LE TEMPS QU'IL FERA
Trois-Rivières: Beau et occasionnellement nuageux. Même température qu'hier. Vent léger. Maximum: 64.
Mauricie: Couvert avec averses très espacées. Même température qu'hier. Vent léger. Maximum à La Tuque 64.

COURTOISIE DE LA
Charbonnerie St-Laurent, Ltée
Rue Du Fleuve Téléphone: 437

Le Nouvelliste

Qualité Quantité
SERVICE
APPELEZ 437
Charbonnerie St-Laurent, Ltée
Rue Du Fleuve Téléphone: 437

28e ANNEE — No. 267 TROIS-RIVIERES, JEUDI 15 SEPTEMBRE 1949 ★ ★ 3 SOUS LE NUMERO

LA SESSION FÉDÉRALE S'OUVRE AUJOURD'HUI

Optimisme de Chiang

Canton, 15. (P.A.) —Les généraux nationalistes, qui semblent confiants, ont commencé à regrouper leurs forces afin de faire face à la nouvelle offensive communiste qui peut se produire au nord de Canton d'une heure à l'autre.

Ici et là, il y eut de légères escarmouches, préparatoires à une bataille plus considérable.

Le ministère de la défense nationale a dit que les forces communistes étaient groupées dans les environs de Jucheng, poste-clé à 170 milles au nord de Canton.

Des dépêches de Chungking, entre temps, rapportent que le généralissime Chiang Kai-Shek n'a pas encore réussi à convaincre les chefs militaires de la province de Che-Chouan de combattre les rouges. Chungking se trouve dans cette province de l'ouest.

Chiang, dans un entretien à Chengtu, la capitale de Che-Chouan, a dit que cette province avait été l'une des principales bases de la révolution du parti nationaliste. "Si seulement, sous la direction du gouvernement central, elle pouvait redevenir une base révolutionnaire, notre tâche de supprimer les bandits communistes pourrait être achevé", aurait-il déclaré.

Les Nationalistes espèrent faire de Chungking leur capitale de temps de guerre au cas ou Canton tomberait aux mains des communistes.

Epidémie de dysenterie

Little Current, Ont., 15. (P.C.) — Entre 40 et 50 bébés souffrent de dysentrie dans la région indienne avoisinante de Wikwemikong, a-t-on rapporté hier. Entre dix et vingt enfants seraient morts de cette maladie récemment.

Rodney Ecquimaux, fils de dix-huit mois de M. et Mme Peter Esquimaux, de Whitefish Falls, est décédé avant-hier.

Le Dr Derek Richardson et le Dr Charles Armstrong du ministère des affaires indiennes se rendirent ici pendant la dernière fin de semaine.

Le nombre de cas à la réserve de Whitefish Falls et à celle de West Bay n'est pas encore connu. Quelques-unes des victimes furent transportées dans les hôpitaux de Toronto, Sdbury, Manitowaning et Mindemoya.

Quatre enfants indiens et deux blancs, atteints de cette maladie, sont à l'hôpital de cette ville de l'île Manitoulin. On croit que la plupart des victimes restent dans leur foyer.

Au ministère de la santé d'Ottawa, les médecins disent que les efforts sont surtout faits pour enrayer cette dysentrie enfantine de la réserve indienne de Wikemikong, près de Little Current, Ont.

Les porte-parole du ministère a dit qu'un médecin et qu'une garde-malade travaillaient déjà dans cette région et qu'une autre garde-malade graduée serait envoyée à la réserve si ses services étaient requis.

La dysentrie a été décrite comme un genre "fréquent parmi les enfants à cette époque de l'année — qu'ils soient indiens ou blancs.

Les médecins ont déclaré qu'ils ne pouvaient donner aucun chiffre exact sur le nombre de cas de cette région puisque seuls les cas les plus sérieux sont signalés aux autorités médicales. Ils disent que six cas de mortalité ont été rapportés à la réserve avant la semaine dernière et que "aucune mort n'a été rapportée depuis la dernière fin de semaine."

Les cas les plus sérieux sont traités à l'hôpital de 13 lits du ministère à Manitowaning, où deux garde-malades graduées sont en service.

La maladie du sommeil à Tokio

Tokio, 15. (Reuters)—Le ministère métropolitain de la santé a rapporté hier 103 cas de la maladie du sommeil. L'an dernier, une épidémie de trois mois de la même maladie a tué 7,292 personnes à Tokio.

Elu président

Le premier président de l'Allemagne occidentale choisi cette semaine est le professeur Theodor Heuss, qui s'opposa au régime hitlérien et dont les ouvrages furent brûlés sur la place publique. Il avait obtenu l'appui des trois partis de droite, y compris le plus puissant de tous, le parti démocrate-chrétien (catholique). (C.P.C.)

Le roi Abdoullah en Espagne

Le roi Abdoullah, de Transjordanie, a été accueilli avec les honneurs royaux à son arrivée à La Corogne, alors qu'il venait visiter le général Francisco Franco, en Espagne. Abdoullah est le premier chef d'Etat à visiter Franco depuis que celui a pris le pouvoir dans ce pays. On voit ici le Caudillo, Abdoullah et son fils, Naif. (Central Press Canadian)

Le Dr Konrad Adenauer chancelier d'Allemagne

Bonn, Allemagne, 15. (P.A.)— Le Dr Konrad Adenauer, un anti communiste notoire, a été nommé hier par le président Theodor Heuss, chancelier de la nouvelle république de l'ouest de l'Allemagne.

Comme chancelier, poste équivalant à celui de premier ministre, le vieil avocat de 73 ans assume la direction du retour de l'Allemagne vers un gouvernement responsable.

Le Bundestag (Chambre basse du parlement) fut averti de se réunir aujourd'hui pour confirmer cette nomination. Dans les cercles politiques, on considère la confirmation de cette nomination comme un fait déjà accompli.

Adenauer est le chef d'une coalition tripartite de droite qui a la majorité des voix au Bundestag. Il obtient cette fonction comme président de l'Union conservatrice des chrétiens démocrates, le plus fort parti politique de l'ouest de l'Allemagne.

L'Union conservatrice des chrétiens démocrates, préconisant un système économique d'entreprise libre, prit le pouvoir à l'élection fédérale d'août dernier renversant le parti social démocrate.

Comme les chrétiens démocrates n'ont pas la majorité absolue dans le Bundestag, Adenauer a formé une coalition des partis de droite avec le parti démocrate libre et le parti allemand. Cette coalition prouva son efficacité en nommant à la présidence M. Heuss contre le chef démocrate social, le Dr Kurt Schumacher, au second vote de l'assemblée électorale.

L'approbation d'Adenauer par le Bundestag, sera le second pas vers la formation d'un nouveau gouvernement. Il restera encore à faire la nomination des ministres du cabinet.

Sanglante bataille entre évadés et leurs gardes

Séoul, 15. (P.A.)— Soixante-dix-huit personnes ont été tuées ou blessées aujourd'hui après que quatre cents trente prisonniers se furent évadés de la prison de Mokpo, port de mer situé deux cents milles au sud de Séoul, capitale de la Corée.

Dix gardes et soixante-huit prisonniers ont reçu des balles au cours de la bataille qui s'est livrée dans un village, à deux milles de Mokpo. Vingt-huit des prisonniers et dix gardes sont morts. Une quarantaine d'autres prisonniers sont morts ou blessés.

Les prisonniers se sont évadés hier alors qu'ils retournaient des fermes à la prison. Ils ont saisi armes et munitions et ont fuit dans les collines.

La police et des unités de l'Armée et de la Marine se sont lancées à leur poursuite.

Une violente bataille se continue entre les gardes et les 356 évadés.

La prison de Mokpo compte 1,200 "locataires". La plupart ont été pris le printemps dernier quand on a nettoyé de ses guérilleros communistes l'île Cheju.

Vichinsky réclamera une réunion du Grand Quatre

(Par Eddy Gilmore)

Moscou, 15. (P.A.)— Le ministre des Affaires étrangères Andrei-Y. Vichinsky, qui doit diriger la délégation russe à l'assemblée générale des Nations unies, la semaine prochaine, est censé insister pour obtenir une nouvelle réunion du Conseil des ministres des Affaires étrangères du Grand Quatre.

Le secrétaire d'Etat Dean Acheson, des Etats-Unis, le secrétaire du Foreign Office Ernest Bevin et le ministre des Affaires étrangères de France, Robert Schuman, viendront à New-York pour l'assemblée. Des milieux informés de Moscou disent que Vichinsky réclamera au plus tôt une conférence avec eux.

Quand les ministres des Affaires étrangères ont terminé leur conférence à Paris, en juin dernier, au sujet de l'Allemagne, ils ont convenu de se rencontrer de nouveau pendant la session de l'O.N.U.

La conférence de Paris a valu l'entente d'après laquelle les Soviets ont mis fin aux restrictions sur le trafic (le blocus) à Berlin, mais plusieurs autres questions ont été laissées en suspens.

Parmi les problèmes majeurs qu'il reste à régler, mentionnons la possibilité d'unité économique et politique de l'Allemagne, un traité d'indépendance pour l'Autriche et la réconciliation des alliés autour de la signature d'un traité de paix avec le Japon.

Le traité avec l'Autriche a été confié aux sous-ministres, mais ceux-ci ne se sont pas accordés, abandonnant ainsi la question à leurs supérieurs.

Des informateurs de Moscou disent que Vichinsky, qui a essuyé un refus à la conférence de Paris, insistera de nouveau, probablement, pour qu'on presse la question du traité avec le Japon.

Acheson, soutenu par Bevin et Schuman, a prétendu que le traité avec le Japon n'était pas une question à soumettre au conseil. Tous ont déclaré que le problème devrait être soumis à la commission d'Extrême-Orient, qui inclut l'Australie et les Philippines.

Vichinsky a fait ressortir alors et il fera probablement ressortir encore le fait que le Conseil de ministres des Affaires étrangères est l'organisme tout désigné pour entreprendre des négociations avec le Japon.

(Acheson et Bevin ont donné à entendre que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne insisteraient de leur côté pour obtenir des Russes qu'ils cessent d'imposer au traité avec le Japon l'impasse qui dure déjà depuis deux ans.)

On a révélé hier soir que Vichinsky avait pris le lunch avec l'ambassadeur Alan-G. Kirk à l'ambassade américaine, mardi. L'ambassadeur a dit que c'était une réception d'ordre purement social.

Il a dit avoir invité le ministre des Affaires étrangères de Russie, vu le prochain départ de celui-ci pour l'assemblée de l'O.N.U. Cette rencontre n'est pas un précédent, d'ailleurs.

Mais des observateurs de Moscou notent que, pour la première fois depuis plusieurs années, ce principe de courtoisie diplomatique a été appliqué ici par l'ambassade américaine.

Londres, 15 (Reuters)—Le nombre d'ouvriers en chômage a augmenté de 18,000 entre le 11 juillet et le 15 août. Le nombre total s'élève maintenant à 261,000, selon le ministère du travail. Plus de la moitié, de ceux qui cherchent un emploi sont des jeunes gens qui ont quitté l'école dernièrement.

Des problèmes urgents soumis à la Chambre

(Par Paul Paradis)

Ottawa, 15 — La première session du 21e parlement, qui s'ouvre aujourd'hui, fait apparaître en chambre des Communes la situation la plus extraordinaire jamais vue depuis la confédération en ce qui concerne la répartition des sièges entre les différents partis.

Quand les conservateurs ont participé ce matin à l'élection de M. Ross MacDonald comme président de la Chambre, ils ont constaté que leur petite troupe de 40 députés est à peu près complètement enveloppée par les libéraux. Ils ont des libéraux devant eux; ils en ont sur leur flanc droit et ils en ont derrière eux.

Les libéraux occupent 137 des 138 sièges situés à la droite de l'orateur, un des sièges se trouvant volatisé par le fait que le nouveau député de Nipissing, M. J. R. Garland, qui pèse environ 550 livres, occupe l'espace de deux sièges.

En outre, les libéraux occupent 50 sièges immédiatement à la gauche de l'orateur, sur le côté normalement réservé à l'opposition, ou ils gardent aussi en réserve huit sièges vides en prévision des huit élections complémentaires qui ont été ordonnées pour le 24 octobre prochain.

Les 40 conservateurs ont sur leur gauche 13 socialistes, 10 créditistes, trois indépendants et un libéral indépendant. L'opposition ne compte donc que 67 députés, c'est à dire un de moins que le nombre de libéraux élus dans la seule province de Québec aux élections générales du 27 juin dernier.

Il n'y a que six députés de langue française dans l'opposition. Ce sont MM. L. Baicer, conservateur des Trois-Rivières; H. Courtemanche, conservateur de Labelle; Trois indépendants, R. Poulin, de La Beauce, Camilien Houde, de Montréal-Papineau; P.-E. Gagnon, de Chicoutimi; et un indépendant libéral, Raymond Bruneau, de Prescott.

Le député indépendant de Chicoutimi, M. Gagnon, a l'honneur d'être le seul survivant du groupe de sept députés de langue française qui siégeaient dans l'opposition lors de la dissolution du 20e parlement le printemps dernier. Le chef du Bloc Populaire, M. Maxime Raymond, a pris sa retraite et les cinq autres ont été vaincus le 27 juin.

Ce sont MM. Frédéric Dorion, de Charlevoix-Saguenay; Georges Héon, d'Argenteuil, qui s'étaient tous deux ralliés au parti conservateur avant les élections; Renaud Chapdelaine, conservateur de Nicolet-Yamaska; J.-Irénée Hamel, Bloc Populaire de St-Maurice-Laflèche, et Real Caouette, créditiste de Pontiac.

Dans la province de Québec, les conservateurs ont aussi maintenant perdu le comté de Stanstead, où M. John Hackett a été battu par un libéral, M. L.-E. Roberge.

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a le député de Chicoutimi comme compagnon de pupitre en chambre. Derrière eux sont le député de la Beauce, M. R. Poulin et le député de Prescott, M. Raymond Bruneau.

Parmi les députés de la Province de Québec, il y a 21 nouveaux visages, mais il est vrai que le nombre de députés du Québec a été porté de 65 à 73 par le nouveau système maintenant en vigueur pour remanier la carte électorale après chaque recensement.

Parmi les députés ministériels qui se trouvent à siéger forcément du côté de l'opposition, il y a M. Pierre Gauthier, le député de Portneuf, et M. Sarto Fournier, de Montréal-Maisonneuve, qui trônent sur la première rangée immédiatement à la droite des conservateurs.

Le premier ministre, M. Louis St-Laurent a occupé maintenant un siège situé exactement au centre de la Chambre. Le premier ministre siégeait auparavant un peu plus près de l'orateur et il a descendu

(Suite à la page 24)

Propagande audacieuse de Moscou à Belgrade

Belgrade, 15. (Reuters) — Les résidents d'une partie de Belgrade ont trouvé hier dans leur boîte aux lettres ou sous leur porte des copies du journal interdit du Cominform "Pour une Yougoslavie socialiste".

Ce journal est l'organe communiste de la Yougoslavie qui a émigré vers la Russie soviétique. La plupart des copies furent immédiatement portées à la police de sécurité de la Yougoslavie.

Le journal portait cette manchette: "Vous travailleurs yougoslaves et travailleurs honnêtes, à vos postes pour vous débarrasser du régime sanglant Tito-Rankovitch".

Le principal article décrivait le régime Tito comme un "régime fasciste de gestapo, entièrement identique au régime fasciste de Franco en Espagne et au régime monarcho-fasciste de la Grèce".

Le même journal parlait de Rankovitch - Lieutenant-général Aleksander Rankovitch, actuellement vice-premier ministre de la Yougoslavie. Il y est ainsi que Tito, de déviation de la doctrine communiste.

Les raisons de cette campagne
(Par Alex. H. Singleton)

Belgrade, 15. (P.A.) — La Russie intensifie sa campagne contre la Yougoslavie afin de bloquer le commerce occidental et les autres accords avec le premier ministre Tito a déclaré un chef d'état yougoslave hier.

Vladimir Bakaric, président de la république croate a écrit dans le journal communiste Borba, que cette pression est exercée afin de créer l'impression que le gouvernement de Tito est à la veille de s'écrouler et qu'il serait imprudent de conclure des accords avec lui.

Les observateurs diplomatiques ont admis que cet exposé semblait une analyse exacte de la situation. La Yougoslavie est à la veille de conclure un accord commercial à longe terme avec l'Angleterre. Une commission de la banque mondiale même actuellement une enquête en Yougoslavie sur la demande par cette dernière d'un prêt de $250,000,000 ou plus. Sa demande pour une aide des pays occidentaux a déjà porté des fruits puisque les Etats-Unis lui ont consenti un prêt de $20,000,000, et un permis d'importer une aciérie d'une valeur de $3,000,000.

D'ici il semble que la Russie peut bien avoir pour but de bloquer les autres aides pouvant venir de l'ouest s'assurant ainsi de ruiner le régime Tito et de ramener la Yougoslavie au sein du Cominform.

La déclaration de Bakaric que la nouvelle pression des Soviets a pour but d'empêcher "les pays accidentaux de négocier avec nous" met en évidence le fait que la Russie n'est pas encore prête à faire la guerre.

"La situation actuelle ne nous effraie pas" dit-il. Cette guerre de paroles n'a pour but que de créer la "sensation que notre position n'est pas assurée".

L'argument le plus recent de la

(Suite à la page 24)

Riche moisson pour le Canada

Les producteurs de blé canadien sont assurés d'un débouché de $175,000,000, qui leur seront payés en dollars américains. Ce marché avantageux est devenu possible à la suite de la décision prise à la conférence monétaire de Washington à l'effet que la Grande-Bretagne pourra employer les dollars du plan Marshall pour acheter du blé canadien. Ainsi, les Canadiens sont assurés pour cette année que le prix de cette denrée demeurera au même niveau. (Central Press Canadian)

Opposition de la compagnie

Québec, 15. (P.C.) — La Quebec Railway, Light and Power Co., dont les 187 autobus sont immobilisés par la grève des 122 employés de garage depuis jeudi dernier, s'est opposée aujourd'hui à la requête de la ville à la commission provinciale du transport, demandant la permission d'installer temporairement d'autres systèmes d'autobus dans la ville.

La compagnie soutient que la ville n'a pas le droit selon la loi de faire une telle demande à la Commission du transport. Tout ce que la ville pourrait faire, selon la charte de la compagnie, serait de forcer la compagnie à rétablir son service d'autobus si elle peut prouver que ceci peut se faire sans porter atteinte à la sécurité publique. La compagnie a ajouté qu'elle n'a aucun employé de garage pour réparer et entretenir ses autobus.

La Commission provinciale du transport devait rendre sa décision aujourd'hui.

Pendant ce temps, la grève des employés de garage se continue et on ne voit pas de signes de règlement prochain.

Les hommes demandent une augmentation de salaires de 10 cents l'heure. Les apprentis reçoivent actuellement 65 cents l'heure et les ouvriers de première classe reçoivent $1.02 l'heure.

Les ministres des mines se réunissent

Les ministres des mines de la plupart des provinces du pays se sont réunis récemment à Fredericton, capitale du Nouveau-Brunswick. On voit, de gauche à droite, les honorables J.-H. Brokelbank, ministre des ressources naturelles et du développement industriel à Saskatchewan; R.-C. MacDonald, ministre des mines de la Colombie-Britannique; E.-R. Russell, ministre des ressources naturelles de Terre-Neuve; le lieutenant-gouverneur D.-L. MacLaren, du Nouveau-Brunswick, qui donna une réception aux délégués; W.-S. Gemmell; R.-J. Gill, ministre des terres et des mines du Nouveau-Brunswick; C.-D. French, ministre des mines de la province de Québec; et N.-E. Tanner, ministre des terres et des mines de l'Alberta. (Central Press Canadian)

Le matérialisme capitaliste est rejeté par les cardinaux français

Paris, 15. (P.A.) — Dans une déclaration conjointe, les cardinaux français ont affirmé qu'ils ne veulent pas lancer de croisade contre le communisme et que, par ailleurs, le capitalisme comporte un matérialisme rejeté par l'enseignement chrétien.

C'est le secrétariat de l'épiscopat qui a remis à la presse cette déclaration des cardinaux "définissant le sens et la portée de la décision du Saint-Office" touchant le communisme.

Dans ce document qui comprend trois parties, les cardinaux expliquent tout d'abord "comment l'Eglise est attaquée par le communisme athé" et comment le Souverain Pontife "défend ses fils persécutés, en dehors de toute visée politique".

Dans la seconde partie, les cardinaux précisent comment le decret du Saint-Office doit être appliqué à la France, "où, grâce à Dieu, rares sont les catholiques qui se sont détachés de la communauté chrétienne pour professer de bouche et de coeur le matérialisme et l'anti-christianisme que constituent la substance même de la doctrine communiste".

Pour ceux cependant qui "inscrits à l'une ou l'autre des organisations du parti communiste français, ou tout au moins lui prêtant leur appui, tout en se défendant avec sincérité d'avoir renié quoi que ce soit de leur fidelité à la foi catholique", ils s'exposeront, s'ils persévèrent, à se voir écartés des sacrements.

Abordant la question de la propagande communiste, "Nous espérons, disent les cardinaux, qu'il ne se trouvera pas un catholique, fils obéissant de l'Eglise, pour prêter sa collaboration aux multiples publications et manifestations de la propagande communiste".

Dans la dernière partie de leur lettre, les cardinaux expliquent quelle signification il ne faut pas donner au décret du Saint-Office. "L'Eglise, disent-ils, se refuse à entrer dans une croisade qui compromettrait la pureté de la religion, qui est essentiellement spirituelle."

S'il n'est pas question de croisade anticommuniste, il ne s'agit pas non plus de prendre partie pour le capitalisme, car il faut que l'on sache qu'il y a dans la notion même du capitalisme un matérialisme rejeté par l'enseignement chrétien".

L'Eglise et les travailleurs

Les cardinaux concluent: "Nous comprenons bien la souffrance qu'ont pu ressentir les travailleurs devant la condamnation du communisme, en qui ils voyaient surtout un parti résolu a supprimer les injustices sociales dont ils souffrent". Ils ne doivent pas croire que l'Eglise reste insensible à leurs angoisses et à leurs aspirations, car ses prêtres partagent les inquiétudes, les soucis et les espérances du monde du travail.

"Lorsque l'erreur communiste aura perdu l'empire qu'elle exerce aujourd'hui sur un trop grand nombre d'esprit, disent les cardinaux, l'humanité reconnaîtra que l'Eglise de Jésus-Christ, dressée héroïquement contre ses persécuteurs, aura sauvé la vraie notion de l'homme et de sa dignité.

"Le décret du Saint-Office, parce qu'il défend la vérité, constitue pour les chrétiens et avec eux pour tous les hommes, un acte décisif de libération".

Cette lettre est signée des cardinaux Liénart, Gerlier, Saliège et Roque.

L'Hon. Maurice Duplessis assiste à l'inauguration du nouvel édifice du Chronicle-Telegraph

Québec, 15. (D.N.C.)— Le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, a rehaussé de sa présence, hier après-midi, une fête qui marquait le 185e anniversaire de la fondation de notre confrère de langue anglaise, Le "Quebec Chronicle-Telegraph", au nouveau local de celui-ci dans la région industrielle de St-Malo, à Québec. A cette occasion, le premier ministre a officiellement inauguré le nouvel édifice du "Chronicle", et mis en marche une nouvelle presse sur laquelle sera maintenant imprimé le plus ancien journal d'Amérique du Nord.

A cette occasion, le journal a publié un numero spécial de 40 pages, dont 24 sont consacrées à l'histoire du journal et de la vieille capitale. Près de 200 invités ont assisté à la fête ou le premier ministre, le président de la compagnie Quebec Newspapers, Limited, le major C.-G. Dunn, le rédacteur-en-chef et vice-président, M. Arthur G. Penny, le maire de Québec, S. H. le M. Lucien Borne, et Mgr Joseph-Alfred Chamberland, curé de Jacques Cartier, ont adressé la parole.

Après avoir fait la visite des ateliers de composition et d'impression, le major souhaita la bienvenue au premier ministre. Celui-ci l'hon. M. Duplessis déclara que le Quebec-Chronicle a toutes les raisons de se féliciter de son succès.

"Nous célébrons aujourd'hui, dit-il, non seulement l'anniversaire d'un journal, mais aussi la sagacité, la vision, la compréhension, la coopération et le travail de ceux qui le conquirent. Il est aujourd'hui des gens qui manquent de vision. Ils oublient l'indispensabilité de l'entreprise privée et du capital pour l'avenir de la province. Le gouvernement ne doit pas tout faire et ne le peut pas. S'il intervenait dans toutes les activités, il ne serait plus démocratique et ne servirait plus le peuple. L'entreprise privée est la pierre angulaire de la liberté, et nous allons la protéger.

L'hon. M. Duplessis déclara aussi que le gouvernement de Québec traite la minorité de langue anglaise dans la province "avec justice et générosité et que son gouvernement continuerait de le faire comme un "devoir agréable". "Nous sommes bénis par la Providence, dit-il, la province de Québec est une terre de justice, de liberté, de bonne entente et de progrès. Nous ne voulons pas d'étroitesse d'esprit, mais nous sommes animés du désir de travailler la main dans la main avec nos compatriotes pour le bien-être de la province et du pays".

M. Duplessis affirma que la grandeur du Canada est en grande partie due à la richesse de cultures qui se rencontrent dans la province de Québec. Il souligna aussi l'importance des journaux dans les pays démocratiques et affirma que "toute autorité doit être respectée, religieuse aussi bien que civile, car le sabotage de l'une mène au sabotage de l'autre".

M. le maire Lucien Borne remercia le gouvernement d'avoir permis à la Cité de trouver des fonds pour développer le centre industriel de St-Malo et le Chronicle-Telegraph d'avoir été le seul journal à Québec à me soutenir, [illegible] dans le plan de développement de ce centre industriel". Il déclara aussi qu'il aimait les critiques toujours constructives du confrère de langue anglaise.

Mgr J. Alfred Chamberland, curé de Notre-Dame de Jacques-Cartier, se déclara très heureux d'être de la fête parce qu'il a pour ami intime le major Dunn, et parce qu'il a été lui-même pendant dix ans membre de l'association des quotidiens du Canada. Il se plut à souligner l'amitié qui unit dans la province de Québec les gens de langue et de croissance différentes.

Le rédacteur-en-chef du journal M. A.-G. Penny, fit un court historique du Chronicle-Telegraph.

"Depuis le début, comme "Quebec Gazette", en 1764, dit-il, et toujours jusqu'à ce jour, le but primordial de notre journal a été de servir à la fois les Canadiens de lan-

(Suite à la page 14)

Un miracle?

Mlle Thérèse Bourgault, de Bromptonville, que nous voyons ci-haut, affirme qu'elle a été guérie par miracle. Elle était obligée de garder ses béquilles depuis cinq ans, lorsqu'elle se rendit visiter les deux enfants de Saint-Sylvestre, dans le comté de Lotbinière, et qu'elle aurait alors pu marcher sans se servir de ses instruments pour se soutenir. (C.P.C.)

Le Nouvelliste

FONDEE EN 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste Limitée, 865 RUE SAINTE-MARGUERITE.
Téléphone: Echange privée No. 3000
EMILE JEAN, directeur-gérant

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi, pour l'impression de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'agence Reuters, ainsi que de toutes informations locales que Le Nouvelliste publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du NOUVELLISTE sont également réservés.

(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)
ABONNEMENTS: Trois-Rivières (par malle) $10.00 par année; à domicile au Cap-de-la-Madeleine $7.50; autres endroits au Canada, $6.50; Etats-Unis, $8.00.

Trois-Rivières, jeudi 15 septembre 1949

Revaluer l'or serait tout simplement dévaluer le dollar américain

Les entretiens de Washington n'ont pas abouti à une réévaluation de l'or. Il semble bien qu'on en a jamais entretenu l'idée.

L'or demeure encore une monnaie, mais pour l'unique raison que le Trésor des Etats-Unis continue encore à en acheter à $35. l'once. Si les Etats-Unis renonçaient à ce prix et laissaient le marché libre à l'or, celui-ci deviendrait tout simplement une marchandise ordinaire — certes une marchandise rare et d'importance dans les arts et les métiers, mais rien de plus.

Pour nombre de peuples, l'or a encore une mystique. Cependant il ne compte plus dans le commerce international comme il le fit jadis. Il subit la concurrence des plastiques, de l'acier inoxydable, etc.

La grande revue anglaise "The Economist" de Londres résume fort le rapport entre l'or et le dollar américain quand elle écrit:

"La valeur du dollar ne se fonde pas sur l'or, c'est celle de l'or qui se fonde sur le dollar".

L'or soterait de $38. à $45 et même jusqu'à $50. sur les marchés étrangers, dit-on. Mais ce prix est toujours payé en monnaies étrangères dépréciées et l'on n'hésiterait pas à payer autant et plus même pour des dollars américains.

Pourquoi revaluer l'or?

L'Europe pour convaincre Washington qu'il le devrait faire a mis de l'avant deux arguments: 1—les nations amies qui ont peu d'or pourraient ainsi se procurer plus de dollars; 2—leur production d'or leur vaudrait aussi plus de dollars.

Washington ne croit pas que la revalutation de l'or constituerait un remède à la crise économique européenne, car ce qui fait la valeur réelle d'une devise, c'est la confiance qu'on lui fait. Dans le passé ce ne fut pas l'or qui conféra sa valeur vraie à la livre sterling et lui valut même de faire prime dans le monde entier: elle dominait parce qu'on avait foi en elle et on avait foi dans la livre sterling non pas parce que l'était sur la fortune britannique.

Une revaluation de l'or aurait pour le gouvernement Attlee surtout une valeur électorale. A la veille d'élections générales, ce serait de la part de Washington lui mettre en main un précieux atout.

Si l'or était revalué — mettons à $35. l'once—, le gouvernement Attlee pourrait dévaluer la livre sterling plus que le dollar encore en arguant qu'il s'agit tout simplement d'un accord monétaire multilatéral.

Une livre dévaluée permettrait d'accroître les exportations — car le dollar achète plus de livres sterling — et de réduire les importations, le dollar plus cher réduisant le pouvoir d'achat.

En théorie du moins, dit-on à Washington, les Etats-Unis importeraient plus des pays du sterling et y exporteraient moins. L'aide du Plan Marshall compenserait.

Les appels de Londres en faveur d'une revaluation du dollar furent tout au plu un ballon d'essai. Bevin et Cripps savaient d'avance que les Etats-Unis n'y consentiraient pas. Sans doute se rend-on compte à Washington qu'il y va de l'intérêt américain de faire surnager la Grande-Bretagne et avec elle l'Europe occidentale — car c'est toute la politique étrangère des Etats-Unis qui se trouve l'enjeu—, mais on n'entend point le faire, comme l'ont démontré les entretiens de Washington, sans que la Grande-Bretagne ne s'aide d'abord elle-même.

Des marrons qu'il faudra tirer du feu avec leur aide, les Etats-Unis veulent bien en avoir leur part.

Si on ne vote pas à l'échevinage, qu'on vote du moins à la mairie

Les élections par acclamation au conseil de ville présentent indirectement un grave danger. Nous pouvons citer, cette fois, le cas des contribuables du quartier Saint-Louis, qui n'ont pas à se prononcer à l'échevinage ,et celui des locataires du quartier Notre-Dame, dont le représentant a été réélu à l'appel nominal. Tous ces votants ont droit de se prononcer à la mairie où deux candidats sont en présence. Le fait qu'ils n'aient pas à voter à l'échevinage peut, cependant, en porter un grand nombre à ne se rendre point au bureau de scrutin.

Que ceux-là votent pour qui ils voudront, pour M. Rousseau ou pour M. Mongrain, mais qu'ils votent. Ce n'est pas nous qui les y exhortons, ce ne sont même pas les candidats, mais plutôt le principe supérieur de la démocratie. Si nous renonçons trop souvent ou trop longtemps à notre liberté de choix, le jour viendra où n'aurons plus de liberté du tout. Ca s'est vu ailleurs.

Au simple point de vue local, rappelons-nous l'expérience de 1947. Cette année-là, les contribuables du quartier Saint-Philippe se sont trouvés pratiquemnt défranchisés. Le maire était réélu par acclamation, les deux échevins du quartier, de même. Un referendum coincidait, cependant, avec les élections, referendum portant sur le mandat de deux ou trois ans au conseil de ville. N'ayant pas à se prononcer sur le choix des hommes, les gens de Saint-Philippe ont, en immense majorité, ignoré le referendum qui avait une importance capitale.

Cet exemple devrait servir le 19 septembre prochain.

Notre démocratie canadienne et québécoise semble tellement sûre et solide, que ses bénéficiaires ne s'imaginent pas qu'elle pourrait un jour faiblir, comme d'autres ont faibli, et mourir, comme d'autres sont mortes. Il n'est pas nécessaire d'aller en Europe pour trouver des exemples. Allons seulement à Toronto où l'abstention d'un grand nombre de votants a permis tant de fois l'élection d'échevins communistes. Le danger du communisme n'est pas imminent chez nous, sans doute, mais il peut se présenter un jour et les éternels abstentionnistes persisteront dans leur péché.

Les humains, ou qu'ils soient finissent toujours par s'habituer aux bonnes choses. Ils n'y prennent plus garde. Quand ils n'ont pas à défendre un droit, ils s'en désintéressent. L'attitude de l'enfant devant un jouet qu'il n'a pas et celui qu'il possède est un présage de l'attitude qu'aura l'adulte.

La liberté du choix nous reste avec les autres. Elle est le base de toutes les autres. Ne l'oublions jamais, quand sonne l'heure du scrutin.

La première session du 21ième Parlement s'ouvre aujourd'hui à Ottawa

La première session du vingt-et-unième Parlement du Canada s'ouvrira, cet après-midi, à Ottawa, au milieu de tout le cérémonial ordinaire qui marque la rentrée des Chambres.

Réélu par une majorité sans précédent dans l'histoire politique canadienne, le gouvernement libéral du Très Hon. Louis St-Laurent verra au cours des prochaines semaines à compléter le programme législatif ébauché lors du discours du Trône en janvier dernier. On se rappelle que M. St-Laurent décida au retour de la vacance de Pâques de dissoudre subitement les Chambres et de faire appel au peuple. Dans le discours du budget présenté quelques jours auparavant, l'hon. Douglas Abbott avait annoncé plusieurs degrèvements d'impôts et la nouvelle politique financière du pays pour les prochains mois. Le nouveau Parlement aura à ratifier ces actes en plus de voter le budget de l'année, sans oublier l'étude des législations les plus pressantes.

On avait laissé entendre que le gouvernement soumettrait dès cette session son projet de loi relatif à l'abolition des appels au Conseil Privé, mais on se demande s'il en sera ainsi à la suite des recommandations faites au dernier congrès du Barreau Canadien qui a demandé de procéder avec une très grande prudence et par étapes dans ce domaine.

La session qui débute aujourd'hui sera sans doute de courte durée et son importance principale sera de permettre au premier ministre de préciser les grandes lignes de la politique que son gouvernement entend suivre pendant son stage à la gouverne des affaires du pays. Les législations qui s'imposeront seront étudiées au fur et à mesure que les besoins s'en feront sentir aux prochaines sessions.

Traits de plume

Dans la lutte entre automobilistes et piétons, les chances sont inégales. Un grand nombre d'automobilistes le savent. Ils peuvent manquer de courtoisie, parce que, avec leur voiture, ils sont les plus lourds.

Vous arrivez à un coin de rues, par exemple. Un automobiliste vient à votre droite et il arrête sa voiture entre les deux trottoirs pour être de cinq à six pieds plus avancé dans l'encoignure et partir plus vite, croit-il, quand le trafic aura cessé sur l'artère transversale.

Si vous n'êtes pas Victor Delamare, infortuné piéton, vous ne pouvez soulever la voiture qui vous bloque le chemin.

La loi du plus fort est ici armée d'un moteur et chaussée de quatre pneus.

A Providence, Rhode-Island, une expérience a été faite, qui en dit long sur la courtoisie des conducteurs d'auto ou de camion.

Un comité d'enquête y a été formé, qui a observé durant une heure mille automobilistes sur la route. Le comité n'a pu décerner aucun certificat de courtoisie ce jour-là, excepté à deux conducteurs de véhicules commerciaux qui ont reçu chacun un prix de $5.

Le juge William-B. Knowles, membre du comité, a dit que pas un seul conducteur d'auto de plaisance, observé durant l'heure de l'enquête, ne pouvait être qualifié de chauffeur courtois.

Il arrive assez souvent qu'un automobiliste sans courtoisie soit entre la vie et la mort à l'hôpital.

Il faut écouter son coeur d'homme et de chrétien et plaindre le malheureux.

La raison y verra peut-être, malgré elle, un juste retour des choses.

Il y a soixante ans un jeune couple — lui, 20 ans, elle, 19 ans — se promettait fidélité pour la vie dans une petite église des Etats-Unis.

La douzaine commettait une grave erreur, car plusieurs personnes, parmi les tantes toujours charitables et toujours disposées à semer le bonheur, lui avaient dit que l'harmonie conjugale ne durerait pas trois mois, vu que le futur avait un mauvais caractère.

Cet ancien jeune couple vient de célébrer ses soixante ans de mariage!

Quant aux langues qui allaient leur train, jadis, elles chantent dans l'Eternité.

Une fois de plus, les généraux de la Chine nationaliste se sont redressés. Ils sont convaincus d'une victoire prochaine, surtout avec l'aide des Etats-Unis.

Hitler et Mussolini se sont dits facilement convaincus de la victoire.

La révolte du maréchal Tito, en Yougoslavie, serait-elle le Mané-Thécel-Pharès du Kominform?

On croit, dans certains milieux, que les Russes possèdent des bombes réfrigérantes, l'arme secrète et terrible du mur d'eau, des armes bactériologiques et même un commencement de bombe atomique . . .

Mais leur gouvernement s'oppose à Dieu.

Et Dieu est plus fort que le démon. N'allons pas Le perdre nous-mêmes comme allié suprême.

En lisant les journaux

D'Excellents employés

Le Soleil, Québec.—Les employés d'un grand magasin de New-York—John Wanamaker—groupés en un puissant syndicat, veulent la prospérité de l'entreprise qui leur assure leur subsistance. Et ils ont décidé de publier à leurs frais des annonces dans les journaux. Ensuite, ils inviteront les clients par la poste et par d'autres moyens. Voilà des salariés qui comprennent à quel point ils sont solidaires de leurs patrons!

Sens théâtral

L'Homme Libre, Drummondville.—Le président du Festival National Dramatique vient de déclarer que l'Alberta était la province qui s'intéressait le plus au théâtre.

Ceux qui suivent les activités politiques albertaines depuis 1935 ne seront pas surpris de cette déclaration. Il faut avoir bougrement le sens et le goût du théâtre pour que la cocasse comédie du crédit social soit encore à l'affiche alors qu'on n'a jamais pu rendre plus que le début du premier acte.

VILLES ET VILLAGES DU CANADA

MONT-LAURIER

Ville du comté de Labelle, siège d'un important diocèse, dont la population totale s'élève à 52,900 âmes. La paroisse était à l'origine connue sous le nom de rapide-de-l'Orignal. Desservie par voie de mission, de 1882 à 1884, la paroisse eut alors un curé résidant qui y fit l'ouverture des registres. Le territoire provient des cantons de Campbell et de Robertson. L'érection canonique eut lieu en 1904. Neuf ans plus tard, en 1913, la paroisse devenait le siège d'un nouveau diocèse. L'église fut à l'origine consacrée à Notre-Dame de Fourvières, en l'honneur de la ville de Lyon, l'un des pèlerinages les plus célèbres du monde entier, dont l'origine remonte à l'établissement de la religion en Gaule. Parce que cette Eglise est l'une des plus anciennes de France, on donne à l'archevêque qui en occupe le siège le nom de Primat des Gaules. La ville de Mont-Laurier fut ainsi nommée en l'honneur de sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, de 1896 à 1911. Le rapide de l'Orignal qui désignait à l'origine cette localité provient d'un rapide large de 125 pieds situé sur la rivière Lièvre. De nombreuses communautés sont établies dans la ville. Notons seulement que les Jésuites y ont une maison de troisième an de probation et de retraites fermées; les Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs y dirigent une Ecole Normale, un pensionnat et une école; les Soeurs Grises de la Croix y ont fondé un hospice, un orphelinat et un hôpital. Les Soeurs du Précieux-Sang, les Petites Soeurs de Sainte-Famille et les Frères de l'Instruction chrétienne y ont également des maisons. La population est de 4,360 âmes.

ENTRE CANADIENS DE BONNE VOLONTE

Sauvons nos enfants

(par Eugène L'Heureux)

Depuis un bon nombre d'années, la Ligue Canadienne de Sante accomplit chez nous un travail très considérable dans le domaine de la propagande et de l'éducation hygiéniques.

Combien de milliers de vies humaines ont été sauvées, combien de souffrances physiques et morales ont été épargnées à notre peuple par ses grandes campagnes annuelles d'immunisation contre la diphtérie et la coqueluche? — Tout ce que nous pouvons dire, c'est que la Ligue a rendu ainsi les plus grands services au pays et à la province.

Grâce à son esprit constructif, la Ligue Canadienne de Santé a su obtenir, pour ses campagnes d'immunisation, les concours de tous les corps publics et de toutes les élites sociales.

Gouvernement provincial, Clergé, Municipalités, organisations ouvrières, Profession médicale, etc., ont généreusement répondu à tous les appels de la Ligue Canadienne de Santé.

Aussi les résultats ont-ils été magnifiques. En ces dernières années, la diphtérie et la coqueluche ont retraité chez nous comme ailleurs, parce qu'une proportion de plus en plus considérable de nos enfants sont immunisés.

Ainsi, dans tout le Canada, le nombre des cas de diphtérie a descendu de 2804, en 1943, à 898 en 1948.

Si nous avions en mains les statistiques détaillées, nous pourrions probablement prouver que la diphtérie et la coqueluche, dans le passé, ont exercé plus de ravages en notre province que dans les autres, puisque la mortalité infantile est l'un de nos plus lamentables records.

D'autre part, les cas de coqueluche, qui étaient au nombre de 19,082, il y a trois ans, dépassent maintenant à peine 7,000.

Durant la même époque, les décès causés par la coqueluche ont baissé de 416 à 155. C'est magnifique, n'est-ce pas ?

Oui, mais il ne faut pas s'arrêter en aussi bonne voie. Puisque certaines régions du pays, où l'immunisation a commencé plus tôt qu'ici, sont maintenant débarrassées de ces deux maladies, c'est notre devoir de lutter jusqu'à ce que le même résultat soit atteint chez nous.

La Province de Québec a probablement profité plus que toutes les autres de ces campagnes organisées par la Ligue Canadienne de Santé, puisque, s'il est une province plus intéressée que les autres à préserver ses enfants contre ces épidémies mortelles, c'est bien la nôtre.

Jadis, en effet, les enfants mouraient ici dans des proportions alarmantes et, par ailleurs, nous avons des raisons spéciales, nous Canadiens français, de conserver tout notre capital humain.

x x x

La présente semaine est celle de l'immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

Le Gouvernement provincial et les Municipalités, par leurs diverses organisations de santé, ont réussi à rendre l'immunisation très facile à nos familles. Il n'en coûte pas un sou pour faire immuniser ses enfants et le personnel médical responsable de ce travail est à la portée de tout le monde.

Les parents ne seraient pas excusables, s'ils retardaient plus longtemps de faire immuniser leurs enfants contre ces maladies infectieuses qui, sans immunisation, pourraient ravir à leur affection ces êtres si chers ou, du moins, les plonger dans des souffrances aussi pénibles qu'inévitables.

Ils chérissent mal leurs enfants, ils ne savent pas les aimer, ces pères et ces mères qui négligent de les conduire à l'immunisation ou qui s'abstiennent de les y conduire par crainte de certaines indispositions légères et courtes, qui, en de rares cas, peuvent suivre l'immunisation.

Nombre de fois, on a vu mourir de diphtérie un bébé d'une maman plus aimante sensible que prévoyante avait décidé de soustraire aux légers inconvénients de l'immunisation. Dans chaque cas, la pauvre maman regrette amèrement son imprévoyance, mais il est trop tard. Dieu veuille que, désormais, toutes les mamans sans exception, aient autant de courage que de tendresse et que, par conséquent, pas un seul de nos chers poupons ne soit atteint ni de coqueluche ni de diphtérie !

x x x

Et comme la santé, de plus en plus devient un actif social, chacun de nous est intéressé à considérer la santé de son voisin un peu comme son propre bien, personne n'étant assuré d'échapper à tous les inconvénients d'une épidémie sévissant autour de lui.

C'est donc un acte de charité non seulement envers le prochain, mais envers soi-même, que de convaincre de la nécessité de l'immunisation les familles en retard sur ce point.

Faisons acte de chrétien, de patriote et de civilisé, en intéressant toutes les familles à la grande campagne d'immunisation lancée par la Lireusement appuyée par toutes nos gue Canadienne de Santé et généautorités sociales.

Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'"Opinion Libre", service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux. Adresse postale: 3 de Callières, Québec.

Maintenant plusieurs portent des

DENTIERS

Avec moins d'inquiétude

Mangez - parlez - riez - ou éternuez sans crainte ou insécurité au sujet des dentiers qui tombent, glissent ou bougent. FASTEETH les tiendra confortablement et fermement en place. Cette plaisante poudre n'est ni gommeuse, n'a aucun goût pâteux ou odeur désagréable. Ne cause pas nausées. Elle est alkaline (non acide). Enraye "l'odeur des dentiers". Procurez-vous FASTEETH à la pharmacie de votre choix.

Au terme d'un long voyage...

Ils ont connu la guerre, la maladie, la famine... Ils ont connu le fascisme, la dictature et sont aujourd'hui menacés par le communisme totalitaire. Avec joie, ils ont vu naître des enfants qui devaient leur succéder un jour. La mort dans l'âme, ils les ont vu périr de faim, de froid et de misère dans les décombres de leurs maisons, dans les ruines de leurs écoles... Ils sont d'Europe Centrale, d'Italie, de la France ou d'ailleurs. Des hommes, des femmes, de jeunes et des moins jeunes, des catholiques, des protestants, des orthodoxes... Jour après jour, ils ont subi toutes les formes de l'intolérance et ils ne veulent pas que ceux qui naîtront d'eux aient à en souffrir à une époque où le vent de la discorde souffle de nouveau sur la vieille Europe.

Tout comme nos ancêtres du XVIIe siècle, ils ont payé leur dette à leur pays d'origine. Et même au prix de très durs sacrifices, ils viennent offrir leur concours à l'édification d'un monde nouveau, dans l'espoir qu'au moins leurs enfants, eux, naîtront sur un pied d'égalité avec tous les autres petits Canadiens.

Ces deux cent mille nouveaux venus n'ont donc pas l'intention de vivre à nos dépens, mais bien de travailler pour leur subsistance, de fournir leur part de labeur aussi durement qu'il le faudra. Ils commenceront au pied de l'échelle et se distingueront selon leurs seuls mérites dans un pays où l'on manque de bras pour suffire à la tâche, où notre influence est sans cesse limitée par le chiffre trop restreint de notre population.

On troupe parmi eux des médecins, des avocats et des professeurs, diplômés des plus grandes universités d'Europe. De Hollande nous viennent des experts dans la coupe du diamant, une industrie qu'il faudrait développer chez nous et dont ils pourront d'ici peu nous enseigner les secrets. Plusieurs sont de grands artistes, poètes, chanteurs, musiciens, etc. Tous ils peuvent ajouter quelque chose à la vie de la nation, et c'est les bras ouverts que nous les accueillons.

Mais le gouvernement canadien a voulu cependant prendre toutes les précautions possibles pour éviter que cette politique d'immigration ne soit plus tard une occasion de repentir. On exige donc des nouveaux arrivés qu'ils travaillent pendant une année à un emploi qu'on leur désigne. Il arrive cependant dans le cas des professionnels qu'il faille utiliser leurs services ailleurs que dans leur profession. Ainsi plusieurs d'entre eux travaillent actuellement à la construction d'une immense centrale électrique sur la rivière Outaouais. Ils s'y adonnent sans se plaindre, car ils savent que c'est là la condition de leur entrée dans notre pays, c'est leur passeport pour le Canada.

"Passeport pour le Canada", un documentaire sur les nouveaux citoyens de notre pays et la façon dont ils s'acclimatent à nos moeurs, est une réalisation de l'Office national du film, série En Avant Canada.

Découvertes intéressantes

Les recherches archéologiques qu'on a faites cet été sur l'île de Cornwallis (T.N.-O.) ont révélé que les Esquimaux de culture "Thule" ont habité cette île il y a de cinq à huit siècles. C'est ce que fait savoir aujourd'hui l'hon. James A. MacKinnon, ministre suppléant des Mines et des Ressources.

L'examen d'au delà de 1,100 spécimens, obtenus sur le terrain par l'équipe du Musée national du Canada, indique que les Esquimaux descendaient des anciennes tribus de culture "Thule" qui émigrèrent de leur patrie en Alaska jusqu'à l'Artique oriental il y a mille ans ou plus, fondant des colonies tout le long de leur parcours.

MM. Henry Collins, Jr., de la Smithsonian Institution de Washington (D.C.) et Jean Michéa du personnel du Musée national formaient l'équipe du Musée qui s'est rendue sur l'île de Cornwallis en mai pour n'en revenir que récemment.

Les ruines avaient été découvertes en 1851 par un Anglais, le capitaine Penny, qui avait visité l'île au cours de ses recherches dans l'Arctique pour des vestiges de la tragique expédition de Sir John Franklin. A cette époque il n'y avait pas d'Esquimaux sur l'île. L'équipe de cette année était la première à faire enquête sur les ruines.

Les conditions de vie sur l'île à l'époque où elle était habitée par les Esquimaux devaient être différentes de celles qui existent de nos jours. Un sculptage montre cinq Esquimaux dans un bateau. Un des Esquimaux est à lancer un harron à une baleine du Groenland. Les nombreux ossements découverts au cours des récentes excavations portent à croire que la baleine abondait jadis dans les eaux qui entourent l'île. De nos jours, la baleine du Groenland est très rare dans les eaux de l'Artique.

Bien que le caribou n'ait pas habité le voisinage de l'île de Cornwallis depuis de nombreuses années, on a déterré un morceau d'ivoire portant la sculpture d'un caribou sur un côté et un Kayak, sur l'autre.

Il n'y a pas un arbre sur l'île de Cornwallis. Ses rivages sont libres de bois emportés à la dérive. Cependant on a trouvé des morceaux de bois dans les ruines de plusieurs d'au delà de trente maisons esquimaux qui ont été découvertes. Cela porte à croire que les courants des marées dans la région ont subi un changement depuis l'époque où les Esquimaux habitaient l'île.

L'une des plus heureuses découvertes est une lampe, fabriquée de calcaire plat et de poterie, qui fut recouvrée intacte. Les autres spécimens comprennent des têtes de harpon, des pointes de flèches, des patins de traineau, des chaudières et des jouets d'enfant, tous ouvrés dans les os. On a aussi trouvé des ossements de phoque, de morse, d'ours polaire et de renard.

Les hauts fonctionnaires du Musée national se déclarent enchantés des résultats de l'expédition. Ils croient que l'on obtiendra de nouveaux et précieux renseignements sur la culture "Thule" grâce à une étude approfondie des nombreux spécimens.

LA SITUATION INTERNATIONALE

La menace grecque contre l'Albanie est sérieuse

(Par J.-M. Roberts Jr)

La Grèce a donné l'avertissement à l'Albanie qu'elle sera envahie si elle continue à servir de base pour les opérations de la guérilla communiste.

On peut douter que le gouvernement grec ait annoncé de telles intentions sans avoir d'abord obtenu l'approbation de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Mais on dit à Washington que les deux grandes puissances auraient froncé les sourcils à cette suggestion. Il s'agit de savoir cependant si ce froncement de sourcils fut réel ou purement conventionnel.

Les soldats grecs ont déjà franchi la frontière à maintes occasions à la poursuite de la guérilla. Maintenant l'egouvernement menace de faire disparaître tout à fait cette base d'opérations.

L'avertissement sera donné formellement lorsque la question grecque sera soumise à l'Assemblée des Nations Unies, mais Athènes déclare que cette invasion se produira plus tôt si la guérilla attaque de nouveau.

Les Grecs réclament le droit d'agir en vertu de l'article 51 de la Charte des Nations Unies, qui permet une telle action en cas de légitime défense.

L'appui du Cominform à la guérilla grecque qui lui a permis d'attaquer puis de s'enfuir dans les pays voisins lorsqu'elle devait faire face à une armée plus considérable a permis à quelques milliers d'hommes de terroriser tout un pays et de rester à l'abri d'une puissante armée pendant plusieurs années.

La guérilla a tellement dominé la situation pendant un temps qu'elle a même constitué ce qu'elle a appelé un gouvernement sur le sol grec.

Mais maintenant l'armée a pris le dessus, maintenant que la Yougoslavie a abandonné la partie et que la Bulgarie manifeste peu d'intérêt à cette affaire. Athènes a remporté un succès décisif sur le front albanais au cours des récentes batailles de montagne et elle entend tirer parti de cet avantage.

Les dépêches disent que le gouvernement est soucieux de ce qui pourrait survenir si la Russie décidait d'intervenir directement pour défendre l'Albanie en cas d'invasion. Mais l'opinion générale est que la Russie ne risquerait pas une guerre générale à cet effet. Le fait que les troupes ou les avions russes devraient violer le territoire grec ou yougoslave suffit à confirmer cette opinion.

Tout en appuyant la guérilla de plusieurs façons, la Russie et ses satellites ont laissé entendre au cours de la guerre civile qu'ils tiennent à maintenir ce conflit sur le plan local. Les forces communistes n'ont pas obtenu d'artillerie lourde ni d'aviation, ce qui aurait réellement menacé le gouvernement grec et aurait pu signifier le retrait des forces américaines et britanniques.

Si l'Albanie ignore l'avertissement grec, cependant et qu'il s'enfuit une invasion, une situation critique existera dans les Balkans. Le gouvernement fantoche de Tirana a déjà été affaibli par la division qui affligé le Cominform et qui a isolé géographiquement l'Albanie de la sphère soviétique. Une invasion du dehors pourrait signifier un soulèvement pro-Tito ou même anticommuniste.

M. René Fabre sera à Montréal demain

M. René Fabre, doyen de la Faculté de Pharmacie de Paris, arrivera à Montréal, vendredi le 16 septembre à 9.30 heures du matin, à l'Aéroport de Dorval, où il sera accueilli par M. G.-A. Lapointe, Dr, U. M. président du Collège des Pharmaciens de la Province de Québec.

M. René Fabre, durant son séjour à Monrtéal, donnera une série de causeries à l'Université de Montréal sur la pharmacie française. Les pharmaciens sont particulièrement invités, mardi et jeudi, 20 et 22 septembre, à 8.30 heures du soir, à assister aux deux causeries qui seront données sous la présidence conjointe de M. G.-A. Lapointe, Dr U.M. Président du Collège des Pharmaciens et de M. Alfred-Pervac Larose, doyen, directeur et professeur de la Faculté de Pharmacie de l'Université de Montréal.

FAITES VOTRE CHOIX

BALAYEUSES ELECTRIQUES

DE LA COMPAGNIE QUI EN FAIT UNE SPÉCIALITÉ, ET NE VEND PAS D'AUTRE PRODUIT

La Nouvelle "EUREKA"

Garantie Complète

COMPLETE AVEC ACCESSOIRES

$106.75

Pour une démonstration gratuite à la maison de l'un ou l'autre appareil TÉLÉPHONEZ

Trois-Rivières 1254-M

Shawinigan 3083

OU ECRIVEZ A L'ADRESSE CI-DESSOUS

Brand-new CLASSIC

COMPLETE AVEC ATTACHEMENTS POUR SEULEMENT

$29.95

STATE VACUUM STORES LIMITED

428, ST-GEORGES Trois-Rivières

Garanti d'un an

GÉNÉREUSE ALLOCATION D'ÉCHANGE TERMES DE PAIEMENTS FACILES

MAGASINS DANS LES PRINCIPALES VILLES DU CANADA, ETATS-UNIS ET ANGLETERRE

La Cie de Bois St-Laurent Limitée
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
12, rue Fusey Cap-de-la-Madeleine
Tél.: 1461

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, 15 SEPTEMBRE 1949

CORONA RADIO TAXI
Personne n'ayant réclamé son prix la semaine dernière ce prix est maintenant d'une valeur de $140.00
Téléphones: 1925 CAP 27

Me Pinsonneault se fait historien

Comment Trois-Rivières a été dotée d'avocats

Parlant au dîner qui marquait le centenaire de l'incorporation du Barreau des Trois-Rivières, Me Léopold Pinsonneault, c.r., bâtonnier a raconté hier soir, en raccourci, l'histoire du Barreau des Trois-Rivières.

Voici son texte:

Il est toujours agréable de se rappeler les souvenirs du passé. C'est pourquoi les membres du conseil du Barreau des Trois-Rivières ont cru qu'il plairait à leurs confrères de souligner le centenaire de la formation de notre section qui suivit l'incorporation du Barreau du Bas Canada.

Grâce à la généreuse et très aimable ogligeance de notre confrère Me Arthur Béliveau, Conseil du Roi il me sera possible de retracer avec précision les débuts de l'ordre des avocats de notre province.

Avant 1760, alors que le Canada était encore une colonie française les avocats ne pouvaient pratiquer leur profession devant les tribunaux de l'époque.

Pendant les années qui suivirent la cession, avant la signature de l'Acte de Québec en 1774 il n'y eut pas de juges ou d'avocats catholiques dans le Canada. C'est que pour être juge ou avocat il fallait prêter le serment du test.

Ce n'est que lorsque l'Acte de Québec abolit le serment du Test que les avocats d'origine française et de religion catholique commencèrent à pratiquer leur profession devant les tribunaux de l'époque.

Je me permets de vous citer au long son titre et son premier article qui comprenait aussi le préambule de la loi:

"Ordonnance qui concerne les Avocats, Procureurs, Solliciteurs et les Notaires et qui rend plus aisé le recouvrement des Revenus de Sa Majesté". C'est le chapitre 4 des Statuts de 1785.

"Etant un objet de la plus grande importance pour le bonheur et la tranquillité des familles, ainsi que pour la paix de chaque individu, qu'il y ait de commissionnés seulement, pour agir et pratiquer comme Avocats, Procureurs, Solliciteurs,

(suite à la page 5)

Le 25 février 1777, par la loi 17 Georges III, chapitre I, la province de Québec fut divisée en deux districts judiciaires, ceux de Montréal et de Québec. Sur la rive sud du St-Laurent la séparation des 2 districts était déterminée par la rivière Godefroi. Sur la rive Nord par la Rivière St-Maurice. La ville des Trois-Rivières se trouvait à faire partie du district de Montréal pendant que ce qui est aujourd'hui la paroisse de Ste-Angèle de Laval appartenait au district de Québec.

Jusque-là, cependant la profession d'avocat n'était pas encore officiellement reconnue par un texte de loi.

Ce n'est qu'en 1785 dans la 25e année du règne de Georges III qu'une ordonnance promulguée par le lieutenant-Gouverneur Henry Hamilton, établit la première loi du Barreau en cette province.

Le banquet du centenaire du Barreau

Cette photo a été prise hier soir à la table d'honneur au banquet qui a marqué le centenaire de l'incorporation du Barreau des Trois-Rivières. De gauche à droite, Mme L. Pinsonneault, Me Marc-André Gonin, du Barreau de Paris, Me Léopold Pinsonneault, c.r., bâtonnier du Barreau des Trois-Rivières, Me Gustave Monette, c.r., de Montréal, représentant de Me Philippe Brais, bâtonnier général, et Mme Gonin, de Paris.

(Photo Le Nouvelliste)

Me M.-A. Gonin au Barreau

Un autre Français a retrouvé ici la France

Me Marc-André Gonin, représentant du Barreau de Paris, a été, hier soir, l'hôte d'honneur du Barreau des Trois-Rivières, lequel célébrait par un banquet le centenaire de son incorporation.

"Après ce que j'avais vu du Canada, les Rocheuses, les Prairies, a-t-il dit, j'ai eu l'impression, en arrivant dans Québec, de revenir vers mon pays, la France. Tout le long du fleuve, j'ai vu ces agglomérations avec, au centre, comme en France, un clocher d'argent. Et j'ai eu tout de suite le sentiment que, ici, tout est français.

"Nous sommes touchés, nous de France, de voir jusqu'à quel point vous conservez la fidélité aux anciennes traditions . . . "

Me Gonin a été remercié par Me Gustave Monette, c.r., représentant de Me Philippe Brais, bâtonnier général de la Province de Québec. Celui-ci a rendu un témoignage d'admiration à Me Gonin qui, dit-il, a si bien représenté la culture anglaise et française au congrès du Barreau canadien, à Banff, au congrès américain, à Saint-Louis, Mass., et partout ailleurs au Canada et aux Etats-Unis. "En se faisant, a-t-il dit à Me Gonin, vous avez rendu service à la France et vous avez rendu service au Canada français."

Le dîner a été servi au Château de Blois sous la présidence de Me Léopold Pinsonneault, c.r., bâtonnier du Barreau des Trois-Rivières. M. Pinsonneault a fait en résumé l'histoire de ce barreau. Nous estimons que son texte est un document historique et nous l'avons publié comme tel sous une autre manchette de cette édition du Nouvelliste.

On remarquait aussi à la table d'honneur les honorables juges H.-A. Fortier et Emile Ferron, de la Cour supérieure, LL. HH. les juges F.-X. Lacoursière, de la Cour du magistrat, et Edouard Langlois, de la Cour des sessions de la paix, Me Adélard Provencher, protonotaire, M. le notaire Henri Cinq-Mars, représentant de la Chambre des notaires, etc. . .

Me Gonin a remarqué une coïncidence, celle des six cents ans du Barreau de Paris et du centenaire de celui des Trois-Rivières. Nous étions habitués, dit-il, à parler de l'oncle d'Amérique. Permettez-nous de vous parler ce soir du vieux grand-oncle de France . . .

M. Gonin a philosophé ensuite sur la clientèle de l'avocat, clientèle qui ne peut se faire à l'idée que, "dans une cause, il y a un gagnant et un perdant" . . .

Il a rappelé que des avocats, comme Raymond Poincarré, avaient servi la France en vrais patriotes que nos ministres étaient M. Saint-Laurent, à Ottawa, et M. Duplessis, à Québec, autres brillants avocats, et il a exprimé l'allégresse du Barreau qui voient ses enfants au service de l'Etat.

Me Pinsonneault a présenté comme suit Me Gonin aux convives:

Nous avons été particulièrement heureux de pouvoir obtenir la présence d'un grand maître du Barreau français, pour nous aider à célébrer notre centenaire.

(suite à la page 5)

Corporation formée par les propriétaires du Saint-Regis

La dernière livraison de la Gazette Officielle de Québec, annonce que des Lettres-patentes ont été émises en date du 28 juillet 1949 à MM. Guillaume Gagnon, hôtelier, Gaston Gagnon, hôtelier et Gabrielle Gagnon, fille majeure, pour la formation d'une corporation sous le nom de Hôtel St-Regis Ltée, à capital-actions de $100,000, pour l'exploitation d'un hôtel, sous le nom de Hôtel St-Régis Ltée. Il s'agit de l'hôtel de la trefois à M. Elzéar Lemieux autrefois à M. Izéar Lemieux. Le capital-actions de $100,000, est réparti en 1,000 actions de $100, chacune. Le siège social de la nouvelle corporation est situé à Trois-Rivières.

Conceptions différentes du Barbier de Séville

Le spectateur, qui a été témoin en ces derniers temps des deux versions différentes du "Barbier de Séville" que nous ont présentées nos cinémas, est en quelque sorte tenté maigré lui de les apposer côte à côte et de les comparer. Sans doute chacun de ces films possède son originalité propre et fut monté indépendamment l'un de l'autre, car, outre le fond qui est identique et quelques rares scènes qui se ressemblent, tout le reste: mise en scène, montage, décors, jeu des acteurs, etc., est totalement divergent chez l'une et l'autre pellicule.

Les mises en scène sont empreintes chacune de leur caractère particulier: on reconnaît l'Italie dans le film de Ferrucio Tagliavini et la France se retrouve dans celui de Jean Laubignac, bien que l'action, les décors et les personnages soient ceux de Séville, en Espagne. Une des maladresses du film italien avait été de présenter l'opéra d'une manière plutôt banale à l'aide d'un personnage qui ne cadrait pas du tout avec l'action et qui était loin de plaire à la plupart des spectateurs. Heureusement, j'ai vu d'autres films du même genre et du même metteur en scène, tournés par après, et cette anomalie ne s'est point répétée bien que les narrateurs ne soient pas disparus entièrement.

Le "Barbier de Séville" italien avait eu outre omis de présenter la célèbre ouverture de Rossini dans son entier. De son côté, le film français la donne en entier dans une présentation originale qui fait voir l'orchestre à l'oeuvre, sous la direc-

(suite à la page 5)

Le congrès des propriétaires à Chicoutimi

Près de 300 propriétaires se sont déjà inscrits pour le 17e congrès de l'Union des Ligues de propriétaires de la Province, qui doit avoir lieu à Chicoutimi les 19 et 20 septembre, et tout indique que ces assises feront époque dans l'histoire de la propriété chez nous.

LUCIEN TREMBLAY

Cette importance tiendra non seulement à l'autorité des conférenciers ou au nombre des délégués, représentant une cinquantaine de ligues et plus de 10,000 membres répartis dans toutes les régions de la province, mais encore aux sujets proposés à l'étude des congressistes sous le thème: "La sauvegarde de l'industrie du bâtiment et de la propriété". La régie des loyers, les taxes municipales, la crise du logement et les finances scolaires feront l'objet de discussions en comité et l'on prévoit que les propriétaires demanderont au gouvernement fédéral l'abolition des priorités comme remède à la pénurie des matériaux de construction.

(suite à la page 5)

Salle St-Lazare
JEUDI, le 15 septembre
à 8 hres
Soirée de Départ
organisée par l'Amicale de L'Académie Pierre Boucher à l'occasion du départ pour Pa-
GABRIEL GAGNON
boursier du gouvernement français.
10 prix de présence
Prix à tous les gagnants
A cette occasion aura lieu le tirage organisé par L'Amicale.

L'indentification du pendu reste un mystère

Le pendu, trouvé récemment à proximité des routes des Forges et Sainte-Marguerite, demeurera probablement incognito dans l'histoire. Plusieurs sont presque parvenus à l'identifier, mais il leur a manque un détail aussi important que celui de l'existence de vraies ou fausses dents et d'autres de pareille valeur.

Entre temps, on a coupé les doigts du cadavre et on les a envoyés au quartier-général de la Sûreté provinciale, à Montréal, pour tenter l'identification par les empreintes digitales. Mais, dans l'état où le cadavre a été trouvé pendu à un arbre le durcissement des restes par l'acide sera une affaire de quelques semaines encore.

Si les empreintes peuvent fournir quelque détail après ça, il est bien possible qu'elles n'aient pas leur correspondant dans les fiches de la police.

Un diner des assureurs-vie

L'Association des assureurs-vie aura un déjeuner-causerie à l'hôtel Le Voyageur jeudi prochain, le 22 septembre, à midi. Le conférencier invité pour la circonstance sera M. Paul Audet, C.L.U., gérant de l'est de la province de Québec de la Prudential Assurance Co. Ltd de Londres.

M. Audet a intitulé sa causerie "Service, Prestige et Succès". Ce sera la première fois que l'Association des assureurs-vie se réunit au début de la nouvelle saison d'activités 1949-50.

Le déjeuner sera sous la présidence de M. Dave MacKay, président de l'association. Tous les membres sont priés de se faire un devoir d'être présents.

M. Mongrain s'en prend au maire

M. J.-A. Mongrain, candidat à la mairie, a répondu hier soir dans une causerie radiophonique au discours prononcé la veille à la radio par le maire Arthur Rousseau. Voici quelques passages de cette causerie:

Avez-vous entendu le cri de détresse que Monsieur Arthur Rousseau a lancé hier soir à la radio.

D'une voix qui ressemblait étrangement au S.O.S. que lance l'opérateur d'un vaisseau qui sombre, il est venu répondre à des questions que je n'avais pas posées me faire dire des choses que je n'ai jamais dites, et il a soigneusement évité de répondre aux questions importantes dans cette campagne.

On comprend sa confusion et son énervement dans la détresse électorale où il se trouve.

Lui qui avait promis de ne pas parler de la compagne, lui qui se croyait assuré d'une douce pension de vieillesse à l'Hôtel de Ville, lui qui croyait, oh heureuse naïveté que tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes à l'Hôtel de Ville, lui qu'on avait convaincu que personne n'aurait jamais l'audace sacrilège de lui demander des comptes, voilà qu'il se sent tellement perdu, qu'il lui faut à la dernière minute, venir descendre dans l'arène, avec une répugnance et une hésitation visible, donner des explications qui n'en sont pas, porter des accusations qui portent à faux, et envelopper une fois de plus les grandes questions importantes d'un froid linceul de rhétorique.

Monsieur Rousseau, je n'ai jamais dit que la dette et la taxe n'avait pas baissé.

J'ai dit que si vous aviez prévenu le gaspillage érigé en système chez l'ingénieur et au garage municipal, si vous aviez mis la pédale douce au domaine des expropriations, si vous aviez instauré le système de comptabilité qu'ont toutes les villes progressives de la province, vous auriez pu les baisser beaucoup davantage.

J'ai dit que si vous aviez profité de ces années d'abondance pour amener chez nous des industries nouvelles, les gens de chez nous pourraient, d'ici deux ans payer leurs taxes et leurs hypothèques et nous n'aurions pas à déplorer ce chômage massif dont vous vous plaigniez dans la Presse de Montréal l'autre jour et lançant un cri de détresse pour qu'Ottawa vienne à notre secours.

(suite à la page 5)

Les retraites fermées à la Villa du Rosaire

Nicolet, 14 (D.N.C.) — L'activité des retraites fermées qui avait cessé dans le cours de l'été doit reprendre avec plus d'ardeur avec le mois de septembre. Voici les horaires de septembre et d'octobre: De lund. le 12 septembre à jeudi le 15, Dames; de vendredi, le 15 à dimanche le 18, Ligue du Sacré-Coeur SS. Martyrs de Victoriaville; de lundi le 19 à jeudi le 22, Demoiselles; de vendredi le 23 à dimanche le 25, Jeanne d'Arc de Victoriaville.

De vendredi, le 30 septembre à dimanche le 2 octobre, Lacordaire de Victoriaville; de vendredi le 7 à dimanche le 9, Lacordaires de Nicolet; vendredi, le 21 à dimanche le 23, Ligue du Sacré-Coeur de Ste-Victoire Samedi le 29 (3 hrs p.m.) à mardi le 1er novembre, Cercle des Célibataires de Drummondville.

Le Directeur des Retraites de la Ville du Rosaire demande aux organisateurs des groupes pour cet automne de voir dès miantenant à réserver leurs dates et de l'avertir au plus tôt afin de s'éviter des désappointements.

2.—Que les organisateurs envoient quelques jours avant la date de leur retraite le chiffre approximatif de leurs retraitants. Qu'ils avertissent s'ils arriveront avant ou après le souper.

3.—A moins d'indication contraire les retraites commencent à 8 heures p.m.

4.—Les personnes qui ne font pas partie d'un groupe organisé doivent communiquer avec le directeur pour leur inscription.

Pour tous renseignements au sujet des retraites, on doit s'adresser au Rév. Père Directeur des Retraites, Villa du Rosaire, 92 St-Jean-Baptiste, Nicolet, P.Q.

Avis aux Tertiaires

Les hommes Tertiaires sont invités à assister à la messe de 5.00 heures, dimanche matin à Notre-Dame de La Salette. Le départ de la Banque Provinciale ou sur le parcours de la rue Des Forges, par les autobus Cloutier à 4.30 heures.

— (Communiqué)

Le Dr Godin demande de développer le tourisme

"Vous êtes de la classe qui sera appelée demain à diriger la ville des Trois-Rivières. Je fais appel à votre amour de la Petite Patrie pour que vous travailliez avec enthousiasme, énergie et courage à développer chez nous la deuxième plus grande industrie au pays, le tourisme, afin de garder le Canada tel qu'il est au point de vue historique et l'aider à se développer davantage au point de vue industriel pour que nous avons le plus beau pays, la plus belle province et la plus belle ville." Voilà ce que déclarait hier soir le Dr Conrad Godin, de notre ville, président du comité du tourisme de la Chambre de Commerce, devant les membres de la Chambre cadette réunis à la salle Jacques-Cartier du Château de Blois pour leur premier dîner-causerie de la saison 1949-50.

Parlant du tourisme et de la publicité, le Dr Godin a passé en revue ce qui a été fait dans notre cité, dans ces domaines, durant la saison qui vient de se terminer et les projets futurs qu'il caresse pour l'avancement de la cité de Laviolette.

Le conférencier a signalé que, de façon générale, on n'a pas accordé toute l'attention qu'il fallait à une industrie qui a rapporté à la province de Québec, l'année dernière $101,000,000. "Cette année," dit-il, " il est venu plus de touristes et pourtant notre province n'en a retiré qu'environ le même montant. Ceci s'explique par le fait que les touristes se sont déversés vers la province d'Ontario. La raison, je l'ignore. Mais ce que je sais pertinemment bien, c'est que les touristes des Etats-Unis viennent dans notre province pour voir et entendre du français, connaître nos moeurs et nos coutumes et qu'ils voient 80 pour cent de nos annonces en anglais.

"Ce que nous avions en fait de publicité et de tourisme, nous sommes en train de le détruire et il faut le reconstruire. Nous avions le Syndicat d'Initiative chez lequel M. Armour Landry avait fait un travail considérable et était à nous bâtir une industrie du tourisme telle qu'on veut l'avoir. Nous avions un abbé Tessier qui faisait un très gros travail. On nous l'a enlevé. Je sais qu'il continue de faire un certain travail mais il faudrait encore plusieurs abbés Tessier. Il faut dire aussi que l'Office du Tourisme de la province de Québec et du Canada nous ont rendu de grands services.

"Les fêtes du troisième centenaire nous ont fait une grande publicité. Mais il me semble qu'à chaque année, nous devrions faire quelque chose pour rappeler le souvenir du passé, nos valeurs ethniques, historiques et locales.

"Trois-Rivières était autrefois la région la plus commerciale de l'Amérique parce qu'on y faisait la

(suite à la page 5)

Meilleurs salaires et meilleures conditions de vie recommandées pour les instituteurs canadiens

(Par Kay Rex)

Fredédicton, N. B., 15 (P.C.) — Une meilleure échelle de salaires et des meilleures conditions de vie ont été proposées par les instituteurs du Canada dans un rapport présenté aujourd'hui à l'assemblée annuelle de l'Association canadienne d'Education.

L'étude de 137 pages sur l'état présent de la profession enseignante fut présentée par un comité de cette association sous la présidence du docteur M. E. Lazerte, doyen de la faculté d'éducation à l'Université d'Alberta.

Ce rapport nous dit que d'ici cinq ans, on aura besoin de plus de 66,000 nouveaux professeurs dans les écoles canadiennes, et que durant la dernière année scolaire, seulement 7,321 futurs instituteurs étaient aux études dans les écoles normales des neuf provinces.

Ce rapport veut que des "mesures soient prises pour" apporter immédiatement de l'espoir et de l'encouragement non seulement aux éducateurs en charge des écoles normales, mais aussi aux jeunes étudiants qui se destinent à une carrière enseignante."

Ce rapport, composé de plus de quarante propositions, traitait séparément de tous les différents points touchant l'éducation au Canada: le nombre d'instituteurs demandés et le nombre qui étaient prêts à enseigner; l'entrainement des instituteurs; les conditions de vie et de travail; l'enseignement comparé aux autres professions; les salaires et pensions.

Ces propositions furent faites à la suite d'une étude détaillée de l'éducation canadienne qu'un comité de l'Association canadienne d'Education présenta à la convention de cette organisation il y a un an.

Le rapport pressait les gouvernements provinciaux d'établir des échelles de salaire minimum, pour garantir aux professeurs avec un diplôme d'université ou l'équivalent, un salaire comparable à ceux octroyés aux gens d'autres professions et d'un entrainement équivalent.

Ce rapport demandait que ces échelles de salaire comprennent une augmentation annuelle de $120, pour une période de dix ans et qu'en plaçant les instiuteurs on tienne compte de leur expérience dans l'enseignement dans les écoles publiques.

Les autorités provinciales et locales en charge des problèmes d'éducation devraient reviser les échelles de salaire pour assurer des traitements équitables aux instituteurs aux divers postes.

Une personne chargée de l'administration ou de l'inspection devrait recevoir au moins cinq pour cent de

(suite à la page 5)

M. Farrier expose son programme

M. William Farrier, candidat au quartier No 1 dans Ste-Ursule, a prononcé une causerie à la radio locale hier soir pour exposer le programme qu'il entend suivre s'il est porté vainqueur au scrutin de lundi prochain.

M. Farrier s'en est pris tout particulièrement à la gérance, aux budgets des dernières années et à la façon de prélever les taxes dans notre ville. Tout en expliquant qu'il considère ses adversaires comme des gentilhommes et qu'il veut faire une lutte propre, M. Farrier s'est attaqué à ce qu'il a appelé une véritable crise d'autorité dans notre ville. Il affirma que dans ces cas, une seule chose devait être faite soigner la tête.

"La gérance ne donne pas le rendement que nous avons droit d'exiger d'elle, dit-il, un gérant doit d'abord être un homme compétent qui cherche à savoir, qui se tient au courant de tout. Et il le faut. Car le gérant est au conseil de ville pour renseigner, jeter la lumière sur les différents problèmes qui se posent dans l'organisation d'une cité comme la nôtre. De plus, le gérant a la charge d'exécuter les décisions prises par le conseil. C'est son bon jugement et sa compétence qui voient à une organisation adroite des travaux publics. Il est encore compris dans les devoirs du gérant de rendre compte devant le conseil de ville des entreprises de la cité. Pourquoi ces changements dans le système de comptabilité sans que le conseil en soit mis au courant?"

M. Farrier s'est ensuite attaqué au budget. "Le budget, dit-il, devrait être voté en décembre. L'étude du budget traine trop longtemps de sorte qu'on s'en fatigue. Et comme résultat, on vote un budget à la hâte et à l'aveuglette. Plus tard, l'on devra aller chercher dans la réserve statuaire, qui est légale en elle-même, ce qu'on n'aura pas prévu dans le budget". Et M. Farrier d'ajouter: "La réserve statuaire sert seulement à prévenir les imprévus authentiques."

(suite à la page 5)

Chasse aux canards permise à compter du 24 septembre seulement

La saison de la chasse aux oiseaux migrateurs, y compris la bécasse, débutera le 24 septembre pour se terminer le 17 novembre, dans la zone centrale qui comprend le territoire de Trois-Rivières entre autres. Par une erreur involontaire, on avait annoncé dans le journal que la saison débuterait le 17 novembre. Nous rectifions donc pour le bénéfice des intéressés.

Cette année, comme par les années passées la Gendarmerie Royale du Canada permanence de Trois-Rivières ,exerce une surveillance étroite sur nos eaux pour faire respecter à la lettre les règlements de la chasse aux canards et aux oiseaux migrateurs en général.

Le prix des oeufs augmente de sept cents la douzaine

Les prix des oeufs subissent ces jours-ci une fluctuation variant de sept à huit cents la douzaine un peu partout à travers la province de Québec.

Aux Trois-Rivières, les marchands de gros, qui basent leurs prix sur le marché montréalais, ont dû les majorer de sept cents la douzaine. Le prix des "A" moyens, qui était de 65c. a grimpé à 72c et celui des "A" gros est passé de 67 à 75 cents. Ceci est pour le prix du gros; les prix de détails varient entre six, sept ou huit cents de plus la douzaine.

Il faut considérer toutefois que cette hausse est inférieure à celle du marché montréalais, laquelle s'est établie à huit cents selon les derniers rapports et les oeufs varient maintenant de 84 à 89 cents la douzaine. Cependant le prix des oeufs de catégorie inférieure demeure stable.

Selon certains porte-paroles de divers marchands en gros de notre ville, cette hausse est due aux arrivages sur les marchés de Montréal. Ils sont inférieurs à ceux de la même époque de l'année dernière jusqu'à une proportion de 35%.

Ici comme dans la plupart des régions, la production locale a baissé tandis que, d'autre part, la consommation est supérieure à celle de l'année dernière.

On croit toutefois que cette augmentation subite du prix des oeufs ne sera que passagère, que la venue de l'automne et les arrivages de l'Ontario viendront vite maintenir cette situation à son niveau normal.

Nous aurons des industries, dit M. Mongrain

Poursuivant sa campagne électorale à travers les divers quartiers de la ville, M. J. A. Mongrain, candidat à la mairie des Trois-Rivières, a parlé hier soir devant une foule nombreuse et enthousiaste réunie dans la grande salle de l'école St-François-Xavier. Il s'en est pris tout particulièrement aux récentes déclarations du maire Arbtur Rousseau.

"J'ai visité aujourd'hui, dit-il, trois usines de Montréal, j'ai parlé aux gérants et j'a iconstaté jusqu'à quel point les industriels ne connaissent pas la ville des Trois-Rivières. M. Rousseau a failli à sa tâche lorsqu'il n'a pas donné à notre ville l'opportunité de se faire connaitre et de faire ressortir la somme de ses possibilités.

"Je voudrais ic irendre hommage à mon père, qui est ici dans l'assemblée, c'est grâce à lui si je suis devenu ce que je suis et je voudrais le remercier de tout ce qu'il a fait pour moi. Il a accompli des sacrifices héroïques de même que tous les pères de famille de la ville à qui je veux donner quelque chose, à qui je veux rendre le salaire qui leur est dû et dont ils ont besoin.

"La prospérité d'une ville, a dit M. Rousseau, ne se mesure pas à la densité de sa population mais par l'excellent état de ses finances". Voilà justement pourquoi on fait une empagne, c'est pour vous dire que l'état des finances est mauvais. Si vous aviez su économiser, M. Rousseau, vous auriez pu ménager $200,000. à la ville et non rien que $17,000. par année. Si les finances étaient mieux organisées, la prospé-

(suite à la page 5)

Les Ligues du Sacré-Coeur à Saint-Elie

La fête de l'exaltation de la sainte Croix, fête patronale de la Montagne, sera célébrée avec éclat, dimanche prochain, au Calvaire de St-Elie-de-Caxton. Une grande démonstration de foi en la Passion de Notre-Seigneur aura lieu dans l'après-midi, à deux heures, et on attend une foule considérable de pèlerins pour la circonstance.

Toutes les Ligues du Sacré-Coeur du diocèse seront largement représentées. Les pèlerins seront divisés par groupes de paroisses ayant à leur tête drapeaux, bannières et oriflammes, pour la procession de la sainte relique de la Vraie Croix qui sera portée par M. le chanoine L.-J. Chamberland, curé de la paroisse Ste-Marguerite des Trois-Rivières. Cette procession aura lieu à l'occasion du Chemin de Croix dans la Montagne.

Le rassemblement aura lieu en face et à côté de l'église. On est prié de se rendre à bonne heure, soit pour une heure et demie, heure avancée, afin qu'on puisse procéder au classement des groupes avant le départ pour la procession dans la Montagne.

Deux ours ont été tués à Manseau

Manseau, 15. (DNC) — M. Henri Turgeon, habile chasseur, a eu la bonne fortune d'abattre deux ours d'assez forte taille à quelques jours d'intervalle seulement.

L'une des bêtes, pesant près de 200 livres, fut abattue au cours d'une excursion en forêt. L'autre, de plus de 300 livres, fut tuée près de chez M. Turgeon, à l'orée du bois, alors qu'elle sortait des branchailles pour traverser un chemin public.

Madeleine Guignard décédée à 5 ans

Aux Trois-Rivières, le 13 septembre est décédée à l'âge de 5 ans, Madeleine Guignard, fille de M. Joseph Guignard et de Antoinette Blanchette.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre ses parents, ses frères: Jean-Louis, Maurice, Léo-Paul, ses soeurs Marguerite, Marcelle, Mariette, Pauline et Diane.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à 51, rue St-Henri, Cap. La cérémonie des Anges aura lieu jeudi le 15 septembre à 4 hres en l'église Ste-Famille.

Votez selon votre choix mais...
Votez tous
Le Jeune Commerce

DOCTEUR
JEAN-C. MATTEAU
MEDECINE
ACCOUCHEMENTS.
TELEPHONES:
Bureau: 6677 Rés. 6790
Bureau: 928, rue Royale

EXAMEN DE LA VUE
Maurice Lanouette
BACHELIER EN OPTOMETRIE
DE L'UNIVERSITE
DE MONTREAL
920 St-Maurice Tél.: 5430
LUNETTES

Le Jeune Commerce à la Mason Spinning

Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes des Trois-Rivières se sont rendus, hier après-midi, visiter l'usine de filature de la Mason Spinning, au Cap-de-la-Madeleine. Cette visite, la première de la nouvelle saison d'activités de la Chambre cadette, avait été organisée par M. Paul Désilets, président du comité de visites industrielles grâce à la collaboration de M. Donat Houle, gérant de cette firme. Les visiteurs furent divisés en groupes et pilotés dans l'usine par les chefs de services. Les membres du Jeune Commerce ont pu suivre les opérations depuis l'arrivée du matériel brut jusqu'à l'expédition des pièces terminées. Ils ont aussi été en mesure d'admirer la machinerie moderne qui facilite considérablement le travail aux employés, en plus d'assister à une démonstration de l'utilisation de la soie artificielle. La photo ci-dessus a été prise à la sortie des visiteurs de la vaste filature de la Mason Spinning. Nous reconnaissons dans le groupe M. Donat Houle, gérant de la compagnie; M. Maurice Beauchamp, président de la Chambre de Commerce Jr; M. Paul Désilets, président du comité des visites industrielles; M. William Morris, surintendant de l'usine; Kenneth Morris, assistant-surintendant; J. Stone, inspecteur, Eugène Villemure, Gérard Blais et J. Lamoureux, qui expliquèrent les opérations aux visiteurs. On peut constater qu'une foule considérable de membres du Jeune Commerce avaient tenu à assister à cette intéressante visite.

(Photo Le Nouvelliste)

Samedi dernier, le 3 septembre, eut lieu à la demeure de M. et Mme Arthur Auger, une fête souvenir à l'occasion de leur 40e anniversaire de mariage.

Grâce à la coopération de M. l'échevin Chs-P. Rocheleau et de son épouse qui amenèrent les jubilaires à une promenade en automible, ceux-ci eurent à leur retour la surprise de voir leurs enfants et leurs amis, leur présenter leurs souhaits et les cadeaux de circonstance.

Le Frère Arthur de la Fraternité Sacerdotale fils des jubilaires lut à ses parents et au nom de tous les enfants une adresse, qui su émouvoir et les parents et l'assistance.

Après lecture de l'adresse, il y eut présentation des cadeaux offerts par les enfants et par les nombreux amis.

La veillée se passa en chants et en réjouissances. Il y eut réveillon-buffet qui combla d'aise les plus gourmands. Tous se quittèrent, heureux de la joie des jubilaires et remplis de souvenirs de cette belle réunion.

Etaient présents: M. et Mme Arthur Auger et leurs enfants, M. et Mme Paul Auger, M. et Mme Wilfrid Guy, M. et Mme Antonio Dubois, de Valleyfield, M. et Mme Hervé Parent, de St-Eustache, Mlles Claire, Thérèse, Pauline et Jeannine Auger, M. Marcel Auger, Frère Arthur, de la Fraternité Sacerdotale, de la Pointe-du-Lac et Rév. Père Lafleur, également de la Pointe-du-Lac, Mlles Nicole, Claudette et Ginette Guy, MM. Jean-Pierre et Michel Guy, Mlle Ginette Dubois, MM. Yves et André Dubois, Mlles Suzanne et Cécile Parent, M. Michel Parent, MM. Pierre et Robert Auger, M. et Mme Albert Schmouth de Montréal, MM. Jean et Marcel Schmouth, Mlle Pierrette Schmouth, de Montréal, M. et Mme Oscar Barbeau, de Montréal, M. l'échevin Chs-P. Rocheleau et Mme Rocheleau, M. et Mme Ubald Leclerc, M. et Mme Henri Bettez, Mme Lafrenière, Mme Wilfrid Héroux, Mlle Madeleine Héroux, M. et Mme J.-B. Lamarche, M. et Mme Albert Lalande et leurs enfants, M. et Mme Louis Trudel, Mlle Claire Bornais.

La Chambre des Communes ne compte aucun membre féminin

Ottawa, 14 sept. (P.C.)—Pour la première fois en 28 ans, la Chambre des Communes ne comptera pas de membre féminin lorsque la session ouvrira cet après-midi.

Mme Gladys Strum, C.C.F., membre de la Constitution Qu'Appelle pour la province de la Saskatchewan aux dernières communes, fut défaite lors des élections générale du 27 juin dernier de même que tous les autres candidats féminins.

Ceci brise un record de la Chambre des Communes qui comptait au moins un représentant féminin depuis 1921. La première à être élue fut Mlle Agnes MacPhail, candidate du partie Fermier-Travailliste et représentant de la constitution de Grey Bruce en Ontario, depuis 1921 jusqu'à sa défaite aux élections de 1940.

Elle siéga plus tard à la législature d'Ontario comme membre du parti C.C.F.

Mme Mary Black fut la seconde femme à prendre place aux Communes. Elle représentait le Yukon comme Conservatrice indépendante de 1935 à 1940 à la place de son en faveur de ce dernier qui revint époux malade. Elle se retira en 1940 sur les rangs des candidats et gagna.

La troisième fut Mme Dorothy Nielson, représentante de la constitution de North Battleford, de Saskatchewan, de 1940 à 1945, année où elle fut défaite. Elle était membre du parti des Progressiste unis.

Mme Cora Gasselman fut la seule femme libérale à être élue. Elle gagna dans Edmonton Est en 1941 mais fut battue à l'élection générale de 1945, lorsque Mme Strum entra à la Chambre des Communes.

La Chambre des Communes ne comptera pas de membre féminin mais le Sénat par contre aura deux femmes sénateurs. Sénateur Carine Wilson occupe un siège comme libérale d'Ontario tandis que le sénateur Iva Fallis occupe un siège comme Progressiste conservatrice dans la même province. Le siège autrefois occupé par Mme Strum l'est maintenant par Stanley Knowles, C.C.F. candidat de North Center de Winnipeg.

Le fauteuil confortable de broché bleu a été remplacé par une chaise d'allure plus masculine en tissu vert foncé. Plusieurs tableaux demeurent sur les murs de l'ancien bureau de Mme Strum et M. Knowles a placé le gros pupitre que Mme Strum avait placé diagonalement pour recevoir la lumière de la fenêtre, dans un coin de la pièce.

St-Elie. — Récemment, en l'église paroissiale de St-Elie-de-Caxton, a été bénit le mariage de Mlle Rose Bellerive, fille de M. et Mme Omer Bellerive, à M. Léonard Desaulniers, fils de M. et Mme Alide Desaulniers, de St-Boniface. Nos meilleurs voeux.

(Photo Bergeron)

M. et Mme Emile Beauvillier (Gisèle Châteauneuf), dont le mariage fut célébré récemment en l'église de St-Stanislas, de Champlain. M. Beauvillier est le fils de M. et Mme Alphonse Beauvillier, et Mme Beauvillier est la fille de M. et Mme Philippe Châteauneuf, de St-Stanislas.

L'Accueil, un centre d'aide aux canadiens vivant à Paris

Ottawa, Sept. (P.C.) — La simple mention de son nom rappellera à beaucoup de canadiens, les derniers jours en France, à la fin de la seconde guerre mondiale.

La maison de Mlle Benoite Colard ou plutôt ce qui en restait après les projectiles et les bombes, était située en Normandie, près de Caen, où les canadiens avaient leurs quartiers généraux, en 1944.

"Les Highlanders de Calgary, les Queen's Own Rifles, de Toronto, le Black Watch, de Montréal, je me rappelle très bien les noms," dit la blonde française dans un interview

Mlle Colard travaille encore dans l'intérêt des canadiens, lesquels elle a d'abord rencontrés en 1944, puis plus tard, en 1945 et 1946, quand elle était au Coin du Canada en ce temps-là un service-club pour les canadiens, à Paris.

Comme "déléguée générale" de l'Accueil franco-canadien, elle en est maintenant à sa première visite dans notre pays, dont elle a entendu parler et beaucoup lu de choses relatives au Canada.

L'Accueil, comme son nom le dit, est, avant toute autre chose, une organisation de "bienvenue" pour les visiteurs canadiens en France.

Formée il y a un an, le local est situé au Quartier Latin, à Paris.

Les étudiants canadiens se tient sur cette organisation pour recevoir des informations, depuis la manière de se trouver un logement, jusqu'aux détails d'une course dans les magasins.

Les artistes canadiens, de Paris connaissent particulièrement cette association. En juin dernier, Mlle Colard, par l'entremise de l'Accueil, a organisé une exposition de leurs oeuvres.

Parmi les exposants: il y avait William McLaughlin, de Winnipeg,

(suite à la page 5)

MAINTENANT
lustre plus vif pour le linoléum

Imaginez! Presque deux fois plus d'éclat qu'auparavant avec le Glo-Coat sans frottage Johnson, nouveau et amélioré! Beaucoup moins de travail aussi, parce que le brillant plus vif du Glo-Coat dure presque deux fois plus. Le nouveau Glo-Coat s'étend plus uniment, ne raye jamais, dure plus. Faites-en l'essai!

Un produit des fabricants de la Cire Johnson

Carnet social

Réception

Samedi soir dernier Mlle Lucille Soumis recevait un groupe d'amis à la demeure de ses parents à l'occasion du départ de son frère François pour les Etats-Unis.

Etaient présents: Mlles Monique Vincent, Janine Gosselin, Denyse Paquin, Jeanne d'Arc Bellehumeur, Aline Bailly et Denise Côté, MM. Bourassa, Luc Mercure, Robert Thériault, François Soumis, Jean-Paul Gosselin Jean-Paul Dick et Gill Coutu.

Déplacements

Mlle Jeanne d'Arc Hamel I.H.E., est de retour d'un voyage aux Mille-Iles, à Toronto et aux Chûtes Niagara.

M. Eugène Parent, de Montréal, de passage aux Trois-Rivières, dernièrement.

M. et Mme Urbain Boucher ont passé la fin de semaine dernière au Club Capitanal à St-Joseph-de-Mékinac.

M. et Mme E. Poupard, de Montréal, passaient quelque temps dans notre ville, dernièrement.

M. et Mme Léo Laroche ainsi que leur fille Huguette ont passé la fin de semaine de la Fête du Travail à New-York.

M. Jules Richard, de Québec, était de passage aux Trois-Rivières, ces derniers temps.

M. L. Giroux, de Montréal, faisait un court séjour dans notre ville dernièrement.

M. et Mme Jos Houde ont fait le tour de l'Ile d'Orléans, en fin de semaine dernière.

M. W. B. Havef, de Montréal, était de passage dans notre ville récemment.

M. A. Gardner, de Joliette, de passage aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

Mlle Suzanne Gravel de Québec, était l'invitée de Mlle Mae Eaton, en fin de semaine dernière.

M. Fernand Bellefeuille a passé la fin de semaine dernière, à Montréal.

M. et Mme Edouard Lemire, M. et Mme Marcel Lemire, et Mlle Colombe Lemire, étaient de passage à Montréal en fin de semaine dernière.

M. Maurice Jetté, M. Filion ainsi que M. Fortunat Paquin étaient de passage à Québec hier, pour assister à la joute Royaux vs Québec.

Shawinigan

Mlles Marietie Gélinas et Evelyne L'Héraut ont passé leurs vacances à Montréal. Mlle Gélinas a aussi visité le nord de Montréal.

M. Roger Lamontagne de passage à Montréal et Sorel au cours de la dernière fin de semaine.

Mlles Gisèle et Laurence Magny à Sorel ces jours derniers.

M. J.-A. Richard, député fédéral de St-Maurice-Laflèche, et Mme Richard, ont quitté Shawinigan hier pour Ottawa, où, jeudi, se fera l'ouverture de la session fédérale.

M. et Mme Arthur Leblanc, Mlles Jacqueline et Pierrette Richard et M. Claude L'Heureux sont partis hier pour un voyage de quelques jours en Nouvelle-Angleterre. Ils visiteront, entre autres parents, M. et Mme Sylvio Morin, à Lewiston, Maine.

-o-

DANEAULT - LABARRE

St-Wenceslas (D.N.C.) — Mardi matin, le 16 août à 9 heures, en l'église paroissiale de Saint-Wenceslas Monsieur l'abbé Norbert Sauvageau vicaire, bénissait le mariage de Mlle Rose-Ange Labarre, fille de M. et Mme Armand Labarre avec M. Paul-Emile Daneault, fils de M. et Mme Welly Daneault, aussi de St-Wenceslas.

Avant la cérémonie du mariage la mariée récita l'acte de consécration à la Sainte-Vierge.

Durant la messe un programme de chant fut exécuté par le choeur des jeunes filles.

A l'orgue Mlle Gisèle Simard.

La mariée portait une robe de satin broché. Son voile long était retenu par un diadème en fleurs naturelles. Son bouquet était composé de roses.

Mlle Fernande Daneault, soeur du marié, portait une robe longue en crêpe rayonne bleue pâle, chapeau bleu, souliers noirs.

Elle avait un bouquet de fleurs glacières fuchia. La mère du marié portait une robe noire, avec bouquet de corsage. La mère de la mariée portait une robe fleuri avec accessoires noirs et bouquet de corsage.

Après le mariage, la réception eut lieu chez M. Armand Labarre.

Parmi les invités mentionnons: M. et Mme Armand Labarre, M. et Mme Wellie Daneault, Mme Joseph Champoux, M. et Mme Alfred Daneault, M. Rolland Labarre, garçon d'honneur accompagnaient Mlle Fernande Daneault soeur du marié et dame d'honneur. M. et Mme Lorenzo Daneault, Mlle Jeannine Labarre, M. Albert Teasdale, Mlle Gisèle Daneault, M. Yvon Thibodeau, Mlle Hélène Labarre, M. Réal Daneault, Mlle Cécile Daneault, M. et Mme Paul Champoux, M. et Mme Gérard Champoux, M. et Mme F. Houle, Mme Marcel Gélinas, Mme Wilbrod Lafrenière, M. Laurent Lafrenière, Mlles Clébmence et Rita Lafrenière, Mlle Edith Champoux, M. et Mme Oscar Godin, M. et Mme Oscar Leblanc, M. et Mme Rosaire Labarre, M. et Mme Oscar Labarre, M. et Mme Donat Labarre Mme Alexandre Bourque, M. Jules Bourque, Mlle Rose Bourque, Mlle Madeleine Bourque et M. et Mme Antonio Gaillardetz.

-o-

Turcotte - Parent

St-Elphège, D.N.C. — Dernièrement a été béni en l'église paroissiale de Saint-Elphège le mariage de Mlle Rose-Hélène Turcotte, fille de feu M. Ernest Turcotte et de Mme Turcotte avec M. La Jacques Parent, fils de M. et Mme Elphège Parent, de St-Elphège.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Charles-Henri Jutras, cousin de la mariée.

M. Wilfrid Jutras servait de témoin à sa nièce et M. Elphège Parent à son fils.

L'autel et la nef étaient décores pour la circonstance de fleurs de la saison.

Pendant la messe un programme de chant fut exécuté.

Mlle Turcotte portait une robe en guipure et tulle bleu, recouvrant un fourreau de taffetas.

Son voile de tulle brodé était retenu par un diadème garni de fleurs d'orangers.

Elle tenait un bouquet colonial de roses roses, son unique bijou consistait en une parure de pierres du Rhin, cadeau du mariée.

Mlle M.-Claire Turcotte et Mtre Pierre Jutras agissaient comme garçon et fille d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception en la salle du souvenir à Drummondville. Etaient présents outre M. et Mme L.-Jacques Parent Mme Ernest Turcotte, M. et Mme Elphège Parent, M. l'abbé Charles-Henri Jutras, Mlle Marie-Claire Turcotte, Maitre Pierre Jutras, de Victoriaville, M. Gaston Parent, le Dr et Mme Jean-Marc Parent, de Terrebonne, Mlles Gaétane et Jacqueline et Jacqueline Turcotte, M. et Mme Jacques Corbeil de Terrebonne, M. et Mme Paul-Henri Parent, M. Origène Turcotte, Mlle Thérèse Niquette de St-Aimé, M. et Mme Ronald Desrosiers de St-Pie de Guire, M. et Mme Gabriel Turcotte, de St-Elphège, M. et Mme Jules Turcotte de Nicolet, M. et Mme Wilfrid Jutras, M. Guillaume Leveillé de St-François-du-Lac, le Dr et Mme Joseph Beaulac de Montréal, M. et Mme Ernest Allard de St-Zéphirin, M. et Mme Gabriel Daneau, de Montréal, Mme Gonzague Biron, de St-Elphège, Mme Gaspard Caron de Drummondville, M. et Mme Georges Beaulac, de Drummondville, Mme A. Bournival, de Manchester, N. H., Mme Bernard Gagnon de Montréal, M. et Mme Emile Pinsonneault de Laprairie, M. et Mme Ph. Lanctôt de Laprairie, Mlle Irène et M. Sévérin Parenteau, de Yamaska, Mlle Thérèse Gagnon de Montréal, Mlles Jeanne Claire et Françoise Leveillé, M. et Mme Henri Caron, M. et Mme Thomas Caron, M. Marcel Caron, M. Richard Bournival, Mlle Florence D. de Manchester, N. H., M. et Mme Paul Grigon, Mme Conrad Biron, M. et Mme Elivé Lachapelle de St-Elphège M. et Mme Hermas Lemaire, M. Fernand et Mlle Charlotte Guévremont de Drummondville, Mlle Rose-Aimé Duguay, M. Marcel Proulx, Mlle Gilberte Duguay, M. R. Noël Beaulac de La Baie du Febvre, M. Bertrand Duguay, de Nicolet, M. et Mme Bernard Champagne, de Drummondville, M. et Mme Armand Corbeil, M. J.-Guy Corbeil, M. Gilbert Corbeil, Mlle Gabrielle Gauthier, Mlle Julie Sancartier, Mme J. Pérusse, de Terrebonne, M. et Mme Emile Martel, M. et Mme Germain Gauthier, M. Jules Simard, Mlles Pauline et Solange Gagnon de St-Elphège, Mlle Denise Beaulac, Mlle Jeanne Rouleau de Québec, Mlle Jocelyne Lemaire, MM. Raymond Parent, Pierre et Mlle Paule Corbeil de Terrebonne, MM. Gilles et Marcellin Lemaire, de Drummondille.

Les mariés partirent ensuite en voyage dans la Gaspésie.

Pour voyager Mme Parent portait une robe en laine anglaise, rouge vin, manteau trois-quart en gabardine gris chapeau et accessoires de même teinte.

Le marié portait un veston rouge vin et pantalon gris.

Lamy - Diamond

St-Sévère, (D.N.C.) — Samedi dernier eut lieu le mariage de Mlle Jeannine Lamy, fille de M. et Mme Théophile Lamy, à M. Robert Diamond, fils de M. et Mme Albé Diamond servait de témoin à son fils, Mlles Pauline Lamy et Claire Diamond agissaient comme fille d'honneur. Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez M. Théophile Lamy. Sur la fin de l'après-midi les mariés partirent en voyage dans le nord. Les nouveaux mariés demeureront à St-Barnabé.

Houde - Fraser

St-Prosper, (D.N.C.) — Samedi, le 5 septembre a été bénit en l'église de St-Prosper, le mariage de Mlle Cécile Fraser, fille de M. et Mme Emile Fraser et de M. Georges Houde, fils de M. et Mme Achille Soude de Shawinigan.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père Cyprien, o.f.m., cousin de la mariée.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée à laquelle assistaient le Rév. Père Cyprien, M. et Mme Georges Houde, M. et Mme Emile Fraser, M. et Mme Achille Houde, de Shawinigan, M. et Mme Gérard Althot, Jean-Claude Althot, de Shawinigan, M. et Mme David Murray, de Kingston; M. et Mme Rosaire Fraser, de La Pérade, M. et Mme Gérard Fraser de St-Adelphe; M. et Mme Albert Fraser; M. et Mme Bernard Fraser, M. Marius Fraser, de Dorval, M. Charles Fraser, M. et Mme Edouard Chorel, de Champlain, M. et Mme Clovis Cossette, M. Léonce Lanouette, de La Pérade; Mlle Françoise Fraser, M. Léonard Caron, de St-Boniface; Mlle Jeanne d'Arc Fraser, M. Claude Chartier, de Chamvolain; Mlle Cécile Fraser, M. Paul Fraser de Montréal; Mlles Marie-Paule et Rose-Aimée Fraser, Mme Marcellin Baril, Mme Maximum Lefebvre, M. et Mme Josaphat Fraser, M. Georges Fraser, M. et Mme Jos. P. Gagnon, M. et Mme Auguste Houde, M. et Mme Georges-Aimé Bacon, M. et Mme Jules Ebacher, M. et Mme Ovide Godin, M. Clément Godin de La Pérade; M. et Mme Lucien Devost, Mlle Julia Houde, Mlles Nicole Cossette, Brigitte Fraser, M. Réjean Chorel, Roger Fraser, ainsi que plusieurs autres invités. Après la réception, les nouveaux époux sont partis en voyage à Dorval et Kingston. A leur retour, ils résideront à Shawinigan.

Faites remodeler vos vieux chapeaux
ils vous seront livrés dans la même semaine
au
Salon de Chapeaux
de
Mme Gauthier
1636 Royale
Tél. 1441

FAB Lave tout PLUS NET, PLUS BLANC PLUS VITE qu'aucun savon au monde!

Anne Adams
présente le
PATRON DU JOUR
No. 4856

Faites cette jupe dans une seule verge de tissu de 54 pcs ! Style très nouveau, jupe de prix modique facile à coudre.

Vous serez sûrement fière de la posséder dans votre garde-robe d'automne et d'hiver pour porter avec vos jolies blouses et vos chandails.

Le patron 4856 vous offre les grandeurs de taille 24-25-26-28-30.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numero du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu.

Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adressez votre commande comme suit:

LE NOUVELLISTE
TROIS-RIVIERES, P.Q.
SERVICE DES PATRONS

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours. S.V.P. Ne faire aucune réclamation avant ce temps.

N.B. — Les instructions servies avec ces patrons fabriquées par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

Le prix de ce patron est de 30c. Seuls les bons de poste seront acceptés ainsi que la monnaie. Ne pas envoyer de timbres-poste.

VEUILLEZ COMMANDER VOS PATRONS DANS UN INTERVALLE DE DIX JOURS.

"Cette Limonade Supérieure Purgative Riga me remet vite et m'aide à devenir régulier comme l'horloge. 'Riga', à l'action rapide, combat la constipation; elle a si bon goût que même les enfants aiment ce bon vieux remède du Québec. Pourquoi n'essayez-VOUS pas la Limonade Purgative Riga? Exigez 'Riga' de votre marchand."

LIMONADE PURGATIVE "RIGA"

LE CAFÉ *doit être frais pour donner sa pleine saveur. Quand vous décachetez la boite,*

LE CAFÉ "SALADA"

est aussi frais qu'au moment de l'empaquetage.

Pour embellir l'épiderme...
le
Pain Géant de PALMOLIVE!
ultra-doux et adoucissant qui vous donne une peau de satin!

Le *bain* vous détend
Si le travail ou la température vous abat, plongez-vous dans un bain adoucissant au Palmolive. Couvrez tout votre être de la mousse Palmolive qui est ultra-douce. Paressez dans la baignoire . . . Laissez ce bain reposant au Palmolive calmer vos nerfs, détendre vos muscles fatigués, reposer votre esprit préoccupé.

La *douche* vous rafraichit
Quelques secondes sous une douche cinglante et stimulante . . . Grâce au Pain Géant de Palmolive vous en sortirez complètement rafraîchie, *ravissante!*

Palmolive pour *bébé* également!
Assurez à votre bébé une *saine propreté* grâce à un bain quotidien au Palmolive. C'est là le soin idéal pour votre enfant, car Palmolive est *ultra-doux et adoucissant*, même pour l'épiderme le plus sensible.

Une douceur incomparable
Un nouvel arôme exotique
Des montagnes de mousse bienfaisante
Si ferme et si durable

Pour plus de charme — le Pain Géant de PALMOLIVE Ultra-Doux

Comment

(suite de la page 3)

Praticiens et Notaires, que ceux qui seront véritablement capables de remplir les devoirs de ces différentes professions, et ce sous certains réglements convenables et nécessaires, qu'il soit à ces causes statué et ordonné par son Honneur le Lieutenant-Gouverneur et Commandant en Chef de cette Province, de l'avis et du consentement du Conseil Législatif d'icelle, et par l'autorité d'icelui, il est par les présentes statué et ordonné; que du jour, et après la publication de cette Ordonnance, qui que ce soit, ne soit nomme commissionné, ou aura la permission de pratiquer dans aucune des des Cours de Jurisdiction Civile de Sa Majesté en cette Province, comme avocat, Conseil, Solliciteur, Procureur ou Praticien en Loi, sans avoir préalablement servi de bonne foi et régulièrement continué comme Clerc pendant le temps et espace de cinq années, sur un contrat par écrit à cet effet, et enrégistré, chez quelque Avocat ou Procureur dûement admis et pratiquant dans les Cours Civiles de Judicature en cette Province ou dans aucune autre partie des Domaines de Sa Majesté ou chez quelque Greffier d'aucune des Cours de Plaidoyers-communs ou d'Appel en cette Province, pendant le temps et espace de six années, ou à moins que tels particuliers n'aient déjà pratiqué au Barreau, ou aient en droit d'être ou de pratiquer comme Avocats ou Procureurs dans quelques Cours de Jurisdiction Civile dans quelque partie des Domaines de Sa Majesté. Ni que qui que ce soit ainsi en droit d'être commissionné ou d'avoir la permission de pratiquer comme ci-dessus, ne sera commissionné ou aura la permission de pratiquer dans aucune des dites différentes capacités, sans qu'il ait été auparavant examiné par quelqu'uns des plus habiles Avocats, Conseil et Procureurs des Cours de Judicature en cette Province, en présence du Juge en Chef, ou de deux ou plus des Juges de quelque Cour des Plaidoyers Communs de Sa Majesté, et que celui, qui sera ainsi examiné par le dit Juge en Chef ou Juges, sur leur approbation et certificat de sa capacité et de ses bonnes moeurs, sera admis à pratiquer la loi, dans les différentes Cours de cette Province."

Notre profession venait d'être reconnue officiellement et la première loi du Barreau entrait en vigueur.

Notre profession venait d'être reconnue officiellement et la première loi du Barreau entrait en vigueur.

Il n'y avait pas encore, alors, d'avocats aux Trois-Rivières. Les causes étaient entendues à Montréal, car nous faisions partie du district de Montréal.

Mais voici qu'en 1790 le district des Trois-Rivières fut détaché des district de Montréal et de Québec pour former un troisième district judiciaire dans la Province.

La justice fut administrée dans notre district par des juges de Montréal et de Québec jusqu'à ce que Pierre-Louis Deschenaux devint le premier juge résidant et siégeant aux Trois-Rivières en 1795.

Ce n'est cependant qu'en 1798 qu'un avocat s'établit définitivement aux Trois-Rivières. Il s'appelait Pierre Vézina; il fut suivi en 1799 par Michel-Amable Berthelet, en 1822 par Charles Lafrenaye et P.-B. Dumoulin, puis le nombre s'augmenta petit à petit jusqu'à nos jours.

Les avocats existaient, pratiquaient, mais ils n'avaient pas, comme corps, d'existence légale.

Or, voici que dans la 12ème année du règne de Sa Majesté la Reine Victoria en 1849 le chapitre 46 des Statuts constitua en corporation le "Barreau du Bas-Canada".

Vous me permettrez bien de citer encore le texte de ce statut:" et il est par le présent statué par l'autorité susdit, qu'après la passation du présent acte, tous les avocats, conseils, procureurs, solliciteurs et praticiens en loi du Bas-Canada, admis comme tels lors de la passation du présent acte, seront et formeront une corporation civile sous le nom de "Barreau du Bas-Canada"; et la dite corporation sera divisée en trois sections comme suit, savoir: une section pour le district de Montréal, une section pour le district de Québec, et une section pour le district des Trois-Rivières; tous avocats, conseils, procureurs, solliciteurs et praticiens en loi, résidant dans le district de St-François feront partie de la section du district des Trois-Rivières, et ceux résidant dans le district de Gaspé feront partie de la section de Québec."

Le Barreau du Bas-Canada existe donc depuis cent ans, ainsi que les trois sections de Montréal, de Québec et des Trois-Rivières.

Suivant les dispositions de la loi, les conseils de section devaient s'organiser séparément et c'est ce que firent les avocats de notre district, le mardi 21 août 1849, à 10 heures du matin, en la Chambre des Avocats au Palais de Justice, en la ville des Trois-Rivières.

L'Assemblée fut présidée par Me Pierre Vézina, conseil de la Reine et le secrétaire en fut Me Charles B. de Niverville, écuier.

Au bulletin secret et en la manière voulue par la loi il fut alors procédé à l'election des officiers et cet élection donna le résultat suivant:

P. Vézina, écuier, bâtonnier; P. B. Dumoulin, écuier, syndic; T. Burn, écuier trésorier; François Bureau, écuier, secrétaire; A. Polette, J. E. Turcotte et H. Judah, écuiers, conseillers.

La section des Trois-Rivières du Barreau du Bas-Canada était enfin organisée et devait survivre jusqu'à nos jours.

Depuis lors les avocats du district des Trois-Rivières ont servi la justice en servant leurs concitoyens.

Nombreux sont ceux qui s'illustrèrent dans la plus belle des professions. Nombreux ceux qui gravirent les marches qui conduisent au Banc sur lequel on fait asseoir les avocats méritants. Nombreux servirent leur ville comme maires conseillers échevins, membre de la législature, du parlement, au sein des cabinets provinciaux et fédéraux.

Continuant toujours la tradition du travail et du dévouement le Barreau des Trois-Rivières est heureux de compter parmi ses membres deux anciens Bâtonniers de la Province, Me Auguste Désilets et le Premier Ministre Actuel de la Province l'Honorable Maurice L. Duplessis.

Perpétuant la tradition du travail et du dévouement au service des justiciables, le Barreau des Trois-Rivières continuera à travailler et à se dévouer au services de toutes les bonnes causes et de toutes les bonnes oeuvres, assurant ainsi le respect de notre profession et, par surcroit, le respect de l'autorité judiciaire et civile, éminemment nécessaire à la santé morale et matérielle de notre peuple.

Un autre

(suite de la page 3)

Après avoir été un brillant soldat de l'armée française lors de la guerre de 1914-18, alors qu'à 21 ans il méritait la Légion d'honneur et la Croix de Guerre avec 5 citations, Me Marc-André Gonin eut des débuts brillants au Barreau, puisqu'il terminait ses axamens avec le titre tant envié de secrétaire de la Conférence des Avocats Stagiaires.

Depuis lors, il brilla au Barreau avec tant d'éclat qu'à l'issue de la dernière guerre, il était élu membre du Conseil de l'ordre et ce qui sort de l'ordinaire, il a été réélu à ce poste cinq fois consécutives.

Cette année, il a eu le privilège de représenter le Barreau de Paris à la convention de l'Association du Barreau Canadien à Banff et nous arrive de la convention de l'Association du Barreau Américain aux Etats-Unis.

Dès samedi au Cinéma de Paris

"Ah si c'était rien qu'les poules; mais j'pense qu'il a aussi pris l'argent des Dames de Sainte-Anne..." s'écria en sanglotant la tante Mina (Juliette Béliveau) dans une scène du film canadien "LE GROS BILL" qui prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris.

Nous aurons

(Suite de la page 3)

rité de la ville serait encore plus grande.

"Vous dites encore que la prospérité d'une ville se mesure par le bon fonctionnement des industries. On le sait, c'est indiscutable et si cet état de chose exitait, on n'aurait pah autant de chômage, on apporterait de industrie. On dit que vous n'avez pas vu à la bonne administration de la ville, il y a eu des irrégularités chez le gérant, l'ingénieur le garage municipal ou le matériel entreposé ne répond plus aux besoins de la cité; on sait que le service n'est plus efficace.

"Vous dites encore que la prospérité veint de l'ordre et de la propreté. Est-ce que les monuments sont bien entretenus? Est-ce que les pelouses sont bien aménagées? Est-ce que la ville est dans un état pour attirer les touristes? Si la prospérité vient de la confiance qu'une ville inspire, pourquoi les industries ne viennent-elles pas s'établir aux Trois-Rivières? Je ferai remarquer en passant que l'honorable premier ministre a insisté pour établir tout dernièrement une industrie, et je l'en félicite.

"Vous dites encore que vous servez au meilleur de votre connaissance les intrêts de la ville et de ses citoyens (1941), que vous êtes le même homme et que vous avez les mêmes convictions (1943-45-47), et vous demandez en 1949 s'il faut préférer des promesses à des réalisations concrètes, eh bien, chers amis, voilà de belles phrases pour ne rien dire. Moi, je vais tout tenter pour vous procurer du travail, pour vous donner des industries. Si je fais des promesses, c'est que je suis capable de les tenir.

"Vous dites encore: Préférez-vous le mensonge à la vérité? Mes amis, j'ai un programme à vous présenter, si vous pensez que je vais faire l'affaire, je vous demande de m'élire le 19. Je proteste contre l'incurie et l'imprévoyance de l'administration municipale. On n'a pas le droit de soulever notre jeunesse et pour cette question, je lutterai jusqu'à mon dernier souffle.

"Vous demandez encore à la population s'elle préfère une diminution de taxes à une augmentation, cela ne fait pas de doute, M. Rousseau a fait encore une trouvaille. Il a découvert un article dans lequel je déclarais que la taxe scolaire serait augmentée. Eh bien, elle n'a pas monté parce que je l'ai empêché. Depuis 16 ans, on avait des déficits à la Commission Scolaire, on demandait de l'aide au gouvernement. Elle n'a pas monté parce que nous nous sommes occupés de notre affaire. On a donné aux employés des écoles une augmentations de salaires alors qu'ils ne l'avaient pas demandée. On a fait nommer des institutrices en enseignement menager, des professeurs d'anglais, des professeurs et des institutrices de culture physique.

Je rends ici hommage à mes collègues qui se sont toujours efforcés de travailler pour le progrès de la cause commune. Nous nous sommes dépensés sans rétribution, on m'a même dit que je n'aurais jamais dû faire cela, que je n'aurais jamais rien à attendre des ouvriers. Je veux necore rendre hommage aux religieux et aux religieuses qui ont fait preuve d'un dévouement extraordinaire.

"On dit que je suis instable, opportuniste et impondéré, eh bien, je m'offre à vous tel que je suis avec mes qualités et mes défauts. Je suis ici pour prêcher la croisade du réveil trifluvien. On dit que mes actions sont en désaccord avec mes idées. Non, mes gestes sont en accord avec mes idées. Je lutte aujourd'hui pour ce que j'ai lutté hier. J'ai fondé la Bibliotheque Municipale, je n'ai pas à me vanter de ce que j'ai fait, j'ai fait ce que je devais faire.

"Vous verrez qu'en acceptant la mairie, je fais un sacrifice, je n'ai pas de publicité à me faire, moi, M. Rousseau. Il s'est passé autour de vous des malpropretés que vous auriez dû voir parce que vous étiez payé pour les voir. De mon côté, si c'était de l'argent que je cherche, je ne prendrais pas une situation qui ne me paierait pas. Vous parlez encore d ela modernisation des services municipaux, estèce que la comptabilité, la voirie et le garage municipal peuvent être considérés comme des modernisations? Qu'avez-vous fait pour moderniser ces services? Ceci nous intéresserait particulièrement, mais je ne crois pas que vous parliez là-dessus.

"Je voudrais demander à M. Rousseau ce qu'il a fait pour l'avancement de la ville. Vous avez fait acheter des tracteurs qui ne fonctionnent pas et qui furent achetés en dehors de la ville et il en est de même pour la machinerie de la comptabilité qu iest depuis longtemps entreposée à l'Hôtel de Ville. Avez-vous pris des mesures sérieuses pour donner à Trois-Rivières un aréna convenable? Pas un aréna entre les deux ponts qui nous coûterait des millions! Mais un aréna à la mesure de nos moyens. On m'a révélé que l'aménagement du Colisée pourrait convenir pour y loger 6 ou 7,000 personnes et cette chose sera à mon programme, parce que cela aidera notre jeunesse à obtenir des loisirs sains et honnêtes.

"Mes amis, je vous remercie du support que vous m'avez donné dans le réveil trifluvien. Je suis fier et je reconnais, dans l'ampleur de votre mouvement, l'esprit trifluvien qui est bâtisseur et entreprenant.

Je vous demande enfin une prière pour vos esprits ne s'endorment pas et que vous agissiez tous et que vous vous dontiez la main pour preparer ce reveil"

Meilleurs

(suite de la page 3)

plus qu'une personne sous sa direction.

Les groupe s provinciaux et locaux d'instituteurs devraient prendre un plus grand intérêt dans les programmes d'étude sur les problèmes d'éducation. Ils devraient porter toute leur attention à ces activités plutôt qu'à leurs efforts pour améliorer les échelles de salaire et les conditions de travail.

La fédération des éducateurs canadiens devrait étudier la possibilité de publier une revue mensuelle consacrée aux études sur l'éducation.

Le comité recommande aux départements d'éducation d'étudier les besoins de nouveaux instituteurs pour les cinq prochaines années et en coopération avec les différentes organisations d'instituteurs, d'essayer d'attirer plus de jeunes gens qualifiés vers l'enseignement.

Ceux qui sont en charge des écoles normales devraient s'assurer.

La section de ce rapport qui traite du choix et de l'entrainement des instituteurs recommande aux éducateurs et aux administrateurs de présenter l'éducation en soi comme carrière qui attire des jeunes gens et qualifiés, représentants de tous les groupes économiques, de toutes les parties du pays, et avec des bases de culture plus solides.

Tous les instituteurs seraient tenus d'avoir continué leurs études deux années après leur sortie du High School avant de commencer leur école normale.

Ils devraient tous passer au moins une année dans une université.

Plus de temps devrait être accordé dans les écoles normales à la pratique de l'enseignement qu'aux heures de cours réguliers.

Dans les sections rurales, l'isolement et la solitude, causées par un manque de centres récréatifs, sont un problème plus sérieux que les conditions d'habitation.

La section de ce rapport qui traite des questions de vie et de travail demande, que les autorités des écoles provinciales et locales étudient le problème du logement des instituteurs dans ces centres ruraux. Elle leur demande aussi d'étudier la possibilité de construire des appartements ou maisons dans les villes voisines et de trouver des moyens de locomotion pour les instituteurs entre ces villes et leur école.

Le manque de jeux et de centres récréatifs pour les enfants des centres ruraux est porté à l'attention des autorités. On demande que de plus grandes sommes d'argent soient affectées à l'achat d'équipement sportif et qu'on appuie fortement dans les écoles normales sur la place qu'occupe les jeux et les sports dans l'éducation d'un enfant."

Le Dr Godin

(suite de la page 3)

traite des fourrures. Il faudrait chaque année rappeler de façon particulière ces souvenirs historiques et nous en tirerions un succès merveilleux."

M. Godin souligna ensuite que la Société d'Arts, Sciences et Lettres Le Flambeau allait reprendre vie à l'automne et que toutes les organisations dans l'une ou l'autre de ces facultés allaient s'unir pour former un bureau central afin de donner un service maximum.

Il souligna ensuite les avantages publicitaires du Radisson, du ski de la bicyclette parce que Trois-Rivières possède des champions dans chacun de ces domaines avec Luc Laferté, Réal Lamothe et autres. Le Dr Godin rappela ensuite que toutes les deux semaines, une annonce de la ville des Trois-Rivières est publiée dans le Financial Post; qu'un film avait été complété récemment sur notre ville et qu'il en faudrait maintenant un de caractère industriel pour compléter celui à caractère historique. Il ajouta que la Shawinigan Water & Power et la cité des Trois-Rivières allaient sous peu publier des brochurettes très intéressantes sur notre cité.

Ensuite, le conférencier affirma que l'Orphéon avait fait une très grande publicité à la ville lors de sa tournée dans la Nouvelle-Angleterre, le printemps dernier, et qu'il avait attiré de nombreux touristes chez-nous. Puis il continua en disant qu'on avait obtenu de la province de Québec de remplacer les plaques historiques et d'en ajouter à certains endroits comme à la résidence de son honneur le maire Arthur Rousseau qui fut construite en 1818 par un M. Burns et où se faisait la traite des fourrures, de même qu'à l'Unité Sanitaire où se trouvait une résidence pour les sauvages venant vendre leur pelleteries et d'où on avait creusé un tunnel jusqu'à la rue des Forges.

Avant de terminer il rappela qu'il avait réussi à former 18 jeunes guides touristiques et il demanda à tous de travailler avec enthousiasme afin de garder le Canada tel qu'il est au point de vue historique et l'aider à se développer davantage au point de vue industriel.

Le Dr Godin avait été présenté par M. Paul Désilets, président du comité des visites industrielles, et il fut remercié par Me Maurice Langlois, aviseur légal.

Le diner-causerie était sous la présidence de M. Maurice Beauchamp. Outre ces personnes et les directeur, nous remarquions à la table d'honneur MM. Pierre Carrier, président régional des Laurentides; Marcel Côté, secrétaire de la Chambre de Joliette, et M. A.-B. Beaulieu, gérant du journal "Jeune Commerce".

M. Maurice Faucher, secrétaire, fit ensuite un résumé des activités de la Chambre cadette depuis l'élection du nouveau comité de direction. Quelques mots de remerciements furent prononcés par M. Carier puis M. Jean-Paul Pépin, ex-président, souleva la possibilité d'établir une "fête des Trois-Rivières" durant laquelle on organisera des manifestations de nature à faire revivre notre histoire.

Avant de clore, il y eut présentation du film sur la cité des Trois-Rivières.

Conceptions

(Suite de la page 3)

tion de M. André Cluytens, directeur de la musique au Théâtre National de l'Opéra Comique de Paris.

Pour ce qui est de l'intégrité de l'opéra de Rossini, l'une et l'autre version sont abrégées; la française en est réduite jusqu'au strict minimum et seuls les principaux airs y sont chantés et encore la seconde romance du comte Almaviva au premier acte, la plainte de Berthe la servante, les choeurs finals et plusieurs airs de Figaro ne figurent pas. Les récitatifs de l'opéra italien étaient donnés dans le ton, tel que le compositeur l'avait écrit tandis que le film français ne comporte que des dialogues parlés ne différant de la présentation ordinaire: c'est peut-être ainsi plus dans la tradition du cinéma, mais moins dans celle du lyrisme. En ce sens, le "Barbier de Séville" français se constituait proche parent de l'opérette, et n'est été de la qualité indiscutable des chanteurs, il y aurait infailliblement versé.

Les décors et les photographies sont également grandioses dans les deux films bien que totalement différents. Encore ici, si l'on se place au point de vue cinématographique, c'est le film français qui l'emporte. L'unité de lieu n'y est pas de rigueur comme dans le film italien et les acteurs se transportent plus aisement d'un lieu à un autre sans se préoccuper du scénario original. Le cinéma leur donne l'opportunité de sortir du cadre restreint d'une scène théâtrale et ils en profitent pour le faire. Dans la pellicule française, je me suis encore particulièrement plu aux quelques scènes de la ville de Séville présentées durant l'ouverture, c'était un cadre parfait à la musique de Rossini et qui donnait de la variété à la présentation.

Enfin, j'en arrive aux artistes eux-mêmes. Certain critique m'a fait un jour le reproche de comparer les chanteurs entre eux. Il paraît que c'est un terrain glissant où il ne fait pas bon de s'aventurer trop souvent. Disons toutefois que le comte Almaviva de "Il Barbiere di Seviglia" et le comte Almaviva du "Barbier de Séville" (sic) ne sont pas d'egale valeur. Le premier avait un jeu plus dégagé que le second et cela s'est remarqué surtout dans la scène du soldat ivre. Ferrucio Tagliavini était plus à l'aise dans ce domaine que son confrère Raymond Amade. La même chose s'est répétée dans le jeu de l'epée.

Nelly Corradi et Lucienne Jourfier étaient toutes deux exquises dans le rôle de Rosine et Tito Gobbi l'emportait en plusieurs points sur Roger Bourdin. Il serait toutefois difficile de se prononcer sur les autres chanteurs, particulièrement les basses jouant les rôles de Don Basile et de Bartholo. Elles semblaient d'égale force en richesse et en volume de voix de même que pour le jeu bien qu'il ne soit pas aisé d'établir une comparaison absolument justifiée entre elles.

Toujours est-il, que dans l'ensemble, ces deux pellicules cinématographiques, qui sont des adaptations déparellées du célèbre opéra de Rossini, demeurent des spectacles des plus plaisants pour la vue et l'oreille. Les mélomanes qui ne l'ont pas fait déjà ne manqueront sûrement pas de se rendre au Cinéma de Paris aujourd'hui ou demain et d'admirer les artistes français à l'oeuvre.

Jacques Huray

M. Mongrain

(suite de la page 3)

Pourquoi ne nous avez-vous pas parlé du rond-point, des achats de terrains dont la Ville n'a pas besoin, des trottoirs faits, défaits et refaits, des égouts faits et refaits tout de suite après, des accidents trop nombreux causés dans les rues par la machinerie municipale, des pertes de temps scandaleuses sur les chantiers municipaux, des employés qu'on paye et qui travaillent ailleurs, du petit chèque aux touristes français, des comptes de banquets et de frais de réceptions exhorbitants pour une ville pauvre, des vols répétés dont la Ville souffre et contre lesquels vous n'avez pas sévi, des pavages de rues inutiles alors que des rues neuves attendent leur tour depuis un an et demi; des achats sans soumission des achats de machineries qui ne donnent pas satisfaction des moteurs de souffleurs à $5000 brûlés à cause des expériences de l'ingénieur de la machinerie qui va se casser sur la route à Denoune en dehors de la Ville, etc., etc.

Monsieur Rousseau, voilà des endroits où il s'est fait du gaspillage, et il y en a d'autres. Et je dis que vous n'avez pas le droit de vous vanter, même si vous avez connu les années d'abondance, car le surplus devrait être de $150,000 à $100,000 cette année plutôt que de $17,000 si vous aviez su protéger nos deniers contre l'incurie des Messieurs Valiquette et Dufresne.

Tous les défauts que vous me trouvez, je suis prêt à les confesser, mais vous m'accorderez le mérite d'avoir entendu le S.O.S. de toute une population que menace le chômage à cause de votre imprévoyance.

C'est pour ça Monsieur Rousseau, que les esprits sérieux vous demandent des comptes aussi sévères et qu'ils vont voter en masse contre vous et pour le Réveil Trifluvien et son porte-étendard le 19 prochain.

C'est pour ça que les gens viennent par milliers à nos assemblées entendre des paroles d'espoir et retremper leur confiance et leur optimisme. C'est pour ça qu'ils accordent à votre humble serviteur une coopération et un appui bénévole qui renversent les vieux politiciens.

C'est pour ça que le 19 au soir, il y aura un nouveau maire à l'Hôtel de Ville.

Le pipe-line Edmonton-Regina

On s'attend à ce que le pipe-line Edmonton-Régina soit mis en service à l'automne de 1950, et l'allongement qui ira jusqu'aux Grands Lacs, c'est-à-dire à Superior, Wis., dès le début de 1951." Voici ce que déclarait aujourd'hui même le docteur O. B. Hopkins, président de l'Interprovincial Pipe Line Company après que la Commission du Transport à Ottawa ait pris en considération la demande de la compagnie pour prolonger ce pipeline de Régina à Gretna. Cette demande a été approuvée, sujette à l'obtention d'un permis par le Département du Commerce d'exporter du pétrole brut.

Le 10 juin dernier, l'Interprovincial avait déjà obtenu de la Commission, l'autorisation de construire un pipe-line de 450 milles de long, qui reliera Edmonton à Régina. Le prolongement de ce pipe-line, de Régina à Cretna, couvrira 340 milles. Cependant, il n'est pas besoin de permis pour construire les derniers 360 milles, de Gretna à Superior.

Le docteur Hopkins ajoute qu'on a choisi de faire passer le pipeline en territoire américain, pour la dernière partie de son parcours, étant donné que le coût en sera de beaucoup moins élevé que par le territoire canadien. La distance jusqu'à la tête des lacs, en territoire américain, est moins grande; en général, le pays est plât, il n'est pas rocheux, et on peut y suivre une ligne presque droite. Le terrain entre Winnipeg et la tête des Lacs, en territoire canadien, est en grande partie accidenté, couvert de rochers nus, troué de lacs et couvert de marécages. Pour y construire un Pipe-line, il faudrait percer un tunnel à travers le roc, sur une assez grande étendue, et les difficultés et les frais que ces travaux entraineraient, rendent le projet irréalisable.

"D'Edmonton à Régina, le pipeline aura un diamètre de 20 pouces; de Régina à Gretna, on posera du tuyau de 16 pouces et, de Gretna aux Grands Lacs, des conduites de 18 pouces," selon le docteur Hopkins. On a déja passé des commandes pour toute cette canalisation, et on s'attend à ce que la livraison en soit terminée pour le troisième trimestre de 1950. Ces travaux exigeront 177,000 tonnes d'acier.

La capacité du pipe-line allant d'Edmonton à Régina, sera tout d'abord de 95,000 barils de pétrole brut par jour; à l'est de Regina, elle sera de 70,000 barils par jour. Cependant, on pourra construire de nouvelles usines de pompage, au fur et à mesure des besoins, pour accroitre la capacité du pipe-line.

Les relevés sont déjà terminés sur plus de 400 milles ou passera le pipe-line. On s'attend à ce que sa construction emploie de 1,000 à 1,500 hommes pendant environ 150 jours, et à ce que les travaux progressent au même rythme à environ 10 endroits différents à la fois, le long du parcours que suivra le pipe-line. La valeur de l'outillage dont se serviront les entrepreneurs sera d'environ $500,000 à chacun de ces endroits.

Le terminus du pipe-line, à Superior, comprendra des docks de chargement pour les navires affectés au service sur les Lacs, et on s'attend à ce que ces navires y chargent à peu près 57,000 barils de pétrole brut par jour, pour le transporter aux raffineries canadiennes.

Etant donné que la navigation, sur les Grands Lacs, est fermée à peu près 5 mois de l'année, il faudra construire à Superior des réservoirs d'emmagasinage d'une contenance d'au moins 1,000,000 barils, pour qu'on puisse y accumuler des reserves de petrole pendant que la navigation est fermée.

La construction de ce pipe-line est évaluée à $85 millions et comme il faudra un montant supplémentaire de $5 millions comme fonds de roulement, le coût total de ce projet s'élèvera donc à $90 millions.

Pilote

Une jeune étudiante-pilote à la Champlain Air Services a accompli récemment son premier vol solo. Il s'agit de Mlle Margaret Ann Jervis, 17 ans. Elle a fait sa première envolée dans un avion Tiger Moth après seulement une semaine d'étude et a accompli un atterrissage parfait.

Malgré son jeune âge, cette jeune fille s'y connait en aviation puisque son père est lui-même un pilote commercial et possède plusieurs avions en plus d'être propriétaire de l'aéroport du Lac-à-la-Tortue. Aujourd'hui, elle voyage dans son propre avion avec une habileté remarquable qui émerveille ses instructeurs.

M. Farrier

(suite de la page 3)

Continuant sa causerie, M. Farrier n'a pas semble satisfait du mode de prélèvement des taxes en vigueur dans notre ville." Quelle idée a-t-on eu en demandant au contribuable de payer d'un seul coup ses taxes annuelles? Il me semble qu'en percevant les taxes en trois ou quatre paiements, la ville d'abord recevait de l'argent plusieurs fois dans l'année et ne serait pas dans l'obligation d'emprunter, et d'autre part, celui qui n'a pas une grosse fortune, serait mis moins à la gêne en payant par trois ou quatre versements."

"Enfin, termina M. Farrier, je ne vais pas au conseil de ville pour servir l'intérêt d'un petit groupe, mais avec l'intention de servir fidèlement les interêts de tous. Je vais au conseil non seulement pour construire, mais pour mieux construire, construire sans négliger l'économie. J'appuierai des projets tels que la venue d'industrie dans notre ville, une meilleure organisation des travaux, la formation d'un centre civique et l'amélioration du port, problemes sur lesquels j'aurai l'occasion de revenir dans ma prochaine causerie, vendredi soir, à 7 h. 30 p.m. à C. H. L. N."

Le congrès

(Suite de la page 3)

Voici le programme du congrès, qui sera sous la présidence de M. A.-H. Tremblay, de Drummondville, président de l'Union des ligues.

Lundi 19 septembre: 10 h. a. m. enregistrement des congressistes à l'hôtel de ville; 11 h., réunion plénière à l'hôtel de ville, rapports du président et du trésorier, M. Paul Dansereau, formation des comités; 12 h. 30, diner libre; 2 h. p. m., réunion des comités; 6 h. 30, banquet offert par la ville de Chicoutimi en l'hôtel Chicoutimi; conférence de Me Lucien Tremblay, de Montréal, conseiller juridique des Ligues, sur "le rôle du propriétaire foncier dans la société"; 8 h. 30, réunion des comités.

Mardi, 20 septembre: 10 h. a. m., réunion plénière à l'hôtel de ville; rapport des comités; 12 h., diner libre; 2 h. 30, réunion plénière à l'hôtel de ville; 7 h. grand banquet annuel de l'Union des Ligues en l'hôtel Chicoutimi; conférenciers: l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province et M. W.-J. LeClair, président de la Canadian Federation of Property Owner Associations; le Chef de l'Opposition à l'Assemblée législative, M. George C. Marler, sera également présent à ce diner de clôture.

L'accueil

(suite de la page 4)

Pauline Boutal, de St-Boniface, Man., et Tobie Steinhouse, de Montréal.

"Je n'avais pas réalisé qu'il y avait tant d'artistes canadiens à Paris", dit Mlle Colard. "Je pensais qu'il n'y aurait que quelques exposants, mais il y en eut plus de trente."

Dans un avenir rapproché, elle espère organiser un concert donné par des musiciens canadiens, étudiant à Paris.

Les français visitent aussi l'Accueil, à la recherche de renseignements sur le Canada.

"Tout le monde en France semble s'intéresser au Canada," dit Mlle Colard. La plus grande raison de sa visite au Canada, est d'obtenir de plus amples informations sur le Dominion, pour être capable de répondre aux nombreuses questions, auxquelles, l'Accueil a constamment à faire face.

"Nous recevons toutes sortes de requêtes", ajoute-t-elle. "Un homme veut savoir combien il y a de moutons au Manitoba, et un autre demande des détails sur la Marine Marchande Canadienne."

L'Accueil a commencé à former une bibliothèque canadienne et a besoin de tous les livres et pamphlets qu'elle peut se procurer, à propos du Dominion. Quand elle a visité Ottawa, Mlle Colard a rencontré les chefs d'associations et de départements gouvernementaux, qui étaient dans la possibilité de lui tendre la main.

Elle visitera Montréal et Toronto, avant de retourner à Paris, en octobre.

IMPERIAL
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
Première fois aux Trois-Rivières
DAVID NIVEN and JANE WYMAN
KISS IN THE DARK

MERCREDI ET JEUDI
FOTO-NITE
SANS-O
$445.00
LA SEMAINE DERNIERE
Mme D. Levasseur
1547, rue Royale
aurait reçu: $215.00
M. Ovide Garceau
608, rue St-Georges
aurait reçu: $215.00
S'ils avaient été dans le théâtre ou avaient signé une carte de présence.
EN PLUS
Les Produits SANS-O Ltée donnera $50. additionnel
au premier gagnant de Foto-Nite à la condition qu'il ait en main une étiquette de Sans-O ou encore une étiquette attachée à la carte de présence.
CINEMA de PARIS
JUSQU'A VENDREDI
L'OPERA COMIQUE DE PARIS
Le Barbier de Séville de ROSSINI
LUCIENNE JOURFIER ROGER BOUDIN
YVES MONTAND
Le Voici L'IDOLE
CHAMPLAIN
Cap-de-la-Madeleine
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Judy GARLAND Gene KELLY in The PIRATE
WALTER SLEZAK Cole PORTER
TECHNICOLOR
AU MEME PROGRAMME
"THE PEARL"
AVEC
PEDRO ARMENDARIS
MARIA MARQUES
AUJOURD'HUI
VAISSELLE "MARDI-GRAS"
CAPITOL
JUSQU'A VENDREDI
TYRONE POWER dans
That Wonderful URGE
2eme Film à l'écran
DUKE of CHICAGO
TOM BROWN AUDREY LONG GRANT WITHERS
MADELON
Cap-de-la-Madeleine
CE SOIR AUTOGRAPH-NITE
$225.00
COMEDIE MUSICALE MOUVEMENTEE
ROAD SHOW
From the Novel by ERIC HATCH
Adolphe MENJOU - Carole LANDIS
Film d'action en couleurs
Paramount's "ALBUQUERQUE"
IN CINECOLOR
Randolph SCOTT Barbara BRITTON
Georges "Gabby" HAYES - Lon CHANEY
RIALTO
JEUDI - VENDREDI
Deux jours seulement
Un des plus merveilleux films historiques de tous les temps
The THEATRE GUILD presents
LAURENCE OLIVIER
in William Shakespeare's
"HENRY V"
In Technicolor
RELEASED THRU UNITED ARTISTS
En plus:
NOUVELLES - REVUE
Prix matinée 30c
Soirée: 40c
Ce film fut montré à Montréal au prix de $1.25
AUX CONTRACTEURS
Je suis manufacturier de la pierre artificielle taillée
GRANIX
pour maisons privées, façade de magasins, édifices publics et autres.
Renseignements et cotations fournis sur demande.
ROLAND LAVOIE
MONUMENTS
140 rue Fusey, Cap-Madeleine
Tél.: 5582-M
Notre étiquette est synonyme de qualité de beauté et de bon goût
Habillez-vous au
MAGASIN CHARLES KRAFT
CONFECTIONS POUR DAMES ET MESSIEURS
UN SEUL PRIX TOUJOURS LE PLUS BAS
Compte courant strictement au prix du comptant
Plan budgétaire moyennant charge supplementaire
ILLUMINEZ avec SOLEX

En usage dans les hôtels du C.P.R. et C.N.R. où l'éclairage est parfait

Shawinigan Saint-Tite **Le Nouvelliste** La Tuque Grand'Mère

BUREAU A SHAWINIGAN: 83 4ème RUE — TELEPHONE 2500 Trois-Rivières, Jeudi 15 septembre 1949 BUREAU A GRAND'MERE: ANGLE 5e AVENUE et 4e RUE — TEL. 331

Octroi du provincial pour le cinquantenaire de la Baie

Baie Shawinigan, 15 — Grâce aux démarches de l'honorable Dr Marc Trudel, ministre d'état et député provincial de St-Maurice, la paroisse du Sacré-Coeur de la Baie Shawinigan s'est vu accorder du gouvernement que dirige l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre, un généreux octroi de $1,000 à l'occasion de la célébration des fêtes du cinquantenaire de la paroisse.

Voici, d'ailleurs, la teneur d'une lettre que fit parvenir il y a quelques jours l'honorable Maurice Duplessis à M. l'abbé Armand Tessier, curé de la Baie Shawinigan.

Baie Shawinigan,
Comté de St-Maurice,
Cher M. le Curé,

Votre dévoué député à l'Assemblée Législative, mon excellent collègue, l'hon. Dr Marc Trudel, me dit que vous m'avez écrit, au commencement d'août dernier, au sujet de la célébration du cinquantième anniversaire de fondation de la paroisse de la Baie Shawinigan.

Il nous fait plaisir, sur les instances de votre député, de vous accorder un octroi de $1,000, pour aider à la célébration des fêtes du cinquantenaire de fondation de la paroisse. Nous sommes convaincus que ce faisant, nous faisons plaisir aux paroissiens, à votre dévoué député et au dévoué curé de la Baie Shawinigan. L'Honorable Dr Marc Trudel vous remettra cet octroit très prochainement.

Veuillez accepter, cher Monsieur le Curé, mon bien cordial salut.

René de Cotret, Ferron, Nobert & Cie
Comptables-Agréés
Trois-Rivières, Edifice Ameau, Tél. 1077 — Shawinigan, 17, 5ème, Tél. 2838

JEAN RICHARD
OPTOMETRISTE
Spécialiste de la Vue
87, STATION Téléphone 4705
SHAWINIGAN

DOCTEUR
ANDRE
LEGENDRE
de Shawinigan
ABSENT
de ses bureaux
jusqu'au 1er octobre
en voyage d'études

Nominations à la J. O. C.

Shawinigan, 15.— De nouvelles nominations ont été faites au cours des remaniements d'été à la Fédération de la J.O.C. diocésaine à l'occasion du départ de M. Paulin Lacoursière, ancien président qui s'est marié au début de septembre.

M. Jacques Thomassin, qui était trésorier, devient président diocésain. M. Maurice Bernard est nommé trésorier et M. Jean-Paul Monette, président de la section St-Bernard est responsable des services, en charge des cours de préparation au mariage. La Fédération se compose de plus de M. Georges Leclerc, responsable et de l'aumônier diocésain, l'abbé Joachim Gagnon.

A la section Ste-Jeanne d'Arc, l'abbé Girard, nouveau vicaire à la paroisse, remplace l'abbé Lucien Gélinas comme aumônier tandis qu'à la section St-Bernard de Shawinigan, M. Jean-Guy Lacoursière est nommé trésorier.

Côte St-Marc

Shawinigan, 15 — L'automobile conduite par M. Simon Bergeron est arrivée dans l'arrière du taxi conduit par M. Bruno Martin, lundi soir vers 9 h. 25 au haut de la côte St-Marc, lorsque ce dernier a freiné au sommet de la côte. Il se dirigeait vers le bas de la ville.

Les constables Léo Lacerte et Phil. Houle se sont rendus sur les lieux.

Contrat accordé à M. Roland Desaulniers

Shawinigan, 15—La Commission Scolaire, à son assemblée de mardi soir, sous la présidence de M. Wilfrid Vincent, a accepté la soumission de M. Roland Desaulniers, de Shawinigan, pour la fourniture des stores vénitiens de la résidence des Révérendes Soeurs Grises de la Croix de la paroisse du Christ-Roi. Le prix est de 46 1-2 cents le pieds carré. Trois autres soumissions avaient été faites. Celle de M. Desaulniers était la plus basse.

57 et 35 ans de mariage

Shawinigan, 15.— Dernièrement a été célébré un double anniversaire de mariage à l'occasion du 57e anniversaire de mariage de M. et Mme Félix Labbé et du 35e anniversaire de leur fille M. et Mme Alphonse Ouellette. Une bourse fut remise aux premiers et un service à thé en argent aux secouds.

Il y eut chant et musique au cours de la soirée qui a marqué cet événement et un goûter a terminé la fête.

On y remarquait outre les jubilaires, le R. P. Larivière du Christ-Roi; M. et Mme J. W. Ouellet de Québec, M. et Mme J.-B. Ouellet, de Montréal, M. et Mme Benjamin Tanguay de Coaticook, M. et Mme Samuel Zizian de Montréal; M. Donat Ouellette de Montréal; M. et Mme Ludovic Magny, de Ste-Geneviève de Batiscan, M. Marcel Cloutier et Mlle Simonne Ouelette, de Montréal; M. Paul Ouellette de la Colombie Canadienne; M. et Mme Robert Bourassa, M. et Mme Bernard Héroux, M. et Mme Nicolas Bailly, M. et Mme Omer Pelletier, M. et Mme Emilien Lavergne, M. et Mme Richard M. et Mme Paul Pelletier M. et Mme Donat Pelletier, M. et Mme Bertrand Ouellette, M. Normand Plante, Mlle Cécile Pelletier Mlle Pierrette Héon, M. René Ouellette, Mlle Antoinette Tanguay, M. et Mme Jean-Claude Magny, M. Martin Magny, Mlle Jacqueline Ouellette, M. Jacques Lapointe, Mlle Pauline Ouellette, M. Henri Pelletier, Mlle Colette Magny, M. Séraphin Grégoire, M. Jean-Marc Pelletier, M. Maurice Racine, Mlle Rita Ouellette, M. Noel Doucet, M. C. Filion, M. et Mme Roméo Ouellette, M. Lionel Ouellette, Mlle Diane Ouellette, M. Robert Ouellette, M. Michel Ouellette.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux quatre jubilaires.

En retraite fermée

Ste-Flore, 15 — Un groupe d'hommes et jeunes gens de la paroisse sont revenus hier d'une retraite fermée passée au Cap de la Madeleine depuis lundi le 12.

Le groupe comprend MM. Onil Bournival, Philippe Arvisais, Nérée Arvisais, Hector Bélanger, Origène Champagne, Richard Gélinas, J.-Louis Gélinas, Antonio Laliberté, Aurel Girard, Alphonse Gélinas, Roger Clermont, Richard Lavergne Charles Deschênes, de Glenada, Nérée Gélinas, Phillias Gélinas, Lysée Grenier, Georges Courchesne, Antonio Grenier, Fidèle Lafrenière, Emile Gélinas et Ovide Grenier.

Nouveau gérant à l'Aluminum

Dave Ferguson

T.-G. Cornelius

Shawinigan, 15. — M. Dave Ferguson, qui était assistant gérant général aux usines de l'Aluminum Co. à Kingston, vient d'être nommé pour le 1er octobre prochain gérant des usines locales de l'Aluminum, par le bureau chef de la Comapgnie. M. T.-C. Cornelius ira à cette date occuper le poste d'assistant du gérant général de la Compagnie à Montréal. M. Ferguson a déjà fait un stage au service de la compagnie à Shawinigan.

Homologation du rôle de la Commission Scolaire

Shawinigan, 15. — La Commission Scolaire, à son assemblée de mardi soir, sous la présidence de M. Wilfrid Vincent, a adopté une résolution de M. le commissaire Albéric Guay pour homologuer le rôle de perception de l'exercice financier 1949-50, qui va du 1er juillet 1949 au 30 juin 1950. Aucune plainte n'avait été formulée contre le dit rôle durant les 30 jours qu'il fut déposé pour examen, au bureau de la Commission Scolaire.

La taxe, qui est de $1.25 par $100. d'évaluation, rapportera un montant de $612,976.03. L'évaluation des propriétés imposables, pour le dit exercice financier, est de $49,038,046. Lévaluation des propriétés non imposables est de $6,114,900. L'évaluation totale est donc de $55,152,946.

L'augmentation de l'évaluation, sur l'exercice 1948-49, a été de plusieurs millions.

M. C. T. Cornelius promu à Montréal M. D. Ferguson revient à Shawinigan

Shawinigan, 15. — M. L. Taylor Cornelius, gérant des usines d'Aluminium Company of Canada Limited, à Shawinigan, depuis 1942 vient de recevoir une promotion qui en fait l'assistant du gérant-général au bureau-chef de la compagnie à Montréal. M. Cornelius sera en charge des opérations des usines de réduction et de fabrication de la compagnie. Le successeur de M. Cornelius, à Shawinigan, sera M. David H. Ferguson, qui a déjà fait un séjour à Shawinigan, et qui, depuis avril cette année, était assistant-gérant des usines de l'Aluminum Company à Kingston Ontario. M. Cornelius assumera ses nouvelles fonctions à Montréal le 1er octobre, et M. Ferguson entrera en fonctions à Shawinigan à la même date.

Voici quelques notes biographiques sur M. Cornelius et Ferguson.

M. Cornelius a fait ses études primaires à Pittsburgh et il a gradué de l'Université Lehigh à Bethleem en 1924 au titre d'ingénieur en mécanique. Il a immédiatement loué ses services à l'Aluminum Company of Canada Ltd en 1925, et il fut envoyé aux travaux d'Arvida.

Il occupa à cet endroit le poste d'ingénieur en construction. Il fut de 1926 à 1928 surveillant de l'usine d'électrode de carbone, et de 1928 à 1930, ingénieur à l'entretien. En 1930, on le trouve comme ingénieur en mécanique à l'usine de Shawinigan et de 1932 à 1939, il y a occupé le poste de surintendant de la fabrication. Surintendant de la production à la nouvelle usine de Kingston, jusqu'en 1942, il fut durant cette année, gérant du département technique général de la compagnie à Montréal, puis promu gérant à Shawinigan. M. Cornelius a occupé ce poste depuis ce temps.

On remarque durant ses années de service qu'il a eu un avancement régulier occupant toujours des postes de plus en plus importants. Il a de plus passé 17 annes à Shawinigan au cours de son emploi à la Compagnie.

M. T.-C. Cornelius a fait preuve de beaucoup d'activité dans les affaires locales comme ancien président du bureau des Gouverneurs de de l'Ecole Technique et membre de l'hôpital Joyce Memorial, vice-président du bureau des gouverneurs "The American Society of Mechanical Engineers". Il est membre de plusieurs organisations sociales de Shawinigan et clubs dont le Rotary, le Canadian Club, le Laurentide Club et le club de golf de Grand'-Mère. Il est ancien président du Canadian Club et du St-Maurice Boating Club.

Le départ de M. Cornelius laisse des regrets chez ses nombreux amis de Shawinigan mais tous savent que ses nouvelles fonctions marquent une promotion.

M. Ferguson fit ses débuts comme employé de l'Aluminum Company of Canada Ltd, à Shawinigan, à l'été de 1938, alors qu'il était encore étudiant.

M. Ferguson est né à Winnipeg Manitoba, le 23 juin 1914. Il y a fait ses premières études. Il a ensuite fréquenté les Universités du Manitoba et McGill, obtenant son baccalauréat en génie en 1939 à Montréal. Il remporta à cette occasion le prix du gouverneur-général. En août 1939, il devint en permanence, employé de l'Aluminum Co. of Canada, au bureau de la compagnie, à Montréal, et fut bientôt transfere à Shawinigan, en décembre 1939, comme ingénieur mécanicien à la division de la fabrication. En mai 1943, il fut promu surintendant de la même division. En 1945, il devint assistant-gérant

(Suite à la page 7)

Octroi de $2,000. accordé à l'O. T. J.

Shawinigan, 15—La Commission Scolaire de Shawinigan, réunie en assemblée régulière, mardi soir, sous la présidence de M. Wilfrid Vincent, les autres commissaires étant également présents, a voté sur proposition de M. le commissaire Paul Gravel une résolution pour accorder à l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Shawinigan l'octroi annuel au montant de deux mille dollars, pour aider cette oeuvre de jeunesse à financer ses activités, et en témoignage du travail excellent qu'elle accomplit, en faveur de notre jeunesse écolière, au cours des vacances scolaires estivales.

Bel hommage à M. Raymond Dho

Shawinigan, 15—Une réunion intime, mardi soir, à l'Hôtel Shawinigan, a fourni l'occasion aux membres du bureau de direction de la Chambre de Commerce des Jeunes, ainsi qu'aux membres du comité des loisirs de la dite chambre, de rendre hommage à l'un des leurs, M. Raymond Dho, qui doit partir sous peu pour l'université McGill, où il fera des études en commerce. M. Dho était directeur de la Chambre et en charge de la section des relations, au comité des loisirs. M. Edmour Painchaud, président de la Chambre, lui a remis une bourse et lui a formulé les voeux des membres de toute la Chambre.

M. Norman Richer et le comité des loisirs avaient organisé cette réception, qui fut des mieux réussies. Il a aussi prononcé une allocution où il a dit que tous regrettaient le départ de M. Dho, dont il a énuméré les sérvices nombreux envers la Chambre. Il a présenté M. Gilles Pinell qui remplacera M. Dho à la section des relations.

Etaient présents, M. Edmour Painchaud, président de la Chambre, et Mme Painchaud, M. André Lefebvre, vice-président, M. Sylvio Carle, secrétaire et Mme Carle, M. Roland Héroux, publiciste, et Mme Héroux, M. Laurent Doyon, directeur, et Mme Doyon, M. Roland Dufresne, directeur, MM. Benoit Massicotte, Roger de Charette, Norman Richer, Gilles Pinel, Marcel Gélinas, Conrad Baribeault, Chester Robidoux, Maurice Laganière, Roger Laganière, sans compter le héros de la fête, M. Dho, Mlles F. Fortin, P. Healy, Olga Piccinin, Jeannine Trudel, Rita Walsh, Brière, M. et Mme Marcel Huot.

LUCIEN LAMBERT
comptable agréé
Edifice Hôtel de Ville
Shawinigan Falls
Tél.: 2688 — Résidence 6708

Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier, Gascon
COMPTABLES-AGREES
Montréal Tél. BE-1039
10 Est, rue St-Jacques

Augmentation de 0.03 dans la convention Syndicat-Belgo

Shawinigan, 15 — La Consolidated Paper Corporation Ltée, (Belgo) de Shawinigan et le Syndicat des Travailleurs de la Pulpe et du Papier Inc. de la Belgo, affilié à la Fédération nationale des Travailleurs de la Pulpe et du Papier, ont signé leur nouvelle convention collective pour l'année en cours. Cette convention sera en force de mai 1949 à mai 1950.

Elle donne aux ouvriers une augmentation de 0.03 pour les corps de métiers, rétroactive au 1er mai 1949. Le Syndicat a de plus obtenu trois semaines de vacances payées pour les ouvriers ayant 20 ans et plus de service continu au 1er mai 1949.

"Nous considérons que ce contrat de travail et de salaire marque une nouvelle étape vers la coopération nécessaire entre les deux parties, employeurs et employés syndiqués, nous a déclaré M. Lionel Vadeboncoeur, président du Syndicat."

Ces modifications acceptées par la Compagnie et le Syndicat sont les seules apportées à la convention collective qui liait les deux partis en 1949.

M. Wilfrid Vincent au bureau des gouverneurs de l'Ecole Technique

Shawinigan, 15—Les Commissaires d'écoles, réunis mardi soir sous la présidence de M. Wilfrid Vincent, ont désigné leur président pour les représenter sur le bureau des gouverneurs de l'Ecole Technique de Shawinigan. M. Vincent remplace à ce poste M. Paul Telmosse, i.c., qui était l'an passé président des commissaires et avait été membre de la Commission Scolaire durant plusieurs années.

M. Telmosse, on le sait, s'est retiré de la Commission Scolaire à la fin de juin.

FRUITS pour Conserves
• Pêches • Prunes • Raisins
Au plus bas prix du marché

VENTE du 40e Anniversaire HEINZ

Assortiment complet de fruits et légumes frais
Le meilleur choix de
VIANDE
EN VILLE
Téléphonez 6671
Et vous aurez en plus le meilleur service

JUS DE TOMATES "Heinz"
SOUPES "Heinz" assorties
SAUCE CHILI "Heinz"
KETCHUP "Heinz"
VINAIGRE blanc, malt, cidre
SAUCE "57" "Heinz"
GERKINS "Heinz"
CORNICHONS "Heinz" à la moutarde
MOUTARDE "Heinz"
BEURRE DE PISTACHE "Heinz"
MAYONNAISE "Heinz"
SALADE DRESSING "Heinz"
SANDWICH SPREAD "Heinz"

RAOUL BELLEMARE
CENTRAL CASH STORE
Epicier-Boucher
LICENCIE
45 Ave Tamarac Shawinigan Tél.: 6671

M. Trépanier
SPECIALISTE DE LA VUE
Bachelier en optométrie
BUREAU
Pharmacie Trépanier
25, 5e Rue Shawinigan Tél.: 2797

Trois Jours de Grands Spéciaux
• AUJOURD'HUI • DEMAIN • SAMEDI

Robes d'été A SOLDER
Reg. $10.50 à $16.50
pour **$5.95**

Lingerie
• SLIPS
• PANTIES
• GILETS DE LIT
• JAQUETTES
• PYJAMAS
25% DE REDUCTION

GANTS de toutes couleurs pour l'été
Rég. 2.50 Pour 1.49
Rég. 1.75 Pour 99¢
Rég. 1.00 Pour 49¢

GILETS DE LAINE
Genre pull over ou cardigan
Rég. $4.90 à $5.50
POUR **$2.99**

ROBES D'AUTOMNE
• Faille • Crêpe • Taffetas
Dans les plus nouvelles teintes
Tailles 9 à 20 - 18½ à 24½ 34 à 46
Prix de **$14.50 à $21.50**

COSTUMES D'AUTOMNE
Tweed, gabardine, worsted, corduroy
Manteaux - Blouses
Bourses - Jupes, Etc

FOURRURES
Mouton de Perse
$400 à $800
Rat Musqué DOS **$375**
Bon Mouton TEINT CASTOR **$250**
Lapin Japonais
$150.00

Messieurs *votre coin*
CHEMISES
Rég. 3.95 Pour 2.49
CHAPEAUX
Rég. 10. Pour 6.99
Rég. 8.50 Pour 4.99
Rég. 6.50 Pour 3.99

Paletots d'Hiver
Pour jeunes gens
Rég. 14.50 pour 9.55
Pantalons d'Ecoliers
Rég. 6.50 Pour 5.49

MAISON ROGER ENRG.
ROGER LAPERRIERE.
541 rue St-Marc
Tél. 6724
Shawinigan

$10.92
PNEUS 600 X 16
FOUCHER
En face Aluminum No 2
SHAWINIGAN - TEL.: 3722

REMERCIEMENTS

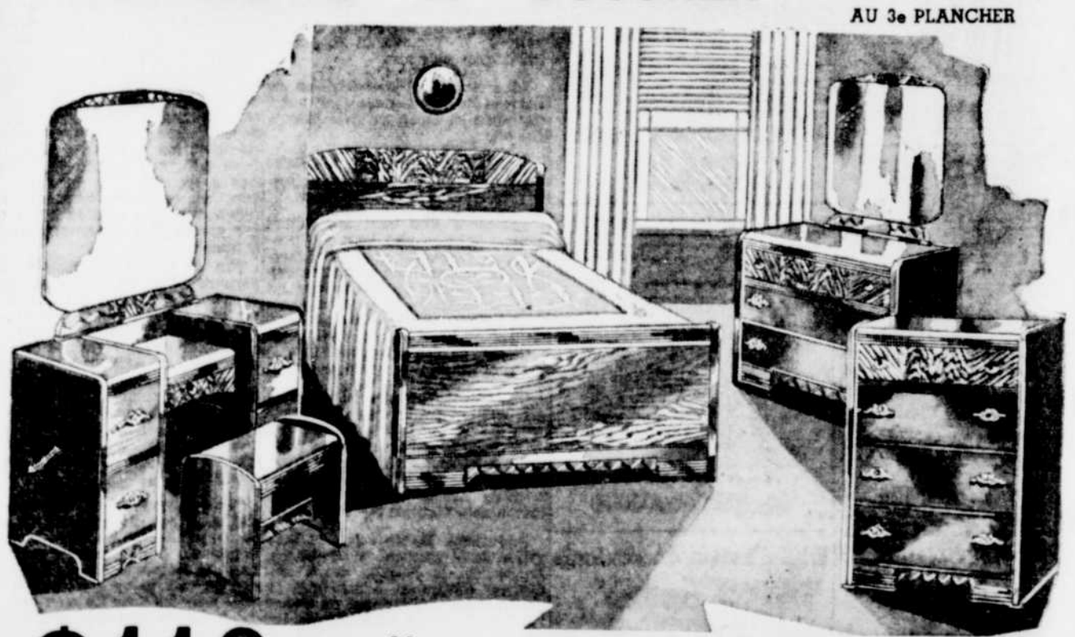
La famille Pellerin

désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de

Dame Claudina Lajoie
épouse de Frank Pellerin,
survenu le 21 août.

soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes de sympathies, visites, sympathies, services rendus ou assistance aux funérailles.

CHAMBRE A COUCHER $119.00
AU 3e PLANCHER



$119. Vous procure ce joli mobilier 5 morceaux
Solidement fabriqué de merisier pâle. Il comprend le lit, le bureau, la commode, la table de toilette et le banc. Un spécial pour cette semaine seulement.

AUTRES MOBILIERS POUR TOUS LES GOUTS
PRIX JUSQU'A $495.00

Chesterfields Kroehler 10% de réduction
Voyez notre grand choix au 2e plancher

Profitez chaque semaine de nos spéciaux

HEURES D'AFFAIRES
Lun. - Mar. - Mer. - Jeudi: de 9 a.m. à 6 p.m. — Vendredi de 9 a.m. à 10 p.m. — Samedi: de 9 a.m. à midi

Jos Drolet Ltée
72, 5e Rue Shawinigan Tél.: 2191

35e et 57e anniversaire de mariage

Shawinigan, 15. — Dernièrement a été célébré le 57e anniversaire de mariage de M. et Mme Félix Labbé et le 35e anniversaire de leur fille, M. et Mme Alphonse Ouellette. On remarque de gauche à droite, Mlle Rita Ouellette, M. et Mme Alphonse Ouellette, le R. P. Larivière, s.s.s., Mlle Pauline Ouellette, Mme et M. Félix Labbé, Mme Claude Magny, née Monique Ouellette.

La clôture de l'exposition commerciale a lieu ce soir

Shawinigan, 15. — L'exposition commerciale et industrielle de Shawinigan Falls se terminera ce soir. Cette exposition a été la meilleure à date, et elle a aussi attiré le plus grand nombre de visiteurs depuis que dans notre cité on présente des expositions de ce genre. C'est tout à l'honneur de l'organisation, qui a vu à tout préparer de longue main et dans les détails. Les kiosques sont des plus intéressants, plus nombreux que jamais. L'industrie, l'artisanat, le commerce, les travaux manuels sont bien représentés. Le spectacle est également de la meilleure veine. Chaque soir, une troupe de première qualité a fait l'émerveillement des spectateurs. Ce soir, en plus, on fera le tirage de tous les prix les plus importants de l'exposition. On nous rapporte qu'il se tirera pour près de $1500, en prix. Le soir de clôture est toujours le gros soir de l'exposition, et ce soir ne manquera pas à la tradition.

A noter que, hier soir, avant le programme d'attractions qui termine la soirée, on a présenté, aux applaudissements de la foule, les jeunes filles qui participent au concours de popularité de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Voici le détail des tirages d'hier soir:

Les divers tirages hier soir, ont donné le résultat suivant:

Une épinglette, de Bond and Boy, valeur $35, don de E.-H. Lamothe gagnée par le sous-chef de police Arthur Loranger, poste no 1, 5e rue, numéro 10621-L); un set de plume et crayon Waterman, don de la maison E.-H. Lamothe, gagné par Mme Arthur Charest, 13b, 2e rue (numéro 10715-L); $5.00 en argent, don de Vincent Automobile, gagné par Claude Boisvert, 4c, 2e rue (numéro 19099). Une bourse et un chapeau, don de l'Atelier de Tissage, gagné par M. le notaire O'Brien Allard, 145, rue St-Marc (numéro 4650). Un gâteau, don de la Pâtisserie de Choix, gagné par Mme Gérard Lajoie, 17B St-Laurent.

Les prix suivants sont des prix de présence. Deux seulement ont été réclamés hier soir. Un morceau de plastique, don de Canadian Resins & Chemicals, a été gagné avec le numéro 10433 par Mme Lucien Turcotte, de St-Tite. Un cabaret d'aluminium, don de Aluminum Co. of Canada Ltd a été gagné avec le numéro 9500 par M. Marcel Lanneville, 63, rue Champlain.

Les autres prix pourront être réclamés ce soir; un plisseur de machine à coudre, don de P.-E. Bélanger (numéro 10693); $5.00 de disques, don du Comptoir Musical Filion (numéro 9225); une paire de bas, don de la maison H. Dufresne (numéro 10354); un miroir de machine, don du garage Lamothe (10621); une lampe de poche, don de la maison Robert Hébert (numéro 9352); un tablier de plastique, don de Canadian Resins & Chemicals (numéro 9845).

Les personnes qui viennent à l'Arena sont priées de garder leur billet d'entrée. Il donne droit à tirer pour plusieurs prix de présence.

M. Raymond Dho est fêté

Shawinigan, 15. — Plusieurs membres du bureau d'administration de la Chambre de Commerce des Jeunes, et plusieurs membres du comité des loisirs ont rendu hommage, mardi soir à M. Raymond Dho, un des leurs, qui doit partir sous peu pour entreprendre des études universitaires à McGill. Sur cette photo, M. Edmour Painchaud, président de la Chambre, présente une bourse à M. Dho. On reconnaît, de gauche à droite: MM. Sylvio Carle, Roland Héroux, André Lefebvre, Benoit Massicotte, Mmes Roland Héroux, Sylvio Carle, M. et Mme Laurent Doyon, MM. Roger de Charette, Roland Dufresne, Mme Edmour Painchaud, M. Roger Laganière, M. Maurice Laganière, Mlle Brière, M. Marcel Gélinas, Mlle P. Healy, M. Gilles Pinel, Mlle F. Forton, Mlle Rita Walsh, Mlle O. Piccinin, M. Conrad Baribeault. En avant à droite de M. Dho, M. Norman Richer, président du comité des loisirs.

(Paris Photo)

Au presbytère de la Baie Shawinigan

Baie Shawinigan, 15 — Après le concert d'orgue qui eut lieu, dimanche dernier, à l'occasion de la bénédiction des nouvelles orgues par M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., curé de St-Pierre de Shawinigan, et de l'inauguration de cet instrument Casavant par M. J.-Antonio Thompson, organiste à Notre-Dame des Trois-Rivières, eut lieu une courte réception au presbytère de la Baie Shawinigan.

Assistaient à cette réception, outre M. le curé Armand Tessier, MM. les abbés Marcel Désaulniers, du Séminaire des Trois-Rivières, et Ernest Jacob, curé de St-Maurice et ancien curé de la Baie M. J.-A. Thompson, l'hon. Dr Marc Trudel, ministre d'état, député provincial de St-Maurice, S. H. le maire et Mme Dominique Mercier, de la Baie, M. Alfred Yelle, président du comité de l'orgue et directeur de la chorale paroissiale, Me Alexandre Bastien, député du district no 17 des Chevaliers de Colomb, M. Emile Jacob, marguillier en charge de la paroisse de la Baie, M. P.-E. Servais, représentant de la compagnie Casavant et Frères, de St-Hyacinthe, M. Damien Croisetière, président de l'O. T. J., de la Baie Shawinigan, M. Henri Bournival, président de la ligue du Sacré-Coeur de la Baie Shawinigan, M. André Bellemare.

Pour vagabondage

Shawinigan 15 — Un individu de cette ville qui avait été arrêté pour vagabondage a comparu devant le recorder de la Cité, Me Jos. Lafond, mardi. Il a été condamné à $5.00 d'amende et aux frais après qu'il eut plaidé coupable.

Le Syndicat de la Belgo au congrès de la C. T. C. C.

Shawinigan, 15 — M. Lionel Vadeboncoeur, président du Syndicat de la Belgo, dirigera la délégation de Shawinigan au congrès de la C. T. C. C. qui aura lieu à Montréal du 17 au 22 septembre.

La délégation du Syndicat de la Pulpe et du Papier comprendra de plus M. Paul Simard, vice-président M. Roger Royer, secrétaire - archiviste, M. Conrad Lemay, secrétaire-trésorier et M. Alfred Doucet membre papetier.

L'exécutif du Syndicat de La Belgo félicite aussi, ceux de ses membres qui ont été diplômés récemment des cours par correspondance de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval, sur la coopération.

M. C. T. Cornelius

(Suite de la page 6)

des usines. En septembre 1946, il fut transféré au bureau du gérant général, à Montréal. Depuis ce temps, il a fréquenté le Centre d'Etudes Industries, de Genève, Suisse, qui est une école pour gradués, fondée par Aluminum Limited, et où l'on enseigne les fonctions de l'industrie moderne internationale. A son retour de Suisse, en avril 1948, il devint assistant du gérant des usines de la compagnie à Kingston et en avril 1949, il devint assistant-gérant des mêmes usines.

M. Ferguson arrive donc ici avec un solide bagage d'expérience dans l'industrie de l'Aluminum. Il est également parfaitement au courant des conditions locales, et ses nombreux amis seront unanimes à se réjouir de son retour ici.

Décès à 81 ans de M. Pierre Pouliot

Shawinigan, 15 — M. Pierre Pouliot est décédé mardi soir à l'âge de 81 ans 9 mois après une longue maladie. M. Pouliot est un des vieux citoyens de Shawinigan car il demeurait ici depuis une trentaine d'années.

La dépouille mortelle est exposée à 25a Champlain.

Il était l'époux de feue Clora Landry. Il laisse dans le deuil ses enfants, M. Alfred Pouliot marié à Yvonne Mélançon et Mme Achille Déry, née Marie-Reine. Il laisse aussi plusieurs petits-enfants.

Le Nouvelliste offre ses condoléances à la famille éprouvée.

Québec a approuvé le budget scolaire

Shawinigan, 15—La Commission Scolaire, réunie pour sa première assemblée de septembre, sous la présidence de M. Wilfrid Vincent, a pris connaissance d'une communication de la Commission Municipale de Québec, l'avisant que cette dernière a approuvé récemment la résolution par laquelle le 29 juillet dernier les commissaires adoptèrent le budget et fixèrent de nouveau à $1.25 par $100. d'évaluation le taux de la taxe foncière.

l'élève infirmier

Le major — Soldat B... vous vous trouvez en face d'un malade qui perd son sang en abondance sans qu'il soit possible de l'arrêter. Que faut-il faire ?

Le soldat B., — Le laisser couler, monsieur le major.

Le royaume du Laos et l'Union française

Un article inédit
de P.-O. LAPPIE
ancien ministre
Député à l'Assemblée Nationale

Ottawa, (SIF) — La Constitution de la Quatrième République du 27 octobre 1946, prévoit dans son article 61, que la situation des Etats associés dans l'Union Française, résulte pour chacun d'eux de l'acte qui définit ces rapports avec la France. On se rappelle que, selon la même Constitution, (art. 60) l'Union Française est formée d'une part de la République française qui comprend la France métropolitaine, les départements et territoires et des Etats associés.

C'est dans cette catégorie d'Etats associés, au sein de l'Union Française, que se trouve le royaume du Laos. Les termes de l'association n'ont pas été définis par la Constitution, ils résultent dans chaque cas particulier d'une convention passée par l'Etat associé avec la France. En ce qui concerne le Laos, la convention vient d'être signée le 19 juillet 1949. Ajoutée à l'échange de lettres du 25 novembre 1947 et du 14 janvier 1948, elle constituera l'acte d'association prévu à l'art. 61 de la Constitution.

Parmi les difficiles problèmes que pose la Constitution de l'Union Française et les graves préoccupations que donnent les problèmes de la presqu'île indochinoise, cette convention marque un progrès certain. Petit à petit on voit prendre figure l'Union Française dans les faits, alors qu'on ne savait d'elle que ce que voulaient bien en dire quelques articles de la Constitution Française. C'est ainsi que, peu à peu, se formera ce nouvel aspect des relations des peuples d'outre-mer avec la France.

Le Laos se trouve sur ce que l'on appelle les échelles du Mékong; il s'allonge tout le long de ce grand fleuve et à l'Ouest de ce fleuve, ayant pour frontière au nord le Yunnan-chinois et la Birmanie et, à l'Est, le Siam. Dans l'Union indochinoise il a pour frontières le Tonkin, puis l'Annam et au sud le Cambodge.

C'est un des pays où la pénétration française a eu lieu selon le mode le plus certainement pacifique. En effet, au milieu du XIXe siècle un breton, sous-officier dans les troupes de Cochinchine, demanda à rester sur les bords du Mékong après son temps de service écoulé, et entra dans le service des Postes; là il se conduisit en explorateur amical, remonta le fleuve Mékong, se lia d'amitié avec les populations et envoya des rapports si remarquables que la République Française en fit un Consul et même plus tard un ministre plénipotentiaire. Son nom est Auguste Pavie.

Ce nom fut prononcé maintes fois au cours du déjeuner offert récemment à Paris, au roi du Laos car il représente l'esprit véritable de la mission coloniale de la France.

La convention qui vient d'être signée présente les caractéristiques suivantes: le royaume du Laos est un Etat indépendant, mais il réaffirme son adhésion à l'Union Française en qualité d'Etat-associé. En conséquence, il mettra en commun avec les autres membres de l'Union Française, tous ses moyens pour la défense de l'ensemble de l'Union, sous la coordination de la République française. Il enverra des délégués à l'Assemblée de l'Union Française et sera représenté au Haut-Conseil de l'Union Française. La République Française s'engage à la défense du territoire du Laos; elle assurera la représentation diplomatique du Laos, mais ses missions pourront comprendre un représentant du Laos; le royaume aura une représentation diplomatique propre dans certains pays. La France représentera et soutiendra la candidature du Laos à l'Organisation des Nations Unies. Diverses dispositions sont relatives à la fourniture de techniciens et d'experts français.

Une autre partie de la convention précise les intérêts communs du Laos avec ses voisins: le Vietnam et le Cambodge, d'une part, l'Union Française, d'autre part. Le Laos accepte d'être en union monétaire et douanière avec les Etats-associés d'Indochine. Enfin, une conférence des représentants de la République Française, des gouvernements du Vietnam, du Cambodge et du Laos statuera sur les transmissions, l'immigration, les douanes, le Trésor et le plan d'équipement.

Tels sont, dans leurs grandes lignes, les traits les plus remarquables de la convention entre le Laos et la France, qui marque un pas très important dans la définition du statut des Etats-associés au sein de l'Union Française.

P. O. LAPIE,
ancien ministre
député à l'Assemblée Nationale

Les rayons cosmiques

(Par Maurice Goldsmith)

La stratosphère déverse sur le monde une multitude de rayons cosmiques dont l'étude est aujourd'hui poursuivie par les savants du monde entier.

Ici à plus de 4,000 mètres d'altitudes comme à la station de la Jungfrau, là dans des tunnels souterrains, ils sont au travail. Ils ont lancé à plus de 120 km dans la stratosphère des fusées équipées d'instruments enrégistreurs pour recueillir des données sur ces mystérieux rayons. Quel est le but de ce travail ?

L'énergie développée par les forces naturelles, mille fois plus importantes que celle dont l'homme dispose, désintègre constamment les atomes. Ces puissants cyclotrons naturels sont les particules produits par les rayons cosmiques.

La matière est formée d'atomes et chaque atome que le microscope ne peut même pas déceler, est un véritable système solaire — un soleil autour duquel gravitent des planètes. Le soleil est le noyau central et les planètes sont les électrons. La cohésion de ce système est assurée par des forces électriques, comme celle de notre soleil et de nos planètes par la force de gravité.

La force composante dans l'atome est l'attraction mutuelle des électricités positive et négative. Le noyau est formé de particules élémentaires appelées protons et neutrons.

L'énorme potentiel énergique de l'atome n'est libéré que lorsque le noyau est brisé car les forces électriques d'ailleurs différentes qui maintiennent les électrons dans leurs orbites autour du noyau sont des millions de fois plus faibles que celles qui maintiennent la cohésion du noyau.

Les physiciens étudiant ces forces. Ils savent qu'ils sont sur la trace de nouvelles lois, différentes des lois de la gravitation ou de celles qui gouvernent les forces électriques de l'atome.

Le savant qui, dans ses expériencesces veut contrôler le plus grand nombre possible de facteurs, préfère travailler en laboratoire. C'est pourquoi on construit d'énormes cyclotrons, pesant des milliers de tonnes et coûtant des millions de dollars. Mais, tant que ces machines ne sont pas prêtes, les savants ont recours aux forces naturelles, car les particules des rayons cosmiques causent des désintégrations moléaires que l'on ne peut réaliser dans les cyclotrons.

Tous les pays ont collaboré à ces travaux. En septembre, des savants de toutes nations participeront à un Congrès pour l'Etude des Rayons Cosmiques qui se réunira à Côme, en Italie.

C'est un Français, Henri Rocquerel qui "par hasard", permit la découverte des rayons cosmiques. Il remarqua que plusieurs plaques photographiques enfermées dans un tiroir de son bureau étaient devenues noires. Dans le même tiroir se trouvaient les cristaux d'un sel contenant de l'uranium. Ses recherches lui permirent de découvrir que ce changement de couleur était dû aux radiations d'uranium qui avaient pénétré l'emballage des plaques. Ce fut le premier pas vers la découverte de la radio-activité.

Un nouveau progrès fut réalisé lorsque des physiciens remarquèrent qu'un électroscope, appareil destiné à mesurer les charges électriques, se déchargeait progressivement et sans raison apparente. Ils soupçonnèrent la présence de matières radio-actives. Mais même lorsque toutes les sources alors connues de radiation furent supprimées, les manifestations continuaient. Ils admirent alors que ces puissantes radiations pouvaient provenir de l'atmosphère.

D'autres savants poursuivaient l'étude du problème. Quelques-uns montèrent en ballon et cherchèrent à savoir si les radiations mystérieuses provenaient de la terre. Plus ils montaient, plus ces radiations étaient puissantes.

Depuis vingt ans on admet que ces radiations proviennent de l'univers, du cosmos, d'où le nom de rayons cosmiques.

On sait maintenant que la puissance de pénétration de ces rayons est dûe principalement à des particules appelées mesons, créées par les rayons cosmiques dans la stratosphère. L'étude de ces mesons est maintenant l'un des problèmes essentiels de la physique.

L'énergie développée est énorme. Le pouvoir énergétique de certains mesons dépasse le milliard d'électrons-volt. Ce sont ces forces mésoniques, pense-t-on, qui unissent protons et neutrons dans le noyau.

D'importantes observations ont été faites grâce au plus simple des appareils: une plaque photographique enduite d'une émulsion spéciale. J'ai pu voir dans le laboratoire du Professeur Powell à l'Université de Bristol, comment, lorsqu'un meson pénètre le noyau d'un atome en émulsion, le noyau éclate. Cette désintégration laisse dans l'émulsion des traces qui, au microscope apparaissent comme des lignes de points noirs, ou des perles noires pendues à un fil invisible. Ces traces, dit le Professeur Powell, sont pour nous aussi importantes que pour un trappeur celles d'un animal dans la neige.

Quelle est la source de ces rayons cosmiques ? Pour le Professeur Blackette, l'un des principaux spécialistes britanniques des rayons cosmiques, de deux choses l'une: "Ou bien, ils résultent en quelque sorte de la nature de l'espace et du temps, comme le fameux "passage au rouge" de la lumière des nébuleuses lointaines, ou bien ils sont une survivance de la jeunesse du globe terrestre. D'ailleurs, ces deux explications n'en forment peut-être qu'une".

Le Dr Edward Teller de l'Université de Chicago, pense que le soleil peut être le berceau des rayons cosmiques. Le Dr Spitzer, astronome de l'Université de Princeton, prétend que l'énergie provient de l'explosion de ces étoiles que l'on appelle des supernovae. Le Dr Enrico Fermi de l'Université de Chicago, suppose que les sources d'énergie des rayons cosmiques se trouvent dans la poussière qui entoure les toiles, ce qui suppose un processus de formation étalé sur des millions d'années.

Quelle est l'importance pratique de ce travail ? Pour le moment, elle est nulle. Certains savants croient que les rayons cosmiques peuvent être à l'origine des mutations — changements de la structure biologique des êtres vivants. C'est ainsi qu'à la station de recherches de la Jungfrau, j'ai pu voir les effets que produisaient les rayons cosmiques sur la formation et le développement de cancers propoqués sur des souris.

Mieux vaut considérer l'étude des rayons cosmiques comme un moyen de pénétrer le mystère de l'univers. Il est certain qu'un jour, les résultats de l'étude des rayons cosmiques pourront être appliqués à la vie courante, au même degré que les découvertes que fit, il y a vingt ans, Lord Rutherford, pas décisif vers la connaissance de l'énergie nucléaire.

(UESCO)

La pensée que l'alcool est nourrissant vient des calories qu'il dégage quand il est absorbé. Dans le corps il n'est pas digéré comme les autres aliments mais passe directement de l'estomac dans le sang. Il donne de la chaleur, mais pas de force aux muscles. En aucun cas l'alcool ne fortifie.

$4.25
ANTIFREESE
ETHYLENE GLYCOL
FOUCHER
En face Aluminum No 2
SHAWINIGAN - TEL.: 3722

DANSE

Samedi et Dimanche soirs
avec l'orchestre
"Les Serenaders"

PARADIS des SPORTS
GEORGES COSSETTE, propriétaire
LAC DES PILES
Tél.: 2271

Plus de $1,000. en PRIX de PRESENCE
A l'Exposition de Shawinigan ce soir

Tous les prix de présence qui n'ont pas été réclamés par leurs gagnants au cours de la semaine de l'exposition seront tirés de nouveau ce soir jusqu'à ce qu'il y ait une personne présente dont le numéro sera tiré et qui les réclame.

VOTRE DERNIERE CHANCE
DE VOIR UN SPECTACLE MAGNIFIQUE

- NICKLING BROTHERS barres horizontales
- CARR BROTHERS acrobates - comédiens
- CHIQUITA et ses marionnettes
- BOUNDING NICKS comédien sur tremplin
- DORIS HALL contortioniste
- EDDY TIERNEY jongleur merveilleux
- VIRGINIA acte musical, nouveautés
- Les 3 MELFORDS acrobates
- LES SOEURS NOADES danseuses

Parade de mode à 9.00 hres sur modèles vivants

'AVIS

Le représentant de la maison HOLT RENFREW est maintenant dans ce district avec un assortiment considérable de manteaux de fourrure dans les modèles les plus récents et les plus beaux.
Il est actuellement à
La Tuque, à l'Hôtel Windsor

IL SERA A

GRAND'MERE	ROY & NICOLE	les 19 et 20 septembre
GRAND'MERE	HOTEL LASALLE	le 21 septembre
TROIS-RIVIERES	CHATEAU DE BLOIS	les 22 et 23 septembre
LOUISEVILLE	CHATEAU LOUISE	les 24 et 26 septembre

Le représentant de la maison HOLT RENFREW sera heureux de vous conseiller sur votre nouveau manteau. Si vous êtes intéressés prenez rendez-vous avec votre marchand local.

HOLT RENFREW
Service du gros — Québec

LE NOUVEAU Rinso 1950 AVEC Solium
ENLÈVE PLUS DE SALETÉ... PLUS VITE!

...avec une mousse plus riche, plus abondante

1 REND LE LINGE BLANC PLUS BLANC QU'AUPARAVANT
2 REND LES COULEURS LAVABLES PLUS ÉCLATANTES QU'AUPARAVANT

● Maintenant vous pouvez faire votre lavage *en un rien de temps!* Le Nouveau Rinso 1950 enlève *plus* de saleté, *plus vite*—rend le lavage *plus facile* que jamais! Oui, le Nouveau Rinso 1950 donne une mousse plus riche, *plus abondante*... avec une action nettoyante plus puissante! Pourtant, il est si sûr—si doux pour les mains aussi bien que pour le linge! Demandez le Nouveau Rinso 1950 avec Solium maintenant en vente dans le gros paquet vert. Vous serez *enchantée* des résultats! UN PRODUIT LEVER

SI SÛR POUR LE LINGE... SI DOUX POUR LES MAINS

Rinso avec Solium!

Le Nouveau Rinso 1950 est le savon à lessive préféré des ménagères

L'exécutif

Suite de la 13

Chevaliers de Colomb.

Invité à tirer les conclusions de cette réunion, l'abbé J. Bte Mathieu, aumônier du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet dit que lors de son récent voyage en Europe il s'est entretenu avec des gens de toutes les parties de l'Europe. Excepté en Espagne, la plus grande partie de ces gens sont indifférents pour le triomphe de l'Eglise. Il n'y a pas de Chevaliers de Colomb en ces endroits. Notre Saint Père le Pape compte sur les gens de l'Amérique pour défendre sa cause. Il a en très grande estime les Chevaliers de Colomb. Donc le meilleur moyen d'aider le Pape c'est de faire partie des Chevaliers de Colomb comme apôtres laïques. Il faut respecter les principes de l'autorité.

M. A. Désilets remercia les deux conférenciers et dit que la population de Ste-Angèle répondra certainement à l'appel des Chevaliers de Colomb.

Congrès

Suite de la 13

bus en ordre.

Le point suivant au programme de l'avant-midi fut un forum aussi animé qu'intéressant. L'Education en fut le thème général. On l'étudia sous quatre aspects principaux.

Le dernier item au programme de l'avant-midi consista en l'étude du travail accompli par le Comité du Statut légal de la femme mariée. Mme Françoise Gaudet-Smet qui en est la responsable traita le sujet avec brio. Quelques traits de son voyage en Europe, les réalisations de là-bas, les besoins de chez-nous, les remèdes à apporter intéressèrent au plus haut point toute l'assistance. Toutes les dames que la question intéresse n'ont qu'à frapper à la porte de Claire-Vallée et l'accueillante hôtesse aura tôt fait de leur exposer un programme qui les fera rêver... "Mes enfants, de dire Mme Smet, si je meurs à 90 ans, il y en aura un lot de belles maisons dans la province de Québec."

Il fut proposé par Mme Josaphat Morin, secondé par Mme Cartes de St-Léonard que le travail du comité du Statut légal de la femme mariée se continue.

A midi les congressistes se rendirent en la salle Ste-Elizabeth de l'Hôtel-Dieu où un délicieux buffet leur fut servi par les religieuses de cette institution. Elles eurent aussi l'occasion de visiter l'exposition artisanale érigée dans cette salle. Chacun des sept secteurs de l'U.C.F. diocésain avait son kiosque où les belles draperies tissées, les riches nappes de lin, les draps fins, les pièces murales, les tricots et broderies se trouvaient étalés avec art et bon goût. Il fallait voir la foule qui s'est succédé en cette salle pour comprendre toute la force que le travail bien fait exerce sur l'esprit et le coeur des femmes de chez nous.

Les congressistes se réunirent de nouveau en la salle du Séminaire pour l'étude ds résolutions. C'est pendant cette réunion que s'élabora le programme de l'année. C'est aussi dans ces circonstances que germent les idées salvatrices, que se précisent les déficiences et que se découvrent les remèdes. Onze résolutions principales ont été étudiées, pesées et soupesées avant d'être définitivement adoptées. Aucun problème laisse indifférentes les femmes de l'U.C.F.

1— L'intérêt et les études fructueuses des réunions mensuelles par le maintien du bulletin diocésain "Semences".

2— La sauvegarde de la morale dans tous les milieux par les spiritualités auprès des postes de radio et commanditaires de programmes scabreux ou simplement "bebêtes" et les pressions pour obtenir des émissions saines et enrichissantes.

3— Une compréhension plus grande du sacrement de Mariage par une assistance plus recueillie à la messe de la cérémonie et pour ce faire organiser un service de distribution de brochurettes contenant la messe ou par l'éducation de chacun afin qu'il y apporte son missel. Et dans le même domaine afin d'aider les époux à vivre pleinement dans l'harmonie conjugale et à remplir tous leurs devoirs, organiser des cours sur les responsabilités conjugales etc... Le Bureau Diocésain se charge de trouver des conférenciers compétents pour en déléguer aux cercles qui en feront la demande.

4— La bonne santé de la génération qui pousse par une alimentation plus rationnelle et pour ce faire que les dames par confidences et contact d'une à l'autre et par des études le groupe se renseignent sur la saine alimentation.

5— Une observance plus attentive les principes d'hygiène par l'ostention d'une éducatrice — hygiéniste pour les 4 comtés du diocèse de Nicolet.

6— Une plus grande attention apportée au problème financier que pose le recours fréquent aux médecins surtout pour les jeunes mères; recommandation du "Service de santé du Québec" comme pouvant les aider.

7—Le grand problème des loisirs pour garder les jeunes au foyer. Discussions et suggestions.

8—Le retour aux divertissements convenables et aux attractions vraiment rurales et honnêtes aux expositions agricoles dans la région.

Plusieurs autres questions furent aussi étudiées.

L'adoption des résolutions fut proposée par Mme Robert Rochette de Nicolet secondée par Mme Louis Caillers, de Warwick.

Une grande joie était réservée aux congressistes lorsque Son Exc. Mgr A. Lafortune, évêque de Nicolet, leur fit l'honneur d'une visite au milieu de l'après-midi. Malgré sa convalescence et ses nombreuses occupations Son Exc. s'est fait un devoir de venir saluer, encourager et bénir tous les congressistes de l'U.C.F. "Chacune d'entre vous, dit Son Exc. dans sa propre sphère en remplissant tout son devoir peut changer le monde." Il rendit hommage aux vaillantes apôtres de l'U.C.F., à l'aumônier diocésain et aux dirigeantes en particulier. "Quoique bien jeune encore, dit Son Exc., l'U.C.F. est une belle petite fille qui promet, il faut en parler, travailler en sa faveur, la faire connaître. L'U.C.F. pourra faire, à l'exemple de l'U.C.C. un triomphe de son 25e anniversaire."

Fortes de la bénédiction et de l'encouragement de leur Premier Pasteur les congressistes reprirent ensuite leures études.

Mme Gérard Pellerin, présidente diocésaine du Comité de Plage de l'U.C.F. chargé de rédiger un règlement pour la sauvegarde de la morale sur nos plages lut le texte du règlement. Ce texte qui a demandé une somme considérable de travail et de recherches n'est encore qu'un projet et demande à être approuvé par les autorités avant d'entrer en force.

L'adoption du règlement du comité des plages fut proposée par Mme Ernest Désilets de St-Wenceslas, secondée par Mme Nestor Garon de St-Grégoire.

Mme Dominique Goudreault, de Nicolet, v.-prés. et 1ère responsable du comité d'artisanat donna le rapport du travail accompli au cours de l'année et sollicita une plus grande collaboration des dames, car c'est pour répondre à un besoin d'ordre économique que le comité a été créé. L'an dernier il avait établi un service de vente de fil à tisser et à coudre. Il espère bien pouvoir, cette année, réaliser une grande partie de ses projets.

Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale vint ensuite apporter son message à toutes ses chères soeurs de l'U.C.F. Avec la conviction et l'ardeur qu'on lui connaît, elle recommanda fortement aux dames d'aimer l'étude, non pas l'étude astreignante, le "par coeur" terrible, souvenir abrutissant des années d'école, mais l'étude intelligente, l'application de l'esprit sur les problèmes afin d'en trouver ensemble la solution. Les moyens d'acquérir ces connaissances résident dans l'assistance fidèle de leurs réunions. C'est là que doit porter tout travail pour une action continue et fructueuse.

L'assistance entendit ensuite Mme Ph. Lapointe, présidente générale. Elle dit aux congressistes tout son attachement et son dévouement et leur brossa le tableau de l'oeuvre accompli par l'U.C.F. depuis le début, entretien condensé de la magnifique causerie présentée aux fêtes du 25e anniversaire de l'U.C.C. Ses paroles furent un précieux encouragement pour toutes les congressistes.

Conformément aux statuts, une élection de l'exécutif diocésain était au programme. En considération de leur dévouement remarquable les membres de l'exécutif sortant de charge furent toutes réélues, à savoir: Mme Omer Côté, de La Baie-du-Febvre, présidente diocésaine, Mme Dominique Goudreault, vice-présidente, Directrices: Mesdames Pellerin, Lebel, Parenteau, Vigneault, Barbeau et Mlle Morin.

M. l'abbé Geo. Pinard, aumônier diocésain, clôtura ensuite les études en rappelant à toutes les congressistes la grande nécessité d'union sans laquelle aucune oeuvre ne saurait être édifiée. Il demanda de prier Notre-Dame des Champs afin que les idées émises au congrès puissent germer et engendrer une récolte abondante qu'il fera bon de moissonner aux congrès subséquents.

Le congrès diocésain de l'U.C.F. fut magnifiquement clôturé par une soirée sociale tenue en la salle Ste-Elizabeth. Toute la famille agricole de la région y était représentée puisque près de 1,000 personnes avaient répondu à l'invitation.

MM. les abbés Geo. Pinard, aumônier diocésain, Geo. Dubuc, supérieur du Séminaire, Philippe Poulet, curé de Saint-Rosaire, et Chs-Ed. Brassard, curé de Saint-Zéphirin assistaient à cette soirée. On y remarquait aussi les dames des Exécutifs général et diocésain; quelques dirigeants diocésains de l'U.C.C s'étaient joints à la réunion, notamment MM. Manseau, président, Barbeau, vice-président, et Gilles H. Ledoux, propagandiste diocésain qui agissait comme maître de cérémonie.

La Philharmonique de Nicolet avait bien voulu contribuer au succès de l'organisation en faisant entendre quelques pièces d'ouverture. Le plat de résistance de la soirée consistait dans la représentation de l'intéressante pièce à thèse rurale intitulée "Hier et Aujourd'hui", d'Adolphe Brassard, interprétée par une troupe de Nicolet. M. et Mme Camille Parenteau, d'Yamaska, prêtèrent leur concours et firent des entr'actes de véritables moments de gaieté en interprétant des chansonnettes de chez nous. Deux parties de bingo permirent aux heureux gagnants: Mlle Bourgeois, de Ste-Monique, et M. Edgar Barbeau, de La Baie-du-Febvre, de décrocher des prix tels qu'une magnifique couverture tissée et un droit d'achat de $10.00 dans un magasin de l'un des principaux centre de la région. Mme Françoise Gaudet-Smet clôtura la manifestation en donnant une démonstration artisanale à la fois pratique et originale. Le personnel de Claire-Vallée ainsi que les dirigeantes du Comité d'Artisanat de l'U.C.F. la secondaient.

Pour la Véritable Saveur de Tomates

Votre Famille Mérite la Qualité Aylmer

Causerie

Suite de la 13

Le conférencier a aussi donné des chiffres établissant et illustrant ses données et il a conclu en disant que la part de responsabilité des électeurs était très grande dans leur choix d'un maire et d'un conseil de ville.

M. E.-A. McKeagan, gérant de la General Electric, fut chargé de présenter les remerciements au conférencier et il s'acquitta de cette tâche avec autant de gaieté et de spiritualité que les orateurs précédents.

Le sujet de discussion du jour avait trait à l'annexion de la Banlieue à la ville des Trois-Rivières. Sur ce point, les opinions furent très divergentes, les uns approuvant ce projet sans réserve, d'autres se prononçant carrément contre une telle réalisation et les derniers exprimant certaines craintes très légitimes d'ailleurs.

On décida enfin, à l'avenir, de reporter au lundi les réunions du mercredi et certains membres seraient désormais chargés de trouver les conférenciers de la semaine de même que ceux qui seraient chargés de les présenter et de les remercier.

Les cours

Suite de la 13

quable de constater avec quel art et quelle dextérité ils ont pu construire certains objets comme une chaise de jardin miniature, une étagère et une cabane d'oiseaux. Les unes sont peut-être plus parfaites que les autres mais toutes dénotent une attention soutenue et une bonne volonté manifeste. Parfois un conseil provenant d'une personne plus expérimentée et d'une main plus experte est nécessaire, c'est alors qu'interviennent pes professeurs qui sont en charge de ce cours: MM. Denis Lemire, Vidale Auger et Jean Baril.

Notre seconde visite a été pour la classe de dessin et de peinture. Ici, l'attention est encore plus grande et le calme plus serein car tous sont absorbés très profondément sur leur ouvrage et s'appliquent à tracer des lignes ou à harmoniser les couleurs sur les cartes où s'ébauchent des formes plus ou moins précises. La caricature et le portrait sont à l'honneur. Sur le mur, on peut admirer les progrès déjà accomplis en parcourant des yeux cette rangée d'illustrations qui dénotent toutes un réel talent. Les sports surtout sont à la vogue et ils sont tous concrétisés dans leurs scènes les plus typiques. On peut aussi reconnaître très facilement certaines figures d'acteurs célèbres dans le monde du cinéma américain. M. Jacques Fournier est le titulaire de cette classe.

Poursuivant notre chemin à travers les dédales de l'Ecole, nous arrivons bientôt au département de l'électricité où nous entrons dans une atmosphère tout à fait différente. Ici les élèves se pressent autour de leurs professeurs qui leur indiquent la façon de procéder au filage des moteurs et des autres instruments pratiques dans le domaine de l'électricité. Des moteurs miniatures qui fonctionnent à l'aide de piles électriques sont montés et assemblés par les élèves à qui les professeurs, MM. Léon Pérusse et Fernand Landry, expliquent les facteurs qui déterminent les quantités d'électricité qui passent dans chacun des fils.

La classe de fer forgé n'est pas moins active bien que les adeptes de cet art soient moins nombreux que dans les autres branches de la technologie. Sous l'habile direction de M. Lionel Dubé, les élèves ont confectionné quelques travaux manuels comme des chandeliers, des dards et des fers ornementaux.

D'une manière générale, ces cours de vacances auront le grand avantage d'initier les jeunes garçons au métier de leur choix tout en occupant leurs loisirs d'une manière saine et intéressante. La plupart d'entre eux y trouveront certainement leur vocation future et deviendront des compétences dans l'art où ils se seront initiés pendant leurs vacances.

Cette année tout n'était pas encore à point dans l'organisation de ces cours mais ceux qui en ont eu l'idée ont tout de même accompli un travail merveilleux grâce à la collaboration des parents et à la bonne volonté des enfants. Une oeuvre qui s'organise en si peu de temps ne pouvait mieux réussir. Pour les vacances de 1950, on entrevoit beaucoup plus grand et tout sera préparé dans le but de recevoir un millier d'élèves. Avec une publicité bien répartie et une propagande appropriée dans les différentes écoles, on croit atteindre assez aisément ce nombre. Toujours est-il que la ville des Trois-Rivières prouve encore une fois qu'elle va de l'avant dans le domaine éducationnel comme dans un grand nombre d'autres sphères de la société.

CLIMAT SEREIN Enfants

Désolé de ne pouvoir avoir une bonne réponse, un examinateur pose la question suivante à un candidat.

— Par quoi se distinguent les îles Canaries ?

— Par un climat toujours serein!

Le vice-président des Etats-Unis, Alben Barkley se plaint souvent du fait que personne ne l'écoute à Washington. Il ne put en faire autant à St-Louis ou à toute autre endroit où il a soin de ne pas parler de ses attentions pour Madame Carleton Hadley. La rumeur veut qu'ils se marient. Nous voyons ici le vice-président et madame Hadley occupés à danser dans un hôtel de Saint-Louis, Missouri, où il fit expulser les journalistes et photographes parce qu'ils s'occupaient trop de lui. (Central Press Canadian)

Un soldat aveugle aide ses compagnons d'infortune

(par Daniel Behrman, rédacteur à l'Unesco)

Il y a tant d'aveugles sur terre qu'ils pourraient à eux seuls, peupler New-York ou Shanghai.

La statistique fixe à sept millions le nombre des hommes, des femmes et des enfants qui, dans le monde entier, sont frappés de cécité complète ou partielle.

Avant le dix-neuvième siècle, la grande majorité des aveugles vivait à l'écart de l'humanité, à la charge de leurs familles ou mendiants misérables.

"Ils rêvent d'une vie normale, ils sont las d'être indésirables, de vivre en marge de la société. Nombreux sont ceux qui, au cours de l'histoire, ont joué un rôle prépondérant en tant que poètes, musiciens, philosophes ou hommes d'Etat. Mais tous, même les plus humbles, aspirent à une vie moins monotone que celle que leur offre cette suite de jours, de mois d'années, dans la nuit complète".

Telles sont les aspirations, les rêves de ces milliers de malheureux. Ils ont été définis par sir Clutha Mackenzie, l'un des principaux experts de l'assistance sociale pour aveugles qui s'est donné pour tâche d'unifier les signes d'écriture Braille afin de les rendre universels.

C'est en 1915, au cours de la première guerre mondiale, qu'un éclat d'obus a fait perdre la vue à Gallipoli dans les forces expéditionnaires néo-zélandaises. Il fut parmi les premiers étudiants de l'Institut de Saint-Dustan, fondé à Londres en 1915 pour les militaires aveugles. Mais bientôt, il reprenait du "service actif" en qualité de rédacteur en chef du journal de l'armée néo-zélandaise en Europe.

A la fin des hostilités, il décidait de consacrer son existence à apporter du bien-être aux aveugles. Grand, robuste et bien bâti, sir Clutha Mackenzie qui a aujourd'hui 54 ans, a passé trente ans à voyager à travers le monde au service de ceux qui ont perdu la vie. En 1942 à la demande du War Office, il se consacrait à la réhabilitation et à la readaptation des aveugles de la guerre en Asie méridionale. C'est aux Indes qu'il se rendit compte de la confusion qui règne dans les différentes adaptations de l'écriture Braille.

"Dans un seul centre de réadaptation situé dans les contreforts de l'Hymalaya, a déclaré sir Clutha, on parlait 18 langues différentes".

Dans chacune des trois régions linguistiques d'Asie: Chine, Indes et pays Arabes et Persan, il existe 5 à 8 systèmes d'écriture Braille différents.

"Cette diversité de systèmes a gravement handicappé l'éducation et le développement culturel chez les aveugles. L'édition Braille n'est pas rentable en Asie du fait de la variété des méthodes en vigueur et des décisions arbitraires qui peuvent, du jour au lendemain, mettre un livre hors d'usage".

Sir Clutha Mackenzie a été chargé par l'Unesco d'étudier cette diversité de signes de l'écriture Braille. Son rapport sera soumis à la Conférence Générale de l'Unesco qui se tiendra à Paris le mois prochain.

St tâche est ardue mais il garde bon espoir: "Nous avons, dit-il, un certain avantage sur les gens qui voient: nous possédons une écriture universelle".

Le système qui a été inventé par un Français, Louis Braille comprend 63 signes basés sur l'alphabet romain. La plupart des lettres de cet alphabet peuvent être adoptées aux écritures des langues orientales. Des sons comme "kh" ou "ch" fréquents dans les langues orientales, peuvent être représentés en Braille tandis que des variantes de sifflantes "s" et "z" du Persan et des langues sémitiques nécessitent des signes nouveaux.

Mais, dit sir Clutha "ce programme n'est pas nouveau. Au cours des soixantes dernières années, l'écriture Braille a été adaptée à une douzaine de langues orientales et africaines".

Inventée en 1829, cette écriture standardisée a été adoptée dans la plupart des pays occidentaux. Mais elle fut introduite en Asie par des missionnaires et des professeurs travaillant à des milliers de kilomètres les uns des autres et qui ont inventé, sur place, leurs propres adaptations. C'est à ce défaut de coordination des différentes méthodes que sir Clutha essaye aujourd'hui de remédier.

Cet homme courageux parle avec enthousiasme de l'assistance aux aveugles en général et de son travail en particulier. Mais il est peu disposé à parler de lui-même. Député à la Chambre néo-zelandaise, la vie parlementaire lui a déplu: "Je suis trop impatient, dit-il, le travail d'un Parlement ne se fait pas assez vite à mon gré".

Sir Clutha a passé sa jeunesse dans une ferme et il s'intéresse toujours beaucoup à l'élevage. Il a une propriété près d'Auckland ou il élève "des vaches, des moutons, des cochons et des poules".

"Cela suffit à me distraire", dit-il

Anobli par le Roi d'Angleterre en 1935, sir Clutha est un travailleur énergique. Le travail ne manque pas en Orient surtout, car l'Asie compte plus de la moitié de la population aveugle du monde.

"Notre but, a déclaré sir Clutha, c'est de donner aux aveugles la possibilité de mener une vie aussi pleine que celles des hommes normaux.

Un squelette de 3,500 ans !

Ottawa (SIF) — Au cours d'une exploration de cavernes, qui abondent dans le Lot, une phalange de préhistoriens spécialistes: l'abbé Glory (nous avons déjà eu l'occasion de mentionner ses découvertes), MM. Cabrol, R. Robert et Cabrinhac, ont découvert une grotte d'accès difficile se terminant par une haute "cheminée".

A l'orée de cette cheminée, un squelette se distinguait de la poussière. L'air sec l'avait en partie conservé. Il était replié sur le sol et apparaissait comme une sorte de moulage sur le sable. On se garda bien d'y toucher, mais les explorateurs ramassèrent les objets qui l'entouraient: un anneau de bronze des pierres de fronde en quartz et des fragments de poterie.

Ces fragments de poterie, étudiés de près, remontent à 3.500 ans environ. C'est donc l'âge du squelette.

Buckingham vend $200,000 à 3 p. c.

Pour sa première finance sur le marché en dix ans, la ville de Buckingham, comté de Papineau, a vendu mardi soir, une émission de $200,000, par séries vingt ans. L'offre de A. E. Ames c Co. td pour $200,000 de titres à 3% 1950-69 au prix de 96.45 a été acceptée par le conseil. Le coût net de l'argent emprunté est de 3.348%.

La finance précédente de la ville avait été faite en mai 1939 avec la vente de $40,000. de titres à 3 1/2-4%, séries vingt ans, au prix de 98.32.

Quatre soumissions avaient été envoyées par une banque et cinq maisons de placement pour la présente émission.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er août 1949 et elles échoient du 1er août 1950 au 1er août 1969 inclusivement. L'intérêt semi-annuel étant payable les 1er février et 1er août de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à une banque à charte à Montréal, Québec, Buckingham ou Toronto. L'emprunt (règlement No. 92 N.S.) a été contracté pour divers travaux municipaux. Il avait été approuvé par un vote majoritaire, en nombre et en valeur des électeurs propriétaires lors d'un referendum tenu les 13 et 14 juin 1949.

L'évaluation imposable à Buckingham est de $3,727,250 pour 1948. La dette consolidée nette de la ville s'élevait au 31 décembre 1948 à $179,844.58, en partie encourue pour les services publics. La population de la ville est de 5,370 âmes.

La photo nous montre le corps de Mme Laurel Neitzel qui a été découvert attaché au mât d'un sloop qui chavira sur le lac Michigan, causant la mort de quatre personnes. Le corps fut transporté à Chicago par le garde-côtier Frederick Lee, qui toua le vaisseau ravagé à la côte. Le corps flottait à l'aide de deux ceintures de sauvetage qui avaient été attachées autour de Mme Neitzel. D'autres ceintures de sauvetage flottaient dans les environs.
(Central Press Canadian).

Le Savon flétrit la chevelure, Halo l'embellit!

NOUVEAU! UN OXYDOL EXTRA-RICHE

QUI LAVE PLUS BLANC

Garde le linge BLANC DES ANNÉES DURANT et vous fait bénéficier de trois avantages!

OUI! BLANCHEUR DURABLE! FRAICHEUR DURABLE!

Tant que vous faites usage de votre linge

● Vous verrez votre lingerie blanche acquérir une nouvelle sorte de blancheur... dès le premier lavage et la conserver PENDANT TOUTE SA DUREE! Jamais elle ne prendra une teinte grisâtre si vous avez soin de lessiver au Nouvel Oxydol extra-riche et Ravivant l'Eclat.

Essayez Oxydol—sa valeur est incomparable—sa mousse est plus abondante et plus douce... et la blancheur qu'il donne au linge est... DURABLE!

PROCUREZ-VOUS SANS TARDER LE NOUVEL OXYDOL EXTRA-RICHE ET RAVIVANT L'ECLAT!

Demandez le Saumon CLOVER LEAF

Brown Rover a gagné le St-Léger Irlandais

The Curragh, Irlande, 15. (P.A.)—Brown Rover, un pur-sang américain de trois ans, propriété de William Woodward de New-York a gagné hier le St-Léger d'Irlande. Brown Rover l'emporta par un nez sur Moondust d'Aga Khan, lequel fut reculé dans le classement de l'argent pour infraction au règlement. Aeolian fut classé deuxième et Tribal Song troisième.

Les raisons qui ont déterminé le recul de Moondust ne sont pas dévoilées et c'est une tradition de ne jamais rendre publiques les raisons invoquées.

Brown Rover a rapporté $8,000 à son proprio. Johnny Longden n'a pu conduire de partants parce qu'il avait laissé ses papiers à sa chambre d'hôtel. D'ailleurs le cheval qu'il devait piloter, Pink Larkspur, s'est classé dernier.

Cinq clubs font imprimer des billets pour la série mondiale

New York, 15 (P.A.) — Cinq clubs des ligues majeures qui sont considérés comme des prétendants au championnat de leur ligue respective ont obtenu hier la permission de faire imprimer des billets pour la prochaine série mondiale, qui commencera le 5 octobre. Ce sont les Yankees, les Red Sox, Cleveland, Brooklyn, St-Louis. Tous étaient représentés lors d'un meeting spécial tenu ici hier.

Les joutes des 5 et 6 octobre auront lieu dans le parc du club champion de l'Américaine, les 8, 9, et 10 dans le parc du club champion de la Nationale. Si nécessaires, les joutes des 12 et 13 octobre auront lieu dans la ligue Américaine.

Les parties commenceront à 1.00. Sur dimanche, les parties auront lieu à 2.30 par exemple si la série a lieu à Boston et à 2.05 à New York Les plus hauts prix sont de $8.00 pour les loges. A certains endroits, les hauts prix sont dus au fait que les taxes sont très élevées.

Les alignements des clubs seront publiés sous peu ainsi que les noms des arbitres, des scoreurs officiels et des annonceurs.

Providence recevra Valleyfield le 29

Valleyfield, 15. (P.C.) — Les Braves de Valleyfield de la ligue de hockey Sénior du Québec ont annoncé qu'ils joueront quatre parties d'exhibition soit trois sur leur patinoire et une à l'étranger.

Ils recevront les Reds de Providence le 25 septembre; les Black Hawks de Chicago le 2 octobre et les Canadiens de Cincinnati, le 6 octobre. Ils visiteront Providence aux Trois-Rivières, le 29 septembre où les Reds vont s'entrainer.

Tous les membres des Braves et les prospects doivent se rapporter à l'instructeur Toe Blake, le 18 septembre.

Trois joueurs à date ont signé les contrats. Ce sont le joueur de défense John Dutchak, l'ailier droit Larry Kwong et le centre Marcel Bessette.

Six trophées aux régates du 18 à Shawinigan

Shawinigan, 15—Six trophées seront en jeu dimanche prochain le 18 septembre aux Régates organisées par le Club Nautique de Shawinigan sur le St-Maurice en face du Boulevard. Il y aura aussi plus de $250.00 en prix de tous genres.

La levée du drapeau et le salut au commodore du Club sera faite à 1 heures p. m. et la première course partira à 1 heures 15. Les départs se feront au cadran. Il y aura aussi le tirage de Mlle St-Maurice auquel tous pourront participer.

Les prix et les trophées de la course seront exposés dans la vitrine du magasin Beauchemin sur l'Avenue de la Station à partir de demain après-midi, vendredi.

Les trophées en jeu sont le trophée perpétuel Phil. Levasseur pour le free for all, la coupe Kimball pour les 8 cylindres et plus, la coupe Désilets et Frère pour les Ford Inboard, le trophée St-Maurice automobile pour les 6 et 8 cylindres, le trophée Donatien Dugré pour les Outboard, 22 forces, le trophée Georges Carier pour les voiliers.

Les diverses classes d'embarcations seront connues officiellement demain. Tous les yacht pourront prendre part à l'une ou l'autre course car les classes comprennent toutes les classes de yacht où il y aura des concurrents. On peut s'adresser au Club Nautique, M. Ludger Houle, tél.: 5949.

C. I. L. gagne la première 2-0

Shawinigan, 15—Le C.I.L. a défait le Chemicals au compte de 2 à 0 pour continuer sa série de victoire et gagner la première joute de la finale de 3 dans 5 pour la possession du trophée Janna. Cette partie fut un duel entre les lanceurs Gilles Trudel du C.I.L. et Henderson du Chemicals.

Trudel a tenu ses adversaires à seulement 2 coups sûrs en 7 manches tandis que le C.I.L., a frappé 6 coups sûrs contre Gordie Henderson. La partie était encore 0 à 0 à la cinquième manche lorsque le C.I.L. a compté 2 points sur un coup sûr de Spence au dessus du troisième but. Il a pris le deuxième sur un coup de Seamen, le 3e ensuite puis croisa le marbre avec Seaman sur un coup sûr de Perron.

Les frappeurs du Chemicals furent retirés à la suite à la dernière manche et la partie s'est terminée là. Une autre joute aura lieu ce soir à 6 heures 15 au terrain de l'ancien aréna. L'installation du système électrique est pratiquement terminé et on espère qu'il sera ouvert pour dimanche et les joutes des éliminatoires provinciales.

Les Cubs ont vendu le vétéran Frankie Gustine

Philadelphie, 15. (P.A.) — Les Athlétiques de Philadelphie de la ligue Américaine ont acheté le vétéran joueur d'intérieur Frankie Gustine des Cubs de Chicago de la ligue Nationale.

Gustine fut longtemps une étoile des Pirates de Pittsburgh avant de joindre les Cubs cette saison.

Le gérant Connie Mack se servira de Gustine comme joueur d'utilité. Il fut acheté au prix du repêchage soit $10,000.

POOL

Londres, 15. (P.C.) — Georges Chénier de Toronto a pris hier une avance de 20 à 16 sur Sidney Smith de Grande-Bretagne lors de leur match de 71 parties d'exhibition.

Mardi soir à la fin de la seconde journée, Chénier menait par 15 à 9.

TOUJOURS A L'HEURE AVEC UNE
MONTRE ROTARY
PRÉCISION VERIFIÉE ÉLECTRONIQUEMENT
CHEZ LES BIJOUTIERS FIABLES

Ils auront un nouveau chez eux

RAY CERESINO

HARRY TAYLOR

BOB SOLINGER

TOD SLOAN

Les Hornets de Pittsburgh de la ligue Américaine de hockey sont à la recherche de talents et ils en ont trouvé un dans la personne de Bob Solinger d'Edmonton, qui fut échangé par les aBrons de Cleveland pour Tod Sloan de Toronto, Harry Taylor de St-James, Man., et Ray Ceresino. Les Hornets ont dit qu'aun montant d'argent n'avait été compris dans l'échange. (C.P.C.)

Cadran au centre de la patinoire à l'arena local

L'arena local sera doté d'un nouveau cadran automatique pour la saison prochaine. Ce cadran sera installé au centre de la patinoire et suspendu à la structure de sorte que les amateurs placés dans tous les secteurs pourront suivre les péripéties de la joute tout en observant la marche "du temps".

Ce cadran est commandité par les fabriquants des cigarettes Sweet Caporal. Le cadran commandité par Kimball continuera de servir comme par le passé.

Lewicki signera-t-il un contrat professionnel?

Régina, 15. (P.C.) — Al Pickard, président de la C.A.H.A. a dit hier que le gérant-général Conny Smythe des Maple Leafs de Toronto de la N.H.L. avait droit sur Danny Lewicki seulement en ce qui concerne le hockey professionnel.

M. Pickard commentait une certaine déclaration venant de St-Catharines, Ont., disant que Lewicki ne voulait pas signer un contrat professionnel cette saison et qu'il ne voulait pas jouer au hockey à Toronto.

"Lewicki est sous option d'après la formule "C" et avec Toronto, a déclaré M. Pickard. Il est âgé de plus de 18 ans. Les Leafs peuvent lui offrir un contrat professionnel. S'il ne l'accepte pas, alors ils peuvent demander au président de la N.H.L., Clarence Campbell, de le suspendre où l'organisation professionnelle est concernée."

Si Lewicki n'accepte pas les conditions du Toronto, M. Campbell pourrait bien demander à la C.A.-H.A. de le suspendre des rangs amateurs.

Ross vs Finch à Londres le 4 octobre

Londres, 15. (P.C.) —George Ross, un dur cogneur poids moyen du Cap Breton, a signé hier un contrat pour rencontrer Albert Finch pour un match de 10 rondes à l'Empress Hall, Earlscourt, le 4 octobre prochain.

Un spectateur au camp d'entrainement du jeune boxeur canadien a dit que Ross aura une chance de s'attaquer à Dave Sands, le détenteur de la couronne des poids moyens de l'Empire Britannique, s'il défait Finch, un des meilleurs boxeurs de sa catégorie.

Bill Durnan a signé son contrat

Montréal, 15. (P.C.) — Bill Durnan, le vétéran gardien de buts du Canadien de Montréal, a signé son contrat pour la saison 1949-50.

La signature de Durnan, gagnant du trophée Vézina dans la N.H.L. l'an dernier pour la meilleure moyenne chez les cerbères, est le 10e joueur à accepter les termes du Canadien et tous en viennent à une entente après une courte entrevue avec le gérant-général Frank Selke.

Ceux qui ont déjà signé le contrat sont Maurice Richard, Elmer Lach, Ken Reardon, Glen Harmon, Floyd Curry, Hal Laycoe, Billy Reay, Léo Gravelle et Ken Mosdell.

Hill Prince a remporté le stake Cowdin

New-York, 15. (P.A.) — Hill Prince a gagné le stake Cowdin hier à la piste Aqueduct. Dirigé par Eddie Arcaro, Hill Prince l'emporta par deux longueurs sur Selector. Suleiman se classa troisième.

Jubilé d'or de la Sr Marie-Bathilde

La révérende Soeur Marie-Bathilde, de la communauté des SS. de la Providence, de Montréal, célébrera, le 23 septembre prochain, le 50e anniversaire de profession religieuse. A cette occasion, la vénérée jubilaire a l'heureux privilège de visiter sa famille. Actuellement, Mme Arthur Denoncourt a l'honneur de la recevoir. Elle est accompagnée de sa nièce Soeur Arthur-Marie, religieuse de la même communauté et directrice du Service Social des Sourdes-Muettes de Montréal.

Nos félicitations et hommages à la vénérée jubilaire, pour sa vie si méritoire toute consacrée à la gloire de Dieu, dans le service des pauvres et des malades. Malgré ses 75 ans, elle continue encore à déverser les trésors de sa charité et de son inlassable dévouement.

La Révérende Soeur Marie-Bathilde est l'une des nôtres. Elle est née à Ste-Angèle de Laval et y a vécu les premières années de sa vie. Honneur et gloire à la famille ainsi qu'à la communauté des SS. de la Providence qui ont le bonheur de la compter parmi leurs membres.

Puisse l'heureuse jubilaire s'acheminer vers l'étape du Jubilé de diamant. (Communiqué)

Le major-général Maxwell-D. Taylor, nouveau commandant américain à Berlin, a rencontré ses collègues de la zône ouest pour la première fois, et participé avec eux à une réunion des commandants de la zone ouest dans l'édifice du conseil du contrôle allié à Berlin. Le major-général Taylor, qui succéda au brigadier-général Frank-M. Howley, est ici photographié après la réunion du conseil, avec les commandants français et anglais. De gauche à droite: le major-général C.-K. Bourne, commandant britannique; Jean Ganeval, commandant français, et le major-général Taylor. (C.P.C.)

Lisez bien les annonces que vous préparent vos diacres Monsieur Rousseau, car elles fourmillent d'inexactitudes et sont franchement malhonnêtes.

Mons. Rousseau dit :	J. A. Mongrain répond :
La prospérité d'une ville ne se mesure pas par la densité de sa population, mais par l'excellent état de ces finances. ?	C'est vrai - c'est pour cela que je vous BLAME d'avoir refuser depuis 10 ans d'instaurer un système de comptabilité moderne. C'est pour cela que je vous blâme de gaspiller l'argent dans des expropriations scandaleuses - des travaux mal faits - des achats inconsidérés.
Par le bon fonctionnement de ses industries existantes. ?	Elles congédient les gens à la centaine ce temps-ci et vous n'avez rien prévu pour y remédier.
Par l'efficacité de ses services ?	C'est vrai - et c'est justement pour cela que nous protestons contre l'inefficacité et le gaspillage à la voirie et au garage municipal et les injustices aux évaluations.
Par l'ordre, la propreté qui y règnent ?	Le Dr Godin se plaignait récemment de la malpropreté des monuments - les gens de St-Sacrement se plaignent du Parc VIMY mal entretenu - l'entrée de la ville est un scandale - Des balayeuses ne fonctionnent pas faute de balais, etc.
Et la confiance qu'elle inspire ?	Les GENS nous disent partout dans la province: "QU'EST-CE QUI NE VA PAS A TROIS-RIVIERES"? . . . Et les industries ne veulent pas venir, elles n'ont pas confiance . . .
1941 servir au meilleur de ma connaissance les intérêts de la ville et de mes concitoyens ?	OUI et PETITE CONNAISSANCE a donné PETIT RENDEMENT
1943 1945 1947 Même homme, — même conviction, même attitude ?	MEME VIDE DE REALISATIONS
La taxe scolaire sera augmentée l'an prochain déclare M. Mongrain ?	Dites donc toute la VERITE M. ROUSSEAU - J'ai dit ça en septembre 1948 - quand j'ai constaté que la commission scolaire avait des déficits depuis 16 ans . . Mais la taxe scolaire n'a pas augmenté cette année. Elle est restée une des plus basses du Canada. J'y suis pour quelque chose.
Comment se fait-il qu'à l'hôtel de Ville le conseil ait pu dans la même période réduire le taux de la taxe, alors que là aussi les dépenses d'administration augmentaient pour les mêmes raisons que celles invoquées par M. Mongrain ?	Pourquoi cacher le fait que les revenus ont augmenté de 40% à la ville M. Rousseau?
Vous avez à choisir entre un instable, un opportuniste, un impodéré, dont les actions sont en désaccord avec les idées ?	Pauvre Monsieur le Maire, vous êtes mêlé dans vos idées. Les gens ne viennent pas, à raison de 4 à 5000 chaque fois, écouter un instable - un opportuniste - un inpondéré, pendant 3 semaines.
Qui est actuellement à la recherche d'une situation rémunératrice ?	Voulez-vous voir mes chèques de paye M. Rousseau? Ils vous convaincront que même s'il n'est pas aussi payant d'assurer les vivants que d'enterrer les morts - je perdrai de l'argent en acceptant la mairie.
S'efforce de procurer par la modernisation des services municipaux. ?	Pas au service de comptabilité toujours, où De Cotret et Ferron réclament une modernisation depuis 10 ans. Pas au garage toujours où l'enquête LAURIN nous expose une situation déplorable. Pas à la voirie toujours où les travaux sont trop souvent mal faits.
S'efforce de procurer une meilleure santé et beaucoup de bonheur. ?	Parlez-en aux 5000 chômeurs de Trois-Rivières.

Je remarque dans l'annonce d'hier que le portrait et le nom de Monsieur Rousseau prennent une très grande partie quant à moi . . . Je préfère exposer mes idées plutôt que "mon portrait" Les électeurs comprendront que c'est plus constructif.

J.-A. MONGRAIN

CE SOIR GRANDE ASSEMBLÉE
à 8 heures
A l'Ecole St-Philippe

" Ci-git ARTHUR ROUSSEAU la plus grande déception du siècle à Trois-Rivières "

ON GAGNE AVEC MONGRAIN A LA MAIRIE

Les mots croisés du Nouvelliste

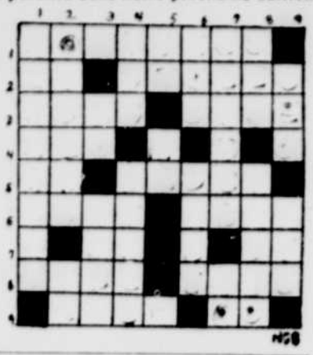
La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition

HORIZONTALEMENT

1—Argents, bien accumulés.
2—Mesure de longueur chinoise — Singes d'Amérique.
3—Génies scandinaves — Située.
4—Les miens.
5—Petit fleuve côtier — Chaîne de montagnes d'Amérique.
6—Temps qui s'écoule après le coucher du soleil — Colère.
7—Deux lettres de "nord" — Note de la gamme.
8—Appellation des hommes de qualité, en monarchie — De la troisième personne.
9—Introduite — Carte à jouer.

VERTICALEMENT

1—Habitant d'une partie de la Belgique.
2—Grande famille animale — Préfixe sign. dans.
3—En lieu — Inscription sur la croix.
4—Amas — Lieux où l'on fait le feu.
5—Note de la gamme — Période de temps.
6—Venus au monde — Réciter.
7—Raper, user — Note de la gamme.
8—Les siens — Solitaires.
9—Adjectifs possessifs — Sainte, abrv.



Solution de notre édition précédente

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	S	O	N	O	R	E	■	A	M	B	E
2	U	E	U	S	■	S	C	I	A	■	A
3	R	A	M	E	U	S	E	■	C	R	U
4	E	G	E	R	M	A	■	E	A	U	■
5	T	R	E	■	B	I	S	T	R	E	S
6	T	■	A	A	E	■	T	A	O	■	O
7	E	N	T	I	E	R	E	■	N	O	N
8	■	O	I	E	■	A	R	E	I	E	N
9	L	E	V	■	I	O	N	I	Q	U	E
10	A	M	E	■	R	U	A	■	U	V	E
11	S	I	S	■	A	L	L	I	E	E	S

Sa Sainteté Pie XII bénit la Semaine Sociale de Joliette

Sa Sainteté le Pape Pie XII vient de faire parvenir au R.P. Joseph-P. Archambault, s.j., président des Semaines sociales du Canada une lettre dans laquelle il manifeste son plaisir que le travail et son corollaire les loisirs aient été choisis comme sujet de la Semaine Sociale de cette année qui aura lieu à Joliette.

Le Saint-Père se dit assuré que cette semaine fera oeuvre efficace et salutaire. Voici le texte de la lettre adressée par le substitut à la Secrétairerie d'Etat, S. E. Mgr Montini:

Dal Vaticano, 30 août 1949
R.P. Joseph P. Archambault, S.J.,
Président des Semaine sociales
du Canada, Montréal.
Mon révérend Père,

S'il est un sujet, qui conditionne, on peut le dire, toute la question sociale — et le Saint-Père vous félicite d'y avoir spécialement porté votre attention —, c'est bien celui que vos prochaines assises de Joliette vont étudier, à la lumière des enseignements pontificaux: le travail.

La solution des problèmes, qui se posent à la conscience du monde moderne, dans le domaine industriel, agricole et commercial, et jusque dans les professions libérales, dépend en grande partie de l'idée qu'on se fait du travail. Des théories aberrantes, non moins que les passions humaines, en ont tellement altéré la vraie notion! Aussi la XXVIè Session des Semaines sociales du Canada fera-t-elle oeuvre efficace et salutaire, en replaçant cet élément essentiel de toute la sociologie, qu'est le travail, dans les vraies perspectives de l'ordre chrétien.

Loin d'être pour l'homme une humiliation et une dégradation, comme l'estimait la société païenne, avec l'esclavage, le tavail est, au contraire, l'un de ses plus incontestables titres de noblesse. On oublie trop que, même au paradis terrestre, le travail était à l'honneur. Sans doute, s'accomplissait-il alors dans la facilité et dans la joie. Ce n'est qu'après la prévarication d'Adam, que la terre à son tour, se rebellant contre l'homme, ne put être domptée qu'au prix d'un travail opiniâtre, devenu peine et expiation. Mais n'y aperçoit-on pas déjà le dessein miséricordieux du Créateur? L'humanité déchue trouvera là, en effet, l'un des principaux éléments de sa réhabilitation, de sa rédemption. Aussi bien, Jésus-Christ viendra-t-il lui-même rendre au travail toute sa dignité et toute sa vertu, jusqu'à "cette intime satisfaction, que procure seul le travail tel qu'il a été annobli et voulu par Dieu" (Radiomessage de Noël 1943). L'Apôtre lui-même ne se glorifiait-il pas de son travail manuel: ministraverunt manus istee. (Act. 20. 34)? Enfin, toute l'histoire de l'Eglise et de la Papauté n'est-elle pas une inlassable défense et illustration du caractère sacré du travail, une condamnation de toutes les formes, anciennes et nouvelles, d'asservissement?

De ces prémisses découlent un grand nombre de conséquences pratiques, que les professeurs des Semaines sociales canadiennes ne manqueront pas d'illustrer, en ce qui concerne l'aspect personnel, nécessaire et universel du travail; les conditions d'honnêteté dans lesquelles il doit être accompli; le respect dû au travail par les employeurs; sa juste rémunération; de l'Eglise leur fournira à cet égard les plus amples et sûres lumières. En particulier, la Radiomessage de Sa Sainteté Pie XII, du 24 décembre 1942, touchait ces divers points avec une force et une précision inégalées. Et quelle n'était pas aussi la solennité de Ses avertissements, lorsqu'abordant un si grave sujet, le Saint-Père déclarait: "Si l'on veut que l'étoile de la paix se lève et demeure sur le monde, il faut donner au travail la place que Dieu lui a assignée, dès l'origine . . ."!

Mais il est un corollaire du travail, que vous avez raison de ne pas négliger, et qui, sous le nom de loisirs, répond lui-même à un postulat de la nature de l'homme. Le repos, la récréation, s'ils sont bien compris, entendent poursuivre essentiellement un but éducatif et moralisateur. Ils ont un tel caractère de nécessité que "le droit au repos de chaque jour et la cessation du travail le jour du Seigneur, disait déjà Léon XIII, dans l'Encyclique Rerum Novarum, doivent être la conditions expresse ou tacite de tout contrat passé entre patrons et ouvriers". Les repos quotidiens et dominicaux ont, grâces à Dieu, généralement conquis droit de cité. Mais tout le problème reside maintenant dans leur utilisation. Qui ne voit, en effet, l'importance des questions d'ordre moral et religieux que soulève l'organisation des loisirs? C'est assez dire combien, là également, vos investigations et vos études auront à s'appliquer avec autant de prudence, ce que d'opportunité.

Voilà bien des raisons, qui sollicitent l'intérêt tout particulier du Saint Père envers la Semaine sociale de Joliette, et qui Lui inspirent des voeux ardents pour son plein succès. Il n'ignore pas, d'ailleurs, les mérites de vos conférenciers et de vos collaborateurs, ni la fidélité de votre auditoire, ni la sagesse du Pasteur, sous les patronage duquel se tiendront vos prochaines séances.

Aussi, l'auguste Pontife se plaît-il à les assurer, en même temps que le zélé Président des Semaines sociales du Canada, de Sa paternelle bienveillance, et à leur envoyer, comme gage d'abondantes lumières et énergies surnaturelles, la Bénédiction apostolique.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, avec mes compliments et mes souhaits les plus sincères, l'hommage de mon religieux dévouement.

J. B. Montini,
Subst.

St-Henri-de-Lévis scolaire emprunte

La commission scolaire de la paroisse de St-Henri de Lévis, comté de Lévis, a vendu jeudi soir une émission de $135,000. d'obligations, par séries vingt ans. L'emprunt comprenant $94,500 à 3%, 1950-5's, $12,500 à 3 1/4%, 1956-60 et $28,000 à 3 1/2%, 1961-69, a été adjugé au prix de 98.05 à L. G. Beaubien & Cie Ltée. L'argent coûtera à la corporation scolaire un loyer moyen net de 3.6076%. Le Secrétaire de la province a accordé un octroi de $91,000 pour cet emprunt.

C'est la première finance faite sur le marché des obligations par cette commission scolaire.

Trois soumissions avaient été envoyées par cinq maisons de placement pour la présente émission.

Les obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er août 1949 et elles échoient du 1er août 1950 au 1er août 1969 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er février et 1er août de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à une banque à charte à Montréal, à Québec, ou à St-Henri de Lévis. L'emprunt est contracté pour la construction d'une école.

Mgr Cayer sera consacré samedi

Son Excellence Mgr Jean de Capistran Cayer, O.F.M., récemment nommé Vicaire apostolique d'Egypte sera consacré dans la chapelle franciscaine, 2010 rue Dorchester Ouest, Montréal, samedi prochain, le 17 septembre, à neuf heures.

L'évêque consécrateur sera Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada. Les évêques co-consécrateurs seront LL. EE. NN. SS. Philippe Deslanleau, évêque de Sherbrooke et Louis-Prosper Durand, O.F.M., évêque de Chefoo, Chine.

Voici, ci-dessous une description des armoiries de E. E. Mgr Cayer:

Parti au 1er: d'azur à la croix haute de gueules, embrasée à dextre d'un bras de bure, à senestre d'un bras de carnation passant sur la bure les deux bras hissant de nuages au naturel et les deux mains stigmatisées de gueules; qui est de l'Ordre franciscain.

Au 2e: de sable à l'épée d'argent garnie d'or, posée en barre, la pointe en haut, accompagnée en chef du Très Saint Nom de Jésus de S. Bernardin de Sienne, et en pointe d'un croissant d'or accompagné d'une étoile du même.

A la champagne d'argent chargée d'une feuille d'érable de sinople, accompagnée de deux lotus d'Egypte d'azur.

Listel d'or aux lettres de gueules portant la devise: "Omnes vos in visceribus Christi". (Phil. 1.8)

EXPLICATION

Les bras stigmatisés du Christ et de S. François, croisés sur la croix, empruntés au blason de l'Ordre franciscain, signifient la confirmité de la vie séraphique à celle de Notre-Seigneur: "Le Christ est ma vie". (Phil. 1.21).

Le soleil du Saint Nom de Jésus (IHS), rayonnant dans un ciel sombre, communique sa clarté à la lune en son croissant et à l'étoile du matin: symboles du Christ et de la Vierge Marie, recevant sa splendeur de son divin Fils, symboles aussi de l'Egypte où règne la religion musulmane, mais où la vertu du Christ fit briller et triompher une multitude de saints et de martys: "L'Esprit du Seigneur fut pour eux un ombrage pendant le jour, et comme la lumière des étoiles pendant la nuit". (Sag. 10.17.) Le 6 août 1456, S. Jean de Capistran, franciscain, patron du nouvel évêque, manifestait aux armées musulmanes la vertu du S. Nom de Jésus. A son exemple le nouveau prélat, appuyé sur ce très Saint Nom, n'entend manier que le seul glaive de la divine parole. (Eph. VI. 17).

Le Vicariat Apostolique d'Egypte nouvellement confié à un évêque canadien est rappelé par les lotus qui fleurissent dans le Nil et par la feuille d'érable. Les lotus au nombre de deux suggèrent la Basse et la Haute Egypte de même que la variété des peuples qui composent l'Eglise d'Alexandrie, Eglise latine et Eglise orientale; d'où la devise apostolique de S. Paul: "Vous tous que j'aime dans le coeur du Christ". (Phil. 1.8) Quant à la feuille d'érable, elle rappelle au nouveau Pontife sa famille et sa chère patrie, le Canada.

L'octroi de $91,000. accordé par le Secrétaire de la Province est payable en un versement de $16,000. en 1950 et en cinq versements annuels, égaux et consécutifs de $15,000.00 chacun de 1951 à 1955 inclusivement, et il est entièrement applicable au service de cet emprunt.

L'évaluation imposable pour fins scolaires à St-Henri de Lévis est de $488,400 pour 1949-50. La commission scolaire n'a pas d'autre dette à long terme que le présent emprunt. La population combinée du village et de la paroisse est de 1,655 âmes.

Nos lecteurs nous écrivent

Montréal, 15.— La Commission nommée par le gouvernement provincial pour chercher un moyen d'entente entre les chiropraticiens et les médecins, a fait deux rapports distincts. Un seul a été publié. En toute justice pour le public le second doit l'être également.

Ce second rapport fait constater avec justesse que la Commission n'a pas atteint son but. Instituée pour chercher un moyen d'entente, elle a dévié et tenté de faire le procès scientifique de la chiropratique. Cette Commission n'avait pas qualification pour ce faire et les commissaires n'avaient par toutes les connaissances scientifiques nécessaires pour juger le mérite de la chiropratique, surtout lorsqu'il s'agissait d'en faire la comparaison avec la médecine.

L'enquête n'ayant pas été dirigée vers le but qui lui était indiqué, ses conclusions fussent-elles majoritaires, ne peuvent pas être acceptées.

Les médecins entendus comme témoins ont tous admis n'avoir jamais étudié la chiropratique et ne pas la connaitre. Par ailleurs, la valeur scientifique de la chiropratique est suffisamment reconnue et notoire en Amérique du Nord et en Europe pour qu'il y ait lieu de considérer immédiatement la question de législation et de réglementation.

Il n'a jamais été prouvé devant la Commission que la chiropratique était une méthode dangereuse, non plus que les écoles de chiropratique existantes dans le monde entier n'avaient pas un standard raisonnable et de haute qualité. Le moyen d'entente que la Commission avait pour mission de trouver était la voie la plus sûre de procurer à la province de Québec une école de criropraticiens de haute classe dont le public aurait pu profiter et bénéficier en temps et lieu.

Il est à souhaiter que l'erreur commise par la commission sera bientôt réparée.

H. Chs. Tétreault,
Commissaire

On souscrit dans toutes les usines au Cap

Cap-de-la-Madeleine, 15 (D.N.C.) — Les employés des principales industries de notre ville feront leur large part dans la présente campagne contre la poliomyélite.

Les membres de la Légion Canadienne chargée de conduire la campagne de souscription nous informent que les employés d'usine souscrivent généreusement et que de ce côté le résultat dépassera de beaucoup celui de la campagne 1947.

A la Continental Paper la sollicitation est terminée. La moyenne par employé est de beaucoup supérieure à ce qui a été donné il y a deux ans; c'est ce qui laisse prévoir qu'il en sera ainsi partout.

On attend un bon rapport de la Dominion Foils. C'est à cet endroit que le Comité avait recueillir le plus lors de sa première campagne.

Le président Antoine Trudel et le secrétaire Léopold Houle réuniront les memores du comité pour coordonner les efforts sur les derniers jours de la campagne, laquelle se terminera samedi soir.

On nous prie d'informer ceux qui voudraient faire parvenir leur souscription directement à la Légion qu'ils peuvent le faire en adressant le tout à Légion Canadienne, section 204, Cap-de-la-Madeleine.

725 arpents de terrain vendus au Cap

Cap-de-la-Madeleine, 15 (D.N.C.) — Une nouvelle compagnie, The Model Plan Development Corporation, ayant sa principale place d'affaires à 50 rue Craig, Montréal, vient d'acquérir en notre ville un vaste lopin de terre ayant environ 725 arpents carrés.

Il s'agit des terres ayant appartenu pendant de nombreuses années à la Three Rivers Heights Company, lesquelles sont situées aux limites nord-ouest de notre ville et qui bordent la rivière St-Maurice.

Depuis quelques années ces terrains appartenaient à M. David Becker de Montréal, lequel les avait acquis de la Three Rivers Heights. Il y a quelques mois M. Becker vendait ces terrains à MM. Edward Barkoff, Adolph Pesner, Harry-S. Greenwood, J.-B. Becker, Louis Rennert. Tous ces messieurs font partie de la compagnie The Model Plan Development Corporation, ayant reçu chacun un certain nombre de parts en paiement du terrain qui leur appartenait.

Depuis quelques années il est souvent question de développement sur ces vastes terrains, les propriétaires sont venus à maintes reprises en notre ville et des plans ont été préparés. On s'attendait à voir surgir dans ce coin un quartier résidentiel modèle et même un peu d'industrie. La formation de la nouvelle compagnie et les transactions effectuées récemment en rapport avec ce lopin de terre apporteront probablement du nouveau d'ici quelque temps.

Quoiqu'il en soit, The Model Plan Development Corporation possède l'un des plus beaux sites de notre ville et ce terrain ne pourra maintenant rester bien longtemps inutilisé.

Après 22 ans

M. Louis Ouellette, de la rue St-Jacques, aux Trois-Rivières, a eu récemment le plaisir de revoir son frère, M. Joseph Ouellette, de Rimouski, après 22 ans d'absence. La photo ci-dessus a été prise au moment de leur rencontre chez M. L. Ouellette, de notre ville.

Permis pour un mur de soutènement

Un permis de construction au montant de $1,200., a été accordé à M. Georges Lamarche, propriétaire de l'Hôtel Canada, par le bureau des évaluateurs de la cité, pour la construction d'un mur de soutènement en bordure d'un terrain vacant situé près de l'hôtel à plusieurs pieds en retrait de la rue.

Le tirage des maisons à la coopérative "Le Castor"

C'est samedi prochain à 7.00 heures du soir que s'effectuera le tirage des huit nouvelles maisons construites par la coopérative Le Castor. On sait que ces maisons sont situées à l'extrémité du Boulevard Normand, dans la paroisse Ste-Marguerite.

Le tirage au sort se fera dans l'une des nouvelles maisons et tous les intéressés sont invités à y participer.

Peu de nouveau dans le port

Un océanique et deux barges sont arrivés dans le port au cours de la journée d'hier. Le Chiswick apporte du charbon à la Dominion Coal Ltd. La Laurendoc laisse du bois de pulpe à la Canadian International Paper Co. et la Rockcliff Hall en apporte à la Saint-Lawrence Paper Mills.

Les navires qui ont quitté hier sont le Triberg avec une cargaison générale et l'Apollo avec un chargement semblable.

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de son ensemble, disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et aident à faire profiter de la nourriture, fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai économique. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Dessin et Peinture

Section Artistique

Nature morte — Paysage — Portrait. Illustration — Art Décoratif.

Art Commercial

Modes — Publicité — Affiches — Lettrage. Caricatures — Styles et Créations. Décorations d'intérieur.

Techniques

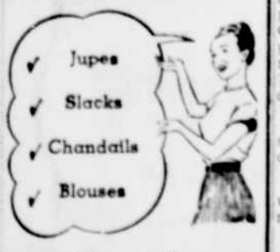
Crayon — Plume — Lavis — Fusain — Pastel — Gouaches — Peinture à l'huile, Aquarelle.

Ecole d'Art Yola

Matériaux et instruments fournis

Cours jour et soir à
1233 Ste-Julie - Tél.: 6411-M

Protégez vos Vêtements d'été par un nettoyage



✓ Jupes
✓ Slacks
✓ Chandails
✓ Blouses

TEL.: 3392

POUR UN SERVICE RAPIDE

DUFRESNE Nettoyeur

333, rue ST-GEORGES

POUR

LIVRAISON IMMEDIATE

REFRIGERATEURS

"Universal Cooler"

UNIVERSAL COOLER

Universal Réfrigération

L. A. POULIN, Prop.

Tél. jour: 6508
1825, Royale - Trois-Riv.

Tél. soir: 5088-w
395, Blvd Ste-Madeleine
Cap Madeleine

SILHOUETTES NOUVELLES D'AUTOMNE

Que de beauté, d'élégance, de confort, vous trouverez à même la mode nouvelle. Les nouveaux tissus suède, velours, broadcloth, Duveteen, etc., vous assureront la chaleur désirée. Les styles amples ou ajustés avec ou sans ceinture, avec ou sans col de fourrures sont des plus charmants, de nombreux détails en font ressortir la splendeur tels: la tournure des poches, les cols, lignes dégagées, la beauté des manches, l'ampleur de la jupe, etc. Ils sont classiques et des plus féminins. Les couleurs sont splendides, les prix populaires.

- NOIR
- TONS DE BLEU
- ROUGE VIN
- ROUGE CLAIR
- TAUPE
- AMANDE
- GRIS
- BRUN
- VERT BOUTEILLE
- VERT PALE
- BRIQUE
- BLEU PASTEL

MANTEAUX SPORT

Faits de riches tissus, avec ou sans ceinture, coupe excellente soulignée de détails aux poches, par les manches profondes et autres particularités en faisant un vêtement qui sera des plus apprécié. Teintes du plus haut goût.

A partir de.. **$45.00**

COSTUMES

Ils sont d'une originalité et d'une conception superbe. Confectionnés de fines gabardines tout laine ils sont agrémentés de détails nouveaux qui vous émerveilleront. Choix de couleurs en vogue. Rouge, vert, gris, noir, sable etc... toutes les grandeurs.

A partir de **$31**

MAGASIN CHARLES KRAFT
Confection pour Dames et Messieurs
343-351, rue Des Forges Trois-Rivières

Chères clientes et amies:

Nous sommes heureux de vous annoncer que notre choix de nouvelles toilettes d'automne et d'hiver est au complet et qu'elles sont plus ravissantes que jamais.

Nous vous invitons à nous rendre visite dans le plus bref délai possible et faire votre sélection parmi ces nouveautés incomparables.

Nous serons heureux de vous aider à faciliter l'achat de vos vêtements en vous offrant des facilités de paiements que nous espérons vous trouverez des plus avantageux.

Dans l'espérance de vous être utile et vous assurant de notre accueil habituel, nous vous remercions pour votre patronage si hautement apprécié.

MAGASIN CHARLES KRAFT
Par Charles Kraft

Manteaux de toilette

Ces manteaux de toilette sont essentiellement des plus élégants. Tout y concourt pour en faire une création unique que toute Elégante voudra porter cette saison. Les fourrures de vison, écureuil et moutons de perses appliqués de différentes façons sont merveilleuses. Rendez-vous voir cette collection unique.

A partir de.. **$69.00**

AUTRES ACCESSOIRES

Au complément de vos toilettes

BOURSES

GANTS

BAS

BLOUSES

Visitez notre sous-sol pour un choix complet de vêtements sports.

ROBES

Notre collection de robes d'Automne et d'hiver est certainement unique car elle comprend toute une variété de tissus et styles conçus par les Maitres de la Couture pour le bénéfice d'une Clientele de choix. Voyez les tissus nouveaux tels: velours satin, crêpe, taffetas, gabardines, crêpe de laine jerseys etc. Ils sont garnis de paillettes perles, broderies qui en font des toilettes merveilleuses.

A partir de **$16.**

Un seul prix Toujours le plus bas

COMPTE COURANT STRICTEMENT AU PRIX DU COMPTANT

Plan budgétaire Moyennant charge Supplémentaire

magasin charles kraft

Les grèves de la Finlande

(Par W. N. Ewer)

Les grèves et les troubles de Finlande font partie d'une offensive politique, conçue et préparée par les communistes il y a plusieurs mois. La chose ne fait aucun doute. Je me trouvais à Helsinki en avril et, déjà à cette époque, le gouvernement et les chefs du Syndicat social-démocrate savaient exactement à quoi s'en tenir. On m'a expliqué les méthodes communistes en détail. Il y aurait d'abord une grève des ouvriers des transports de bois. Celle-ci serait suivie d'une grève des dockers et des ouvriers d'autres industries où les communistes ont la haute main sur les syndicats ou sont assez puissants pour rallier un nombre important de travailleurs. Les choses se sont passées exactement selon le plan prévu, sauf sur un point. En effet, on pensait que les troubles éclateraient en mai, et ils ont été retardés jusqu'en août.

On peut attribuer ce retard, sans aucun doute, à la situation internationale. Les communistes finlandais reçoivent leurs ordres de Moscou. En mai, une apparence de calme et d'apaisement partout en Europe convenait aux besoins diplomatiques de Moscou. Il y avait partout une accalmie, un répit dans l'agitation politique et la propagande. C'était le moment où se tenait la Conférence de Paris. Mais maintenant l'offensive générale a repris et on a ordonné aux communistes finlandais d'entrer en scène.

Tout cela a pour but de créer en Finlande une situation politique qui rendrait possible, à une date future, un coup d'Etat communiste. Cette situation existait, dans une certaine mesure, au printemps de l'année dernière. Il y avait à cette époque un ministre de l'Intérieur communiste, un ministre de la Défense nationale communiste et une police politique à dirigeants communistes. Malgré cela les chefs communistes firent savoir à Moscou qu'ils ne pourraient réussir sans l'aide active et ouverte de l'armée soviétique. C'était là une entreprise dans laquelle Staline ne voulais pas, fort sagement du reste, se lancer.

Les communistes ont perdu les avantages qu'ils avaient acquis. Au cours des élections, leur "Parti démocrate populaire" subit de lourdes pertes. Un gouvernement composé uniquement de membres sociaux-démocrates remplaça le gouvernement de coalition. C'était d'ailleurs un gouvernement minoritaire, car, sur 200 députés, 54 seulement étaient socialistes.

M. Fagerholm et ses collègues ont agi avec fermeté et décision. Ils ont dissous la police politique et ont retiré des postes importants où ils pourraient être dangereux les communistes et communisants. Ils ont habilement fait face à une situation économique difficile. Et leur politique étrangère a été telle que Moscou n'a pu rien y trouver à redire.

Dans ces conditions, les communistes finlandais ont été chargés de reconquérir le terrain perdu en rétablissant de force un gouvernement de coalition où il occuperaient les postes les plus importants. Ils ont tenté, en accordant subitement leur appui au parti agraire et à la "droite", de mettre le gouvernement en minorité au parlement. Ils ont, avec l'entier appui de la radio de Moscou, mené une guerre des nerfs par la propagande, déclarant que la Finlande risque de perdre l'amitié de la Russie et de s'attirer son inimitié si elle continue à exclure les amis des Soviets de son gouvernement.

Mais les nerfs des Finlandais sont solides. Le président Paasikivi et le premier ministre, M. Fagerholm, ont refusé de s'écarter de leur politique qui a pour but de maintenir les relations de bon voisinage avec la Russie, de sauvegarder l'indépendance de la Finlande et les institutions démocratiques. Cette politique a l'approbation de la grande majorité du peuple finlandais. Le "Parti démocrate populaire" n'a que 38 sièges au parlement et il en aurait encore moins s'il y avait de nouvelles élections.

Pour des raisons qui remontent aux années tragiques qui suivirent la fin de la première guerre mondiale et la révolution russe, les syndicats comptent toujours un nombre important de membres communistes. L'influence communiste se fait sentir particulièrement chez les travailleurs de l'industrie du bois et les dockers. C'est pour cela qu'on a décidé de déclencher l'offensive par une grève à Kemi, centre de l'industrie du bois et bastion communiste.

Les prétextes des grèves ont été les revendications pour des augmentations de salaire. Mais la façon dont ces grèves ont été organisées dès le début du printemps fait ressortir nettement que le but véritable de cette campagne est d'obtenir un changement du gouvernement comme prix de la paix sociale et peut-être aussi pour empêcher la Finlande d'effectuer ses livraisons à la Russie au titre des "réparations" de guerre. Si ces livraisons étaient suspendues par suite des conflits industriels, Moscou en prendrait prétexte pour exiger des mesures tendant à la reprise de ces livraisons, et la Russie indiquerait les mesures à prendre.

Tout cela constitue un exemple parfait des méthodes communistes. On invoque la menace de la puissance des Soviets et en exploite les difficultés économiques des travailleurs pour forcer la main au gouvernement afin d'obtenir le retour des chefs communistes aux postes importants. Les avantages ainsi acquis serviraient de base à la prochaine offensive.

Un des dirigeants du "Parti démocrate populaire" a avoué d'ailleurs indiscrètement, il y a quelques semaines, le but véritable de toute cette campagne. "Un effondrement qui bouleversera tout de fond en comble. Si ce bouleversement se produisait, — pour une raison ou pour une autre, — en faveur d'une démocratie populaire il est certain que les démocrates feraient preuve à l'égard des gens de droite de moins d'indulgence et de générosité qu'en 1944." Ce n'est pas un effet du hasard si parmi les principaux agitateurs se trouvent des hommes qui, pendant l'occupation russe, avaient été nommés à des postes élevés dans la police politique.

Préparé à la maison

MOINS DE 14¢ LA PORTION

Couronne de SAUMON à l'indienne

Faire bouillir une tasse et demie de riz. Le mouler dans un plat beurré, et conserver chaud dans le fourneau.
Préparer une tasse de sauce blanche moyenne. Ajouter une c. à table de poudre de curry, défaire une livre de saumon en boîte, et ajouter à la sauce.
Démouler le riz sur un plateau.
Verser la sauce au saumon au centre et garnir de persil.
Servir avec des haricots au beurre.
Peut servir six.

Le saumon en conserve vous offre nombre d'avantages. Avec le saumon en conserve vous n'avez jamais de perte, tout est comestible. 1 lb. de saumon équivaut à 1 lb. de nourriture complète. Un autre avantage, c'est l'extrême variété des menus que vous pouvez préparer avec le saumon en conserve. Il s'apprête à toutes les sauces, c'est le cas de le dire. Enfin le saumon est une nourriture très riche en protéine et en vitamines. C'est un aliment sain, toujours savoureux.

★ SAUMON en boîte

ASSOCIATED SALMON CANNERS OF BRITISH COLUMBIA

Nous aussi, nous sommes de la partie...

Bonne chance à nos ROYAUX

LES MAGASINS "RÉGAL"

Pain RÉGAL

3 POUR 32¢

TRANCHE 12¢

Lait Carnation

Pour améliorer la Saveur du Café

2 btes pour 27c

MEMBRE des MAGASINS Régal STORES INC.

E. BOURGET, Enrg.
Téléphone: 1655
455, RUE STE-CECILE

PAUL HUBERT
1909, ST-FRANCOIS-XAVIER
Téléphone: 1301

P. LABISSONNIERE
1725, RUE NOTRE-DAME
Téléphone: 849

MARCHE L.-C. MARKET
1579, RUE LAVIOLETTE
Téléphone: 364

MARCHE VICTORIA
1885, RUE LAVIOLETTE
Téléphones: 2455 - 4827

MARCHE DENOUE
1450 RUE DENOUE
Téléphone: 1063

MARCHE CANADIEN
1373, RUE LAVIOLETTE
Téléphone: 905

J. A. BRUNEAU
681, RUE NOTRE-DAME,
Tél. 3030 - Cap-de-la-Madeleine

MARCHE ST-PIERRE
26, RUE ST-PIERRE,
Cap-de-la-Madeleine
Téléphone: 1079-R

ULD. CARIGNAN, Enrg.
Coin BADEAU et ST-ANTOINE
Téléphone: 1230

HORACE MILOT
1708, RUE ROYALE
Téléphone: 3450

MARCHE ST-LOUIS Enrg.
1636, Rue DE L'EGLISE (Coteau)
Téléphone: 3212

JOS. HEBERT
1032, RUE STE-JULIE
Téléphone: 121

MARCHE LOUIS
556, RUE STE-CECILE
Téléphone: 2722

TOMATES
Nouvelle récolte
Qualité: Choix
28 onces
2 boites pour 29¢

PECHE ou POIRE
AUSTRAL
boite 28 onces
39¢

JUS ORANGES et PAMPLEMOUSSES
Boite de 20 onces
2 boites pour 45¢

JUS RAISIN "WELCH"
Bout. 16 on. 21¢
Bout. 32 on. 39¢

JUS ANANAS "VC"
boite 20 onces
chacune 18¢

JUS DE PAMPLEMOUSSES
boite 48 onces
45¢

Fruits et Légumes

Profitez de nos spéciaux

BANANES
La livre
15c

EPICERIES

JUS DE TOMATES LIBBY'S 48 onces la boite 25¢
BEURRE Première qualité la livre 60¢
SALADE DRESSING "MIRACLE WHIP" jarre de 8 onces 25¢
FROMAGE VELVEETA KRAFT CHATEAU boite 1/2 livre 29¢
MARMELADE GOOD MORNING jarre 24 onces 42¢
JELL-O ASSORTIE la douzaine 99¢
BISCUITS SODA CHRISTIE boite de 2 livres 49¢
CERTO bouteille de 8 onces 25¢
GRUAU QUAKER boite de 48 onces 29¢
CAFE CHASE & SANBORN MAXWELL BLUE RIBBON RED ROSE sac de 1 livre 61¢
FEVES AU LARD LIBBY'S 20 onces 2 boites pour 35¢
ALIMENTS POUR BEBES "LIBBY'S" 3 boites pour 25¢

"J'ai toujours satisfaction aux Magasins "REGAL"

NETTOYEURS

COUTEAU À TRANCHER À LAME DENTELÉE en Acier Intachable, pour Tous Usages
Prix Seulement 50¢ et les marques de moutlle à vous de 2 étiquettes Old Dutch
PROCUREZ-VOUS LE BON ICI!

2 BOITES 23¢

PAPIER de Toilette SNOW CAP 3 rouleaux pour 25¢
SAVON BABY OWN 2 pour 25¢
SAVON BON AMI PAIN OU POUDRE 2 pour 25¢
JAVEX PETIT 15¢ GROS 24¢
RINSO GROS 35¢ GEANT 68¢
CIRE ELEGANT PINTE 98¢

VIANDES et POISSONS DE CHOIX

BACON TRANCHE la 1/2 livre 33¢
ROTI DE LARD HAUT COTE la livre 49¢
BOUDIN SANG DE LARD la livre 20¢
SAUCISSE FUMEE la livre 49¢
BOEUF - BAS COTE la livre 28¢
FILET DE MORUE FRAIS la livre 29¢
SAUCISSE DE POISSONS la livre 50¢
BARBOTTES FRAICHES 2 livres pour 55¢

PECHES ELBERTA No. 1 le panier 69¢
POMMES McINTOSH 4 livres pour 39¢
PRUNES ROUGES le panier 53¢
RAISIN BLEU le panier 75¢
CAROTTE 4 paquets 25¢
CHOUX Beaux - Gros La livre 7¢
OIGNONS JAUNES 4 livres pour 25¢
ORANGES SUNKIST No 344 2 douzaines 45¢

LES ANNONCEURS "REGAL"

Madagascar

(Suite de la page 24)

en faveur, soigne la reine malade qui ne l'appelle plus que "mon père". Il l'accompagne en un triomphal voyage au Betsileo, fertile en riz fécond en bétail. Il explore le Sud inconnu. Il finit par convertir la Reine au Catholicisme. Vieillard colossal, dur à la peine, il meurt à 73 ans et se fait enterrer à Mantasao, près de son fidèle serviteur africain.

La France fut pourtant contrainte à la conquête. Ses nationaux et protégés, avaient après la mort de Laborde, été jetés à la côte ou persécutés. En 1883, l'Imiral Pierre prit et fortifia Majunga. En 1890 Madagascar passa sous l'influence française, en échange de Zanzibar dévolu aux Anglais. Après des erreurs initiales, l'expédition de 1895, dirigée par le Général Luchène, triompha, grâce à une colonne volante de 4,000 combattants, de la résistance des Hovas, sur la Chaine des Grands Ambohimènes. Sur le haut Plateau glacé, la bataille de l'Emyrne fut une vaste opération, où 25,000 réguliers ennemis, avec de nombreux mitrailleurs bien postés, furent délogés des hauteurs environnant la populeuse capitale; celle-ci au-dessus de ses rizières, paraissait pourtant inexpugnable, sur son amphithéâtre, surélevé de 150 mètres, mais elle ne résista pas à la précision de l'artillerie française.

Le traité du 10 octobre fixa les conditions d'un protectorat doux, mais net, avec contrôle sur l'administration intérieure et gestion des relations extérieures. La victoire fut malheureusement suivie d'une série d'erreurs bureaucratiques. Le Gouvernement eut le mérite de les reconnaitre et de les faire réparer par un homme de premier plan.

C'était Galliéni, dont la France vient de célébrer avec quelque retard, le centenaire de la naissance, car il était né le 24 avril 1849, en Haute-Garonne, à Saint-Béat. Il venait de donner sa mesure, comme bâtisseur et pacificateur, au Tonkin. En pleine force, à 43 ans, il avait été envoyé aux ordres du Gouverneur général de Lanessan, qui voulait faire régner partout la paix, notamment dans la haute région qui, entre Hanoi et la frontière de Chine, constituait selon l'expression même du jeune Commandant Lyautey, une "marche abandonnée à la piraterie".

Galliéni avait déjà, quelques années auaparavant, appliqué au Soudan la méthode de la "tache d'huile". Il commença, comme commandant du territoire militaire de Langson, par détruire le repaire du fameux pirate Thaingan, qui se croyait inattaquable dans un cirque boisé renforcé d'organisations défensives. Aux Sept-Pagodes, le jeune chef français avait, aussitôt, fait exécuter des travaux considérables: comblement de marais, quais, digues, casernes. Il avait organisé aussitôt le territoire conquis, au moyen d'un système de blockaus, communiquant entre eux par l'optique, avec des postes de réserve en arrière pour protéger les populations laborieuses. Lui-même avait distribué des armes et des caisses de cartouches à nos fidèles partisans. Il avait, du reste, conquis l'amitié du maréchal chinois Sun Yuen Tchiou, au moment du tracé de la frontière Sino-Tonkinoise. Galliéni avait comme disciple le jeune commandant Lyautey, qui appliqua plus tard ses principes à la pacification du Maroc.

Dès qu'il arriva à Madagascar, Galliéni s'imposa. Il dissimula sa bonté sous des apparences de froide sévérité. Il passait, impassible, dans les rues de Tananarive. Il expédia la reine, hypocrite, à l'île de la Réunion. La guerre n'était pour ce grand soldat qu'une opération de "déblaiement", permettant la construction, la "mise en confiance" de l'indigène pour le travail fécond". C'est plus, à coup de routes et de télégraphes qu'on fait la conquête, qu'à coup de troupes... Pour les entreprises coloniales, comme pour toute entreprise industrielle, la première mise de fonds doit être aussi large et rapide que possible.

Galliéni transforme son île en peu d'années. L'ancien amas de cases, à ruelles torses, fut remplacé par une vraie capitale à voies larges, macadamisées, avec Palais Administratifs et Ecole d'Instituteurs. Marius Leblond raconte avec quelle douce fierté le général lui montrait deux grandes photos: sur l'une, un Antandroy nu, hagard, bestial, aux dents limées comme celles d'un anthropophage; sur l'autre, le même indigène, revêtu d'un pantalon et d'un veston seyants, dégourdi, souriant, une cigarette aux lèvres. Ce conquérant fut un civilisateur, à la française...

EDMOND DELAGE,
de l'Académie de Marine.

Chez le médecin

— Aspasie se croit malade. Le docteur l'examine, tâte le pouls.

— Ce n'est rien, dit-il, vous n'avez besoin que du repos.

— Mais, docteur, regardez donc ma langue !

— Votre langue aussi.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

Délégation en G.-Bretagne

(par Herbert Tracey,
Membre du T.U.C.)

Londres, 8 — Les délégations envoyées au T.U.C. de Grande-Bretagne étudient actuellement le rapport sur l'activité du Conseil Général au cours des douze mois qui viennent de s'écrouler. C'est un solide document de près de 220 pages. La partie la plus importante du rapport fait par le Conseil Général au Congrès, consacrée de la façon la plus réaliste aux difficultés économiques de la Grande-Bretagne, ne sera remise aux délégations que plus tard, sous forme de rapport supplemenaire. C'est ce document additionnel qui mettra le Congrès face à face avec la situation très sérieuse que les syndicats affiliés ne devront jamais perdre de vue cette année, quelque chose qu'ils entreprennent.

Dans son rapport principal, le Conseil Général rappelle que pendant la décade écoulée depuis la dernière réunion du Congrès à Bridlington (Angleterre) l'effectif total des syndicats affiliés a pratiquement doublé. Le Conseil Général déclare que la croissance continue de l'organisation syndicaliste, au cours de ces dix années fertiles en événements et marquées pour le monde entier par une profonde instabilité économique et politique, constitue un fait remarquable.

Accroissement de la production

Le Conseil Général insiste en même temps sur le fait qu'en dépit des multiples difficultés et des nombreux obstacles, l'établissement de la stabilité intérieure a fait en Grande-Bretagne de réels progrès au cours de ces douze derniers mois. L'ampleur de l'effort fait par l'industrie britannique se marque d'une manière frappante, déclare le Conseil, par l'accroissement de la production en général et le développement du commerce extérieur. Le Conseil fait remarquer que le problème auquel la Grande-Bretagne doit faire face actuellement ne provient en aucune façon d'une diminution de son pouvoir de production, mais de désordres financiers et monétaires qui affectent l'économie de tous les pays et touchent d'une manière particulièrement dure la Grande-Bretagne en sa qualité de défenseur et de tuteur des intérêts de la zône sterling. Sans cette difficulté d'équilibrer les règlements extérieurs, et surtout le propre déficit en dollars de l'Angleterre, le Conseil Général déclare que l'accroissement de la production et des exportations auraient conduit le pays beaucoup plus en avant sur la route du complet relèvement au cours des douze mois qui viennent de s'écouler.

Le cours des événements pendant l'année du Congrès a renforcé la conviction du Conseil Général, que la ligne de conduite qu'il avait élaborée pour la gouverne des syndicats affiliés — ligne de conduite acceptée par les conseils exécutifs des syndicats au cours de deux conférences spéciales, et approuvée par le Congrès de l'an dernier — se trouvait justifiée par les résultats déjà acquis. Le Conseil ne doute pas un seul instant (déclare-t-il) que "la continuité de l'effort en vue d'améliorer le rendement de notre industrie, d'augmenter la production, — et ainsi d'abaisser les prix de revient, — et en même temps de limiter l'accroissement des revenus privés, ne soit la seule ligne de conduite ouverte aux syndicats."

Ce qu'il faut pour que tout le monde ait du travail

Dans son rapport annuel, le Conseil Général dit sans ambages aux syndicats qu'à son avis aucune ligne de conduite autre que celle qu'il les avait pressés d'adopter n'aurait procuré au monde des travailleurs, dans l'état de trouble et de désordre dans lequel se trouvait le monde entier, le maintien du niveau de vie, une répartition équitable des choses nécessaires, et du travail pour tout — ce qui ne s'était encore jamais vu. Bien que le Conseil considère la situation comme grave et déclare que l'Angleterre pourrait bien avoir à supporter des épreuves encore plus sévères que celles qu'elle a connues, il reste persuadé que la continuation d'une politique de modération et de réserve en matière d'augmentations de salaires, menée par tous les syndicats affiliés, "sauvera notre pays des malheurs encore plus grands qui suivraient des conflits industriels, des salaires en baisse et un accroissement du chômage, toutes choses que les travailleurs de chez nous ont connues entre les deux guerres mondiales."

MAINTIEN DES CONTROLES D'IMPORTATION

Les contrôles d'importation imposés en décembre 1948 sur nombre de produits de consommation, comme les cosmétiques, les conserves alimentaires, etc., sont encore en vigueur (voir Commerce Extérieur du 25 février), et des mesures semblables pour contrôler la réexportation d'articles de même nature, ont été annoncées, récemment, en vue d'empêcher les hausses des prix courants et la liquidation excessive des stocks. Ces derniers règlements sont aussi destinés à conserver le change en dollars et en sterling.

La situation artificielle du change, dont on a parlé dans des articles précédents, alors que les dollars achetés au taux non officiel coûtaient quelque 30 p. 100 de plus que leur valeur normale en sterling continue d'avoir un effet défavorable sur les achats dans les pays du dollar.

Bonne nouvelle!
pour vous mesdames
Laflamme FOURRURE
Bientôt à Trois-Rivières
392, rue Des Forges

Raoul Griffin

BEURRE No 1	lb 59c
GRAISSE CRISCO	lb 34c
GRAISSE Shortening Wilsils	lb 26c
CAFE CHASE	lb 57c
GRAISSE PURE LARD Maple Leaf	lb 19c
GROS OXYDOL Medium	bte 34c
GROS RINSO	bte 34c
STEAK de boeuf Sirloin	lb 62c
STEAK de boeuf T-Bone	lb 62c
BOEUF haché maigre	lb 34c
SAUCISSE lard et boeuf	lb 30c
SAUCISSE au lard pur	lb 44c
BOLOGNA	lb 30c
SAUCISSE fumée	lb 35c
FILET de Steak de veau	lb 87c
ROTI de fesse de veau de lait	lb 55c
BOUT de gigot ou complet	lb 55c
ROTI de veau, épaule partiellement désossée	lb 48c
STEAK de lard désossée pas de couenne	lb 75c
SOC de lard, jeune lard Désossé	lb 65c
Poulet pour rôtir 3-4	lbs 44c
Foie de veau	lb 75c
Jeune foie de lard	lb 34c
Steak de Boeuf fesse désossée	lb 89c
Haut de côte de boeuf pour rôtir	lb 31c

Raoul Griffin
1432, rue Laviolette
Téléphone: 1708

Special!
LA CORBEILLE DE FLEURS
Présentation originale
du précieux parfum
QUELQUES FLEURS
par HOUBIGANT

Vous aimerez ce charmant flacon de parfum "Quelques Fleurs" dans une petite corbeille garni de fleurs et de rubans...
Un cadeau parfait, délicieusement nouveau, pour $1.75 seulement.

PHARMACIE ROYALE
931, RUE ROYALE
PHARMACIE ST-ONGE
328, RUE DES FORGES
PHARMACIE AUBIN
981, RUE ST-MAURICE

Mozart
1500 RUE NOTRE-DAME

Toutes les nouvelles créations d'automne sont à l'étalage à notre rayon de confection pour Dames. Venez y faire le choix de votre toilette d'automne alors que l'assortiment est complet et économisez tout en profitant de nos conditions faciles.

MANTEAUX
garnis de
FOURRURES
et NON-GARNIS

Les styles les plus à la page. Les plus beaux tissus et toutes les nuances en vogue pour la saison. Riches garnitures de fourrures. Nouveaux traitements. Venir les voir et les essayer ne vous engagera en rien. Toutes les tailles. De :
$35. à $139.

ROBES
AUTOMNALES

Aux couleurs prédites pour la saison. Styles enchanteurs. Confection experte de crêpe et dentelle, taffetas uni ou à rayures.
Tons de : verts, rouges, bleus, gris, noir, marine, etc. Tailles pour : juniors, demoiselles et dames. De
$11.95 à $34.95

Mozart
1500 RUE NOTRE-DAME

$5.
DE DEPOT
vous réservera la toilette automnale de votre choix, pour livraison ultérieure.

MESSIEURS : **MOZART**

Profitez de cette fin de semaine alors que nous vous offrons les lignes les plus complètes en vêtement masculins pour l'automne. Des valeurs que vous trouverez difficilement ailleurs. Rendez vous chez MOZART et ECONOMISEZ chez . . .

PALETOTS
D'AUTOMNE

Ils sont tous ce que vous pouvez désirer de plus élégant et de plus à la page. Leur durée n'aura d'égale que leur chic exclusif. Modèles amples à simple-croisure, poches sur le biais ou surajoutées. Aussi modèles à boutons invisibles. Confection soignée de : covert, gabardine, drap vénitien, fleece, cravenette, etc. Toutes les nuances populaires pour la saison. Grandeurs: 34 à 44. Depuis
$45.

COMPLETS
1 et 2 pantalons

Elégants nouveaux complets d'automne pour Messieurs. Modèles à devant droit ou croisé. Confection experte de : worsted de flanelle, shark-skin, yarn-dye d'importation britannique. 1 ou 2 pantalons. Patrons de fantaisie ou à rayures. Tons de : gris, bleus, bruns, etc. Modèles pour hommes réguliers, semi-corpulents ou corpulents.
$45. à $65.

TRENCHES
PRATIQUES

Les plus récents modèles incluant les modèles d'officiers en gabardine marine. Aussi, modèles réguliers confectionnés de : gabardine, covert bleu ou drab et tissu Zelan. Tous à l'épreuve des intempéries. A simple ou double-croisure. Ceinture circulaire. Du genre de l'illustration. Grandeurs : 34 à 42. De
$24.50
à
$39.50

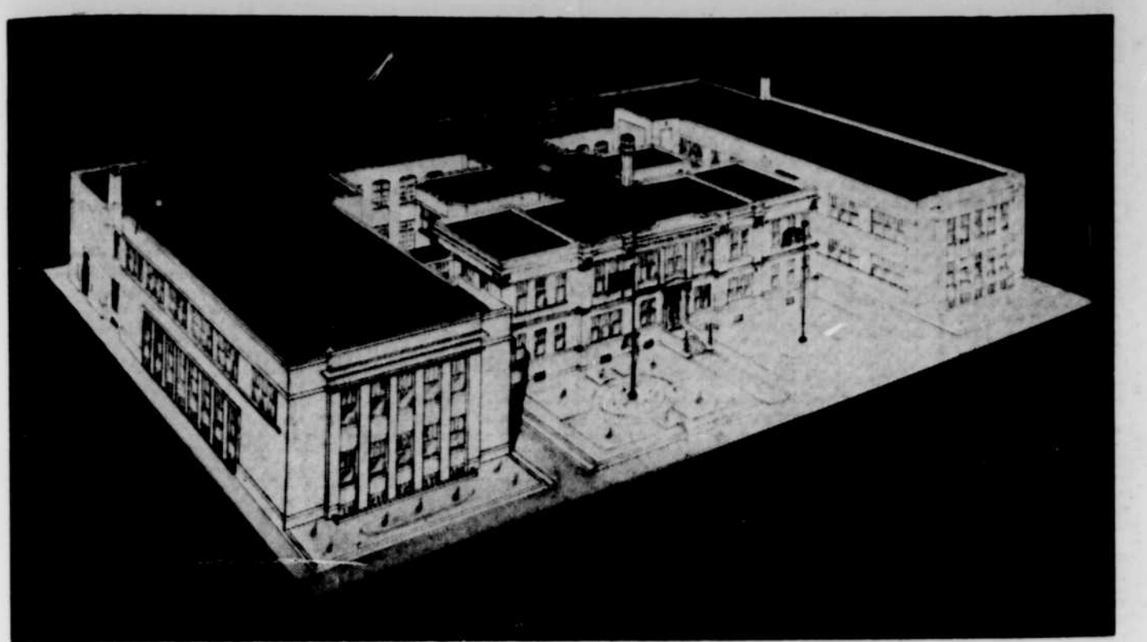
15% comptant
Solde 6 mois

MOZART
1500 Notre-Dame

AUSSI PEU QUE:
$5.
COMPTANT
vous assure la livraison immédiate du complet, paletot ou trench de votre choix.

Économisez chez...
Mozart
1500 Notre-Dame

Le Nouvelliste
2e SECTION — TROIS-RIVIERES 15 SEPTEMBRE. 1949 — PAGE 15



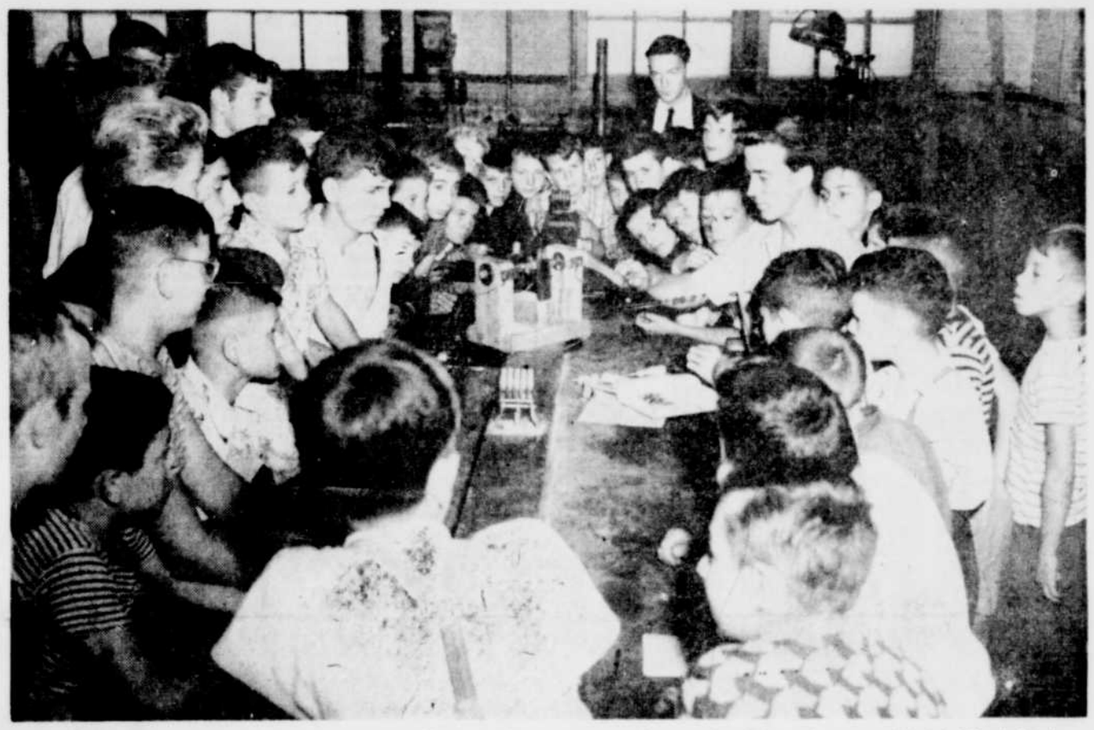
L'Ecole Technique des Trois-Rivières (maquette de la perspective qu'elle offrira lorsque les travaux d'agrandissement seront terminés) constitue un actif précieux pour la cité des Trois-Rivières. C'est une sorte d'université ouvrière où les jeunes et les adolescents peuvent s'entraîner à un métier. Pour la première fois, cette année, pendant la période des vacances elle a ouvert ses portes aux jeunes qui ont pu pendant plusieurs heures par semaine s'initier aux rudiments de la mécanique et de la menuiserie. Il y eut aussi des cours de fer forgé, de dessin, de peinture et d'électricité.

La classe de menuiserie n'était peut-être pas la plus vaste, mais c'était à coup sûr la plus populeuse et la plus grouillante d'activité. On voit ici les jeunes garçons en train de parachever leurs chefs-d'oeuvre. Les uns donnent une dernière touche à leurs chaises de jardin miniatures, d'autres confectionnent un tabouret et quelques-uns donnent leur préférence à un cerf-volant fabriqué dans toutes les règles de l'art. Les professeurs: MM. Denis Lemire, Vidal Auger et Jean Baril, se sont dispersés parmi les élèves et leur expliquent certains détails de fabrication.

Nous sommes maintenant rendus à la classe de fer forgé, qi malgré le nombre restreint de ses élèves demeurent l'une des plus studieuses et des plus appliquées. Ici quelques élèves sont réunis autour de leur professeur M. Lionel Dubé qui leur indique comment couper la tôle pour la transformer ensuite en chandeliers ou en divers menus articles ornementaux.

Un centre d'entraînement populaire

La classe de dessin et de peinture est à coup sûr la plus silencieuse de toutes, même au temps où les crayons grifonnent le plus fort et où les pinceaux frottent le plus ardument la toile. Les caricatures et les dessins accrochés sur le mur du fond dénotent beaucoup de talent et une main qui deviendra avec le temps sûre d'elle-même. Le professeur, M. Jacques Fournier, surveille avec un oeil expérimenté les progrès de chacun de ses élèves. Nous le voyons à l'arrière de la classe.



L'électricité est un domaine dangereux pour celui qui n'y est pas initié, mais les élèves du cours d'été à l'Ecole Technique ont appris bien des secrets qu'ils seront fiers de dévoiler à leurs confrères écoliers pendant la nouvelle année qui commence. Nous voyons ici, M. Léon Perusse en train d'expliquer à ses élèves le principe et le mécanisme des moteurs électriques pendant que M. Fernand Landry surveille de près, à l'arrière de la table, les explications de son confrère.

(Photos Le Nouvelliste)

Gratitude des RR. SS. Grises

Nicolet, 15.— Les RR. Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, veulent exprimer à toute la population de la ville ainsi qu'aux brigades de pompiers de Nicolet et de Pierreville, leur plus profonde gratitude pour la sympathie et le dévouement dont elles ont été entourées, samedi, le 3 septembre courant, alors que le feu menaçait de détruire leurs dépendances elles en ont été profondément touchées.

Tout en rendant grâces à la divine Providence pour la protection qu'Elle leur a accordée, les religieuses La prient de bénir tous ceux qui leur sont venus en aide dans la circonstance.

Ces religieuses ont fait parvenir leur reconnaissance au conseil municipal de cette ville par une lettre particulière ainsi qu'à toute la population de Nicolet par la voix de M. l'abbé A. Dumas, curé de la cathédrale, au prône de la messe solennelle de 10 hres a.m. dimanche le 11 septembre courant.

Un ralliement des Leblanc à Moncton

Moncton, 15—Il y a trois siècles, le premier Leblanc émigrait de France au Canada. Aujourd'hui par tout le Canada et les Etats-Unis, les descendants de ce hardi pionnier se chiffrent à plus de 100,000 et un fort groupe d'entre eux projette de se réunir l'été prochain en notre ville. C'est ce que révèle un communiqué émis aujourd'hui par le bureau du tourisme du Canadien National qui annonce en même temps que la ville de Moncton fêtera en juillet prochain son 60e anniversaire. L'instigateur de cette réunion des Leblanc, le Père Patrice Leblanc, de Humphrey, dit que Moncton est généralement considéré comme étant l'endroit d'origine des Leblanc. Déjà il a reçu une réponse de centaines de Leblanc qui acceptent de se joindre à lui. Ils viendront de toutes les parties de l'Amérique du Nord, de France et d'autres pays européens.

Les cours de vacances furent un plein succès

Pour la première fois en notre province, l'Ecole Technique des Trois-Rivières a eu l'heureuse initiative d'entreprendre des cours d'été destinés à tous les jeunes garçons dont l'âge varie entre dix et seize ans. Pour une première année, on estime que ce fut une complète réussite. Plus de deux cents écoliers n'ont pas hésité un instant à sacrifier une bonne partie de leurs loisirs pour se mettre résolument à la tâche et se lancer dans l'étude de la menuiserie, du dessin et de la peinture, de l'électricité et du fer forgé; quatre classes des plus enthousiastes et qui promettent beaucoup si l'on en juge par les travaux qui ont été exécutés depuis le début des cours.

L'abbé J.-B. Carignan

C'est à M. l'abbé J. B. Barignan curé de la cathédrale, que revient l'honneur d'avoir conçu l'heureuse idée de doter notre jeunesse trifluvienne de cours donnés sous forme de passe-temps récréatifs, sains et instructifs. Celui-ci fit part de ses projets à M. H. J. Alain, directeur de l'Ecole Technique, et il trouva en celui-ci un collaborateur sincère et dévoué, imbu du sens social et du bien de notre jeunesse. Ces deux instigateurs de l'oeuvre firent donc les démarches nécessaires auprès du Ministère du Bien-être social et de la Jeunesse de la Province de Québec, dont le ministre est l'hon. J. P. Sauvé et obtinrent des autorités la permission de mettre leur splendide projet à exécution.

Le recrutement fut confié au comité diocésain de la Ligue Ouvrière Catholique, qui chargea les services sociaux de cet organisme à s'occuper de la chose. Sous la direction de M. J. H. Lévesque, responsable fédéral et de MM. J. B. Brûlé, Albert Généreux, Gaston Thivierge, Alexandre Michaud et Albert Simard, le recrutement a connu un résultat des plus encourageants, puisque plus de 1200 enfants se sont inscrits.

M. H.-J. Alain

Malheureusement, les travaux en cours par suite de l'agrandissement de l'Ecole Technique n'ont pas permis d'accepter toute cette phalange désireuse de s'instruire tout en se récréant. On espère toutefois que l'an prochain, il sera possible d'en faire bénéficier un plus grand nombre.

De chaleureuses félicitations doivent donc être adressées à tous les pionniers de cette oeuvre et particulièrement à M. l'abbé Jean-Baptiste Carignan, à M. H. J. Alain, à M. le sous-ministre Gustave Poisson qui s'intéresse d'une façon toute particulière à notre jeunesse, à la L.O.C. qui travaille sans relâche au relèvement de la famille ouvrière, à M. Marcel Bornais qui fut en charge des cours et à tous les professeurs qui ont sacrifié une partie de leurs vacances pour assurer le succès de ces cours.

Nous avons rendu dernièrement visite aux jeunes élèves alors qu'ils étaient au plus fort de leur travail. Notre premier contact fut fait avec la classe de menuiserie qui est la plus nombreuse et la plus active avec sa centaine d'apprentis qui tous, doivent parachever un travail manuel. Jusqu'ici, il a été remar-

(suite à la page 18)

Soirée au Cap en l'honneur de M. G. Gagnon

Cap-de-la-Madeleine, 15 (D.N.C.) — Ce soir en la salle St-Lazare, à 8 heures, aura lieu la soirée de départ organisée par l'Amicale Pierre-Boucher en l'honneur de M. Gabriel Gagnon, boursier du gouvernement français, qui doit partir sous peu pour Paris.

On sait que M. Gagnon a été l'un des heureux canadiens à obtenir une bourse du gouvernement de France. C'est un élève de l'Ecole du Meuble de Montréal et c'est lui qui cette année a remporté la médaille du Lieutenant-Gouverneur, médaille décernée chaque année à celui qui se classe premier aux examens.

Les anciens de Pierre-Boucher, de même que les élèves actuels, considèrent comme un grand honneur le choix de l'un de leurs anciens confrères, pour une bourse du gouvernement de France et c'est pourquoi ils veulent lui témoigner de façon tangible leur admiration.

L'amicale offre dix prix de présence pour ceux qui assisteront à cette soirée et les anciens de Pierre-Boucher profiteront de l'occasion pour faire leur grand tirage.

On nous informe que comme attraction spéciale, l'organisation s'est assuré de la présence d'un équilibriste de grand talent, lequel donnera une bonne démonstration de son savoir-faire.

On anticipe une grande assistance ce soir à St-Lazare.

Initiation le 2 octobre à Nicolet

Nicolet, 15. (N.C.) — Lors de la dernière assemblée du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb, de Nicolet, il a été décidé que la date de la prochaine initiation aux trois degrés qui avait été fixée précédemment au 25 septembre sera retardée d'une semaine, soit au 2 octobre prochain. Le Grand Chevalier P.-A. Trahan a fait un vibrant appel à tous les Chevaliers pour faire de cette initiation un véritable succès. Il a demandé à tous les Chevaliers de présenter au moins chacun un candidat. Il a rappelé que le mot d'ordre pour la présente année était l'entreprise par la Chevalerie d'une lutte sans merci au communisme, alors il faut un fort contingent de vaillants combattants pour le plein succès de l'entreprise.

Le balottage des candidats aura lieu le 16 sept. et le nouvel et dernier balottage le 26 sept.

Causerie de M. R.-J. Clark au Kiwanis

Lors de sa séance régulière, hier midi, au Château de Blois, le club Kiwanis des Trois-Rivières présentait à ses membres un journaliste bien connu des trifluviens en la personne de M. Robert Clark, du St.-Maurice Valley Chronicle.

M. Jacques Bureau fut chargé de présenter l'orateur et retraça en quelques lignes la brillante carrière de notre confrère dans le journalisme. Il rappela que M. Clark est né en Ecosse, il y a environ cinquante ans selon les apparences,et qu'il est père de deux charmantes filles, et qu'il est maintenant devenu une personnalité dans la profession qu'il exerce.

Le principal sujet de la conférence de M. Clark a été de définir la démocratie et de comparer cette dernière forme de gouvernement avec la dictature. Autant la première est pacifique et recherche le bien commun, autant la seconde est despotique et sert les intérêts particuliers avant l'intérêt général. Dans la première, les hommes au pouvoir sont délégués et librement choisis par le peuple pendant que dans la seconde les chefs de l'administration sont imposés à la population.

Tout cela avait été dit pour en arriver à l'organisation politique de nos municipalités. "Vous aurez une élection municipale lundi prochain, a-t-il dit, et je veux vous démontrer que notre conseil de ville est en quelque sorte un gouvernement démocratique basé sur les mêmes principes que nos organismes gouvernementaux. L'administration intérieure d'une ville doit accomplir d'une manière plus restreinte ce que les membres de nos chambres accomplissent en grand."

(suite à la page 18)

Congrès diocésain de l'U. C. F. à Nicolet

Nicolet, 15. (D.N.C.)— Le 4e congrès de l'Union Catholique des Fermières du diocèse de Nicolet vient de se terminer. Les délibérations tenues en la salle du Séminaire de cette ville comptent parmi les plus intéressantes et les plus prometteuses dans l'histoire de l'Association.

Plus de 700 dames et jeunes filles venues de tous les coins du diocèse et même des diocèses voisins ont répondu à l'appel des dirigeantes et se trouvèrent réunies au pied de l'autel dans la chapelle du Séminaire pour demander au ciel la bénédiction et le succès de ce congrès. La messe fut célébrée par M. l'abbé Geo. Dubuc, supérieur du Séminaire. La chorale des jeunes filles de Ste-Angèle interpréta le chant. L'orgue était touché par Mlle J. Sauvageau.

M. l'abbé Geo. Pinard, aumônier diocésain de l'U.C.C. et de l'U.C.F. précisa les deux intentions de la journée, à savoir: l'obtention pour Son Excellence Mgr l'Evêque de Nicolet d'un bon et fructueux voyage au congrès de Notre Saint Père le Pape et la fin de la sécheresse persistante. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Edouard Comeau, aumônier diocésain de l'U.C.F. de Sherbrooke. "Qui trouvera la femme forte;" Cet extrait du livre de la Sagesse lui servit de thème. Il démontra avec clarté et justesse la grande mission de la femme en tant que collaboratrice de Dieu, inspiratrice de la vie familiale et responsable du progrès de la société. Les congressistes se rappelleront longtemps cet exposé pratique et invitant à l'action.

Après la messe les congressistes descendirent à la salle du congrès ou les déléguées des différents cercles procédèrent à leur inscription.

M. l'abbé Geo. Dubuc, supérieur du Séminaire souhaita la plus cordiale bienvenue à toute l'assistance. Il rappela les liens étroits qui unissent le séminaire et l'Agriculture. Le sol fournit à l'établissement ses élèves et nombre de ses professeurs, et le Séminaire rayonne ensuite par ses prêtres et ses chefs, la science et l'éducation sur la classe rurale. Il souligna le fait que l'agriculture, secret de notre survivance passée est aussi le gage de notre succès dans l'avenir. "Je crois, dit-il, en la force de l'U. C. F. parce qu'on y enseigne avant tout à vivre sa foi."

Mme Omer Côté, présidente diocésaine remercia M. l'abbé Dubuc et ouvrit officiellement le congrès. Elle rappela l'importance du jour, félicita les congressistes et présenta avec joie l'exécutif général de l'U.C.F. aux dames réunies: En voici la liste: Mme Philippe Lafond présidente générale, Olive Pinard, première vice-présidente, M. Côté, la seconde vice-présidente et Mlle Marie, Dupuis, secrétaire générale.

On doit remarquer que l'Exécutif diocésain était au grand complet à ce congrès.

Mme Cecilia Vigneault-Dolan, secrétaire diocésaine de l'U.C.F. présenta ensuite le rapport de l'année. L'U.C.F. diocésaine est repartie en 30 cercles groupant 1526 membres. Les activités de l'année furent énumérées comme suit: réunions régulières de l'Exécutif, visites des secteurs et des cercles, formation des comités d'Artisanat, du Statut légal de la femme mariée et des Pages. Autant d'organismes fondées pour répondre aux besoins des dames mais ne pouvant fonctionner normalement qu'avec l'appui de ces dernières. Le rapport financier fut ensuite exposé. Quoique l'U.C.F. ne soit pas riche ses comptes sont te-

(suite à la page 18)

L'exécutif du Conseil 1326 à Sainte-Angèle

Nicolet, 15, (D.N.C.)— Les activités du conseil 1326 des Chevaliers de Colomb, de Nicolet, qui avaient été un peu paralysées dans le cours des vacances qui viennent de se terminer sont maintenant reprises avec le plus d'ardeur possible. Lors de la dernière assemblée de ce Conseil, il a été décidé que l'Exécutif devra visiter tous les sous-conseils sous sa juridiction afin d'y faire une propagande intense. En vertu de cette décision quelques membres de l'Exécutif, soit le Grand Chevalier P. A. Trahan, le Député Grand Chevalier Geo. Robin, le secrétaire financier Bruno Dupuis, le secrétaire archiviste Rodrigue Camirand et le cérémoniaire Bruno Pellerin accompagnés de l'aumônier de ce Conseil, M. l'abbé J. Bte Mathieu, procureur de l'Evêché, de Nicolet se sont rendus visiter le sous-conseil de Ste-Angèle.

M. A. Désilets, président de ce sous-conseil, agissant comme maître de cérémonie souhaita la bienvenue à l'Exécutif du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet et invita le Grand Chevalier P. A. Trahan au micro.

Le Grand Chevalier Trahan expliqua le but de cette visite et dit le motif qui doit induire tout bon catholique à se faire Chevalier de Colomb.

Le Grand Chevalier Trahan invita les Chevaliers de Ste-Angèle à faire une grande propagande afin de présenter le plus grand nombre de candidats possible lors de l'initiation qui aura lieu à Nicolet le 2 octobre prochain. Il les invite aussi à recevoir "La Gazette" journal officiel des Chevaliers de Colomb. Tous sont aussi invités à assister à la soirée qui sera donnée au théâtre Gala de Nicolet, le 23 septembre courant au profit des oeuvres sociales des Che-

(suite à la page 18)

La population du Canada atteint 13,545,000 âmes

ant que le Québec suit avec une ugmentation de 95,000. L'augmen- L'Ontario a eu la part du lion ns la nouvelle population avec ne augmentation de 114,000, uen-

Ottawa, 15, (P.C.) — L'Office de statistique a rapporté hier que population du Canada se chif- ait actuellement à environ 13,545,- 0 habitants.

La population aurait augmentée e 662,000 habitants pour l'année terminant le 1er juin, surtout ar l'entrée de Terre-Neuve dans la onfédération, ce qui compte pour 8,000 habitants et par l'année d'un rand nombre d'immigrants.

Pendant l'année se terminant le 1er juin, il y eut environ 342,000 aissances et 117,000 mortalités. Ceci représente un accroissement aturel de 225,000 habitants.

Pendant le même temps, 125,000 mmigrants entrèrent au pays.

Le bureau fait un estimé annuel de la population et un recensement fficiel tous les dix ans. Le prochain ura lieu en 1951. En 1941 la popu- ation totale du Canada était de 11,507,000, selon le recensement of- ficiel.

La population du Canada augmente plus rapidement depuis la fin de la guerre, a dit le rapport.

L'Ontario a eu la part du lion dans la nouvelle p... une augmentation de 114,000, pendant que le Québec suit avec une augmentation de 95,000. L'augmentation fut de 32,000 en Colombie-Canadienne; 25,000, en Alberta; 21,000, au Manitoba; 13,000, au Nouveau-Brunswick; 10,000, en Nouvelle-Ecosse; et 7,000, au Saskatchewan. L'Ile du Prince-Edouard a eu une diminution de 3,000, pendant que les chiffres du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest sont demeurés égaux.

Voici l'estimé de la population de chacune des provinces. Les chiffres entre parenthèses sont ceux de 1948: Ontario, 4,411,000 (4,297,000); Québec, 3,887,000 (3,792,000); Colombie-Canadienne, 1,114,000 (1,082,000); Alberta, 871,000 (846,000); Saskatchewan, 861,000, (854,000); Manitoba, 778,000 (757,000); Nouvelle-Ecosse, 645,000 (635,000); Nouveau-Brunswick, 516,000 (503,000); Ile-du-Prince-Edouard, 90,000 (93,000); Territoires du Nord-Ouest, 16,000 (16,000); Yukon, 8,000 (8,000).

Une explosion mystérieuse

Québec, 15 (P.C.) — L'accident d'un avion du réseau aérien du Pacifique Canadien, un DC-3, dans lequel 23 personnes ont perdu la vie vendredi dernier, fut attribué hier par un jury du coroner à "une explosion d'origine indéterminée."

Lenquête du coroner a rendu un verdict attribuant à une explosion la mort des 23 victimes et trouvant qu'aucune négligence importante n'avait causé l'accident.

A la séance de l'après-midi de l'enquête qui s'est ouverte hier matin, les témoignages ont confirmé que l'explosion s'était produite dans le compartiment des bagages de l'avion.

Les témoignages ont aussi laissé entendre que le corps de Henri-Paul Bouchard, le passager se trouvant le plus près du centre de l'accident, ne devait pas être identifiable parmi les autres cadavres.

Le coroner Paul-V. Marceau de Québec, L'enquête fut tenue devant le co-

Nouvelle poussée dirigée contre le communisme

Par John M. Hightower

Washington, 15. (PA)— Les autorités diplomatiques prédisent aujourd'hui une nouvelle poussée contre le communisme en Europe et dans l'Orient. Ce serait le résultat des pourparlers de la stratégie de la guerre froide qui se déroulent ici.

La conférence, qui a été inaugurée mardi par la rencontre du secrétaire d'Etat Dean Acheson avec le ministre des Affaires étrangères de l'Angleterre, M. Bevin, sera ouverte aujourd'hui au ministre des Affaires étrangères de France, M. Robert Schuman.

Les principaux sujets des pourparlers incluent le développement d'un nouvel état de l'est de l'Allemagne, une revue des négociations avec la Russie pour un traité autrichien, l'exploitation de la division entre la Yougoslavie et la Russie et l'érection de barrières contre la propagation du communisme en dehars de la Chine.

Sur ce dernier point, Schuman a dit à son arrivée à New-York, la nuit dernière, que les avances militaires des communistes dans l'occident sont "très sérieuses pour la France et le reste du monde." Il a dit qu'il est nécessaire "que nous trouvions une solution rapidement."

En plus, on s'attend à ce que les trois chefs diplomatiques acceptent de faire un front commun à la prochaine réunion de l'Assemblée Générale des Nations-Unies pour toute question concernant la Russie. Ils s'allieraient particulièrement pour la lutte en perspective relative aux accusations anglo-américaines que les satellites de la Russie ont violé leurs traités de paix en négligeant de se porter aux demandes de protéger les droits humains de leurs populations.

Les trois pays communistes contre qui ces accusations sont dirigées sont la Bulgarie, la Hongrie et la Roumanie.

Schuman est arrivé ici hier soir pour entreprendre un programme chargé de réunions et de voyages. Sa première conférence est cédulée pour onze heures aujourd'hui avec M. Acheson, le ministre des Finances de France, Paul Hoffman, chef de l'administration coopérative économique et Averell Harriman, ambassadeur du même organisme.

Les Américains doivent réassurer à Schuman que la récente entente économique avec l'Angleterre pour combattre la crise financière anglaise ne portera atteinte en aucune façon à la coopération économique avec la France ou d'autres pays de l'ouest alliés au programme de reconversion européenne.

La réunion avec Acheson et Bevin doit suivre cette session. Demain Schuman s'envolera vers le Canada pour une brève visite et reviendra ici à temps pour assister à la première réunion du Conseil du traité de l'Atlantique Nord qui aura lieu samedi matin.

On croit à une nouvelle ère de coopération dans le monde occidental dans les champs économique, politique et militaire. On croit que des progrès spécifiques seront faits dans les domaines suivants:

Reconversion européenne. — Une campagne encore plus énergique pour établir le commerce entre les pays du plan Marshall et pour encourager ces pays à chercher de plus grands marchés aux Etats-Unis. Les officiels américains considèrent la pénurie de dollars comme un problème pour tous les pays du plan Marshall et non seulement l'Angleterre. Avec la fin du plan Marshall en 1952, les Européens, croit-on, doivent entreprendre vigoureusement d'assurer qu'ils se suffiront eux-mêmes.

Défense militaire. — La rapidité à établir une machinerie de défense sous le Pacte de l'Atlantique est maintenant considérée comme plus importante que jamais depuis que le Congrès a apparemment décidé de livrer des armes américaines à l'Europe occidental. Traité de paix japonais — Bevin et Acheson ont déjà admis la nécessité d'un traité de paix. Les puissances de l'ouest peuvent approcher encore une fois la Russie pour empêcher le veto d'une grande puissance dans la préparation du traité. Si la Russie refuse, comme elle l'a déjà fait, les puissances de l'ouest iront de l'avant. La coopération de Schuman dans un tel mouvement sera essentielle.

Nationalisme de l'ouest — Les experts diplomatiques comptent sur les Etats-Unis et l'Angleterre pour encourager les mouvements nationalistes dans les pays non communistes de l'ouest. La France a fait savoir qu'elle coopérera en autant que l'Indo-Chine est concernée.

Yougoslavie — Acheson et Bevin exploiteront le plus possible, croit-on, la défiance du maréchal Tito de Yougoslavie. Ils peuvent agir de deux façon: appuyer Tito contre les pressions politique et économique de la Russie et encourager les mouvements comme celui de Tito qui peuvent se présenter dans d'autres pays communistes.

Schuman se joint aux pourparlers

Washington, 15, (P.A.)—Le ministre des affaires étrangères de France, M. Schuman, est arrivé hier soir pour se joindre aux entretiens anglo-américains sur la politique de puissances de l'ouest.

Schuman a assuré qu'il n'était pas arrivé pour participer à des entre- de l'Atlantique Nord qui aura lieu tiens des quatre grandes puissances.

L'hon. Duplessis

(Suite de la 1ère page)

gue française et de langue anglaise.

Depuis le début jusqu'à la parition des journaux français à Québec, le "Quebec Gazette" fut publié dans les deux langues à la fois et n'a jamais hésité à présenter un événement au point de vue de la population française, sans cesser de servir particulièrement les intérêts de la population d'origine anglaise."

M. Penny rappella que le journal fut longtemps l'imprimeur du Roi, et il souligna les grands noms qui ont illustré le journal comme chefs d'entreprise. Le journal a depuis subi deux fusions, celle de la "Quebec Gazette" avec le "Mirning Chronicle", puis celui du Chronicle" avec le "Daily Telegraph".

M. Penny rendit un hommage particulier au major Dunn, le président, qui a eu la vision d'entreprendre et le courage d'exécuter ce geste révolutionnaire de construire un nouvel édifice en plein quartier industriel de Saint-Malo, et malgré des difficultés considérables.

On remarquait parmi quelque 200 invités qui assistaient à la cérémonie, outre les orateurs, l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial, l'hon. Antoine Rivard, C.R., ministre d'Etat, l'hon. C. D. French, ministre des Mines, l'hon. Hormisdas Delisle, ministre d'état, les honorables Gérald Martineau et Charles Delagrave, conseillers législatifs, l'hon. Albert Sévigny, juge-en-chef de la Cour supérieure, M. le juge-en-chef Joseph Bilodeau, de la Cour de magistrat, M. T. H. Dunn, M. Cyrille Delage, président de la Commission scolaire catholique de Québec, le brigadier Jean Allard, M. Adrien Poullot, doyen de la faculté des sciences de Laval, M. Thomas Maher, I.F., Me Raymond Maher, ve, Jean Marchand., publiciste du M. Gardon Ross, M. J.-B. Villeneu- C.P.R., M. Emile Tourigny, chef de cabinet du premier ministre et plusieurs autres.

Un pélerinage des Acadiens

Montréal, 15 — Un groupe de pélerins de la métropole, pour la plupart des Acadiens membres de la section de l'abbé Casgrain de la société de l'Assomption, quittera Montréal, vendredi soir, dans un wagon spécial du Canadien National à destination de Rogersville, N. B. Il se rend au Sanctuaire de Notre-Dame de l'Assomption, élevé par Mgr Marcel-François Richard, prélat domestique et ancien curé de l'endroit qui a fondé 14 paroisses dans les provinces maritimes.

Ce Sanctuaire a été construit en 1910 à la suite du Congrès Eucharistique tenu dans la métropole et auquel avaient participé les Acadiens établis à Montréal. Ils avaient à cette occasion contribué une statue de Notre-Dame de l'Assomption qu'ils présentèrent plus tard à Mgr Richard. Le Sanctuaire est aussi connu dans les provinces maritimes comme le monument de Mgr Richard car il a été son lieu de sépulture.

Le R. P. David, O.S.M., Cap, et M. M. Chiasson, originaire de Rogersville, accompagneront les pèlerins dans le wagon spécial du Canadien National. Ils retourneront à Montréal lundi matin.

Les flammes de la campagne politique

Bogotz, Colombie, 15, (P.A.)—Le village de Laraya, au nord de la Colombie, a été rasé par les flammes dans une lutte politique récente. Les conservateurs blâment les libéraux et les libéraux blâment les conservateurs.

L'assassin de Gandhi en appel

Londres, 15 (P.A.)—Le meurtrier du Mohandas K. Gandhi a demandé la permission hier d'en appeler au roi afin d'avoir la vie sauve. N.-V. Godse, condamné par la cour pour avoir assassiné le chef spirituel des Indes le 30 janvier 1948, a rempli une pétition pour un appel au conseil privé du roi, le plus haut tribunal d'appel du Commonwealth.

New-York—Rocky Graziano, 159½ New-York, défait Charlie Fusari, 147½, Irvington, N.J., (10).

Montréal— Gaby Ferland, 146¾ Montréal, défait aux points Carey Mace, 150¼, Hartford, Conn. (10).

Wichita, Kas.— Alvin Williams, 165, Wichita, knockoute Jimmy Burke, 165, Milwaukee (2).

Pour se mettre à l'abri des attaques des bêtes feroces et des tribus ennemies, des hommes, vivant il y a des milliers d'années, se construisirent, au milieu des lacs et des étangs, des habitations montées sur pilotis. Ils étaient ainsi relativement protégés des agressions, mais de telles habitations étaient humides et malsaines.

TOUJOURS A L'HEURE AVEC UNE MONTRE ROTARY
PRÉCISION VERIFIÉE ÉLECTRONIQUEMENT
CHEZ LES BIJOUTIERS FIABLES

Croustillants! Frais! Délicieux!
RIZ TIRÉ DE CANONS!

TOMATES DE CHOIX A&P 2 btes 28 ozs 31¢
JUS D'ANANAS DE CHOIX GUARDIOLA bte 20 ozs 16¢
FÈVES au Beurre COUPEES A&P DE CHOIX 2 btes 20 ozs 21¢
FÈVES FAMEUSES A&P GENRE BOSTON 2 btes 20 ozs 23¢
PÊCHES DE CHOIX MOITIES A&P bte 20 ozs 20¢
SAUMON ROSE DE FANTAISIE bte ½ 24¢ bte 1 44¢
ABRICOTS AUSTRALIENS bte 28 ozs 33¢
CERISES ROUGES DENOYAUTEES DE CHOIX A&P bte 16 ozs 19¢
PRUNES EN CONSERVE DE CHOIX AYLMER bte 28 ozs 13¢
MIEL BLANC NO 1 bte 2 lbs 41¢
MAYONNAISE ANN PAGE jarre 8 ozs 19¢
BOLOGNE MARQUE YORK bte 12 ozs 31¢
FROMAGE FORT lb 45¢ DOUX lb 39¢ BON CANADIEN COLORE
THE NOIR ORANGE PEKOE NECTAR pqt ¼ lb 51¢
AVOINE ROULEE A LA PESEE 3 lbs 17¢
POISSON THON VIANDE LEGERE bte 7 ozs 33¢
POUDRES JUNKET MARQUE RENNET 2 pqts 23¢

CHAQUE ITEM EST BIEN MARQUE

Pain au Lait ANN PAGE BLANC TRANCHE pain 24 ozs 12¢

Café Bokar A&P MOULU SUR DEMANDE lb 54¢

FECULE DE MAIS CANADA OU DURHAM pqt 14¢
JARRES A CONSERVES MASON petites douz. 93¢ grandes douz. 1.07
VINAIGRE MELANGE A LA MESURE gal. 41¢
ALLUMETTES MAPLE LEAF 3 btes ou pqt 19¢
LAIT EVAPORE IRRADIE A&P 2 btes hautes 25¢
KETCHUP HEINZ bte 13 ozs 24¢
SOUPES ASSORTIES CLARK 3 btes 23¢
SIROP DE MAIS CROWN OU BEEHIVE bte 2 lbs 26¢ bte 5 lbs 61¢
QUIX POUDRE DE SAYON pqt 31¢
SUPER SUDS CONCENTRE pqt reg. 34¢ pqt geant 58¢
SOCIETY NOURRITURE A CHIENS 2 btes 20 ozs 27¢

Le Coin du Client

Qu'est-ce que les autres épiciers ont et que nous n'avons pas?

Nous avons toujours été fiers de la qualité de nos aliments, de nos bas prix et de notre bon service.

Mais nous ne prétendons pas que nos magasins soient les seuls bons magasins au Canada; mais même les meilleurs peuvent être améliorés.

Alors, si parfois vous trouviez un meilleur produit ou un service plus rapide du genre que vous devriez avoir à l'A&P, s'il-vous-plaît nous le laisser savoir. Ecrivez:

Département des Relations du Client,
Magasins d'Aliments A&P,
Casier Postal No 9,
B.P. de St-Henri,
Montréal, Québec.

Vérifiez la coupe de votre viande à l'A & P. Vous n'avez non seulement le meilleur qu'il y a, mais aussi plus pour votre argent — Achetez le

Boeuf Marque Rouge ou Bleue
LA PLUS BELLE QUALITE DU CANADA

ROTI DE COTES DESOSSE, PREMIER CHOIX lb 69¢
ROTI ou BIFTECK DE PALETTE — OS DE PALETTE ENLEVE lb 45¢
POITRINE de BOEUF IDEAL POUR GRILLER lb 19¢
POULETS A ROTIR DE LAIT, CATEGORIE "A" — 4 A 5 LBS. lb 45¢
ROTI DE VEAU DANS VISCERE — EPAULE DESOSSEE lb 43¢
ROULES MIDGET FUMES, MARQUE ROYAL — MOYENNE 2 LBS. lb 63¢
BACON BREAKFAST TRANCH SUR DEMANDE lb 59¢
FILETS D'AIGLEFIN lb 35¢
FILETS FUMES DORES lb 35¢

FRAMBOISES ROUGES DE CHOIX bte 15 ozs 31¢
CONFITURE AUX FRAISES IONA (AVEC PECTINE) jarre 24 ozs 39¢
CONFITURE AUX FRAMBOISES IONA (AVEC PECTINE) jarre 24 ozs 31¢
MARMELADE IONA ORANGE ET MARMELADE jarre 24 ozs 26¢

Fruits & Légumes A&P

ORANGES GROS 344 VALENCIA DE CALIFORNIE douz 19¢
POMMES WEALTHY NO. 1 panier 6 ptes 59¢
BANANES JUMBO - MURES - DOREES lb 18¢
CELERI SUCRE - CROQUANT GROS PIEDS 2 pour 21¢
CHOUXFLEURS BLANCS SUPER SNOW BALL - GROSSES TETES tete 23¢
PIMENTS VERTS WONDER DE CALIFORNIE - GROS cha. 5¢
CHOUX de Bruxelle CULTURE DOMESTIQUE pinte 35¢

UNE FOIS dans la VIE
Vous avez une aubaine comme celle-ci!

Deux moules à gâteau étagé en forme de coeur
en Aluminium Solide et Etincelant
Seulement 75¢
et le dessus d'une boite de SWIFTNING! * — le shortening d'un nouveau genre!

Pour les obtenir envoyez simplement vos nom et adresse avec soixante-quinze cents, et un dessus de boîte de Swift'ning à: Dept. BC21, Swift Canadian Co. Limited, P.O. Box 371, Terminal A, Toronto, Ontario. Vous recevrez vos moules sans délai et, en supplément, la maison Swift vous enverra un dépliant contenant huit délicieuses recettes de "Gâteaux pour Occasions Spéciales."

*Swift'ning est la marque déposée de notre shortening vendu par la Swift Canadian Co. Limited

Envoyez-les AUJOURD'HUI
—PUIS FAITES CE GÂTEAU EN COEUR!

GÂTEAU EN COEUR

½ tasse de Swift'ning
2½ tasses de farine à gâteaux tamisée
5¾ c. à thé de poudre à pâte à action simple ou 4 c. à thé de poudre à pâte à action double
1 c. à thé de sel
1½ tasse de sucre
1 tasse de lait
1 c. à thé de vanille
4 blancs d'oeufs

Préparation: Ayez tous les ingrédients à la température de la pièce. Chauffez préalablement le four à 375°F. Recouvrez de papier glacé le fond de deux moules en forme de coeur (équivalant à deux moules ronds de 9").

1ère Etape: Mettez le Swift'ning dans un bol. Tamisez-y la farine, la poudre à pâte, le sel et le sucre. Ajoutez ⅔ tasse du lait et la vanille. Battez pendant 2 minutes avec un malaxeur électrique marchant à vitesse moyenne, ou à la main à raison de 150 coups à la minute. Détachez la pâte des côtés et du fond du bol. Raclez le bol et le malaxeur.

2ème Etape: Ajoutez les blancs d'oeufs non battus et le reste du lait, ⅓ tasse. Battez 2 minutes de plus. Raclez le bol et le malaxeur. Versez une quantité égale de pâte dans les moules. Faites cuire environ 28 minutes, ou jusqu'à ce que le gâteau soit cuit. Laissez refroidir. Garnissez et recouvrez de glaçage 7 min. Décorez avec de la noix de coco teintée. Et ajoutez des fleurs d'automne.

Avec le Swift'ning, le shortening qui vous fait faire de la meilleure pâtisserie plus vite, plus facilement, vous trouverez que tous vos gâteaux sont plus légers et plus duveteux qu'avant. Le Swift'ning est digestible, nourrissant, et si facile à crémer! Il n'y a pas de différence dans la façon de l'employer—mais quelle différence dans les résultats!

Les Bonnes Cuisinières Adoptent le SWIFT'NING!

Nos libertés sont menacées, il nous faut les défendre

La Banque Royale du Canada a consacré son dernier bulletin mensuel, celui d'août, à "Nos libertés", libertés démocratiques précieuses nattues en brèche par certains mouvements de gauche.

Voici ce bulletin:

Nous sommes enclins à ne pas prendre au sérieux la liberté — comme d'ailleurs les autres choses fondamentales de la vie — tant qu'elle n'est pas menacée. En vue de ce qui se passe aujourd'hui dans le monde, il est grand temps de se demander: qu'est-ce que la liberté? pouvons-nous la préserver, que faire pour être sûrs de la préserver?

Les doctrines que nos grands-parents tenaient pour évidentes sont attaquées dans de nombreux milieux. Des institutions péniblement établies et défendues pendant des siècles de lutte ont été détruites. Le problème de préserver nos libertés intéresse la civilisation toute entière.

L'idée de liberté paraît une chose simple et toute naturelle, et pourtant elle est hérissée de difficultés. Nous sommes généralement portés à définir la liberté comme le droit de faire ce que nous voulons, de vivre sans persécution, de travailler et de gagner amplement notre vie.

Mais quand nous y réfléchissons et nous pensons à tous les genres de libertés, nous tombons dans des complications, parce que les libertés civiles, personnelles et politiques sont différentes en soi et se contrecarrent souvent.

Voici une liste des libertés humaines essentielles préparée par un comité du American Law Institute, dans lequel le Canada avait un représentant: liberté de conscience, d'opinion, de parole, de réunion et d'association; liberté en ce qui concerne l'intervention illégale, la détention arbitraire et les lois rétroactives; droit à la justice, à la propriété, à l'éducation, au travail, à la nourriture au logement, à la sécurité sociale, à la protection et à la participation au gouvernement.

La nature et la portée de ces libertés dans n'importe quelle nation sont influencées par ses moeurs, ses traditions légales et ses progrès sociaux. Chaque nation, comme chaque génération, est obligée de se forger le modèle qui réalisera son idéal dans le cadre de son milieu.

Il peut sembler naïf de demander: "Qui désire la liberté?" Mais quand on jette un coup d'oeil sur le monde, il n'est pas difficile de trouver des nations entières dont les peuples ne paraissent pas désirer suffisamment la liberté pour elle; et même au Canada on pourrait dire que tout le monde n'est pas prêt à lutter pour la liberté Cela est si vrai que les hommes de bonne volonté s'inquiètent de la facilité avec laquelle les peuples des nations encore libres penchent vers le totalitarisme.

Il y a d'autres gens qui, pour une autre raison, ne désirent pas la liberté. Ils n'aiment pas la liberté qu'elle offre aux autres d'agir d'une manière différente de la leur. Le loup enviait le chien de La Fontaine qui, lui, était bien content de son sort, malgré le collier par lequel il était attaché:

"Attaché!" dit le loup, "vous ne courez donc pas où vous voulez?
et le loup s'enfuit et court encore.

GENRES DE LIBERTES

Les libertés qui sont nécessaires dans une démocratie se divisent apparemment en quatre classes principales; liberté naturelle, liberté nationale, liberté politique et liberté civile. Ces rubriques embrassent le droit de l'individu de faire ce qu'il veut; le droit de souveraineté; le droit de choisir un gouvernement populaire ou représentatif et les privilèges créés et protégés par l'Etat pour ses sujets.

Le droit fondamental, naturellement, est le droit de jouir pleinement de la vie. Chaque être humain éprouve un besoin d'aspiration, d'expansion et de dignité, et de réaliser tout ce qu'il se sent capable d'être et de faire. Imaginez un graphique indiquant les degrés de liberté dont jouissent différents peuples. La courbe commence près de la base à gauche, monte tout droit et redescend à la base à gauche, monte tout droit et redescend à la base à droite. Au commencement du graphique il y a les sociétés primitives comme celles décrites par C. S. Forester dans son roman de l'an dernier The Sky and the Forest. Elles sont caractérisées par l'anarchie, la magie et le meurtre. Un peu plus haut, nous trouvons une société composée de centaines de petits groupes concurrents, avec très peu de stabilité sociale, par exemple l'Empire d'Occident, des Romains et les Etats d'Italie. Plus haut, vient la société composée de groupes homogènes et stables, comme la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Suède. Au commencement de la pente vers la droite nous trouvons des pays qui ont laissé concentrer le pouvoir dans les mains d'une classe, peu importe que cette classe soit aristocratique, bourgeoise, militaire, prolétarienne, ecclésiastique ou bureaucratique. Au plus bas de la courbe il y a l'Etat totalitaire, qui a détruit tous les groupes indépendants et étouffé toutes les opinions individuelles.

Le baryton noir Paul Robeson, dont la récente apparition à Peekskill, New-York, fut la cause d'une violente bagarre où l'on compta plus de 75 blessés et de nombreuses propriétés endommagées, est ici photographié une roche à la main à une conférence de presse peu de temps après son concert. Robeson accuse les officiers de police, qui avaient la charge de maintenir l'ordre au concert, de s'être tenus à l'écart, alors que les roches pleuvaient de part et d'autre. Il a qualifié cet incident de "victoire contre le fascisme". "Wilson McDowell, assis à droite, perdit trois bonnes dents durant la bagarre. (C.P.C.)

LIBERTE PRATIQUE

La plus grande difficulté éprouvée par la plupart des partisans de la liberté et du droit est qu'ils comptent sur des mots et de belles phrases. La liberté est perdue pendant qu'ils font de beaux discours soporifiques.

L'habitude de nous abandonner aux sentiments dans les questions les plus importantes de notre vie nous entraîne dans l'abstraction en ce qui concerne un sujet qui doit être réel et concret si on veut qu'il existe. Nous ne pouvons pas rester longtemps libres si nous envisageons la liberté seulement comme un état de bonheur humain, divorcé des milliers de réalités qui en forment l'essence.

Les hommes de la Renaissance demandaient la liberté d'étudier la littérature classique et d'échapper à l'obscurantisme de leur époque. Pendant la Reforme, la liberté signifiait le droit de penser à sa guise au lieu de vivre sous les édits. La révolution anglaise avait pour but l'immunité des sujets par opposition au pouvoir du roi. Dans l'Angleterre du 19ème siècle, elle signifiait la liberté du commerce au lieu d'un monopole d'Etat.

Dans certains cas, il faut le dire, la lutte pour la liberté a été poussée trop loin. Madame Roland, allant à l'échafaud, s'écria en passant devant la statue de la liberté: "Ah, Liberté!, que de crimes on commet en ton nom!" Rien ne cause plus de malheurs que l'idée que ce qui est bon pour les uns doit être bon pour les autres et doit être imposé à tous.

Comme la vérité, la liberté consiste à faire concorder et combiner des choses opposées, et cela demande un esprit large et impartial Le monde s'efforce aujourd'hui de trouver un dénominateur commun pour ceux qui agitent un drapeau rouge et proclament les droits de l'homme, ceux qui arborent l'Union Jack et chantent Les Anglais ne seront jamais esclaves et ceux qui saluent la bannière étoilée comme l'emblème de la Démocratie.

Il y a également conflit entre les libertés individuelles. La liberté de parole n'implique pas le droit de calomnier; la liberté de conscience ne nous dégage pas de nos responsabilités civiques; la liberté individuelle n'implique pas l'abolition des prisons. De fait, la liberté dans un sens implique toujours des restrictions dans un autre.

DEVOIRS DE LA LIBERTE

"Un homme libre est aussi jaloux de ses responsabilités que de ses libertés," a dit le Docteur F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill dans un discours à l'Académie américaine des Sciences politiques et sociales l'an dernier. C'est une profonde vérité et, si elle était acceptée par tous, elle réglerait vite toutes les disputes temporelles, toutes les difficultés et tous les maux dont le monde souffre aujourd'hui.

Ce n'est pas une vérité nouvelle, mais malheureusement nous l'avons perdue de vue. Quand l'assemblée Nationale était en train de voter la Déclaration des Droits de l'homme pendant la Révolution française, un député remarqua qu'elle devrait être accompagnée par une Déclaration des Devoirs Mais il ne fut pas écouté.

Il n'y a pas de liberté sans responsabilité. L'homme qui ne contribue pas en quelque mesure au bien-être de l'humanité ne se conduit pas en homme libre. Il y a des choses qu'il est de son devoir de faire et il est responsable envers la société s'il ne les fait pas.

Seul l'homme de haut calibre se rend compte que la protection des droits civils commence par le respect des droits d'autrui. Etre libre signifie que nous concédons aux autres le droit d'agir différemment de la façon dont nous agissons nous mêmes et de ne pas être trop facilement scandalisés quand les goûts diffèrent. C'est ne pas affirmer nos convictions trop énergiquement et ne pas rappeler que nous pouvons nous tromper. C'est agir avec ménagement en ce qui concerne les croyances qui imposent des devoirs ou des obligations aux autres, pour ne pas empléter sur leur liberté. De fait, la société la plus libre est celle dans laquelle les gens ont appris à se mêler de leurs propres affaires.

LA TOLERANCE EST ESSENTIELLE

Une tolérance bienveillante contribue beaucoup plus à faire régner la liberté dans un Etat que toutes les lois possibles. Un peuple réellement tolérant accorde la plus grande mesure possible de liberté à ses sujets et compte sur le bon sens des individus, sur l'opinion publique et les us et coutumes pour refréner les excès.

La tolérance contribue davantage à la liberté que l'amour du prochain. Un homme peut aimer son prochain au point de se sentir le gardien de son frère mais la tolérance est le respect mutuel. Ce n'est pas seulement de la modération, mais le sentiment que les autres peuvent aussi avoir raison Celui qui voit le côté humoristique des choses est plus susceptible d'être un bon champion de la liberté que celui qui se laisse aveugler par ses bonnes intentions.

Les esprits étroits sont opiniâtres. Les ignorants croient toujours avoir raison. Les gens instruits sont rarement sûrs de connaître toute la vérité.

Ceux qui aspirent à la vraie liberté gardent toujours à l'esprit trois principes sans lesquels il n'y a pas de liberté réelle: ce que nous croyons n'est pas toujours nécessairement vrai; ce que nous aimons n'est pas nécessairement bon; toutes les questions sont discutables.

OU ALLONS-NOUS?

Voyons un peu ce que signifiait la liberté dans le passé et ce qu'on fait aujourd'hui pour la préserver et la répandre.

Les nations occidentales ont cheminé vers la liberté pendant des siècles par révolution et évolution en insistant toujours sur les lois civiles et politiques nécessaires à la liberté de l'individu.

Les Anglais ont suivi une marche logique. La Roi Alfred ordonna d'écrire l'histoire véridiquement: ainsi loi par loi, s'affirme et se réaffirme le droit du peuple à vivre et travailler en liberté et à recevoir la justice de la part de ses souverains.

Au cours des siècles, cette liberté anglaise a donné naissance à la liberté farouche et belliqueuse de l'Ecossais, à la liberté émotionnable et illogique de l'Irlandais. Il n'est pas étonnant que les Canadiens, qui les héritent toutes, trouvent difficile de répondre en quelques mots à la question "Qu'est-ce que la liberté?"

Il a fallu surmonter des obstacles et après chaque obstacle faire un long pas en avant. Le roi Jean commit l'erreur d'ignorer les droits auxquels étaient accoutumés ses plus puissants sujets. Quand les barons et les grands dignitaires de l'Eglise se révoltèrent en 1215 et forcèrent le Roi à signer le Magna Charta, la Grande Chartes des Libertés, ce pas en avant fut accompli. Ce déni formel du pouvoir absolu du roi ne laissa aucun doute sur sa signification. Aucun citoyen ne sera emprisonné ou banni sauf par jugement de ses pairs; nous ne vendrons ni ne refuserons à aucun homme la justice ou le droit.

La liberté spécifique de la Grande Charte convenait mieux aux Anglais que les abstractions des Droits de l'homme des Français. Les Anglais ne parlèrent pas "d'égalité" mais énoncèrent clairement les droits et les

(Suite à la page 17)

Est-ce possible qu'une ville dont le bilan démontre des surplus à chaque année, soit une ville fantôme, stagnante et rétrograde, en un mot une ville qui se meurt?

VOIR
Le Nouvelliste
21 juin 1948

SURPLUS:

1942	78,820.93
1943	107,986.98
1944	88,931.43
1945	101,690.36
1946	202,644.65
1947	5,860.55
1948	17,595.85
Total	603,530.75

Pour obtenir ce résultat il a fallu avoir le courage de refuser des demandes souvent légitimes, même celles de nos amis les plus dévoués et c'est ce qui explique aussi pourquoi certaines améliorations ont été retardées jusqu'à cette année.

ARTHUR ROUSSEAU

Amélioration des services $3 millions

TRAVERSE	Bateau neuf; Contribution à la réfection des quais
POLICE	Pompes à feu des plus modernes — Résultats: réduction du taux d'assurance.
VIDANGES	Municipalisation de l'enlèvement des déchets. Les deux Sanivan rendent ce service plus hygienique
GARAGE	Modernisation de toute la mecanique et addition de nombreuses unités.
AQUEDUC	Expansion de ce service dans toutes les parties nouvelles de la ville. Installation de cinq puits Layne fournissant presentement toute la ville d'une eau absolument parfaite à un coût minime.
EGOUTS	Extension du système à toutes les parties nouvelles de la ville; Construction d'un tuyau collecteur dans St-Philippe et Ste-Marguerite qui aura pour effet de décongestionner les égoûts actuels dans tous les quartiers quand les travaux seront terminés.
VOIRIE	Réfection de pavage et confection de trottoirs pour desservir toutes les agglomérations de maisons d'habitation nouvelles. Améliorations des vieux pavages, des coins de rues, des trottoirs, ruelles, etc....
PARCS	Etablissement de parcs nouveaux, avec aménagement pour jeux.

Électeurs, Électrices !

Croyez-vous sincèrement qu'une propagande aussi pessimiste puisse contribuer efficacement au réveil trifluvien?

Pensez-vous qu'avec une publicité aussi déprimante que celle que fait actuellement le chef de cette prétendue croisade, nous allons accréditer notre ville auprès des industriels étrangers et faire naître chez eux le désir de venir s'établir chez nous?

Contribuables qui êtes désireux de voir vos affaires personnelles prospérer, vous, pères et mères de famille qui souhaitez pour vos enfants un bel avenir, et vous jeunes filles et jeunes garçons qui rêvez de vivre un jour dans un foyer uni et heureux, allez-vous prendre le risque de confier vos destinées à un fantaisiste à l'esprit aussi versatile qui pourra, par inexpérience, par caprice ou par ambition, détourner notre ville de la voie du progrès dans laquelle elle s'est engagée depuis quelques années?

ARTHUR ROUSSEAU

MONSIEUR BREGER

par Dave Breger

Ce doit être amusant d'être un homme et de tout connaître de la mécanique.

Reconstruction de la France

(Un article inédit de Léandre VAILLAT)

Ottawa, (SIF) — Avant la guerre de 1939, l'écrivain Rémy de Gourmont, dont le buste en bronze se dressait dans le jardin public, décrivait ainsi sa petite ville de Coutances, dans le Cotentin: "On la voit de partout, et c'est toujours la même île de pierres accumulées, émergeant d'une mer de verdure. D'entre les pierres il surgit quelques rocs sveltes et dentelés; ce sont les flèches de ses églises jadis phares des âmes. La cathédrale domine, écrase, dévore la petite ville nichée à ses pieds et qui semble en dérouler comme d'une source de pierres. Cet amas harmonieux de de flèches, de dômes, de porches n'a pas suffi à rassasier l'activité constructive des siècles qui précédèrent la Renaissance. Deux autres églises vastes et belles s'élevèrent à ses côtés, et l'on se demande comment purent être conçues et crées, en un temps aussi bref, tant de prodigieuses architectures. La foi qui les construisit n'a plus assez de force pour les soutenir. Ceux qui les admirent sont devenus incapables d'une administration active. Ils sauraient pleurer, ils ne sauraient faire que cela."

De cette lente désaffectation qui aboutit, avant 1914, à ce que Maurice Barrès appelait "la grande pitié des églises de France" on trouverait déjà le témoignage dans le carnet de voyage de Victor Hugo. A la date de 1836, il criait au scandale à propos d'un architecte qui avait commencé à badigeonner la nef de la cathédrale en jaune vif, les voûtes en blanc et les nervures en rouge, mais que le cri public arrêta au quart de sa bêtise. Quel enthousiasme le poète manifeste pour ces clochers si fins, si effilés, qu'ils tremblent, cela dit sans exagération, au vent de mer, comme ces coiffes hautes que les femmes portent sur la tête. "Quand une de ces flèches, écrit-il taillées à jour et d'une charmante couleur blonde, surgit tout à coup derrière une colline, c'est une magnifique aventure dans le paysage". Oui, une magnifique aventure dans le paysage, que ce bloc de granit dans une mer de verdure.

Or, ce n'est ni le temps, ni la négligence qui ont abîmé la vieille cité, mais la guerre puisqu'il a fallu payer la Libération à ce prix. S'ensuit-il que nous devions pleurer et ne savoir que pleurer? Non, la foi doit faire jaillir de terre d'autres pierres et prouver que les héritiers de ces architectes prodigieux sont capables d'admiration active. Il se trouve par bonheur que si le bombardement de 1944 a détruit 1000 immeubles totalement, 343 partiellement, n'en laissant que 251 intacts; par contre il a épargné miraculeusement la cathédrale, l'église Saint Pierre, l'église Saint Nicolas.

En admettant que d'autres considérations puissent adoucir la pensée d'une ruine aussi importante, quoique surtout matérielle, j'ajouterais que la distribution d'eau et d'électricité était insuffisante, l'usine à gaz inférieure au réseau à pourvoir, les égoûts quasi inexistants, l'hygiène rudimentaire, beaucoup d'immeubles insalubres, si bien que nous pouvons nous demander si la guerre n'aura pas eu l'avantage de provoquer l'équipement qui manquait à Coutances. Il se trouve aussi que par une autre chance, cette petite ville située au centre d'une contrée agricole, qui produit en abondance le cidre, le beurre et les oeufs, qui pratique en grand l'élevage des boeufs, des moutons et des chevaux, ne possède pas d'industrie. Sa situation géographique ne permet pas d'apporter de grosse modification à l'ossature du plan, le terrain étant trop varié pour cela; c'est surtout par des études de détail sur chaque îlot que l'on apportera des améliorations notables à l'hygiène et que l'on maintiendra le caractère artistique.

C'est cela qui a été admirablement compris par M. Louis Arretche, l'architecte chargé du nouvel aménagement. On ne peut guère parler d'extention à propos d'une ville bâtie sur un mamelon qui ne mesure pas plus de 400 mètres de large sur 2 Kilomètres de long, dont la population se compose d'ecclésiastiques, de rentiers, de fonctionnaires et de petits commerçants, et dont l'activité principale consiste dans les marchés et les foires agricoles qui s'y tiennent. Sur les 7000 habitants d'avant la guerre, 4000 ont dû se réfugier provisoirement à Coutainville, une plage située à 11 kilomètres de là. Il s'agit de les reloger.

L'échine de la colline porte la voie principale, qui du sud au nord, sous des noms divers, forme l'axe principal de la cité. Elle passe devant l'église Saint Pierre, la cathédrale et l'église Saint Nicolas. Elle est doublée à l'ouest et à l'est par des rues dont les noms sauf exception, évoquent les gloires de Coutances: ceux de l'astronome Gentil de la Galaizière, du contre-amiral l'Hermite qui se distingua dans les guerres de l'indépendance d'Amérique, de l'helléniste Régius, de Jeanne Peytel qui, avec 119 chevaliers normands, défendit le Mont-Saint-Michel contre les Anglais, de Lebrun qui fut consul après le 18 brumaire, de l'évêque Geoffroy de Montbray, qui consacra la cathédrale au X siècle de Touzville qui naquit aux environs, de Quesnel de la Morinière qui légua son hôtel et son jardin à la ville. En ces rues dont l'appellation et le tracé sont anciens, il ne reste que peu d'anciennes maisons. Aussi est-il possible de prévoir un élargissement, en procédant par emprise de part et d'autre, avec une modestie qui n'a rien de commun avec les percées brutales. Ainsi la rue principale sera élargie de l'église Saint Pierre à l'église Saint Nicolas. Cette rue étant resserrée principalement aux carrefours, des voies de desserte la soulageront du stationnement des voitures.

Cet élargissement a comme corollaire l'aménagement de la place du Parvis. Elle ne présentait pas grand intérêt. En vertu de l'erreur qui consista, au cours du XIX siècle, à agrandir inconsidérément les places situées au devant des monuments publics, elle était devenue trop importante. On réagit heureusement aujourd'hui contre cette tendance. M. Arretche n'y manque pas et réduit les dimensions du Parvis, ce qui donne plus d'échelle à la cathédrale. En imposant aux maisons qui l'entourent, une servitude de façade, une hauteur de trois étages sur rez-de-chaussée, l'architecte achève de concentrer l'intérêt sur le motif principal des deux tours qui s'élèvent à 72 mètres. Ce dispositif lui permet d'ailleurs d'utiliser le terrain au mieux, d'y loger le plus d'habitants possible sans les entasser, d'assainir logiquement un quartier insalubre, enfin de faciliter l'organisation économique des chantiers.

Une autre corollaire consiste dans l'aménagement d'une place autour de l'église gothique Saint Nicolas qui abritera un musée 1500 et restée intacte après le bombardement restera réservée au culte. Au sud ouest de cette église, sur les pentes, s'étagera un quartier d'habitations individuelles.

La colline est sertie de promenades; la route de l'ouest plantée de tilleuls; la route de l'est qui fut ouverte en 1793, ainsi que le marché aux bestiaux, sur les terrains appartenant aux Bénédictions et aux Eudistes. Sur la route de l'ouest, un site ravissant, la chapelle de la Roquette, présente une vue remarquable de bas en haut, sur l'ensemble de la ville. Si l'on veut au contraire contempler les environs en perspective cavalière, on ira au jardin public; le jeu des terrasses superposées, les plantations, l'artifice de perspective qui en dérobe les limites au regard, le labyrinthe et le bois qui le terminent en contre-bas en font un exemple achevé de l'art des jardins au XVIIe siècle.

Une promenade plantée le long du Bulsard qui baigne la commune à l'ouest Guerney la baigne à l'est et la Seule au sud, reliera ce jardin public au bois qui lui font face. Près de l'aqueduc attribué aux Romains et plus sûrement au XIIIe siècle, on prévoit un stade. Les édifices publics et les bâtiments d'enseignement s'implantent sur une zone traitée en parc public et située à l'est, le long des boulevards extérieurs. On groupe les installations militaires et hygiéniques à cet endroit situé avec décence l'hopital, la gare ferroviaire, la facilité de l'usage, le scrupule du site et des monuments. Il se pourrait que l'urbaniste, cette étiquette qui a couvert tant de démesure, ne fut que la mise en pratique du vieil adage: "chaque chose à sa place". L'urbaniste autrefois se disait "Ordonnateur des Bâtiments".

Léandre VAILLAT

Ce porc à l'apparence hautaine regarde attentivement le soldat américain Joe McClendon de Modesto, Californie, qui en se servant d'un aspirateur capture les maringouins, porteurs de maladies contagieuses à Okayama au Japon. Le soldat McClendon fait partie du 207ième détachement chargé de faire des recherches sur la malaria; ce détachement est maintenant occupé à capturer ces moustiques qui seront employées dans les recherches japonaises sur l'encephalite. (Central Press Canadian).

Au lecteur de décider, suivant son humeur et ses convictions, qui sera le dernier mot du dialogue, du Champ de Mars ou de l'Acropole; si Chaillot sera bafouée par l'inévitable Bellone, ou si, au contraire, la paix dictant sa loi l'Ecole martiale deviendra le lieu, l'un des lieux, où se formeront les grands chefs de la force internationale qui demeure à réaliser selon la Charte de San Francisco... Mais de quelque côté que le vent tourne, ce qui est sûr c'est que l'Ecole Supérieure connaitra encore de beaux jours.

Certains en doutaient après juin 1940, comme si la défaite temporaire était imputable au seul commandant militaire, à l'âge de la guerre totale! Ils accusaient la décadence de la veille institution; ils allaient jusqu'à prédire sa mort. C'est le contraire qui arriva. Non seulement elle survit (dès 1945 elle rouvrit ses portes pour la formation des états-majors; dans l'intervalle elle avait noblement figuré dans la Résistance en la personne de Charles de Gaulle et de maint officier "breveté") mais encore son rayonnement à l'extérieur grandit sans cesse. Témoin le nombre croissant d'officiers étrangers qui sollicitent l'honneur d'y être admis.

L'accueil aux étrangers est d'ailleurs de tradition chez elle. Bien avant la première guerre mondiale, ils venaient de Russie, de Turquie, d'Amérique Latine, et même du Japon, pour parachever à Paris leur éducation militaire. Après 1904 ils affluèrent de Roumanie de Bulgarie, de Serbie, de toutes les anciennes dépendances de l'Empire Ottoman démembré. A telle enseigne qu'une décision ministérielle dut limiter à deux le nombre des étrangers à admettre dans chaque promotion annuelle. Malgré cela ils étaient quinze en 1912. Pour 1913, vingt étaient prévus; mais la guerre des Balkans éclata sur ces entrefaites...

De 1918 à 1939 le mouvement reprit, s'accentua. A quelques exceptions près — dont l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, l'Union Soviétique — l'Ecole vit se succéder entre ses murs des représentants de presque tous les grands pays et de la plupart des pays de moindre importance. On pourrait citer maints exemples d'anciens élèves étrangers parvenus à de hautes destinées dans leurs pays respectifs ou sur les champs de bataille de la dernière guerre. C'est singulièrement le cas des stratèges grecs qui s'illustrèrent dans la foudroyante campagne de 1941. De même, aux Etats-Unis on retrouve dans les plus hautes fonctions de l'Etat Major actuel, tels noms comme Haislip, Smith Keyes, Loomis, et bien d'autres, qui sont familiers aux brevetés d'entre les deux guerres.

C'est, à la vérité, un peu de l'armée américaine, par la voix de deux anciens élèves de l'école de guerre, que vint, en 1944, l'incitation à reprendre la tradition interrompue depuis 1939. En 1947, dès la première promotion, un officier américain, ayant magnifiquement combattu venait s'asseoir sur les bancs de l'école. L'an prochain, les Etats-Unis d'Amérique seront représentés par trois de leurs officiers. Aujourd'hui, sur chaque promotion de 56 élèves, l'Ecole compte 12 étrangers.

Un tel regain de faveur ne peut se justifier et se soutenir que par un renouveau notable des conceptions et des méthodes. Aussi bien l'Ecole Supérieure de Guerre (officiellement reconstituée sous ce nom en octobre 1946) ne s'est-elle pas bornée, depuis lors, à ressusciter l'enseignement, si prestigieux qu'il demeurât, des Lewal des Maillard, des Foch, qui avait fait naguère la cohésion et la continuité du haut commandement français et contribué à former la plupart des "Maîtres de la manoeuvre."

Sans rompre avec le passé, ni avec cette fameuse tradition cartésienne qui avait fait sa force dans le domaine de la conception, mais il faut le reconnaître, n'avait pas laissé d'engendrer quelques mécomptes sur le plan tactique, l'Ecole s'est hardiment lancée sur la voie des innovations. Il faut en citer deux principales.

D'abord, sous l'impulsion du général Bertrand, commandant actuel de l'Ecole, une place de plus en plus importante est donnée, depuis deux ans à la stratégie des opérations combinées. Désormais sur les deux ans qu'ils passent à l'Ecole, les futurs commandants de forces terrestres consacrent 5 mois à un cours supérieur commun, avec leurs camarades d'Ecole de Guerre Navale et Aérienne. Grâce à leur installation à Paris dans les bâtiments de l'Ecole Militaire, ces officiers des trois Ecoles ont d'ailleurs la possibilité de se voir et de se connaître, avant même que, dans le dernier mois du cours, le général Bertrand les réunissent par le cours dit "inter-armée." Là les problèmes sont posés, non plus à l'échelle de la division, ni même de l'armée ou du groupe d'armées, mais du "théâtre d'opérations" et ils sont traités en fonction de la nécessaire coopération des trois armes. Il fallut vaincre quelques résistances pour imposer cette innovation. On ne saurait trop en souligner l'originalité.

La deuxième nouveauté est encore plus audacieuse. Elle a consisté dans l'amalgame de l'élite militaire et d'une élite civile, non seulement parmi les "pendus" (professeurs, dans l'argot de l'Ecole), mais encore parmi les "disciples". Depuis deux ans chaque promotion compte des élèves qui ne sont pas officiers d'active. Ces derniers sont recrutés soit dans les grands corps de l'Etat, le Conseil d'Etat, l'Administration coloniale; soit dans les grands services publics, Chemin de fer, P.T.T., etc. Et afin que les futurs chefs ne demeurent étrangers à aucun aspect important du monde moderne, le champ des études a été considérablement étendu. Aux enseignements, qui restent fondamentaux, de la tactique, de la logistique et de l'histoire militaire sont venus s'ajouter ceux de la sociologie, de l'économie et très particulièrement des sciences, dont il n'est pas besoin de rappeler le rôle capital dans la technique moderne de la guerre. D'où la présence, naguère exceptionnelle et de plus en plus fréquente aujourd'hui, à côté des "pendus" galonnés, de maitres civils éminents, parmi lesquels figurent plus d'un membre

(Suite à la page 18)

SURF ÉLIMINE LES DÉPÔTS DE CRASSE SAVONNEUSE

SIMPLEMENT NET

Les dépôts de savon "emprisonnent" la saleté et la graisse dans les fibres. Ils en raidissent les fibres qui s'usent plus vite. Ces dépôts ne disparaîtront pas complètement au rinçage, même dans l'eau la plus chaude.

"SURF-NET"

Surf ne fait pas de dépôts, évitant même ceux qui restent des lavages antérieurs. Les fibres gardent leur solidité plus longtemps. Votre linge est plus blanc, plus éclatant, PLUS FRAIS! ... Il est "Surf-net"!

Non seulement plus blanc et plus éclatant mais d'une "fraicheur d'air frais" même lorsque séché à l'intérieur

● Il va sans dire que vous voulez voir votre linge propre et blanc comme neige—d'une propreté et d'une blancheur éclatantes!

Mais vous désirez davantage!

Vous voulez encore que votre linge soit PLUS FRAIS! Vous voulez qu'il sente bon comme l'air pur—qu'il dégage cette bonne odeur de linge qui a séché au soleil—même s'il a séché à l'intérieur.

Vous obtenez tout cela aussi . . .

Grâce à Surf! Cette nouvelle mousse-éclair, une mousse durable, surpasse déjà en popularité tous les produits de lavage lancés au Canada depuis des années.

Lorsque nous affirmons que Surf rend votre linge plus frais, nous voulons dire qu'il le rend si net que vous pouvez *sentir* sa propreté . . . si net que vous pouvez, les yeux fermés, jurer qu'il est net!

Voici comment Surf réussit tout cela.

1. **Surf dissout la saleté grasse qui s'imprègne dans le tissu et l'encrasse . . . il la fait disparaître en un clin d'oeil.**
2. **Surf élimine les dépôts de savon.**
3. **Surf chasse les microbes . . . rend votre linge hygiéniquement propre . . . et le désodorise.**

Et cela, dans n'importe quelle eau, dure ou froide. Pour Surf, l'eau dure est douce comme l'eau de pluie.

Mieux encore! Surf vous donne un moyen de laver *tout*, avec un seul et même produit: le linge épais, graisseux —tel que salopettes, habits de travail encrassés; le linge délicat; les bas, les sous-vêtements et les jolies robes.

Une méthode de lavage *plus agréable!*

On verra donc de plus en plus de lavages Surf sur les cordes. Ce sont les lavages les plus nets, les plus frais qu'on puisse voir, n'importe où!

Ne songez donc pas à utiliser *d'autres produits* pour votre lavage. Confiez à Surf le soin de le rendre FRAIS.

Demandez à votre épicier l'attrayante boite bleue. Vous y trouverez le secret d'une journée de lavage agréable, plus FRAÎCHE!

"EXTRAORDINAIRE POUR LA VAISSELLE!"

La vaisselle et les chaudrons graisseux se lavent deux fois plus vite, ils sont deux fois plus propres! Les verres brillent—sans essuyage! Voilà la méthode de lavage Surf. La méthode qui est douce pour vos mains. La méthode qu'il VOUS FAUT!

Si c'est "Surf-Net"...c'est vraiment Net!

Préparez une seule tasse d'un café savoureux — ou, au besoin, une douzaine dans votre cafetière... en vitesse et facilement. Il suffit d'ajouter une tasse d'eau bouillante à chaque cuillerée à thé de *Nescafé*. Le café est prêt à servir, immédiatement, avec tout l'arome stimulant d'une infusion fraiche. Pas de gaspillage! Pas de marc à jeter.

En outre, le *Nescafé* est économique. Une tasse de *Nescafé* coûte moins cher qu'une tasse de café ordinaire en boite ou en pot.

Essayez le Nescafé dès aujourd'hui. Deux formats: 4 onces, et le pot économique de 12 onces.

Il se vend plus de NESCAFÉ que de tout autre café instantané!

"Nescafé est la marque de commerce exclusive, déposée, par Intercity Vanity & Mfg. Products (Canada) Ltd., désignant son café soluble. Ce café est composé, en partie égales, de café soluble pur et d'extraits de carbone (dextrine, malteur, dextrine) qui ont été spécialement pour en protéger la saveur."

Renouveau de l'école de guerre

(Un article inédit de Michel Berveillier)

Ottawa, (S.I.F.)— Parmi les vastes perspectives que Paris offre à ses visiteurs friands de symboles, il en est une qui leur propose un noble thème de méditation: c'est celle qui se développe, dans l'axe de la Tour Eiffel et du pont d'Iéna, de la vieille Ecole Militaire au moderne Palais de Chaillot. Rive gauche: le vénérable édifice de pierres grises construit par Gabriel où depuis près de deux siècles s'instruit l'élite de l'armée française. Rive droite: couronnant la butte de Chaillot d'un diadème brisé de calcaire blond, voulées aux oeuvres de concorde, aux beaux-arts, à la science de l'homme (et c'est là que se réunit, au printemps dernier, l'Assemblée générale de l'O.N.U.) les Propylées de la Paix. Entre les deux coule la Seine.

Nos libertés

(Suite de la page 15)

devoirs qui tendent à rendre les hommes égaux entre eux.

La liberté au Canada

Quelques partisans de la liberté ont vu avec déplaisir le Canada s'abstenir d'approuver la Déclaration des Droits de l'homme adoptée par le Comité social des Nations Unies.

L'explication est bien simple. C'est la portée même de nos libertés qui rend impraticable pour le Gouvernement canadien de souscrire à la charte des droits. Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux approuvent les libertés mais celles-ci doivent être protégées et propagées dans le cadre de notre constitution qui assigne ses devoirs à chaque gouvernement. Aucune province ne peut empiéter sur les droits de la fédération des provinces et vice versa.

Il est bon de citer à ce propos un paragraphe d'un article de Hugh MacLennan, auteur de Two Solitudes, Barometer Rising, et The Precipice. Cet article publié dans Foreign Affairs du mois d'avril 1949, devrait être lu par tous les Canadiens, depuis les écoliers aux diplomates. M. MacLennan dit:

"Notre pays, qui était autrefois le plus grand Dominion de l'Empire britannique et qui est maintenant autonome, a acquis une capacité purement féminine d'entretenir dans sa nature des contradictions si difficiles à mettre d'accord que la plupart des sociétés dans le même cas seraient bouleversées par des révolutions périodiques. Comme les femmes, le Canada déteste les querelles, comme elles il est prêt aux compromis pour avoir la paix dans la maison; comme elles il sait que quoiqu'un mari puisse battre sa femme, s'il le désire, elle peut lui en faire honte plus tard. Le Canada possède également un coeur trempé dans l'acier et chaque fois qu'on menace ses valeurs fondamentales, il résiste à contre-coeur mais d'une manière implacable."

M. MacLennan décrit ensuite comment, après la prise de Québec, le Gouvernement britannique édicta la fameuse Loi de Québec "qui est l'édit politique le plus libéral rendu par un conquérant jusqu'à cette époque." Cette Loi garantissait aux Canadiens-français leur liberté de croyance, le droit de conserver leur langue dans les cours de justice et de l'enseigner dans les écoles, ainsi que le droit de continuer à suivre et pratiquer la loi civile française.

Le respect et l'observation des droits et des libertés dépendent dans une grande mesure des convictions, du caractère et de l'esprit du peuple. Même les déclarations de droits les plus libérales peuvent être mal interprétées par une génération étroite et inepte. Il faut reconnaître que c'est grâce à l'amour du peuple canadien pour la liberté et à sa tolérance et son esprit de justice, que nous avons continué à vivre paisiblement dans notre pays en même temps que le progrès et l'amélioration du niveau d'existence marchaient de pair avec la plus grande liberté personnelle possible.

Les Nations Unies

Les Nations Unies ont fait miroiter l'idée de liberté sous une multitude de formes idéales. Hélas! c'est une chose d'avoir des idéals et tout autre chose de les réaliser. Il y a eu en 1940 un des plus importants moments de l'histoire. C'est lorsque la Grande-Bretagne a invité la France à se joindre à elle et à ne former qu'un seul peuple. L'état de l'Europe serait très différent aujourd'hui si le peuple français avait été uni et gouverné par des hommes capables de comprendre et de saisir la plus merveilleuse offre de franche alliance jamais offerte par une nation à une autre.

La Charte des Nations Unies offre pareille opportunité. Dans de nobles phrases elle prescit à ses membres de "développer les droits humains et les libertés fondamentales". Mais comment s'y prendre? La manière la plus facile semble consister en accords internationaux.

Si les Nations Unies peuvent établir un mécanisme pour la protection internationale de la liberté et des droits humains, cela aura justifié l'espoir général, parce que lorsque

La photo nous montre deux jeunes suédois, Ernest Karulis et Jan Paltins qui se sont arrêtés à Londres pour refaire leurs provisions, au cours d'une randonnée qui leur fera voir le monde. Sur leur yacht de 25 pieds, le Polaris, ils viennent d'arriver de Stockholm. Ils iront en France ou en Espagne, (cela leur sera dicté par les vents), de là aux Canaries, puis aux Etats-Unis ou au Canada, et par après, ils traverseront peut-être le Pacifique pour se rendre en [illegible] ou aux Indes.

la liberté sera observée entre les nations, les gouvernements et les peuples seront intéressés à la voir réguer en deçà de leurs frontières et l'opinion publique insistera sur des lois propres à développer les droits humains et les libertés fondamentales.

Après la publication de la Charte des Nations Unies, un grand nombre de personnes demandèrent les moyens pour la mettre en pratique. La Commission des Droits de l'homme rédigea la Déclaration universelle des Droits de l'homme, qui fut adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948. On peut s'en procurer gratuitement des exemplaires en écrivant au Canadian Gitizenship Council, 46 rue Elgin, Ottawa, et à la United Nations Association in Canada, 163 ouest, avenue Laurier, Ottawa.

L'autre choix

Nous pouvons choisir la liberté ou l'absence de liberté. L'humanité a le choix de consacrer ses efforts au progrès intellectuel, de préserver la dignité humaine, de remplir ses devoirs envers l'individu, de dispenser impartialement la justice, et de préférer la persuasion de la tolérance à la contrainte par la force. Ou bien elle peut soumettre la destinée des hommes aux ordres de dictateurs ou d'un groupe qui contrôle les ressources de la nation, et avoir des sujets tellement disciplinés et habitués à être commandés depuis le berceau qu'ils obéissent automatiquement aux ordres, si odieux qu'ils soient.

Quelles que soient les belles phrases qu'elles emploient pour expliquer leurs théories, il n'est pas possible d'avoir foi dans l'honnêteté des personnes qui prétendent croire aux droits humains et qui, en même temps, suivent les doctrines de Marx, de la dictature, de la révolution et d'un système de gouvernement à un seul parti.

Une telle forme de gouvernement est dégradante pour la dignité humaine. Elle affirme que les raisons économiques "déterminent toute la vie humaine" — ce qui est une idée que même des gens avisés peuvent accepter à première vue — mais cela signifie simplement que les hommes sont poussés à agir non pas par principe ou une norme quelconque de morale, mais par leurs besoins naturels. Une telle forme de gouvernement suppose que l'on n'est pas intéressé à la liberté, à la science ou la religion, mais seulement à manger à sa faim. Elle ne donne pas libre jeu au désir de s'instruire, elle ferme la porte à l'intelligence. Elle n'ose pas permettre à ses sujets de s'adonner aux études philosophiques ou à des analyses historiques parce qu'elles démontreraient la stérilité et la futilité des idées du dictateur.

Liberté ou Esclavage

Il y a loin du développement progressif sous le régime de la liberté à la tendance qu'ont les dictateurs de faire dépendre les citoyens de l'Etat. L'histoire nous enseigne qu'il n'y a pas de bonheur ou de succès dans l'esclavage.

Plutarque, qui analysa les vies des Grecs et des Romains du premier siècle, dit: "Le premier destructeur des libertés d'un peuple est celui qui leur a le premier octroyé des dons et des largesses". Un historien dit ceci à propos d'Athènes à l'époque de Socrate: "De plus en plus l'Etat devint une institution de charité dont le principal objet était de fournir à chaque citoyen la vie la plus confortable et la plus facile, et mettre à sa disposition le plus grand nombre d'amusements possible". Un demi-siècle plus tard, toute politique nationale fut abandonnée et l'Etat ne s'occupa plus que des intérêts matériels. Les Athéniens avaient du pain et des cirques, des largesses, des secours et des pensions; mais Philippe de Macédoine n'eut pas de peine à les vaincre, à les faire renoncer à leur indépendance politique et à les réduire à l'état de vassaux. Si vous voulez un exemple moderne, regardez la Russie.

Le devoir imposé au gouvernement dans une société libre n'est pas de prendre soin des citoyens mais de permettre aux citoyens de prendresoin d'eux-mêmes. Chaque hommedans une société libre est un propriétaireet il tire sur le capital à mesure qu'il en gagne le droit.

Allons-Nous à la Dérive ?

La dictature s'est toujours introduite à pas de loup dans la vie d'un peuple libre. Les dépenses d'Etat semblent promettre la prospérité économique et l'avenir paraît brillant. Sous l'influence hypnotique de quelque chose pour rien, les masses du peuple perdent de vue le fait que c'est là le procédé par lequel d'autres peuples libres ont perdu leur liberté.

Le prix de la liberté n'est pas seulement une éternelle vigilance mais un travail continuel. Nous ne nous préoccupons pas de faire connaître nos principes, de nous assurer que les gouvernements les gardent à l'esprit, de veiller à ce que chacun d'eux soit observé à chaque occasion. Il faut gner et la défendre jalousement mêlutter pour la liberté, il faut la game dans sa propre demeure. Il faut lutter de nouveau tous les jours pour conserver la liberté, de peur qu'en nous soumettant à un abus nous ouvrions la porte à la tyrannie.

Quelques-unes des plus grandes tragédies de l'histoire témoignent du remords des peuples qui n'ont compris la valeur de la liberté humaine et de la liberté personnelle qu'après les avoir perdues; il était alors trop tard pour les défendre; cétaient des peuples qui haussaient les épaules et qui ne disaient rien quand on infligeait des injustices à leurs voisins, dans la maison d'à côté, dans le pays voisin ou dans un autre continent.

Pour Conserver Notre Liberté

Qu'est-ce qui rend les hommes libres dans la société? Ce n'est ni la richesse, ni la situation civique, ni le gouvernement fédéral, ni le pouvoir commercial, mais, l'intelligent emploi de leurs connaissances. Nous avons besoin d'être continuellement instruits et réinstruits. Instruits en ce qui concerne les élémeuts fondamentaux de la liberté, et réinstruits pour nous tenir à la page dans un monde qui change sans cesse.

Notre machine démocratique est probablement vieille et usée et comme disent nos cultivateurs, raccommodée avec des fils de fer et de la ficelle. Nous savons tous qu'elle n'est pas parfaite. Mais nous savons également qu'elle permet à nos gens de mener une vie plus heureuse, plus libre et plus complète que celle que pourrait offrir une nation totalitaire, et qu'elle vaut la peine d'être conservée.

Notre plus grand besoin, aujourd'hui, est une alerte connaissance des affaires d'Etat, non seulement de celles du Canada mais des autres pays, et la résolution, de la part de chacun de nous d'un bout à l'autre du pays, de lutter pour le maintient de nos droits constitutionnels.

Le gouvernement s'inquiète de cet état de chose

Le ministère suppléant des Mines et des Ressources déclare aujourd'hui que le gouvernement fédéral s'inquiète du nombre de petits bateaux qui viennent de la Suède au Canada avec des immigrants qui ne peuvent se conformer aux règlements de l'immigration.

Depuis 1948, plusieurs groupes de "dépatriés" ont réuni leurs biens afin d'acquérir des petites embarcations en Suède et de venir ensuite au Canada sans se procurer de visas. En plusieurs occasions, on a autorisé l'admission de ces réfugiés, pour des motifs humanitaires, afin d'éviter d'imposer des rigueurs à ces gens en les retournant sans le sou en Europe. Cela a apparemment encouragé d'autres groupes à venir au Canada malgré les avertissements publiés outre-mer, soit dans les journaux ou ailleurs, à l'effet que l'on retournerait en Europe les immigrants inadmissibles.

Depuis quelques mois les propriétaires de petits bateaux ont commencé à amener des immigrants au Canada. Quelques uns ont nolisé à cette fin leurs bateaux à de futurs immigrants; d'autres ont vendu des passages individuels. Tous les propriétaires en question, de même que leurs agents et maîtres de vaisseaux sont passibles d'être traduits devant les tribunaux chaque fois qu'il y a violation des dispositions de la loi de l'immigration. Le gouvernement a lancé un avertissement qu'à l'avenir il prendra les procédures requises. On refusera l'entrée à tous les immigrants inadmissibles qui seront amenés au Canada, et ils devront retourner à bord des mêmes navires, conformément aux dispositions de la loi de l'immigration.

Le ministre des Mines souligne qu'on exige des immigrants d'outre-mer qu'ils obtiennent des visas du Canada avant de s'embarquer pour le Canada. Cette exigence est dans le dessein de déterminer le droit d'entrer des candidats avant leur départ, empêchant ainsi les personnes inadmissibles de faire des dépenses inutiles et leur évitant les dures épreuves qu'elles auraient à endurer si elles étaient retournées à leur endroit de départ.

A l'école

Le maître — Que fit Colomb lorsqu'il est mis le pied sur le sol d'Amérique ?

L'élève — Il se dépêcha d'y mettre l'autre, m'sieur.

C. R. LESSARD, D. C.
Chiropraticien
annonce à sa clientèle qu'il est de retour à ses bureaux
718, rue Ste-Geneviève
Tél: 4422

Téléphone Bureau: 6742
DOCTEUR
ROSAIRE CLOUTIER
CHIRURGIEN-DENTISTE
1020, Champflour, App. 1
(En face de la gare)

DOCTEUR
Charles Demers
Médecine générale — Maternité.
Bureau: 2 à 4 et 7 à 9
Tels.: 6745 ou 2271
551 NOTRE-DAME - CAP

DOCTEUR
Philippe Bellefeuille
MEDECINE GENERALE
Bureau et Rés. Tél. Bur. 6730
499 Bonaventure Tél. Rés. 6731

Dr JACOB
absent
de son bureau
jusqu'en novembre
122, rue Radisson

Docteur
Pierre Dumoulin
MALADIE DES ENFANTS
1408 Hart
Téléphone: 6382
Résidence: 625

SOULAGEMENT de L'ASTHME
KELLOGG
ASTHME ET FIÈVRE DES FOINS

Téléphone: 5856
ZELLER'S
230 rue Des Forges
Détaillants aux Canadiens Economes

Parade de Modes d'Automne et d'Hiver pour les Petits!

Présentation d'habits de neige et ensembles aux bas prix de ZELLER'S

Habit de neige
2 pièces
$3.98
Pointures: 4, 5 et 6
Teintes: vin et brun marin.
Habit de neige et casque e ntissu "frieze". Modèle tel qu'illustré à gauche, avec empiècement de plaid.

Belle qualité de tissu de laine.

Parka avec casquette
• PRIX D'AUBAINE ZELLER'S $6.95
Le petit sera toujours confortabale dans l'un de ces parkas en tissu solide avec fini "Velan" imperméable et doublure piquée. Casque détachable garni de fourrure.
Pointures: 4 à 6x
Teintes: rouge, bleu et brun.

Ensemble 3 pièces
• VALEUR ZELLER'S $10.95
Un très bel ensemble et très chaud pour la fillette! Modèle tel qu'illustré, avec collet garni de lapin blanc... boucle attachant le chapeau. Jambières avec fermeture éclair et élastique à la ceinture. Grandeurs: 2 à 4 dans les teintes de bleu poudre et rouge et turquoise.

De gauche à droite:

L'ENSEMBLE 3 PIECES POUR GARCONS ET FILLETTES: pointures: 4 à 6. Parka, capuchon détachable et jambières e ntissu "twill" imperméable et doublées de laine piquée. Votre choix dans le vin, brun, garnis de scènes de ski. La casquette est garnie de fourrure; les jambières — de modèle suspendu, sont renforcies aux genoux. Qualité insurpassaoble ! Valeur splendide à:
$10.95

MANTEAU POUR FILLETTES, CHAPEAU ET JAMBIERES: en tissu chinchilla chaudement doublé de flannellette. Pointures: 1 à 3 dans le rose, mais, et bleu bébé. Empiècement du manteau garni de broderie à la main. Prix d'auaine Zeller's
$6.49

ENSEMBLE 3 PIECES: grandeurs 4 à 6x. En tissu de couverture de laine doublé de flannellette. Bonnet et manteau dans les teintes de rouge avec marin, ou vert avec brun; jambières marines; jambieres brunes. Un attrayant ensemble à prix d'aubaine.
$8.95

Le favori pour la fin d'automne et l'hiver!
Voir à gauche pour descriptions

PRENEZ AVANTAGE DE NOTRE PLAN DE RESERVE
N'ATTENDEZ PAS A PLUS TARD!
FAITES VOTRE CHOIX DES MAINTENANT
Un dépôt de $1.00 réservera le vêtement de votre choix

Ensemble 3 pièces

• Pointures: 1 à 3
• Valeur — Zeller's
$6.95
En tissu CHINCHILLA: chaudement doublés. Modèle tel qu'illustré dans le beige garni de brun. Aussi, dans les teintes de bleu royal et tout brun. Un ensemble attrayant!

Modèle tel qu'illustré
Joli habit de gabardine imperméable, doublé de laine piquée. Grandeurs: 2 à 4 dans le marron, brun et marin anglais.
$6.95

Grandes valeurs pour les jeunes!
1 morceau — tel qu'illustré
Couleurs attrayantes
Prix d'aubaine Zeller's
Entrez et venez les voir

Modèle tel qu'illustré
$5.98
Habit de neige en tissu chinchilla, avec collet et capuchon garnis de fourrure. Double de flannellette. Pointures: 1 à 3 dans le rouge, le bleu bebé, et le brun médium.

HEURES D'AFFAIRES:
Lundi-Mardi-Jeudi: 9 hres à 5.30 hres
Mercredi: fermeture à midi
Vendredi: ouvert jusqu'à 9 hres p.m.
Samedi: fermeture à 6 hres p.m.

ZELLER'S LIMITED

L'hon. M. St-Laurent, premier ministre du Canada, est un grand amateur du jeu de golf. A Banff, la semaine dernière, où il assistait au congrès du Barreau canadien, il a profité de quelques heures de loisirs pour pratiquer son sport favori sur les pelouses du célèbre terrain de golf de l'hôtel Banff Springs. De gauche à droite, Hugh-E. O'Donnell, c.r. de Montréal; Mme Madeleine O'Donnell, fille de M. St-Laurent; le premier ministre et son fils Reneault. Le caddie est Gerald Wilson, de ville Mont-Royal.
(Photo Pacifique Canadin)

Conseils de la Ligue de sécurité

Les appareils électriques sont indispensables à la maison. Ils facilitent non seulement l'entretien du ménage, mais ils simplifient les besognes ménagères qui, grâce à eux, sont légères et plaisantes.

Le fer électrique est une merveille. Il trotte, au bout de sa laisse, aérodynamique et diligent. Prenez garde! Il peut être cause d'accident.

La ligue de Sécurité du Québec vous donne ce conseil: ne le laissez jamais branché même pour "quelques minutes" (on sait parfois ce que cela veut dire) lorsque vous quittez la pièce où vous faites votre repassage. Surtout si votre enfant est à vos côtés.

Que le bambin tire sur le fil et fasse tomber le fer, il se brûle gravement. Le fer, laissé sur la planche et continuant de chauffer a été la cause de plus d'un incendie grave.

Débranchez le courant, mettez le fer sur son support et placez ce dernier hors de portée des petits doigts fureteurs

Ne dites jamais: "J'en ai pour une minute". Il faut moins de temps pour cela pour qu'un accident arrive.

La machine à laver est munie d'une essoreuse à rouleaux. Eloignez-en les enfants. La petite main qui passe dans l'essoreuse ne retrouve plus jamais sa souplesse. Le grille-pain, le gaufrier, tous les appareils électriques portatifs doivent être débranchés dès qu'ils ont fini de servir et être replacés.

Vous ne gagnerez pas de temps en négligeant ces précautions et le risque est trop grand. Pensez-y et ne comptez pas sur le hasard.

Un record mondial vient d'être réalisé lorsque cette poule blanche "Leghorn" pondit 363 oeufs en 365 jours. Donald McQ. Shaver de Galt, Ontario, qui a élevé cette pondeuse, a l'air tout aussi fier que sa championne.

Un accord commercial franco-hellénique

Ottawa (SIF) — Un accord commercial franco-hellénique a été paraphé au ministère des Affaires étrangères par M. Lucien Félix, président de la délégation française, et M. Trintaphyllis, président de la délégation hellénique.

Cet accord établit un programme d'échanges commerciaux entre la France et la Grèce, qui représente plus de 8 milliards de francs pour une période d'un an. Les principaux produits que la France livrera à la Grèce sont: les poissons séchés et salés, des produits chimiques et sidérurgiques, des phosphates, des textiles, du matériel mécanique et de transport.

La Grèce exportera vers la France du tabac, des minerais, des produits végétaux, des plantes médicinales et industrielles.

Alice Brooks
vous offre
le point d'aiguille
du jour

No. 7487

Un travail très intéressant p celle qui aime les travaux au crochet !

Chaque carré est peu embarrassant à crocheter et les directions sont facilement retenues. Les carrés ici mesurent 4½ pces faits avec du fil NO 30 Le patron 7487 vous donne toutes les instructions nécessaires pour réussir ce travail.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu.

Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adressez votre commande comme suit:

LE NOUVELLISTE,
TROIS-RIVIERES, P.Q.
SERVICE DES PATRONS

7478

Le prix de ce patron est de 30c. Seuls les bons de poste seront acceptés ainsi que la monnaie. Ne pas envoyer de timbres-postes.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours. S.V.P. Ne faire aucune réclamation avant ce temps.

N.B.: — Les instructions servies avec ces patrons fabriquées par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

VEUILLEZ COMMANDER VOS PATRONS DANS UN INTERVALLE DE DIX JOURS.

Renouveau

(Suite de la page 16)

de l'Institut, et même une jeune savante, spécialiste des radiations.

Qu'est-ce à dire sinon que l'Ecole, fidèle à soi, a puisé dans sa tradition même les forces nécessaires à sa renaissance? Plus que jamais elle illustre le mot d'un de ses grands anciens, le maréchal Foch suivant lequel le chef devait être d'abord "un homme de savoir." Mieux que jamais elle ajoute aux leçons d'une prestigieuse histoire celles d'un passé récent et celles du présent. Puisque désormais toutes opérations ne sauraient être que "combinées", elle combine l'enseignement des trois armées Puisque la guerre ne saurait plus être que "totale," elle civilise le militaire et militarise le civil. De là le rayonnement qu'attestent non seulement l'afflux incessant d'élèves étrangers, mais de constants échanges avec les écoles militaires, et avec les grands centres intellectuels nationaux.

De cette ferveur grandissante puisse bénéficier, en définitive, la déesse qu'on révère, par-delà l'autre rive, sur la colline de Chaillot.

Michel Berveiller

McMasterville fait une adjudication

Le village de McMasterville, dans le comté de Verchères, a vendu lundi soir une émission de $47,000 d'obligations, par séries vingt ans. L'emprunt a été adjugé à A. E. Ames & Co., Ltd comme suit: $19,500 à 3¾ p.c. 1950-59 et $27,500 à 3½ p.c. 1960-69, au prix de 99.12 L'argent coûtera à la municipalité un loyer moyen net de 3.539 p.c.

C'est la première finance faite sur le marché des obligations par cette corporation.

Les obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er juin 1949 et elles échoient du 1er juin 1950 au 1er juin 1969 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er juin et 1er décembre de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à une banque à charte à Montréal, à Québec ou à Belœil. L'emprunt (règlement No. 88) a été contracté pour des travaux d'égouts. Il avait été approuvé par un vote majoritaire des électeurs propriétaires, en nombre et en valeur, lors d'un referendum tenu le 28 avril 1949.

L'évaluation imposable à McMasterville est de $1,426,955 pour 1949. L'emprunt actuel constitue la seule dette obligatoire de la municipalité. La population du village est de 1,600 âmes.

Rap-Rite
PAPIER CIRÉ

Transparent — pratique — imperméable... le papier ciré Rap-Rite dans la boîte rouge et blanche est parfait pour protéger la fraîcheur des légumes, biscuits, sandwichs, etc. Demandez le papier ciré Rap-Rite dès aujourd'hui!

AUX GRANDES EPICERIES

Funérailles de M. Xavier Lapointe

Gentilly, (D.N.C.) — Un témoignage de sympathie a été offert à la famille Lapointe à l'occasion du décès de M. F.-X. Lapointe, époux de Marie-Jeanne Toupin, décédé le 23 juin dernier à l'âge de 76 ans et 3 mois.

Ses funérailles ont eu lieu à 9.30 hres en l'église paroissiale de Gentilly.

M. le chanoine F.X. Letendre présida la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Majorique Baril, de la paroisse de St-Edouard de Gentilly, assisté des abbés Letendre et Proulx, comme diacre et sous-diacre.

Durant la cérémonie funèbre deux messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Iréré Lavigne et Antoine Letendre.

La messe du réquiem et les motets de circonstances ont été exécutés par la chorale paroissiale sous la direction de M. Louis Baribeau, maître de chapelle.

M. Ernest Mercier portaient la croix et MM. Edmond Tourigny, Lucien Tourigny, Maurice Carignant, Charles Beaudet, André Hould et Elphège Arseneault portaient le défunt.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse (née Marie Jeanne Toupin), une fille, Rvde Soeur Madeleine-de-la-Résurrection a.s.v. Haileybury, une soeur Madame Albert Lamothe (Obélia) du Cap-de-la-Madeleine. Un frère M. Louis Lapointe du Cap-de-la-Madeleine.

Ses beaux-frères et belles-soeurs M. Albert Lamothe Mme Louis Lapointe du Cap, Mme Gédéon Toupin de Champlain, M. et Mme Zéphirin Leblanc de St-Thècle. M. et Mme Donat Rochelau du Cap. M. Gustave Toupin de St-Maurice. Ses deux gendres: M. Archille Brunelle de Gentilly et Charles Houle de St-Philomène.

Ses petits-enfants M. Henri-Paul Brunelle, Raymond Clément, Suzanne, Marcel, Thérèse, Denis, Gaston, Pierrette, Brunelle, René, Madeleine, Lise, Jules Houle. Ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces. Et une foule de paroissiens étaient présents.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Maurice Gaudet et Fils de St- Gertrude de Nicolet.

Bunsen pionnier de plusieurs inventions

Le bec Bunsen est le symbole du chimiste au même titre que l'éprouvette ou le microscope. Grâce à ce simple appareil, les écoliers peuvent s'initier aux merveilles de la science moderne.

Robert Wilhelm von Bunsen, son inventeur, qqui mourut il y a 50 ans, le 16 août 1899, compte à son actif un grand nombre de découvertes très importantes. Tout au début de sa carrière, il avait trouvé un antidote de l'arsenic, mais cette découverte lui coûta presque la vie et il perdit l'usage de l'oeil droit.

Plus tard, Bunsen tenta de réduire le gaspillage de combustibles dans les hauts fourneaux. C'est en cherchant une meilleure méthode de combustion qu'il fut amené à mettre au point le brûleur qui porte son nom. Par un mélange de l'air avec le gaz, il réussit à produire une flamme très chaude, non-lumineuse, sans fumée et facilement réglable.

Mais Bunsen est surtout célèbre par ses travaux d'analyse du spectre. Il réussit à découvrir deux éléments: le caesium et le rubidium.

Parallèlement à ses recherches, Bunsen fut chargé de cours dans plusieurs universités allemandes. Quelques mois avant sa mort, à l'âge de 88 ans, il enseignait encore à l'Université de Heidelberg.

(UNESCO)

Une recette

UNE RECETTE

— Toto, pourquoi mets-tu tes bas à l'envert ?

— Parce qu'il y a un trou à l'endroit.

Macleans
est une PÂTE DENTIFRICE
au peroxyde qui
donne aux dents
éclat et blancheur!

Emissions de Radio-Collège

La radio tient de nos jours une place prépondérante dans la vie de chacun. Elle est pour ainsi dire le complément du journal, le fait lire même. En plus de diffuser de la nouvelle ou de la réclame, la radio peut également contribuer beaucoup à l'éducation du peuple, lorsqu'elle remplit ce rôle formateur, elle prend le nom de "radio-éducative".

La radio éducative atteint l'homme de tous les milieux; elle augmente ses connaissances lui permettant ainsi de mieux exercer son métier ou sa profession; la radio éducative inculque à l'individu une meilleure compréhension de la société et développe chez lui le sens social.

Plusieurs séries d'émissions éducatives sont très goûtées, notamment celle de Radio-Collège, de retour sur les ondes de Radio-Canada, vers la mi-octobre prochain.

Radio-Collège cependant, ne constitue pas un enseignement complet par la radio, mais plutôt, un stimulant vers l'étude. Radio-Collège est destinée à cette élite que le développement des grands centres prive de l'accès facile au concert, au musée, à la bibliothèque, à la salle de conférence, etc . . . C'est un peu de la richesse de tous ces foyers de culture que Radio-Collège a voulu apporter à ses auditeurs depuis 1941, année de sa fondation.

Ceux qui désirent recevoir un exemplaire gratuit du programme-honoraire de Radio-Collège, n'auront qu'à écrire à l'endroit ci-dessous.

Monsieur Aurèle Séguin,
Directeur de Radio-Collège,
Société Radio-Canada,
1231, ouest rue Ste-Catherine,
Montréal, P. Q.

Le fils ainé du sultan du

Ottawa (SIF)— Le prince Moulay el Hassan, fils aîné du sultan du Maroc, qui avait visité le dispensaire chérifien de Genevilliers, et était allé saluer la maréchale Lyautey, a donné, dans les salons de l'hôtel Crillon, un thé en l'honneur de la colonie marocaine de Paris.

Le prince, entouré du commandant Moulay Hafid et de son secrétaire particulier, Si Aoued, accueillait lui-même ses hôtes, parmi lesquels on remarquait: Si Khadour en Ghabrit, le général Campana, l'amiral Bartot, etc, ainsi que des représentants de toutes les classes de la colonie chérifienne, commerçants et travailleurs, et surtout intellectuels. Aux étudiants marocains s'étaient d'ailleurs joints des étudiants algériens, tunisiens, syriens et même musulmans d'A.-O.F.

Bien que la réception fut placée sous le signe de la communauté musulmane, les costumes sombres remplaçaient le blanc des gandouras, et la grisaille d'une place de la Concorde vollée de bruine, faisait regretter le bleu éclatant du ciel marocain. Le prince se mêla un moment aux groupes, conversant familièrement en arabe avant de se rendre à l'hôtel du palais d'Orsay, où les Marocains de Paris l'accueillirent à leur tour.

Les remerciant en quelques mots le prince leur dit combien le Maroc comptait sur ses élites étudiantes: "D'ailleurs nous savons de quelle manière vous vous acquittez de votre ambassade intlelectuelle à Paris. Notre présence ici, conclut-il, illustre pleinement le caractère amical des relations qui existent entre le Maroc et la France."

Mission de "bonne volonté"

Ottawa (SIF) — On apprend de source vietnamienne officieuse que la "mission de bonne volonté" chargée par Bao Dai de faire le tour des capitales du monde entier pour annoncer l'existence du nouvel Etat vietnamien, partirait dans trois semaines.

Les pays visités seront d'abord le Siam, la Birmanie, l'Indonésie, la Malaisi, les Philippines, et le Sud-Est asiatique.

La mission se rendra ensuite au Japon et en Corée, puis en Europe Occidentale et aux Etats-Unis. La mission serait présidée par M. Tran Van Jan, ancien ministre de l'information du gouvernement Sud-Vietnam et nationaliste bien connu.

On assure de même source que la lettre de candidature du gouvernement vietnamien aux Nations unies serait envoyée avant le départ de la mission.

M. Laurent Letourneau, F.C.B.A. des Trois-Rivières qui vient d'être élu 1er vice-président de l'Assurance-Vie Desjardins.

Lachine scolaire fait une finance

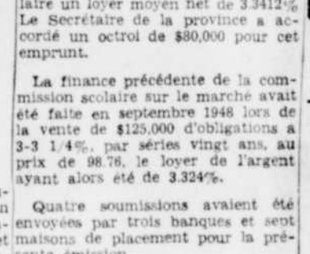
La commission scolaire catholique de la Cité de Lachine a vendu mardi soir, une émission de $325,000 d'obligations, par séries vingt ans. L'emprunt comprenant $175,000 à 3% 1950-59 et $150,000 à 3 1/4% 1960-69 a été adjugé au prix de 98.50 à A. E. Ames & Co. td. L'argent coûtera à la commission scolaire un loyer moyen net de 3.3412%. Le Secrétaire de la province a accordé un octroi de $80,000 pour cet emprunt.

La finance précédente de la commission scolaire sur le marché avait été faite en septembre 1948 lors de la vente de $125,000 d'obligations à 3-3 1/4%, par séries vingt ans, au prix de 98.76, le loyer de l'argent ayant alors été de 3.324%.

Quatre soumissions avaient été envoyées par trois banques et sept maisons de placement pour la présente émission.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation portent la date du 1er août 1949 et elles échoient du 1er août 1950 au 1er août 1969 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er février et 1er août de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à une banque à charte à Montréal et à Québec. L'emprunt est contracté pour la construction d'une école. L'octroi de $80.000, accordé par le Secrétaire de la province est payable en huit versements annuels, égaux et consécutifs de $10,000 chacun, de 1950 à 1957 inclusivement, et il est entièrement applicable au service de cet emprunt.,

L'évaluation imposable à Lachine pour fins scolaires catholiques, est de $27,656,000. La dette consolidée de la Commission scolaire catholique, au 30 juin 1949, s'élevait à $120,500. La population de la Cité de Lachine est de 28.300 âmes.



UNE NOUVEAUTÉ! MUFFINS À LA COMPOTE DE POMMES

Rien à défaire en crème. Pas d'oeufs à battre! Essayez cette nouvelle recette-éclair Kellogg. Croustillants, délicieux!

1 tasse d'All-Bran	2 c. à soupe de sucre ou de sirop de maïs
½ tasse de lait	1 oeuf
1½ tasse de farine tamisée	2 c. à soupe de shortening mou
4 c. à t. poudre à pâte	½ tasse de compote de pommes épaisse et sucrée
1 c. à t. de sel	

1. Mélangez lait et All-Bran dans un bol.
2. Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte, le sel, dans ce même bol. Ajoutez le sucre, l'oeuf, la graisse et la compote. Agitez maintenant jusqu'à ce que le tout soit, mélangé.
3. Remplissez aux ⅔ des moules à muffins graissés. Faites cuire à four modérément chaud (400°F.) environ 25 minutes. Voilà 12 muffins délicieux.

Kellogg's ALL-BRAN

Emissions provenant d'outre-Atlantique

Ottawa (SIF)— De nombreuses personnes demandent fréquemment au Service d'Information Français à quelles heures et sur quelles fréquences peut on recevoir sur ondes courtes les émissions en langue française venant directement d'Outre-Atlantique.

Deux postes de langue française sont audibles toute l'année dans l'Est du Canada. Ce sont le poste de la Radiodiffusion Française F.Z.I. de Brazzaville et le poste O.T.C. de Léopoldville de la Radiodiffusion nationale Belge. Ces stations opèrent sur des longueurs d'ondes assez voisines et ont toutes deux comme indicatif dans les intervalles, un roulement de tam-tam nègre.

Voici les heures où ces postes parviennent le mieux au Canada: de 7 p.m. à 9.15 p.m. (heure avancée de l'Est) sur 31 m. 78 (9440 Kc.) Brazzaville (50 Kw.). Ce poste est audible presque toute l'année dans de bonnes conditions dans l'Est du Canada. Informations en français à 7 h. p.m. et 8 h. 15 p.m.; en anglais à 8 h. p.m. Programmes musicaux, la vie en France, etc...

De 7 p.m. à 9 h. 15 p.m. (heure avancée de l'Est) sur 30 m. 78 (soit 9745 Kc) O.T.C. Léopoldville. De 6 h. à 7 h. p.m., excellent concert de chansons françaises destinées aux marins, informations, etc... Intéressante chronique hebdomadaire, le dimanche entre 8 h. et 9 h. 15 p.m.

CUTICURA SE RÉVÈLE TRÈS EFFICACE!
Boutons, éruptions commencent à disparaître en 7 jours

Vous aussi serez peut-être surpris de voir comme le Savon et l'Onguent Cuticura font vite disparaître les comédons, calment la démangeaison de l'eczéma et du psoriasis. Parfumés et scientifiquement médicamentés. 70 années de succès. Achetez-les aujourd'hui.

MÈRES! Essayez l'Huile Cuticura pour Bébés. Merveilleuse pour l'éruption causée par les couches.

De 6 h. à 7 h. p.m. Brazzaville est audible aud Canada dans d'excellentes conditions toute l'année, sur 25 m. 06 (Soit 11970 Kc). Informations en français à 6 h. et en anglais à 6 h. 15. Intéressante revue de presse, Concert.

Sur 16 m. 88, soit 17700 Kc, Léopoldville est est souvent audible entre 12 h. 30 et 3 h. 30 p.m. heure avancée de l'Est et Brazzaville sur 19 m. 24, soit 15595 Kc, entre 12 h. h. et 9 h. p.m. heure avancée de l'Est.

Signalons que les émetteurs d'Allouis qui retransmettent un programme de Paris ne sont audibles au Canada qu'aux heures où ils diffusent en anglais ou en espagnol et que le poste F.G.A. de Dakar 19 m. (15 795 Kc) est parfois audible au Canada le dimanche après midi.

Calendrier de sécurité

L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail annonce qu'elle publiera encore cette année, un calendrier de sécurité.

Il sera bilingue et comprendra douze (12) grandes feuilles avec illustrations en couleurs et traitant d'une manière non équivoque des différents risques d'accidents dans l'industrie et sur le chantier.

La présence d'un calendrier de ce genre dans chaque demeure ou à l'usine et surtout à la vue de tous, contribuera, sans aucun doute, à assurer non seulement la protection de chacun des ouvriers et ouvrières, mais aussi, le succès dans le programme que c'est tracé l'Association du Québec.

Des milliers de demandes ont déjà été reçues au bureau-chef de l'Association et l'on prévoit qu'il y en aura encore autant d'ici la fin de l'année. Cette publication annuelle atteint généralement plus de 30,000.

L'Association a déjà lancé un appel à ceux qui n'ont pas encore commandé les leurs en leur demandant de faire diligence afin de ne pas être désappointés.

LE GRAND JOUR EST ARRIVÉ! DUZ est ici!

DUZ - le fameux savon granulé de Procter & Gamble qui fait tout pour tout ce qui va au lavage!

DUZ est chez votre épicier. Duz, l'incomparable savon qui accomplit des merveilles ! Oui, Duz lave tout ce qui va à la lessive. Duz déloge, en un rien de temps, la saleté des chemises de travail et des salopettes. Aucun autre savon ne lave votre linge blanc plus blanc que Duz. Et, cependant, Duz est plus sûr pour vos jolies choses de couleur que n'importe quel autre savon granulé à lessive.

Procurez-vous donc une boite de Duz dès aujourd'hui, et faites l'essai de ce savon qui vous donnera une abondante mousse savonneuse. Faites votre prochaine lessive avec Duz.

DUZ fait TOUT POUR TOUT DANS VOTRE LAVAGE!

La deuxième année de l'indépendance de l'Inde

(Par N. Vijaya Raghavan)
(Le 15 août, l'Inde a célébré son deuxième anniversaire d'indépendance. Dans cette analyse, l'auteur, un journaliste hindou de plus de quinze années d'expérience, revoit le progrès accompli durant la deuxième année, quand le nouvel état, ayant surmonté ses difficultés initiales, formula des entreprises pour améliorer le sort de 350 millions d'Indiens.)

— : —

La première année d'indépendance de l'Inde a été une lutte, une lutte pour sa survivance après que la partition eut créé deux dominions séparés. La machine gouvernementale était sous l'obligation de fonctionner, quand bien même qu'elle avait perdu un grand nombre de son personnel, quelques-uns ayant laissé l'Inde pour le Pakistan ou la Grande-Bretagne. Il y avait aussi le problème de la migration des réfugiés sans nombre, au-delà des frontières indiennes sans parallèle dans l'histoire. Des travailleurs laissèrent leurs lieux de travail, des fermiers abandonnèrent leurs terres et, à part de pourvoir aux besoins de ces réfugiés, cette affluence soudaine de population aggrava le manque de toutes sortes et retarda plusieurs entreprises importantes.

Sous la conduite d'hommes d'état de calibre mondial, l'Inde émergea de sa première année de liberté et jouissait d'une paix relativement complète, au mois d'août 1948. Dans la deuxième année, plusieurs problèmes restaient à résoudre, chose naturelle, quand on considère leur complexité, mais même avec ce handicap, l'Inde fraya son chemin avec des projets pour l'avenir. Ces projets prennent du temps à rapporter des bénéfices, mais on peut voir une grande amélioration dans la production industrielle, dans le commerce, dans le rendement du transport, dans l'absence relative de conflits entre les ouvriers et leurs patrons, dans la faillite absolue du mouvement subversif de faire son chemin. Dans le maelstrom qui envahit toute l'Asie et qui se fait ressentir dans certains coins du monde, encore plus éloignés, l'Inde demeure le fanal d'espoir de demain.

Un problème occasionne encore de l'anxiété. C'est la balance adverse du commerce causée par la nécessité d'importer d'immenses quantités de grains et qui l'empêche d'acheter le potentiel industriel nécessaire pour ses grands projets. Par conséquent, l'Inde essaiera de suffire à ses propres besoins en vivres en l'an 1951, et, cette année, elle a consacré son jour d'indépendance à cette campagne.

L'idéal international de l'Inde, comme l'a souvent répété le premier ministre, Pandit Nehru, est la paix mondiale sous la gérance des Nations Unies et ses organisations affiliées. L'Inde veut renforcer les forces de bonne volonté, aider au travail culturel de toutes les nations dans les domaines utilitaires, comme la santé, le bien-être des ouvriers et l'éducation, par des comités internationaux.

Dans l'Inde, en général, on peut dire que la deuxième année en a été une de paix. Les quelques signes de trouble qui montrèrent leurs têtes furent disposées et cette position améliorée se manifeste dans la décente décision du gouvernement indien de lever la proscription sur la société militante connue sous le nom de R.S.S., après que les autorités de cette organisation donnèrent leur promesse de reviser leur constitution. Cette société avait été interdite à la suite de l'assassinat de Mahatma Gandhi.

En mars dernier, le parti communiste de l'Inde appela les ouvriers ferroviaires pour faire la grève, un événement qui aurait paralysé la vie de la nation. S'était une épreuve de puissance, et, heureusement, grâce au bon sens de l'ouvrier indien, la maîtrise intelligente de la situation par le gouvernement de Delhi et le réalisme du parti socialiste dans les syndicats qui acceptaient sa directive, la grève fut évitée. Dans la grande maorité des sections de l'Inde, les désordres manquèrent leurs coups, mais dans le Bengale, encore bouleversé après le démembrement de cette province et les conditions incertaines de plusieurs de ses habitants, souffrait de cette instabilité. Le premier ministre Pandit Nehru visita la province, il y a quelques semaines, et les conditions s'améliorent graduellement, car les restrictions sur les réunions et les démonstrations ont été révoquées dans Calcutta et des élections générales sont promises pour un avenir rapproché.

Au début de la deuxième année, l'Inde a été forcée d'avoir recours à la police dans l'état princier du Hyderabad, où une armée de soldats fanatiques et une administration incompétente rendaient la vie du peuple de l'Etat, aussi bien que celle de ses voisins dans les Etats environnants, quasi impossible. En attendant qu'un pébliscite soit tenu pour décider de l'avenir du Hyderabad, l'Etat est gouverné par une administration militaire, et déjà les conditions se sont améliorées de beaucoup, avec l'abolition d'un système féodal ancien et par le commencement de plusieurs projets pour améliorer le sort du peuple.

Parmi les autres grands Etats, le Kashmir présente encore des problèmes à résoudre. La fin de l'action militaire, cette année, suivie d'une entente sur une ligne de démarcation (cease fire) indique, qu'avec l'aide des Nations Unies, toute la question se réglera.

Les autres Etats ont vu le processus graduel de consolidation commencé en décembre 1947, se propager. Quelques-uns ont été consolidés dans une union démocratique d'états, le plus important desquels est celui du "greater Rajasthan", la place natale de plusieurs des plus fières familles gouvernantes des princes Rajput. Dans l'ensemble final de l'Inde, on espère que seulement des six cents états individuels de l'Inde anglaise seront laissés comme entités séparées.

La nourriture, comme on l'a déjà mentionné, est le problème primordial de l'Inde aujourd'hui, et cette année, elle consacra son jour de l'indépendance à cette campagne. Ses efforts courageux pour se nourrir ont été en quelque sorte frustrés par les éléments de la nature. La faillite du mousson du sud, suivi d'une sécheresse dans l'ouest et des inondations désastreuses dans les Provinces Unies et le Bihar, et, plus tard, par les dégâts d'un cyclone dans le Bombay, tous ces facteurs se donnèrent la main pour créer une crise comparable, dans son étendue et sa disette de grain, à celui du Bangale, en 1943. Dans cette année, quand l'Inde était sous une domination étrangère, plus de 1.5 million d'habitants perdirent la vie, mais, en 1949, aucune vie n'a été perdue par la famine et beaucoup des bestiaux du Gujerat et du Kathiawar ont été sauvés, et jusqu'à ce que la crise fût passée, la grande majorité du peuple ne réalisait pas le sérieux de la crise.

Cet accomplissement est une des grandes victoires de l'Inde indépendante. Elle a été accomplie par la coopération de toutes les regions du pays, inspirée par un désir humain de donner leurs secours. Les différentes provinces du pays en retranchant les formalités inutiles aidèrent avec les approvisionnements ; les ouvriers ferroviaires coopérèrent en envoyant deux trains de fourrage et un de grain tous les jours, de la gare centrale de Bombay vers les régions affecectées ; une compagnie de navire à vapeur donna trois bateaux gratuitement pour transporter les approvisionnements ; même les soldats et l'armée aidèrent à hâter la distribution des approvisionnements aux sections affectées. Des millions de travailleurs, dans les champs, l'industrie, les chemins de fer qui restèrent à leurs postes à travers la crise, les fermiers qui coopérèrent dans l'acquisition de grain, au personnel des bureaux de rationnement qui travailla sur le plus grand système de rationnement au monde, et les autres 140 millions qui, sous une forme ou une autre de rationnement, ont coopéré dans le plus grand projet d'assurance-coopérative contre la famine jamais créé.

Que la crise ait été vaincue est une preuve de l'état de santé de l'Inde. Son système de transport, par exemple, comme on l'a déjà mentionné, a surmonté une grève qui aurait pu entrainer un désastre national. Cette organisation de trains spéciaux pour transporter les vivres aux régions affectées n'aurait pas pu être entreprise, si les chemins de fer n'avaient pas été en bonne condition, comme ils l'étaient d'ailleurs. Et ce qui se passa dans le Bombay, dans l'ouest, s'est répété ailleurs dans le Bengale, où cinq trains spéciaux par semaine se sont rendus à Calcutta pour hâter le transport du manganèse destiné au Canada. Les chemins de fer ont rétabli le service passager de l'Inde, qui s'améliorera toujours avec l'arrivée de nouvelles locomotives importées des Etats-Unis et du Canada, et, après 1950, l'Inde suffira à ses propres besoins de locomotives.

Dans l'air et sur mer, le transport fait des pas gigantesques. Le premier service aérien d'outre-mer, le "Air India International" vers la Grande-Bretagne, a déjà lancé l'Inde dans le transport aérien international. Des envolées vers d'autres pays commencent et le réseau interne de transport aérien continue de fonctionner avec prudence et efficacité. Comme dans tout pays, les compagnies aériennes souffrent de difficultés financières et on reclame l'aide de l'Etat. Mais le potentiel et la popularité des voyages par avion dans l'Inde et la façon avec laquelle les compagnies aériennes se sont conduits dans l'évacuation des réfugiés et le transport des vivres au Kashmir ne laissent rien à désirer en ce qui concerne son progrès futur.

La marine marchande grandit rapidement. Elle prend de plus en plus une part prépondérante du commerce mondial, ce fait se manifeste dans la première visite de vaisseaux commerciaux indiens dans les ports canadiens en 1949. Les trois premiers paquebots modernes de l'Inde ont été lancés des chantiers maritimes de Vizagapatam, durant les derniers dix-huit mois, et à part ces vaisseaux l'Inde en acheta outre-mer, deux d'entre eux du Canada, qui aideront à l'établissement d'une ligne indo-australienne.

L'histoire de l'industrie indienne en est une d'efforts et d'accomplissements continus. Le chiffre des affaires s'améliore sans cesse de tous côtés. La production de charbon pour la première moitié de 1949 était de 15.5 millions de tonnes, plus que la première moitié de 1947, une année record. Il y a eu des améliorations dans la production de plusieurs produits, notamment dans les produits chimiques, comme l'acide sulfurique, la soude caustique, les phosphates, les piles et les moteurs électriques. Les premiers paquebots entièrement construits au pays sont en service et les premiers avions assemblés dans l'Inde ont pris l'air. A Sindri, dans le Bihar, une grande manufacture est en construction où l'on produira des engrais chimiques et éventuellement la production s'élèvera à deux mille tonnes par jour. Une manufacture pour la fabrication de locomotives entrera en production dans dix-huit mois.

Le progrès de la production n'est pas possible, sans la coopération et la bonne volonté du travail. Depuis que la trêve industriel existe entre l'ouvrier et le patron, et que le gouvernement a placé les besoins de la production nationale en première place, il y a eu une augmentation de seize pour cent et une diminution considérable dans la perte d'heures de travail. Durant cette même période, de 1947-1948, les chiffres des pertes étaient de 5.04 millions d'heures de travail et 9.33 millions d'heures de travail respectivement. Les conditions de travail dans l'Inde ne sont pas tout ce que l'on désire, mais on essaie de convaincre le mouvement ouvrier que tout effort sera tenté pour son amélioration. Le nouveau "Factories Act" entra en vigueur en 1949. Les projets comme ceux du logement sous les auspices du gouvernement, les compagnies de chemins de fer, les mines et autres visent à la construction d'un million de logements pour les travailleurs et assurera ainsi que les patrons et les employeurs ont les intérêts du travailleur à coeur.

Mais que peut-on pour le développement industriel ? Presque tous les jours les journaux de l'Inde racontent quelque nouveau stage qu'on vient de gagner dans les projets hydrauliques sur les rivières. Ces projets sont confiés à de grandes compagnies qui ressemblent au TVA. Ces stations génératrices protégeront de grandes sections agricoles contre les famines comme celles de 1949 et de 1943, mais qui donneront aussi des millions de kilowatts de pouvoir pour qu'on s'en serve dans les villages aussi bien que dans les villes industrielles.

Le progrès dans le domaine de la santé publique et l'éducation a été hâté. Toutes les provinces indiennes ont un schéma pour l'éducation primaire obligatoire et Delhi sert de modèle à l'Inde dans sa tentative d'atteindre un degré d'aptitudes dans la lecture et l'écriture, et s'insuffler un esprit de bon civisme dans la masse. L'éducation sociale parmi les adultes pour les familiariser avec leurs obligations civiques a été tentée avec de bons résultats dans les provinces centrales. De nouvelles universités ont été commencées et la tête dirigeante de celle de Baroda est une femme indienne. Dans le domaine de la santé, une manufacture coûtant plus de $9 millions est en construction pour la production de la péniciline et d'autres drogues.

La deuxième année a été une année historique pour les forces armées. L'armée entreprit une opération des plus efficaces dans le Hyderabad et devint célèbre par son emploi de chars d'assaut dans le Zoji. Là, à une altitude de 12.000 pieds, et était sous le commandement du commandant-en-chef de l'armée indienne. Les forces aériennes ont eu aussi leurs tâches difficiles dans leurs envolées au-dessus des plus hautes montagnes qu'on ait tenté de survoler jusqu'à date et durant cette même année elles obtinrent leurs premiers avions de [illegible]. Le R.I.N. reçeva son premier croiseur et deux destroyers et en général les trois services militaires de l'Inde s'avèrent des forces des plus modernes de combat.

Siégeant à Delhi, l'assemblée constituante travaille sur la nouvelle constitution. Les décrets les plus notoires à date sont ceux qui abolissent les hors-castes et donnent l'égalité à tous les citoyens de l'Inde. Sûres de bons traitements, les minorités ont abandonné les sauvegardes et il est à espérer que, le 2 octobre, la promulgation de cet important document, qui enchâssera l'idéal que l'Inde tient d'un état séculaire en ligne avec les enseignements du grand chef qui la conduisit jusqu'à l'obtention de son indépendance et sa liberté, Mahatma Gandhi, sera complété.

Soeurette prudente

La maman — Comment, Jean, tu as mangé tout le gâteau, sans penser à ta soeur.

Jean — Oh ! si, maman. J'ai pensé à elle tout le temps. J'avais si peur qu'elle n'arrive avant que j'aie fini.

Chez le brocanteur

— C'est un candélabre florentin, d'un travail exquis. Admirez la finesse des ciselures, la grâce et la délicatesse du dessin.

— Quel dommage que vous n'ayez pas la paire !

— Oui ! S'il y en avait deux, ce serait vraiment une pièce unique.

Surveillez ces 4 troubles communs de Bébé

Ne laissez pas votre bébé souffrir inutilement de la fièvre de dentition, de constipation, de douleurs causées par les gaz d'estomac ou d'intestin et de dérangement d'estomac. Achetez une boîte de Tablettes Baby's Own. Elles aident à éliminer rapidement les déchets nuisibles, à calmer la fièvre de dentition, à adoucir les petits estomacs acides et à soulager la fièvre légère. Ne contiennent rien qui endorme. Faciles à pulvériser si on le désire. Les mères emploient les Tablettes Baby's Own avec succès depuis plus de 50 ans. Seulement 25¢ chez les pharmaciens.

Berthe Brillant — L'ACHETEUSE AVISÉE NOUS SUGGÈRE CETTE SEMAINE

MONTREAL, le 15 sept. — Rien ne plaît davantage à un homme que de voir un groupe de jeunes filles dans leurs toilettes d'été si ce n'est de voir ces mêmes jeunes filles dans leurs atours d'automne! Mais, avant de choisir votre garde-robe d'automne, assurez-vous d'un ajustement parfait dans un vêtement de base GOSSARD! Il y a un vêtement Gossard pour chaque silhouette et chaque âge — si bien que vous pouvez vous procurer un vêtement qui vous va comme un gant. Les habiles couturiers de la maison Gossard ont créé des vêtements de base superbes qui vous donnent meilleur soutien — meilleur ajustement — plus de confort . . . et la sensation d'être libre comme l'air. Et parce que ces fameux vêtements Gossard sont créés aux Etats-Unis mais confectionnés au Canada . . . leurs prix en sont très raisonnables. Ai-je besoin d'en dire davantage?

Premier choix! . . . voilà ce qu'est la nouvelle récolte de tomates Heinz! La maison Heinz est fière à juste titre de ces belles tomates rosées . . . et votre famille sera fière de vous pour avoir su vous approvisionner en PRODUITS AUX TOMATES HEINZ! De septembre à septembre, vous rehausserez vos repas de Jus de Tomates Heinz comme cocktail . . . de Crème de soupe aux Tomates Heinz comme premier mets chaud . . . et de Ketchup Heinz et de Sauce Chili Heinz pour relever le goût des plats de résistance! C'est le moment de profiter de la nouvelle récolte d'automne de tomates de choix . . . leur saveur est à son mieux dans les Produits aux Tomates Heinz!

Tels que vous les aimez! . . . les gâteaux, les tartes, ou les puddings aromatisés à l'Essence de Vanille Pure Shirriff ont ce bon goût spécial dont raffole votre famille! C'est que la Vanille Pure Shirriff est extraite de véritables gousses de vanille . . . puis vieillie comme du bon vieux vin. Une petite quantité aromatise délicieusement! Un peu de sucre et un peu de Vanille Shirriff dans un grand verre de lait sera un régal nouveau pour les enfants. Oui, vous trouverez toute une richesse de saveurs dans les fameuses bouteilles Shirriff . . . Procurez-vous dès demain les Essences et les Colorants Shirriff!

Vos mains besogneuses méritent les plus grands soins . . . c'est pourquoi j'aimerais vous suggérer d'employer régulièrement la LOTION JERGENS! Après chaque travail "à l'eau"... après chaque récurage... faites pénétrer dans vos mains une bonne quantité de Lotion Jergens! Elle protège contre les rugosités et les gerçures . . . donnent aux mains les plus besogneuses l'apparence de mains "d'aristocrate"! Ayez-en une bouteille dans la cuisine et la salle de bain et servez-vous en souvent! Vos mains conserveront leur douceur attrayante grâce au traitement Jergens . . . et votre mari en sera fier!

Un foyer et un coeur . . . devient souvent la maison, et une maison en désordre, quand les enfants arrivent de l'école les mains pleines de bonbons! Arachides et gomme à mâcher mettent en danger le capitonnage des sièges . . . mais il n'y a pas lieu de s'en faire grâce à ENERGINE Cleaning Fluid! Il enlève l'huile, la gomme à mâcher, les taches de graisse de toutes sortes. Les marques des talons de caoutchouc sur les linoléums — la saleté sur les réfrigérateurs ou les baignoires — disparaissent dès que vous les frottez avec un peu d'Energine! Vous pouvez vous procurer Energine Cleaning Fluid à la pharmacie ou au magasin à rayons pour la modique somme de 25c.

"Les conseils de bonne femme" se propagent comme le feu! Et je frémis en songeant à tous les prétendus remèdes recommandés contre cette affliction commune chez les enfants — les poux! J'ai entendu parler de pétrole — et quelle horreur! — de raser la tête du malheureux petit! Pourquoi, quand il y a un remède excellent appelé CUPREX — en vente dans toutes les pharmacies du pays! Si rapide — (un traitement de quinze minutes détruit les poux et leurs lentes) — si sûr — si facile! Voici ce qu'il faut faire: masser bien Cuprex dans les cheveux et le cuir chevelu de l'enfant, par petites quantités à la fois. Attendez 15 minutes; lavez la chevelure à l'eau et au savon, et quand elle est encore humide, peignez-la au peigne fin. C'est une merveille! — si vous suivez à la lettre les instructions données avec chaque bouteille de Cuprex!

C'est un plaisir, n'est-ce pas, de voir des rangs et des rangs de pots remplis de gelée? Pourquoi ne pas célébrer votre succès en servant de délicieux chaussons garnis de votre nouvelle gelée? Et préparez vos choux à la FARINE FIVE ROSES, la farine à pâtisserie "à tous usages". Et de cette manière vous êtes sûre qu'ils seront délicieux:

2 oeufs, battus
1 tasse de lait
1 c. à table de beurre, fondu
1 tasse de Farine Five Roses
½ c. à thé de sel

Combinez les oeufs, le lait et le beurre fondu. Ajoutez la farine et le sel et battez avec un batteur à oeufs jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Versez dans des moules individuels chauds et graissés, les remplissant à moitié. Faites cuire 30 minutes à four chaud (450 degrés), puis réduisez la température du four à 350 degrés et faites cuire 15 minutes de plus.

Et pour obtenir les dernières nouvelles en fait de pâtisserie, écrivez à Mlle Pauline Harvey, directrice, La Cuisine Five Roses, case postale 6400, Montréal.

Gelée et confiture à saveur fraîche en 1/3 du temps... 50% plus de gelée et confiture pour la même quantité de fruits . . . tels sont les avantages que vous offre la Pectine de Fruit CERTO. Certo est de la pectine de fruit, cette substance naturelle des fruits qui fait prendre gelée et confiture. Avec Certo il n'y a pas un seul fruit qui ne peut être transformé en gelée ou confiture . . . et quelles délices! Empreintes de cette riche couleur appétissante et de cette saveur magnifique propres aux fruits de choix bien mûrs. Vous n'avez qu'à suivre fidèlement les instructions sous l'étiquette de chaque bouteille de Certo.

Du thé à votre goût . . . et au goût de votre famille et de vos amis! Voilà ce que je dis et redis au sujet du THE TENDER LEAF — parce que j'estime que cela vaut la peine d'être répété. Franchement, je n'ai jamais goûté un thé aussi savoureux que le thé "Tender Leaf". Le Thé Tender Leaf est fait de petites feuilles supérieures qui lui donnent ce goût relevé si agréable! Vous pouvez vous procurer du Thé Tender Leaf — savoureux et exquis — chez votre épicier. C'est un thé agréable au goût et réconfortant.

Aimeriez-vous un beau couteau à découper pour 50c? C'est une vraie occasion! . . . ce couteau de 12¾" de longueur, d'une valeur réelle de $1.50, avec sa lame de 8" aiguisée à la main, tranchante comme un rasoir, est idéale pour découper la viande — trancher le pain — hacher les légumes! Son manche en plastique rouge géranium durera aussi longtemps que le couteau. Vous l'obtiendrez en m'adressant tout simplement vos nom et adresse — Berthe Brillant, 1414 rue Crescent, Montréal — en même temps que 50c en argent ou en timbres poste et 2 étiquettes de Lait Evaporé Libby. Quelle manière agréable de faire connaissance du LIBBY'S EVAPORATED MILK! Une fois que vous aurez essayé ce lait merveilleux dans votre café ou votre thé — dans les recettes à base de lait ou de crème — vous serez convaincue! On peut fouetter le lait Libby . . . et il est tellement économique!

La Santé et l'Energie

SONT INDISPENSABLES DE NOS JOURS

L'activité de la vie moderne peut causer des troubles dans votre appareil digestif. Une dose de "SEL DE FRUIT" D'ENO pétillant le matin à jeun quand vous en avez besoin peut vous aider à faire face à ces jours de travail intense. Le "SEL DE FRUIT" D'ENO aide à l'élimination rapide des déchets organiques, ce qui aide à soulager les maux de tête, la fatigue nerveuse et l'indigestion. ENO est à la fois sûr et agréable.

POURQUOI ENO EST SI POPULAIRE

Le "SEL DE FRUIT" D'ENO ne contient ni purgatif âpre—ni sucre—rien qui puisse irriter ou faire mal. Entièrement pur et salutaire. Il agit doucement mais efficacement, et ne forme pas d'accoutumance. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants dans le monde entier prennent du "SEL DE FRUIT" D'ENO au goût agréable. Le matin à jeun quand ils en ont besoin. Exigez le "SEL DE FRUIT" D'ENO—connu dans tous les ménages depuis soixante-quinze ans.

Commencez bien la journée avec du

"SEL DE FRUIT" ENO'S

Pourquoi attendre la baisse des prix?

C'est chez BOND UN FAIT ACCOMPLI!

Les habits **BOND** faits sur mesures ont une réputation à soutenir... réputation non seulement en fait de précision de coupe, de minutie dans le détail, mais aussi en fait de primauté sous le rapport d'offrir toujours le *mieux* pour *moins* dans le domaine vestimentaire.

BOND SE CLASSE ENCORE EN TÊTE
avec des complets de WORSTED TOUT LAINE

à $29.75

Faits sur mesures!

Venez étudier de près ces valeurs BOND! Voyez le vaste choix de worsteds australiens tout laine, aux modèles et nuances d'automne dernier cri. Comparez ces tissus doux et durables, à l'épreuve du froissement, avec tout ce qu'on peut vous offrir pour un prix plus ou moins équivalent. Vous commanderez sûrement ensuite votre nouveau complet 3-pièces chez BOND. A vos mesures individuelles, avec veston droit ou croisé.

AUTRE CHOIX DE CÉLÈBRES TISSUS
BOND À $39.75 et $49.75 *faits sur mesures*

ATELIERS BOND AGRANDIS
POUR LIVRAISON PLUS RAPIDE

Le récent agrandissement des modernes ateliers BOND à Longueuil, P.Q., assure la livraison sans retard de votre nouveau complet.

Voyez votre vendeur des vêtements Bond

R. HEROUX — 1368, rue Hart — Trois-Rivières

VÊTEMENTS BOND Confectionnés sur mesures

Vendeur exclusif de "BOND" aux Trois-Rivières:

R. HEROUX

CONFECTIONS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

1368 Rue HART — TROIS-RIVIERES — TEL: 60

Dernière Ronde

(PAR ALBERT GAUCHER)

Le président de la Canado-Américaine vient de se voir conférer un très grand honneur par la National Baseball Association alors qu'il remplacera le président George Trautman comme troisième membre du comité qui régira la Petite Série Mondiale entre les champions de la ligue Internationale et de l'Association Américaine. Houghton agira comme bras droit de Frank Shaugnessy, président de l'International et Bruce Dudley président de l'Association Américaine. C'est un honneur insigne à notre président et aussi pour la Canado-Américaine gouvernée par un homme d'une grande capacité de travail, d'un homme méthodique, par un sportman très bien vu au pays de l'Oncle Sam dans les cercles du baseball organisé.

Nous redisons ici ce que nous écrivions récemment. Albert E. Houghton a été choisi sur le comité des fêtes du jubilé d'argent de la National Baseball Association fondee en 1901 et dont le premier président fut Pat Power, un bon irlandais.

Ces marques de considérations à l'endroit du président Houghton nous enchantent. Elles dénotent également l'excellente impression que fait Houghton partout où il passe et partout où il adresse la parole. M. Houghton est un homme pondéré, gentil, courtois, d'une grande bienveillance et extrêmement paternel.

Le président Houghton est un éducateur et un instructeur. Durant plusieurs années il a dirigé une école de comptabilité à Gloversville. Il a la magie des chiffres et des compilations. Avant de devenir président du circuit, il agissait comme secrétaire-trésorier de la ligue. Il fut un aide précieux pour Father Harold J. Martin, aujourd'hui curé à Massena N.-Y. non loin de Gloversville.

Houghton devint président de la Canado à la réforme du circuit après la dernière guerre. Sa nomination en surprit plusieurs, mais il fait si bien les choses que tous les directeurs de la ligue sont unanimes à reconnaître son travail effectué depuis 1946.

Les journalistes tiennent en haute considération le président de "leur circuit". Si les chevaliers de la quatrième puissance y sont pour quelque chose dans la publicité de la Canado, par ailleurs Houghton ne leur a jamais ménagé son encouragement et ses conseil pour la bonne règle du circuit et surtout pour le bon fonctionnement du service des statistiques.

Le président Houghton est attendu aux Trois-Rivières en fin de semaine. Ce sera la seule et grande visite du président cette saison en notre ville. Nos amateurs lui réserveront en la circonstance l'accueil chaleureux et nécessaire à celui qu'on réserve à des ambassadeurs. Il est un ambassadeur du baseball mais avant tout notre président. Noblesse oblige.

6 clubs à la ligue de la Chambre des Jeunes de Shawinigan

Shawinigan, 15—La ligue de quilles de la Chambre de Commerce des Jeunes de Shawinigan commencera ses activités mercredi soir prochain le 21 septembre à 8 heures 30, sous la direction de M. Marcel Huot, directeur du Comité des Loisirs de la Chambre.

Il y a six clubs en lice, De Charette et Frères, Baribeault vêtement, La Voix de Shawinigan, Chs Dho. Roméo Williams et Maison Beauchemin. Tous les joueurs sont membres de la Chambre. Les rencontres auront lieu tous les mercredis de l'année jusqu'aux éliminatoires pour le trophée Phil Levasseur. Plusieurs autres trophées vont aussi aux joueurs.

BONNE FÊTE

15 septembre: Lucien Turcotte 1911
Armand Cloutier 1914
Roland Bornais 1918

Choisi l'étoile de la dernière semaine, Scherger égale un record et en établit un autre

Moyenne de .923 au bâton avec 12 coups sûrs en 13 apparitions

Le plan des étoiles dans la Canado-Américaine qui a pour but de donner du relief aux joueurs les plus méritants a contribué a mettre une fois de plus en evidence le gérant George Scherger des Trois-Rivières. Scherger fut cité quatre fois à l'ordre du jour la semaine derniere. Incidemment le pilote des Royaux a égalé un record et en a établi un autre en ce qui a trait à la moyenne d'un joueur pour une semaine.

Voici ce que nous révèle en l'occurence le plan Dion :

Tout en conduisant ses Royaux à la troisième position dans la Canado, le brillant George Scherger, du Trois-Rivières, a remporté les honneurs de la dernière semaine de la saison — y compris les joutes du dimanche, 11 septembre — pour égaler le record de Gene Hasson (1948), en méritant quatre citations dans la même semaine, marque que le voltigeur Arnie Spence, des Glovers, et George Clark, aussi des Royaux, avait également obtenue plus tôt cette année. Scherger est aussi le premier gérant à gagner une étoile hebdomadaire au cours de la présente saison.

George Scherger

Le gérant Scherger a fait un travail vraiment remarquable au cours des quatre parties où il a été choisi comme le joueur du jour. Il a frappé pour l'incroyable moyenne de .923, la plus haute obtenue par tout joueur de la semaine, cette année, obtenant trois parties parfaites au bâton au cours des trois dernières rencontres. Il a réussi 12 coups sûrs en 13 apparitions, tous des simples sauf un double, pour produire sept point et en compter autant. Puis, pour ajouter à cette offensive remarquable, il a volé deux buts. Au champ, il n'a commis qu'une seule erreur en 27 chances obtenant 13 retraits et autant d'aides; il a figuré dans cinq doubles-jeux.

Un nouveau venu a livré une dure lutte à Scherger, pour les honneurs de la semaine. Vic Pucci, le redoutable cogneur des Rugmakers, a été choisi trois fois, dans les parties auxquelles il a participé comme voltigeur — il a joué dans les trois champs — et a obtenu une moyenne de .692 au bâton, soit 9 coups sauf en 13 voyages pour l'imposant total de 23 buts, cognant 4 circuits, 2 doubles et 3 simples, pour faire compter 13 points et croiser 9 fois le marbre. Au champ, il a réussi 6 retraits et commis une erreur.

Les joueurs suivants ont mérité des mentions quotidiennes, au cours de la semaine: — Amsterdam: Wells; Gloversville: Spence, Williams; Oneonta: Moody, Pray 2, Smith; Pittsfield; Masuga, Murray, Prentice, Staton; Québec: Belinski, Danelishen, Lawing, Shetler; Rome: Little Tranavitch, Mastroianni; Schenectady: Vensderzee; Trois-Rivières: Beauchesne, Clark, Vercrouse.

Les deux clubs canadiens, Québec et Trois-Rivières ont terminé la saison sur un pied d'égalité pour le total d'étoiles quotidiennes, avec 81. Les autres clubs se sont placés dans l'ordre: Gloversville 76, Oneonta 73, Pittsfield 71, Amsterdam 68, Schenectady 59, et Rome 44.

Le nom du vainqueur chez les joueurs pour la saison, sera annoncé dès que la compilation des derniers rapports sera terminée.

Joute remise à nouveau à Oneonta

Les clubs Pittsfield et Oneonta n'ont pu jouer de nouveau hier à cause de terrain détrempé. La première partie sera disputée ce soir si le temps le permet.

Herrin et Masuga sont les lanceurs en perspective. Il s'agit d'une autre série de quatre dans sept dont le gagnant affrontera le vainqueur de la série Trois-Rivières vs Québec.

Les prouesses du cycliste local Réal Lamothe depuis trois saisons

Réal Lamothe des Trois-Rivières, le cycliste No 1 de la Mauricie, quittera cette ville en fin de semaine pour se rendre à Vancouver où il participera aux essais de l'Empire Britannique.

André Bouvier de Montréal et Réal Lamothe seraient les seuls canadiens-français du Québec à prendre part à ces épreuves cyclistes qui ont pour but de trouver une équipe canadienne qui ira représenter le Canada en Nouvelle-Zélande en février prochain.

Lamothe, qui ne fait de la bicyclette que depuis trois saisons, a été la grande vedette de la région et même du Québec cet été. Depuis le début de sa carrière dans ce sport, Réal a pris part à 41 courses. Il s'est classé 19 fois en première place et jamais plus loin que la 10e place.

MM. Armand LeGendre et Paul Lefebvre sont actuellement à visiter les sportifs trifluviens et les organisations sportives et sociales afin de ramasser une certaine somme d'argent qui servira à défrayer une partie des dépenses de Réal Lamothe. On sait que non seulement les frais du voyage coutent chers mais il y a aussi le fait d'avoir plusieurs velos en parfaite condition et même d'y acheter plusieurs roues qui serviront à remplacer celles défectueuses ou les pneus ayant des crevaisons.

Tous ceux qui aimeraient contribuer à défrayer ces dépenses sont invités à s'adresser à MM. LeGendre et Lefebvre, 505 rue St-Georges, tel: 2588.

Voici maintenant le record de Réal Lamothe depuis ses débuts comme cycliste, le 1er septembre, 1946.

Son record

1946

1 sept:— Course La Tuque-Trois-Rivières . . . 1er sur 22.
29 sept:— Tour de la Baie de Shawinigan . . . 1er sur 19.

1947

17 avril:— Course de 25 milles à Montréal . . . 2e sur 14.
26 mai:— Course St-Etienne-Trois-Rivières . . . 1er sur 17.
1er juillet: — Course Louiseville-Trois-Rivières . . . 2e sur 11.
15 juillet: — Course St-Paulin-Trois-Rivières . . . 1er sur 10.
22 juillet: — Course Montréal-Rigaud . . . 10e sur 46.
17 août: — Course (5) à St-Tite . . . 1er sur 15.
31 août: — Course Montréal-Trois-Rivières . . . 10e sur 45.
4 sept: — Course Les Forges-Trois-Rivières (aller-retour) . . . 2e sur 12.

1948

25 avril: — Quatre poursuites sur piste à Simcoe, Ontario . . 1er sur 4.
14 au 19 mai: — Six-jours de Shawinigan . . . 3e sur 7.
29 juillet: — Course de 50 milles à La Tuque . . . 4e sur 17.
5 et 6 juin: — Essais Olympiques de 120 milles . . . 6e sur 18.
5 juin: — Il gagne deux courses de cinq milles.
1er juillet: — Course de 50 milles sur piste à La Tuque . . . 1er sur
8 juillet: — Course de 50 milles . . . 5e sur 29.
15 août: — Course Québec-Montréal . . . 3e sur 30.
22 août: — Course de 3 heures sur piste à La Tuque . . . 1er sur 16.
4 sept: — Course de 60 milles à Québec . . . 3e sur 22.
11 sept: — Course Montréal-Trois-Rivières . . . . 3e sur 38.
18 sept: — Course Berthier-Trois-Rivières . . . 1er sur 18.

1949

22 avril: — Course Louiseville-Trois-Rivières . . . 1er sur 20.
29 avril: — Course La Pérade-Trois-Rivières . . . . 1er sur 25.
18 juin: — Course de 40 milles sur piste à Delhi, Ontario . . . 1er sur 7.
25 juin: — Il forme équipe avec Bouvier et Demaeyer et bat les Américains.
1er juillet: — Il forme équipe avec Bouvier et gagne une course de 30 milles sur piste à Delhi, Ontario.
8 juillet: — Course de 40 milles sur piste à Delhi, Ont. . . 2e sur 7.
15 juillet: — Course de 50 milles sur piste à Delhi, Ont . . . 3e sur 7.
17 au 23 juillet: — Six-jours de Delhi, Ont., avec André Bouvier de Montréal . . . 4e sur 7.
25 juillet: — Course de 40 milles à Langton, Ont . . . 3e sur 20.
26 juillet: — Course de 40 milles à Langton, Ont . . . . 4e sur 20.
8 août: — Course Montréal-Trois-Rivières . . . 1er sur 47.
15 août: — Course Québec-Montréal . . . 10e sur 46.
5 sept: — Course St-Rock de Mékinac-Trois-Rivières . . 2e sur 21
12 sept: — Course La Pérade-Shawinigan . . . 1er sur 25.

Réal Lamothe a aussi participé à des courses à Oshawa, Ont., et Buffalo, N.-Y. et se classa 2e sur 72. Aussi à Springfield sur piste et deux autres classiques dans l'Ohio. Il se classa respectivement 4e sur 35 et 3e sur 37.

Au Club d'escrime de Shawinigan

Shawinigan, 15. — Betty Hamilton, membre de l'équipe olympique et championne de la province de Québec à l'escrime, et Rita Barabé, trophée d'escrime académique en 48, championne académique et 2e championne de la Province, seront à l'arena de Shawinigan samedi soir avec l'equipe olympique et les 50 Mousquetaires de La Palestre Nationale, dirigés par le professeur Desjarlais, à la démonstration d'escrime, à l'epée, au sabre et au fleuret, présentée avec Lise Roy, reine de la radio et Jacques Normand.

47 joueurs se rapporteront aux Reds de Providence ici lundi

Maxime Gauthier, gérant de l'aréna, nous a annoncé hier qu'un groupe de 47 joueurs viendra s'entrainer à l'aréna local à partir de lundi prochain, le 19 septembre. Le président des Reds, Lou Pieri, est attendu en notre ville aujourd'hui, sinon demain pour loger tout son monde et prendre les précautions à cette fin.

Terry Reardon doit arriver samedi en compagnie des entraineurs George Army et Joe White. La glace à l'aréna sera prête pour l'entrainement et les ouvriers de cet établissement sont très diligents ces jours-ci.

Brooklyn défait Cincinnati 4-2 Chicago a surpris Boston 8-7

Cincinnati, 15 (P.A.)—Avec l'aide du capitaine Peewee Reese qui a frappé avec vigueur, les Dodgers de Brooklyn ont défait les Reds de Cincinnati 4 à 2 pour s'approcher les Cards de St-Louis, les meneurs de la ligue Nationale.

Reese, retournant au jeu après avoir été inactif une partie ayant été blessé à une épaule, a frappé un double et un simple, a compté deux points et a fait débuter deux ralliements d'un point.

Duke Snider aussi des Dodgers a fait compter deux points avec un simple et un double.

Preacher Roe a espacé sept coups sûrs pour remporter sa 13e victoire de l'année.

Sommaire:

Brooklyn	110 020 000—4	10 0
Cincinnati	100 000 001—2	7 1

Roe et Campanella; Fox, Vandermeer (5) Blackwell (8) et Cooper.

Chicago, 15 (P.A.)—Les Cubs de Chicago ont battu les Braves de Boston 8 à 7 devant 2,672 personnes, la plus petite assistance de la saison.

Les Cubs ont exécuté un ralliement de trois points à la 7e manche contre Johnny Sain. Schmitz, qui a été remplacé par Rush à la 8e, fut crédité de son 11e gain tandis que Sain a subi sa 15e défaite contre 10 victoires.

Sommaire:

Boston	020 100 301—7	7 3
Chicago	200 012 30x—8	10 3

Sain, Potter (7) Antonelli (8) et Crandall Schmitz, Rush (8) et Owen.

Pittsburgh, 15 (P.A.)—Les partisans de cette ville s'attendaient à assister à un barrage de circuits de la part des Pirates mais ils durent se contenter de voir l'adversaire en réussir le plus.

Ralph Kiner du Pittsburg a réussi son 49e circuit mais son club a subi une défaite de 12 à 4 aux mains des Phillies de Philadelphie. Granville Hammer, Mike Goliat et Clifton Sanicki des Phillies ont aussi frappé pour le circuit.

Les Phillies ont frappé 14 coups sûrs en présence de 3,920 spectateurs.

Sommaire:

Philadelphie	220 001 403—12	14 0
Pittsburgh	100 003 000—4	6 1

Roberts et Lopata; Walsh, Lombardi (3) Sewell (7) et McCullough, Fitzgerald (8).

Graziano a battu Fusari par K. O.

New-York, 15. (P.A.) — Rocky Graziano a fait un retour sensationnel dans l'arène hier soir en mettant hors de combat Charlie Fusari après deux minutes et quatre secondes de la 10e ronde au Polo Grounds.

L'arbitre Ruby Goldstein vint arrêter le combat pour sauver d'une défaite plus écrasante comme le boxeur se tenait dans le coin neutre sans défense après avoir subi un assaut furieux de la part de Graziano.

Sachant que seulement un k.o. pouvait le faire triompher, Graziano a travaillé avec furie à la 10e ronde pour descendre son adversaire.

Il envoya Fusari dans les cables avec une attaque à deux poings puis Charlie fut couché pour 9 secondes. De nouveau, Graziano l'attaqua et l'envoya dans le coin neutre avec une série de crochets au corps et au menton. C'est alors que l'arbitre mit fin au match. Graziano pesait 159½, Fusari 147½.

Une foule de 25,000 personnes environ assista à la rencontre.

Campanella félicite Don Newcombe

Le receveur Roy Campanella, à gauche, félicite le lanceur Don Newcombe après que le gros artilleur des Dodgers de Brooklyn eut blanchi les Giants de New-York par 8 à 0 dans une récente partie jouée au Polo Grounds de New-York. En remportant son 3e blanchissage consécutif, Newcombe a retiré sept frappeurs au bâton pour égaler le record de Warren Sphan des Braves de Boston avec chacun 119 retraits. (C.P.C.)

La 2e joute à Québec ce soir Spectacle contremandé hier à cause du terrain détrempé

Un terrain détrempé a forcé les clubs Trois-Rivières et Québec à contremander la deuxième partie de la série semi-finale dans la Vieille Capitale. Les deux clubs sont cédulés pour ce soir. Incidemment, les troisième et quatrième joutes auront lieu dans la cité trifluvienne vendredi et samedi.

Les batteries seront les mêmes qu'annoncées hier à moins d'un changement en dernière heure. Tom Mc Mullen doit lancer pour Trois-Rivières contre Danellshen pour Québec.

Aux Trois-Rivières, la direction du club informe les amateurs que les billets de loge et même d'admission générale sont en vente. Aucun billet de faveur ne sera accordé pour les éliminatoires et les détenteurs de billets de saison ont la priorité pour cette série. On voudra en prendre note.

Montréal et Buffalo ont gagné hier dans la ligue Internationale

Rochester, N.Y., 15 (P.A.)—Les Royaux de Montréal ont compté cinq points à la 2e manche pour ensuite triompher des Red Wings de Rochester par 9 à 5 dans la première joute des éliminatoires du plan Shaughnessy, en présence de 10,306 spectateurs.

Cette victoire donne une avance de 1-0 au Montréal dans cette semi-finale de 4 dans 7 pour la coupe des Gouverneurs.

Sam Jethroe, le premier frappeur du Montréal a frappé un circuit contre Cloyd Boyer dans la manche initiale. Six coups sûrs dans la seconde reprise envoyèrent aux douches Boyer.

Dan Bankhead, le lanceur droitier nègre qui a eu un record de 20-6 durant la saison régulière, a lancé toute la partie pour les vainqueurs. Boyer qui eut un record de 15-10 durant la cédule régulière, fut chargé de la défaite.

Sommaire:

Montréal	150 300 000—9	13 0
Rochester	000 012 200—5	11 1

Bankhead et Atwell Boyer, Schultz (2) Poholsky (4) Grodzicki (8) Copeland (9) et Bucha.

Buffalo, 15 P.A.)—Les champions de la ligue Internationale pour la saison 1949 ont remporté les honneurs de la première joute de la semi-finale de 4 dans 7 contre les Giants de Jersey City en déclassant ces derniers au pointage de 10 à 4 devant 10,382 personnes.

Saul Rogovin, un gagnant de 16 parties durant la saison régulière, a lancé toute la joute pour les vainqueurs.

Bowman, Tomasic (5) Uber (8) et Noble; Rogovin et Tabacheck.

Sommaire:

Jersey City	000 020 200—	4 6 1
Buffalo	402 110 20x—10	12 1

Bankhead et Atwell Boyer, Schultz (2) Poholsky (4) Grodzicki (8) Copeland (9) et Bucha.

Buffalo, 15 P.A.)—Les champions de la ligue Internationale pour la saison 1949 ont remporté les honneurs de la première joute de la semi-finale de 4 dans 7 contre les Giants de Jersey City en déclassant ces derniers au pointage de 10 à 4 devant 10,382 personnes.

Saul Rogovin, un gagnant de 16 parties durant la saison régulière, a lancé toute la joute pour les vainqueurs.

Bowman, Tomasic (5) Uber (8) et Noble; Rogovin et Tabacheck.

Athlétiques et Bisons vont signer une entente

Buffalo, N.-Y., 15. (P.A.) — On s'attend à ce qu'une entente soit signée entre les Bisons de Buffalo de la ligue Internationale et les Athlétiques de Philadelphie de la ligue Américaine.

Le club Buffalo a une entente avec les Tigers de Détroit mais cela expire à la fin de la saison. C'est toutefois, les Athlétiques qui ont donné un coup d'épaule aux Bisons sur la fin de la saison.

Les Athlétiques ont optionné le voltigeur Ray Coleman et l'arrêt-court Billy De Mars pour aider à cimenter leur amitié avec Buffalo.

Arthur Ehlers, directeur des fermes du Philadelphie, a visité Buffalo hier et a déclaré qu'il cherchait une entente avec les Bisons.

Southworth retournera avec Boston en 1950

Boston, 15. (P.A.) — Le gérant Billy Southworth des Braves de Boston a passé toute la journée d'hier dans le bureau d'un spécialiste du coeur à Columbus et ce dernier a déclaré que le vétéran pilote du baseball ne souffrait aucunement du coeur.

Southworth, qui a quitté Boston il y a un mois pour prendre un congé méritoire à la demande des propriétaires est surtout malade de la fatigue et de la nervosité, a déclaré le gérant-général des Braves, John Quinn.

Le Dr R.-W. Kissane de Columbus a informé Quinn que Southworth pourra reprendre son poste après une période de repos.

Double-jeu

Voici une photo du double-jeu exécuté par les Cardinaux de St-Louis contre les Giants de New-York au Polo Grounds de New-York. Le champ droit Marshall qui a frappé au 2e but Hemus, fait une longue enjambée pour atteindre le premier-but mais trop tard comme Nelson couvrait le coussin. Près du 2e but il y a Marthy Marion tandis que Hemus et Gordon sont au sol. L'arbitre Reardon déclara le jeu au premier but. (C.P.C.)

BASEBALL

JOUTES D'HIER

Ligue Américaine
New-York 2, St-Louis 0
New-York 13, St-Louis 7
Boston 1, Détroit 0
Philadelphie 2, Cleveland 1
Chicago 8, Washington 1

Ligue Nationale
Brooklyn 4, Cincinnati 2
Chicago 8, Boston 7
Philadelphie 12, Pittsburgh 4
St-Louis 9, New-York 3

Ligue Internationale
Montréal 9, Rochester 5
Buffalo 10, Jersey City 4

JOUTES D'AUJOURD'HUI

Ligue Américaine
Cleveland à New-York

Ligue Nationale
Aucune joute cédulée

Ligue Internationale
Montréal à Rochester
(2e joute de la série semi-finale du 4 dans 7. Montréal mène 1-0).
Jersey City Buffalo
(2e joute de la série semi-finale du 4 dans 7. Buffalo mène 1-0.)

Mel Parnell est rendu à 20 victoires

Le lanceur Bill Parnell, à gauche, des Red Sox de Boston et le receveur Birdie Tebbets démontrent 20 doigts après la joute contre Chicago pour signifier que Parnell venait de remporter sa 20e victoire de l'année. Il est le premier artilleur de la ligue Américaine à atteindre cette marque cette saison. (C.P.C.)

UNE OFFRE SANS PRÉCÉDENT!

le rasoir ROCKET "tout-en-un"

Gillette

AVEC 10 LAMES BLEUES GILLETTE DANS UN PORTE-LAMES

Tout à la fois: changement de lame instantané—maximum de confort—double économie

Rasez-vous avec plus de confort . . . changez la lame en un clin d'oeil . . . grâce aux extraordinaires et nouveaux rasoirs monopièce Gillette et porte-lames Gillette. Rasez-vous plus vite, plus facilement, plus à votre aise. Achetez votre Rocket maintenant.

OFFRE SPÉCIALE À BAS PRIX!

Un rasoir monopièce Rocket de Gillette et un porte-lames Gillette avec 10 lames Bleues Gillette.

VALEUR RÉGULIÈRE $2.00 — $1.29

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac à cigarettes qui se vend le plus au Canada

TRENCHS TRENCHS TRENCHS ?

Styles

● TROIS-QUARTS
Dos ample, devants à fermeture éclair, poches droites avec revers.

● TROIS-QUARTS
Epaules larges avec bourrures, ceinture piquée, collez California, poches sur le biais.

● SEMI-LONGS
"LOUNGE" Devants à fermeture éclair, épaules carrées et très larges, ceinture à la taille, collez californie, 1 pouce en haut du genou.

● LONGS
A devants simples ou croisés, fermeture éclair ou boutonnée, épaules carrées ou Raglans.

● MILITAIRES
Colonel ou Major, en tissus Zelan ou gabardines de haute qualité, confection des plus soignée.

INCONTESTABLEMENT LE PLUS GRAND CHOIX DE LA RÉGION

PRIX POPULAIRES

Toutes les couleurs à la mode

Notre réputation n'est plus à faire lorsqu'il s'agit de plaire à la jeunesse en leur offrant du nouveau. ● Notre choix de Trenchs est unique, pour plus de satisfaction et de nouveautés.

Rendez-vous directement au

MAGASIN Charles Kraft
CONFECTION POUR DAMES, MESSIEURS ET GARÇONS
343-351 RUE DES FORGES TROIS RIVIÈRES

UN SEUL PRIX TOUJOURS LE PLUS BAS

Compte courant - Strictement au prix du comptant - Plan budgétaire si vous le désirez

Tout en fumant...

Par ARMAND MARTEL

Steve Donoghue a annoncé sa retraite comme jockey, il y a 12 ans après un record impressionnant de 30 années dans ce sport des Rois . . Agé de 52 ans, Donoghue, dont la renommée a rendu fameux le turf britannique, termina la saison puis devint entraineur habile . . . Il fut à la tête des meilleurs jockeys durant 10 années consécutives et conduisit six gagnants dans le derby anglais.

Le club de football - rugby des Trois-Rivières fera ses débuts dans la ligue intermédiaire du Québec en allant rencontrer samedi à Montréal, la fameuse equipe du Royal Montréal Régiment qui vient de vaincre Eastward — Une grande excursion par autobus sera organisée — Le départ se fera samedi avant-midi à 10 heures a.m. en face de Gauthier Sports — Tous les amateurs de football sont invités à faire le voyage afin d'encourager les trifluviens à la victoires —

Une rumeur circule que Pancho Gonzales, le champion national des simples aux Etats-Unis, deviendrait professionnel d'ici peu — On prétend qu'il recevra de $50,000 à $100,000 par année pour jouer en tournée avec Frank Parker, Bobby Riggs et autres — Pour le bénéfice des lecteurs, voici une comparaison de la course au championnat des coups de circuits de tous les temps dans les majeures entre Babe Ruth et Ralph Kiner — Le record de Ruth est de 60 circuits dans une saison —

	Circuits	P.J.	Date	A.J.
Kiner	47-48	137	13 sept	17
Ruth	48-49	134	7 sept	20

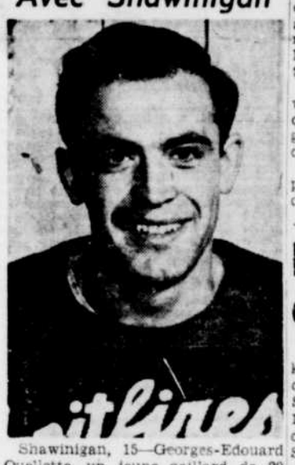
Ruth a réussi son 50e circuit le 11 septembre dans sa 138e joute — Jerry Cotnoir de Shawinigan, cerbère du Seattle de la ligue de hockey de la Côte du Pacifique l'hiver dernier, a été vendu au Royal de New Westminster du même circuit. — Nous souhaitons bonne fête à Armand Cloutier, propriétaire de la Taverne Radisson qui célèbre aujourd'hui son 35e anniversaire de naissance —

Beau Jack vs Gavilan à Chicago le 30 sept

Los Angeles, 15 (P.A.) — Deux anciens champions du monde, Joe Louis et Beau Jack se sont réunis hier et Jack a signé un contrat pour se battre contre Kid Gavilan à Chicago, le 30 septembre.

Louis a voyagé par avion de San Francisco à Los Angeles où il était présent lors de la signature du match entre Ezzard Charles, le champion lourd de la N. B. A. et Pat Valentino de la Californie.

Avec Shawinigan



Shawinigan, 15—Georges-Edouard Ouellette, un jeune gaillard de 20 ans, pesant 175 livres, a été mis sous contrat par les Cataractes de Shawinigan pour la saison 49-50. Ouellette est originaire de Mont-Laurier. Il a joué l'hiver dernier sur la défense et sur les avants pour les Spitfire de Windsor. Il s'alignait avec Marcel Pronovost. C'est un jeune joueur d'avenir et les Cataractes se sont assurés de ses services. Six joueurs ont signé à date.

VIRGINIA ROUNDS
La meilleure cigarette sur le marché
49-1XP

GAGNEZ UN RADIO
CHAQUE SEMAINE
ECOUTEZ
CHLN
le
vendredi
4.45 à 5 hres
Le No. 35,848
gagne le radio cette semaine
Prière de le réclamer au kiosque de la rue Lavioletie.
Conservez bien les billets que vous remettent nos chauffeurs
SYSTEM TAXI

L'équipe de tennis des Etats-Unis

L'équipe américaine de la coupe Davis qui a remporté la victoire finale contre l'Australie, est ici photographiée autour du fameux trophée gagné à Forest Hills, N.Y. De gauche à droite, Billy Talbert, Ted Schroeder, Gardner Mulloy et Pancho Gonzales. (C.P.C.)

Tournoi provincial de tir-à-l'arc à Shawinigan Falls prochainement

Shawinigan, 15 — L'année 1949 demeurera mémorable dans les annales du tir-à-l'arc— En effet pour la première fois dans l'histoire de ce populaire sport à Shawinigan Falls un tournoi provincial y sera tenu.

Mme R. St-Georges

Ce grand concours, auquel prendront part les meilleurs archers de la province sera disputé sur le magnifique terrain de l'usine No. 2 de l'Aluminium Company of Canada Ltd. Depuis maintes années, M. Wilfrid Bourque sportif bien connu est la figure dominante, et l'an dernier il a présenté de vrais galas. La compétence de M. Bourque dans l'organisation du tir-à-l'arc à d'ailleurs été reconnue d'une façon tangible. Il y a une couple d'années quand M. Bourque a été nommé directeur de la section du tir-à-l'arc à L'Alcan. L'an dernier il était nommé organisateur en chef pour le prochain tournoi provincial. C'était un honneur largement mérité.

M. Bourque a des projets d'envergure, il nous confiait il y a quelques temps qu'il a l'intention d'organiser le tir-à-l'arc d'intérieur au cours de la saison hivernale.

Pour revenir au prochain tournoi provincial, disons que tous les archers de la province y sont cordialement invités. Une invitation spéciale est lancée aux gens de Québec, Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Grand'Mère et Shawinigan Falls. Le prix d'admission est d'un dollar et toute inscription devra être adressée avant le 22 septembre 1949, à M. Wilfrid Bourque 112,-3ème Rue, Shawinigan Falls, Tél. 4787

Le tournoi proprement dit sera un Double American Senior de 30 flèches à 40, 50, 60 verges. Ce tour de force sera pour hommes seulement. L'an passé, ce tournoi a été gagné par M. François Hamel des Trois-Rivières. On nous dit que pour cette saison la lutte sera des plus corsées et on attend beaucoup des porte-couleurs de Shawinigan.

Chez la gent féminine le concours consistera en un double American Junior de 30 flèches a 30, 40, 50 verges. Mme R. St-Georges des Trois-Rivières a remporté les honneurs au cours de la saison dernière.

Outre les trophées Conrad Délisle qui seront distribués aux champions en simple pour hommes et femmes, de magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs. Ces cadeaux sont d'ailleurs en exposition chez la firme bien connue Jos Drolet Ltée.

Voici la liste des généreux donateurs à date. J.-A. Richard, Albert Racine (Hôtel Shawinigan), Geo. Lambert (Trois-Rivières), Phil Levasseur, Marcel Bouvette, Donatien Dugré, Carier & Frères, Robert Lemarier, Cataract Sporting Goods, Guertin & Wilson, Arthur Dugré, Bijouterie Lafrenière, Painchaud & Frères, John Corriveau, Cité Shawinigan, Dan Janna, Marcel Lafontaine, Camille Lampron, Roger St-Georges, Baribault & Frères.

Comme on peut le voir l'organisation du tournoi est de première classe et nul doute qu'il y aura de nombreux concurrents afin de faire de cette journée sportive un réel succès.

La distribution des prix aura lieu à l'Hôtel Shawinigan immédiatement après la rencontre.

En dernière heure, on nous apprend que Son Honneur le maire François Roy ainsi que sa charmante épouse assisteront à ces agapes du tir à l'arc.

Les Browns de St-Louis ont subi deux défaites aux mains des Yanks

New-York, 15. (P.A.) — Les Yankees de New-York ont remporté une double victoire sur les Browns de St-Louis aux scores de 2 à 0 et de 13 à 7 pour porter à trois joutes complètes leur avance sur les Red Sox de Boston.

Une erreur de Roy Sievers a permis aux Yankees de compter les deux points de la joute initiale. Lopat fut le lanceur gagnant et Papai le perdant,

Dans la seconde partie, les Yankees ont frappé 19 coups sûrs dont quatre par Cliff Mapes et Bobby Brown.

Raschi a remporté sa 19e victoire de la saison pour les Yankees.

Stan Spence des Browns a frappé deux circuits et un simple dans la seconde joute.

Sommaires:-

1re joute

St-Louis	000 000 000—0	4 2
New-York	020 000 00x—2	5 0

Papai, Ostrowski (8) et Moss; Lopat et Berra.

2e joute

St-Louis	001 003 030— 7	10 2
New-York	500 001 61x—13	19 1

Garver, Kennedy (3), Ostrowski (5), Ferrick (6), Starr (7), Embree (7) et Lollar; Raschi, Page (8) et Berra, Silvera (6), Niarhos (7).

-o-

Boston, 15. (P.A.) — Ellis Kinder, aidé du 38e circuit de Ted Williams a remporté sa 20e victoire de la saison alors qu'il a conduit les Red Sox de Boston à une victoire de 1 à 0 sur les Tigers de Détroit. C'était la 10e victoire de suite de Kinder et sa 18e fois qu'il venait au monticule sans subir de défaite.

Hal Newhouser a lancé avec brio mais n'a pu éviter la défaite.

Sommaire:-

Détroit	000 000 000—0	6 0
Boston	000 001 00x—1	4 0

Newhouser, White (8) et Robinson; Kinder et Tebbetts.

-o-

Philadelphie, 15. (P.A.) — La recrue Bobby Shantz a défait Bob Feller dans un duel de lanceurs et les Athlétiques de Philadelphie ont vaincu les Indiens de Cleveland 2 à 1.

C'était la première fois depuis son entrée dans la ligue Américaine que Feller n'a pu remporter une victoire sur les Athlétiques dans une saison.

Sommaire:-

Cleveland	010 000 000—1	5 0
Philadelphie	100 010 00x—2	7 1

Feller et Hegan; Shantz et Guerra.

-o-

Washington, 15. (P.A.) — Bob Kuzava a remporté hier sa 10e victoire de la saison dans la ligue Américaine et sa 4e sur les Sénateurs de Washington alors qu'il n'a alloué que six coups sûrs pour permettre aux White Sox de Chicago de l'emporter au score de 8 à 1.

Sommaire:-

Chicago	110 103 020—8	14 2
Washington	010 000 000—1	6 1

Kuzava et Malone; Hittle, Welteroth (7), Gonzales (8) et Evans.

Club Nautique

Shawinigan, 15. — Ce soir aura lieu l'assemblée de l'exécutif du Club Nautique avant les régates de dimanche. La réunion aura lieu à l'hôtel Shawinigan sous la présidence de M. Arthur Dugré.

Il réussi 529.6 milles à l'heure

Le major Vernon-A. Ford, à gauche, de Middletown, Penn., est ici photographié avec son épouse et M. P. Ferguson, président de la Bendix Corporation à Cleveland, Ohio, après que Ford eut remporté la classique de la division d'avions à propulsion par jets avec son F-84 Thunderjet et établir un nouveau record. Ford a couvert la distance de Californie à Cleveland soit 2,010 milles en trois heures, 45 minutes et 51 secondes avec une moyenne de 529.6 milles à l'heure. (C.P.C.)

La joute St-Paulin vs St-Alexis a été remise au 25 septembre St-Etienne jouera à Champlain

Pour se rendre au désir de certaines autorités religieuses des comtés de Maskinongé et de St-Maurice, il n'y aura pas de joute de baseball dans ce secteur dimanche à cause d'un pèlerinage régional à St-Elie de Caxton. La demande faite auprès du président de la ligue par M. l'abbé A. Lamy a été acceptée avec plaisir par tous les clubs concernés. C'est un geste sportif et à la fois religieux qui honore tous les clubs qui en font le sacrifice.

Incidemment la série St-Paulin et St-Alexis qui devait prendre fin à ce dernier endroit a été remis au 25 septembre tandis que St-Etienne se rendra jouer à Champlain à 2.00 p.m. au lieu de jouer sur son terrain dimanche, le 18 septembre.

On voudra prendre note de cet avis formulé par le président de la ligue Rurale. Tous les clubs ont été consultés à ce sujet. La deuxième joute de la série St-Etienne vs Champlain aura lieu à St-Etienne même le 25 septembre et si une troisième joute est nécessaire, elle aura lieu également à St-Etienne dans la semaine du 25 septembre.

Quant au choix officiel des arbitres pour dimanche, les nominations seront faites dans la prochaine édition.

Programme de lutte au Manège le 20 sept.

Nous venons d'apprendre que le Régiment des Trois-Rivières organisera un programme de lute, le 20 septembre prochain au Manège Militaire de la rue St-François-Xavier et que les bénéfices seront versés au fonds du comité sportif du Régiment.

JACK DEMPSEY

M. Jacques Toupin, promoteur local, s'est fait un plaisir de présenter mardi soir prochain un spectacle de lutte à la demande des autorités militaires.

M. Toupin a accepté d'être le promoteur des soirées de lutte qui seront à l'affiche sous les auspices du Régiment des Trois-Rivières et verra à ce que tous les lutteurs qui paraitront au programme, donnent le meilleur d'eux-mêmes.

M. Toupin s'est immédiatement mis en communication avec Jack Dempsey, ancien champion boxeur mondial des poids lourds et arbitre bien connu qui a accepté d'officier dans la finale qui mettra aux prises Larry Moquin et Jeo Christie.

Larry Moquin, qui veut avoir un match pour le championnat mondial des lutteurs poids lourds contre Yvon Robert, nous revient d'une tournée triomphale aux Etats-Unis. Joe Christie est sans contredit le plus rude des gladiateurs. C'est dire que cette grande finale de 2 dans 3 à finir ne manquera pas de piquant et sera très mouvementée.

Jack Dempsey, qui est lui-même un vétéran de la marine et qui s'est toujours dévoué pour aider les militaires, s'est fait un plaisir d'accepter l'invitation de venir aux Trois-Rivières aider le Régiment des Trois-Rivières à faire un succès de ce premier programme de lutte présenté par les militaires. Dempsey était instructeur de culture physique dans la marine américaine durant la dernière guerre et a même boxé à l'occasion.

Nous annoncerons sous peu les autres lutteurs qui feront les frais des autres combats.

Donc n'oublions pas le premier programme de lutte de la saison au Manège Militaire sous les auspices du Regiment des Trois-Rivières mardi soir prochain le 20 septembre.

Le premier combat débutera à 8.30 hres p. m.

Christie et Madisson au Colisée le 8 oct

Le promoteur Vic Paré a réussi à faire signer des contrats à Joe Christie et Harry Madison pour former une équipe dangereuse qui rencontrera le duo populaire Georges Cagney et Manuel Cortez dans une grande finale tag-team match de 2 dans 3 à finir au Colisée le 8 octobre prochain.

Christie et Madison ont exigé du promoteur Paré que la bourse soit versé seulement à l'équipe gagnante.

En plus du programme de lutte et de boxe, les amateurs qui assisteront à cette soirée sportive, auront une chance de gagner une magnifique automobile Studebaker Champion, 1949 qui sera le prix de présence.

Trois autres joueurs ont signé leur contrat avec nos footballers

De passage sur les lieux d'entrainement de l'équipe de football de notre ville hier soir, la direction nous déclarait que trois nouvelles figures étaient venues s'ajouter aux autres déjà signés.

Red Gauthier pour un, a apposé sa signature dans la journée d'hier et s'est dit en grande forme pour pouvoir donner un coup de main à ses coéquipiers.

Un autre qui est venu s'ajouter à la liste est Pete Gauthier, frère de Red, classé comme l'un des plus rapides protégés du coach Garbarino. Il sera intéressant de suivre le travail de ces deux frères qui évolueront tous deux dans le backfield.

Le troisième mais non le moindre est Jules "Zoulou" Bergeron qui s'est fait remarqué surtout par sa grande fougue et sa bonne volonté de pouvoir figurer avec les étoiles de la Métropole. Bergeron qui jouera sur la ligne est un type qui peut mettre les freins à plusieurs car avec ses 210 lbs et son expérience de lutteur il saura bien "boucher" le terrain qu'il couvrira.

Angus Campbell était de nouveau sur les lieux hier soir, et il est pratiquement certain que Campbell figurera sur notre équipe. Hier soir, il a pratiqué avec les gars et se dit anxieux d'être en forme. Etant un athlète accompli, Campbell qui mesure 6'4" et qui pèse 250 lbs, se rend ici tous les soirs pour pouvoir pratiquer et faire bénéficier nos jeunes joueurs de ses conseils des plus précieux.

Les gens sont invités à suivre l'entrainement que suivent nos gars C'est sur le terrain du High School qu'ils pratiquent tous les soirs.

Ligue Provinciale

Joutes d'hier

Farnham	610 000 002—9	12 1
St-Jean	000 000 200—2	9 3

Mains et Napier; Bobec, Gardner et Parks.

(Farnham mène 1-0 dans cette semi-finale de 3 dans 5.)

Drum'Ville	000 002 000—2	7 2
St-Hyacinthe	202 000 00x—4	5 0

Shirley et Troupe; Herr et Friar.

(Les deux clubs sont égaux 4-4 dans cette série de 5 de 9.)

Seattle a signé deux joueurs du Washington

Seattle, 15 (P.A.) — Les Ironmen de Seattle de la ligue de hockey de la Côte du Pacifique ont signé deux joueurs des Lions de Washington de la ligue Américaine qui ne font plus partie de ce circuit.

Le propriétaire Frank Dotten a annoncé la signature des joueurs Norman McAtee et de Paul Mundrick. Un 3e joueur sera cédé sous peu au Seattle.

MacAtee, 28 ans, fut le meilleur compteur du Washington l'an dernier avec 28 buts. Il a joué déjà avec Hershey du même circuit et avec les Bruins de Boston de la N. H. L.

(Autres nouvelles sportives en page 9)

REGATES
A SHAWINIGAN
LE 18 SEPTEMBRE

EMBARCATIONS DE TOUTES CLASSES
enregistrement au
CLUB NAUTIQUE
Casier Postal 64
ou Téléphone 5949
SHAWINIGAN FALLS

Les champions du circuit Martel

Voici une récente photo de l'équipe de balle molle du Séminaire qui a remporté hier soir le championnat de la ligue de la Cité en disposant de la Wayagamack par 14 à 2 pour s'assurer de la série finale de 4 dans 7 par 4 gains contre 2 avec une joute nulle.

1ère rangée: Matteau, receveur; Mélançon, utilité qui figura dans l'extérieur durant les éliminatoires; Grenier, lanceur; le jeune Pellerin, mascotte et fougeux supporteur; C. Pellerin, coach et champ centre. 2ième rangée: Benoit, champ gauche; E. Pellerin, champ droit et lanceur étoile des éliminatoires; Laurin, receveur; Blier, 1er but. Généreux, arrêt-court; Loranger, 2ième but. Quelques-uns dont les noms nous échappent manquaient lors de la prise de cette photographie. (Photo Le Nouvelliste)

Le Séminaire a remporté hier le championnat du circuit Martel

Sous la tutelle de son tout jeune coach Camille Pellerin classé comme l'un des plus "beaux fielders" de la ligue, l'équipe du Séminaire remportait hier soir le championnat de la ligue de la Cité en rossant les faiseurs de papier de la Wayagamack par 14 à 2 dans une septième rencontre de leur série.

Les principaux atouts de l'équipe des étudiants résident toujours dans sa combattivité, son entrain et sa grande détermination d'aller jusqu'au bout. C'est ce qui a permis aux étudiants de remporter ce championnat bien mérité après 2 années dans le circuit Martel.

Par contre la Wayagamack qui possédait en Marcel Boisvert le meilleur coach du circuit et le plus ambitieux n'a réellement donné à son coach hier soir qu'une bien piètre tenue.

Plusieurs erreurs lamantables furent commises qui ont grandement aidé au gain des étudiants que ceux-ci ont joué pour remporter la victoire.

Pour faire un résumé de la série finale, les faiseurs de papier ont pris les deux premières rencontres par les comptes de 8 à 7 et 14 à 8, ce qui leur donnait un gros avantage. Mais ne se sentant pas perdu, les Séminaristes sont de nouveau revenus à la charge pour égaliser les chances par 17 à 7 et 8 à 3. La cinquième rencontre nous apporta une égalité de 10 à 10 qui fut arrêtée à cause de la noirceur. Alors les deux équipes sont de nouveau apparues sur le terrain avec la vive détermination de prendre les devants. C'est alors que les protégés de Camille Pellerin se sont unis pour remporter deux triompes consécutifs et remporter les honneurs et le trophée du donateur Eugene Matteau. Ces deux dernières rencontres se terminèrent par 10 à 7 et 14 à 2, soit la rencontre d'hier soir.

La grande étoile de cette série revient sans contredit au lanceur Emile Pellerin qui a figuré dans cinq joutes pour remporter quatre gains et voir l'autre partie s'annuler. C'est un bel effort de la part du jeune Pellerin qui se révéla également au bâton et qui en même temps reçut un très bel appui de la part de ses coéquipiers.

Durant toute la série il fut remarquable de voir Pellerin demeurant toujours calme et froid bien que quelques fois il se trouvait dans de dures impasses. Il faudrait ici en passant souligner l'apparition de Robert Mongrain, pivot de l'équipe perdante, sur le terrain hier soir, bien qu'ayant le pouce fracturé Mongrain crut de son devoir de venir aider la cause des siens et bien qu'étant handicapé Robert obtint un simple.

Ce championnat met fin également aux hostilités de la ligue de la Cité qui fit une très belle saison et la direction du circuit s'empresse donc de remercier tous les amateurs qui ont bien voulu les encourager et remercier également tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès remporté.

L'assistance hier soir était des plus satisfaisante et tout près de 1,000 spectateurs étaient sur les lieux et ont vu les étudiants s'en retourner avec le championnat. Ils ont également applaudi la belle course du coach Camille Pellerin à la deuxième manche pour aller guber une "drive" du receveur Herman Gardner. C'est un des plus beau arrêts vus cette saison. Fait à signaler, c'est que la série à débuté exactement le 23 août pour se terminer seulement hier soir.

Durant cette série, les perdants ont frappé pour une moyenne de .383 mais ont commis 28 bévues pendant que les vainqueurs cognaient pour .309 mais ne firent que 12 erreurs.

Chez les gagnants hier soir, Benoit, Matteau, Généreux et E. Pellerin ont frappé chacun deux fois en lieu sûr, C. Pellerin et Mélançon ont eu chacun simple. Grenier obtint un circuit. Lorraine obtint deux hits, Bussières, Goulet, Mongrain, Lahaie et Gardner y allèrent d'un hit chacun. Morand frappa un formidable coup de quatre-buts qui faillit aller se ramasser sur les courts de tennis.

Tous les joueurs qui ont figuré sur l'équipe du Séminaire non pas seulement ceux qui ont joué hier soir, mais tous, ont droit au grand triomphe, car tous ont travaillé pour la même cause, soit s'aider pour remporter les succès qu'ils méritaient d'obtenir. Félicitations à tous !

Le grand tournoi de balle molle aura lieu dimanche le 18 sept

C'est dimanche prochain, le 18 septembre au terrain du parc St-Philippe, qu'aura lieu le grand tournoi de balle molle organisé par M. Eugène Matteau, sportif trifluviens bien connu.

Le tournoi débutera à 10 h. a.m. et devra prendre fin dans la même journée.

Le gagnant de ce tournoi recevra le magnifique trophée perpétuel offert par le restaurateur Le-Philippe Brouillette.

Parmi les clubs qui prendront part à l'événement, mentionnons T.-R. Matelas, le Séminaire, la Wayagamack, le Canipco et autres.

Tous ceux qui sont intéressés à participer au tournoi, sont priés de communiquer immédiatement avec l'organisateur Eugène Matteau, 627 rue Des Commissaires.

BOTTES! BOTTES!

Botte de 12" de haut
En cuir
Marque "MINER"

Bottes avec hausse en cuir et base de caoutchouc
Val. de $8. - $9. et $10.
$5.95
BOTTES MARQUE "JOHN PALMER"
12" DE HAUTEUR Régulier $15.00 ..... $9.95
9" DE HAUTEUR Régulier $11.00 ..... $7.95

Bottes avec hausse en cuir No. 1
pas de couture dans le dos
base en caoutchouc rouge
qui ne gèle pas
Valeur de $10.00
$7.95

ATTENTION! Jobbers et Marchands
PRIX SPECIAUX PAR QUANTITES...
EN BAS DU PRIX DES MARCHANDS DE GROS
Magasin RENOMMÉ Inc.
1586 RUE BADEAUX TROIS-RIVIERES

LAREAU AUTO SPRINGS
● Ressorts d'autos et camions ● Soudure
1 Boulevard Duplessis Tél.: 6797-W
CAP-DE-LA-MADELEINE

Que ce soit pour acheter, vendre, échanger, louer les annonces sont la clef du succès. Tél. 3000

1 Propriétés à vendre

ACHETEZ, VENDEZ, ECHANGEZ vos propriétés par les annonces classées. Pour quelques centins par jour vous aurez l'avantage de la laisser quelque temps sous l'oeil attentif de milliers de lecteurs du journal.

A VENDRE: DEUX maisons, logement libre à l'acheteur. Aussi 100 lots dans les environs du Sanctuaire. Cap. S'adresser à C. N. DeGrandmont, 604 Notre-Dame, Cap. Tél. 2335. 253-j.n.o.

A VENDRE: MAISON 5 appartements, termes très avantageux, au taux de 2% d'intérêt. S'adresser F. Vaillancourt, 376 Thibeau, Cap. Tél. 3623-W. 266

AUBAINE

PROPRIETE 2 ETAGES
Nouvellement Construite, située
Coin Loranger et St-Georges,
au Cap-de-la-Madeleine
Les 2 logements du 2e sont loués sans bail.

Le bas, propice pour garage, petite manufacture ou atelier, est libre à l'acheteur.
Il faut vendre immédiatement pour régler succession.
Toute offre dans les environs de $12,000.
sera considérée.

Frank Spénard Inc.
Courtiers Immeubles & Assurances
Edifice Spénard
936 Notre-Dame. — Tél. 46

BELLE PROPRIETE 2 logements, à la Banlieue, en face de l'église Ste-Catherine. Large terrain allant jusqu'au fleuve. Garage. Poulailler, etc., etc. Vendrais $14,000. Conditions faciles. Tél. 371 Regent Shirts. 243-266

COTTAGE neuf 6 appartements, plain-pied, près église, collège, couvent, plancher bois franc à la grandeur. Fluorescents. Grand terrain. Logement libre. Conditions faciles. S'adresser 379 Thibeau, Cap. Tél. 3675-R-4. 266-268

COTTAGE NEUF à vendre, 6 pièces, situé centre manufacture, près nouvelle paroisse. Pas tout à fait fini. Prix spécial. S'adresser 82 St-Henri, Cap. 266-268

MAISON 4 PIECES, grande chambre de bain finie moderne. Sacrifierais pour $3,200. Libre à l'acheteur. S'adresser 35 St-Arneault, St-Odilon. 265-267

MAISON A VENDRE 6 appartements avec grand hangar, poulailler, grand terrain pour culture. S'adresser à M. Arthur Paquette, Mont-Carmel, Co Champlain. 262-267

MAISON NEUVE à vendre, 5 pièces plus chambre de bain, près du futur hôpital. $3,000 comptant, balance comme loyer. S'adresser 20 Des Erables, Cap. 264-269

MAISON D'ETE NEUVE, située à Ste-Marthe, environ 4 milles de la ville, à vendre ou à échanger pour un char récent. S'adresser 79 St-Henri, Cap-Madeleine. 266

MAISON A VENDRE, 2 logements, $3,500. Comptant $500. La balance à termes de $40. par mois. Loyer libre à l'acheteur. S'adresser 56 St-Henri, Cap. 265-266

MAISON A VENDRE, 3 logements presque finis, sur la rue Vachon à St-Odilon. Tél. 5209-W. 238-j.n.o.

PETITE BATISSE double lambris 10½ x 10½ à vendre $90. Bruleurs à huile de 9 pouces. S'adresser 711 Laverendrye. 266

PROPRIETE ET TERRAIN, eau courante, électricité. Poulailler. Située sur route Nationale, 4 arpents du village. Condition, comptant. S'adresser Archille Beaumier, Ste-Angèle de Laval. 266-268

PROPRIETE EN BRIQUE à vendre, située dans le village de Champlain. Sera libre à l'acheteur dans 30 jours. S'adresser Mme A. Levasseur, Village Champlain. 265-270

RESIDENCE D'HIVER et d'été à Baie-Jolie, bâtie du côté du Lac, à 6 milles de la ville, à vendre. Tél. 1461. 264-269

STE-ANNE de la Perade, village Mailloux à vendre ou louer, 7 pièces. Finie en bois. Garage. Terrain. Beau centre. Route nationale.
Aussi outillage de forge. S'adresser Onésime Mailhot. 266-271

2 Propriétés demandées

DESIRE ACHETER maison, soit Becancour ou Gentilly. Comté Nicolet. S'adresser Yvonne Neault, Rang Courroyer, Bécancour. 266-268

3 Terres à vendre

TERRE A BOIS environ 80 arpents, pouvant entailler 1,000 érables avec tous les accessoires modernes. Bien bâtie. Salle de réception 25 x 35. Eau courante et électricité. Pouvant servir de club ou de résidence. Toutes les bâtisses sont en parfaite condition. S'adresser à Jos. St-Pierre, 1685 Royale, Trois-Rivières. 241-j.n.o.

TERRAIN 50 x 150 à vendre pour place d'été à la Pointe-du-Lac, bord du fleuve. S'adresser Herve Duchesneau, Boîte 316 Pointe-du-Lac. Tél. 3643-J-4. 229-j.n.o.

8 Terrains à vendre

A VENDRE: LOTS de différentes grandeurs dans Cap-Madeleine, partir de 04 cts du pied. $10. comptant, $10. par mois. S'adresser 576 Thibeau, St-Odilon, Cap. Tél. 3623-W. 248-271

BEAU TERRAIN rue St-Arneault, St-Odilon, près rue Thibeau. Site résidentiel, d'avenir. Termes faciles si désiré. S'adresser 671-A Notre-Dame, Cap. Tél. 204-W, ou 2929-M. 265-...8

LOTS A VENDRE
Terrasse de Normandville
Boulevard Laviolette,
Rue Marie Leneuf,
Boulevard du Carmel,
Rue de Normandville,
ou J.-Marcel Laflamme,
2311 de Normandville,
Tél. 5405-W

ENCORE QUELQUES BEAUX terrains dans centre de la Banlieue grandeur 66 x 90, à vendre partir $225. Conditions faciles. S'adresser Marcel Lemire, 456 Laurier. Tél. 391-J. 260-263

Annonces Classées

CHAQUE MOT 03
6 publications pour le prix de 5
24 publications pour le prix de 18
Minimum pour 1 publication 25 mots
20% d'escompte pour toute annonce apportée et payée d'avance ou téléphonée et payée à nos bureaux avant 5 heures le jour même de la première publication.

LOYER D'UN CASIER 10c

Avis de naissances, mariages, fiançailles, funérailles, services anniversaires, grand'messes, In Memoriam, remerciements pour sympathies, convocations d'assemblées, avis de non-responsabilité $2.00

REGLEMENTS

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilité. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.
Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance.
Les erreurs sont promptement rectifiées.
On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite.
Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée.
Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Tous les jours: 8.30 a.m. à 5.30 p.m.
Le samedi jusqu'à midi

SPEMONT

Que ce soit comme placement ou pour vous construire, un terrain de $350 aujourd'hui, vaudra $1,000.00 d'ici un an. Termes faciles. $35.00 comptant, $10.00 par mois.

Frank Spénard Inc.
Courtiers Immeubles & Assurances
Edifice Spénard
936 Notre-Dame. — Tél. 46

TERRAIN 50 x 150, à vendre pour place d'été à la Pointe-du-Lac, bord du fleuve. S'adresser Hervé Duchesneau, Boîte 316, Pointe-du-Lac, tél. 3643-J-4. 253-j.n.o.

9 Commerce à vendre

A VENDRE: CAMPS de touristes sur route nationale, 12 cabines meublées, restaurant 40 x 45. A rapporté $9,000. en profit net en 1949. S'adresser F. Vaillancourt, 376 Thibeau, Cap. Tél. 3623-W. 266-271

GROSSE AGENCE à vendre. Commerce établi. Bon chiffre d'affaires. Pour informations, s'adresser 609 Ste-Cécile, de 9 à 2 heures seulement. 265-267

RESTAURANT LIGHT LUNCH à vendre dans centre des affaires. Poste achalandé. Raison de vente: départ. Bonnes conditions pour acheteur sérieux. Loyer compris avec restaurant. S'adresser 522 Hart Trois-Rivières. Tél. 744-R. 262-267

11 Magasins à louer

MAGASIN MODERNE CHAUFFE, plancher terrazo, 26½ pieds largeur x 42½ pieds longueur, avec garage et bureau chauffé si désiré, situé rue Champflour. S'adresser 856 Des Ursulines, Apt. 2. Tél. 2645. 265-j.n.o.

16 Logis à louer

ECHANGERAIS LOGEMENT à Trois-Rivières pour un à Montréal. Tél 5589-M. 266

HAUT DE MAISON comprenant 2 chambres et une cuisine, grandes garde-robes, dépense, eau chaude, chauffe, éclairé, situé dans St-Odilon, pour jeune couple. Tél. 4905-R. 259-j.n.o.

LOGEMENT NEUF à louer, 4-5 appartements, très moderne, eau chaude, téléphone meublé ou non, situé à Ste-Marthe près du Cap. S'adresser à Casier 644 Trois-Rivières. 261-266

17 Logis demandés

COUPLE D'AGE MOYEN sans enfant, demande pour d'ici au mois de mai, loyer de 4 à 6 appartements, chauffé ou non, de préférence un bas ou un 2e près du centre du quartier Cathédrale ou St-Philippe. Peut fournir références. Garanti être bien payé avec bail à long terme. Ecrire au Casier 2845, Le Nouvelliste. 266

26 Produits de qualité

ATTENTION: FEVES AU LARD, cuites au four. Pots individuels. Livraison samedi pour dimanche. L.-P. Laventure, 573 St-Georges, Tél. 1586 253-280

ATTENTION: STORES VENITIENS garantis 1 an. Faits sur mesures: acier — flexalum bois. Prenons les mesures et posons. Livraison 4-5 jours. R. Lambert, marchand de meubles, 658 Bonaventure, Tél. 4560. 253-276

THE NATIONAL CASH REGISTER CO. OF CANADA LIMITED

Le seul service autorisé dans le district. Seulement des mécaniciens entraînés à l'usine même.

Vente-Service-Accessoires
(Rubans, papiers, pièces de rechange)

Il y a un besoin d'un des produits "National" partout où l'argent est manipulé

R. M. GOYETTE, Vente
J. A. DESMARAIS, Service

1619 ROYALE. TEL.: 1678
Trois-Rivières

27 A vendre - Divers

A VENDRE: Petit lit de bébé, en bois naturel et carrosse bleu en très bonne condition. Tel. 6512-R. 266-268

A VENDRE: BOIS de démolition. Etabli. Feuilles de tôle. Lambris métallique. Petits châssis. Deux madriers en chêne. S'adresser 847 De Tonnancourt. 266

CARTOUCHES ET FUSILS à vendre 10, 12, 16, 20, 22, 410 gauge. Réduction sur quantité. Aussi canards de chasse à vendre, J. Arm Pellerin, Tél. 40, Yamachiche, Que. 262-285

CHAISE DE BARBIER — Poêle et glacière, à vendre. S'adresser à 523 rang Des Forges. Tél. 5304-J. 266-268

EQUIPEMENT DE COMPTOIR A LUNCH,
26 pieds de long,
16 bancs chromés
Comptoir en marbre,
2 Réfrigérateurs,
Evier, etc.,
Très moderne,
A prix de sacrifice.
Pour informations, s'adresser
Au Fédéral Store,
268, rue Des Forges
Trois-Rivières.

ECHANGEAIS UN LIT en fer brun de 4½ pieds, avec sommier, pour un lit d'enfant côtés mobiles. S'adresser 308 St-Christophe. Tél. 6065-J 266

ECONOMISEZ: ACHETEZ directement de la manufacture couvre-lit en chenille. Un très beau choix vous attend Chaque jour, 9 à 5. Vendredi, 9 à 9. 1730 St-Philippe. Tél. 4524-R. 245-268

LE TIERS (⅓) d'une part à vendre pour un Stand de Taxis, à Union Taxi. S'adresser à Gariepy & Frere, Drive Yourself, 1030 Ste-Cécile. 248-271

MOBILIER DE SALON. Motocyclette Harley-Davidson avec licence 1949. Poêle à bois et gaz. Poches de sucre vides, Coton 1¼ à vendre à la douzaine. Commerçant de rebuts (scrap), 190 Hertel. Tél.: 1419-W. 242-265

PEINTURE JAMIESON — Maison établie depuis plus de cent ans. — Extérieur et intérieur — mat, semi-lustré, émail. S'adresser 1336 Laviolette. Tél. 3178-J. 264-287

28 A louer divers

Clavigraphes

CLAVIGRAPHES de toutes marques à louer. — $4.00 par mois ou 3 mois pour $10.00. Gérald Martineau, 1347 rue Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 6624. 247-270

29 On demande à acheter

COUVERTURE ASPHALTE GARANTIE. Réparations brique, pierre, manufacture blocs de ciment. Plastique pour ouvertures. Paul Lambert, 760 Godbout. Tél. 8017-M. 253-276

30 On demande à louer

DEMANDE A LOUER:
VASTE LOCAL OU
GRANDE MAISON
PRIVEE
avec Système de Chauffage, dans Centre Commercial de Trois-Rivières, grand Terrain à l'arrière et garage si possible
Ecrire Casier 2883,
Le Nouvelliste

A VENDRE: POELE BELANGER, bois et charbon, émaillé blanc, avec fourneau, comme neuf. S'adresser 2564 Laviolette. 266-267

32 Argent à prêter

PRETS COURANTS
à qui le désire
Pour Besoins Courants

Vous apprécierez le service de prêts rapide et confidentiel de Niagara. Aucune autre compagnie n'offre une aussi grande variété de plans. A Niagara presque n'importe qui peut obtenir l'argent qu'il lui faut de la façon qu'il le désire. Votre vie est assurée sans frais additionnel, malgré que le coût des prêts soit réduit.

NIAGARA
FINANCE COMPANY LTD
Fondée en 1930
K. J. CLEAR, Gérant,
Tels.: 1195 - 1194 364 Des Forges,
Trois-Rivières
Edifice Banque de Commerce,
3ième étage,
en face du Théâtre Impérial

33 Argent demandé

EMPRUNTERAIS $1,500. sur premier hypothèque avec bonne garantie. Paiera bon intérêt. Ecrire Casier 2885, Le Nouvelliste. 265-267

37 Plomberie - Chauffage

ATTENTION

Pour vos travaux de Plomberie, Chauffage et Couverture,

HENRI BELLEFEUILLE
Entrepreneur-Plombier
Atelier, rue Benjamin-Suite
Atelier 5268-R
Tél. Rés. 559

36 Matériaux pour bâtir

A VENDRE: BRIQUE plastique usagée ainsi que blocs de ciment. S'adresser à 32, rue Valiquette (près rue St-Maurice), Cap-Madeleine. Tél. 2229-W. 265-266

38 Brûleurs à l'huile

Brûlez Vos Déchets

avec lance-flammes Breeze. Vente, réparations, service de tous brûleurs à l'huile. Pièces de rechange. Accessoires. O. Ross, 156 Notre-Dame, Cap-Madeleine. Tél. 1577-M. 248-271

HUILE — RESERVOIRS — BRULEURS — Installation, Soudure en général. Escalier en fer. Maison responsable. Satisfaction garantie. St-Maurice Industries Limited, L. Bellemare, prop. Tel 5180 ou 5594-W. 263-286

NOUVEAUX "LANCE" — FLAMMES BREEZE pour poêles fournaises ABC et Lynn. Réservoirs toutes grandeurs. Accessoires toutes sortes. Installation, réparation garantie. Raymond Brisson, 1453 Denoue. Tel. 6189-W. 261-284

39 Charbon - Bois - Huile

CROUTES DE BOIS MOU sèches 4 pieds. Croûtes de bois franc sèches, 4 pieds. Bois franc sec 1 pied. S'adresser 747 St-Roch, Tél. 1709-W. 253-276

J.T. NADEAU, marchand bois, 38 Latreuille, Cap. Tél. 3605. Bois chauffage toutes sortes. Croûtes bois franc. Croûtes bois mou. Cour à bois, 16 Depuis. Tél. 2772-R. 255-278

40 Articles de ménage

ATTENTION J.A. FRECHETTE, 1284 St-Olivier, coin Radisson, Mobiliers chambre 20 modèles 1949, chesterfield, cuisine, Radios, accessoires électriques, etc. Du très bon marché. Aucune dépense, donc prix plus bas. Paiements faciles. Tél.: 294. 249-272

AMEUBLEMENT DE SALLE à dîner en noyer, 9 morceaux. Aussi secrétaire d'enfant. S'adresser 2134-3ème Avenue. 266

AMEUBLEMENT COMPLET DE MAISON à vendre pour cause départ de la ville. Aussi Bicyclette de garçon. S'adresser 1389 Blvd. St-Louis, Apt. 3. 266-267

AVONS TRES BEAU choix dans poêle Gurney, Entreprise, etc., mobiliers de chambre cuisine, chromés. Spécial: glacières, $59. et plus. Georges Lafleur, 1928 Champflour, Tél. 4431-J. 255-275

ALAIN, J.-A. 1251 Laviolette, Tel. 544. Ameublement d'office de marque Frevalon. Les plus bas prix en ville sur meubles, poêles, tapis, prélarts, réfrigérateur, laveuses, radios General Electric. Venez nous voir. 251-274

BRULEURS A L'HUILE marque "Serve-Well" en parfaite condition, à vendre à prix d'aubaine. Aussi un bureau (desk) très propre. S'adresser 2092-4ème Avenue, Blvd. St-Louis. 266-268

CHESTERFIELD "KROEHLER" pleine format complet, $50. — Mobilier de cuisine blanc avec buffet 6 morceaux $40. — Pick-Up $10. S'adresser 329 Radisson, Tél. 1295-J. 266

FOURNAISE POT à l'huile, marque "Roy Thermo" grandeur 10 pouces, en bonne condition. S'adresser 105 Brunelle, Cap. Tél. 4236-M. 266-268

FOURNAISES A L'HUILE Duo-Therm et au charbon, émaillées, etc. Box stoves. Poêles l'Islet, Gurney, Enterprise, au gaz et électriques Roy $97.50 — Réfrigérateurs Roy. Laveuses Maxwell, Coffield, etc. O. Giguère 1803 Plouffe. Tel 5492-M. 249-272

LIT COMPLET, carrosse, une bassinette à vendre. Le tout en très bonne condition. Le tout $30. ou séparément. S'adresser 53 Thibeau, Cap. 266

MOBILIER DE CUISINE à vendre bon marché. S'adresser 1116 Mercier, Tél. 6036-W. 266

MOBILIER DE CUISINE — table dessus en marbreium — Vaisselle — Laveuse — Glacière — Paletot pour homme grandeur 35 — Manteau pour dame, grandeur 12-14 ans. S'adresser 1006 Duplessis. 266-268

MOBILIER DE SALLE à diner brun, à vendre. Tél. 4521. 266

MOBILIER A DEJEUNER — Bain sur pattes avec lavabo. — Lit pliant. Le tout en parfaite condition. S'adresser 639 Ste-Angèle. 266-j.n.o.

MACHINE A LAVER "Cotfield" neuve, complète, avec garanti à vendre $110. Petit radio portatif $15. Tél. 2929-M. 263-269

FOURNAISE TORTUE 2 ronds, avec brûleurs à l'huile de 9 pouces, n'a servi que 2 mois. — Mobilier de cuisine, table et chaises chromées, très propre. S'adresser 270 Ste-Cécile. 266-267

POELE EMAILLE BLANC, modèle récent, très propre. — réservoir (tank) eau chaude. — Planche à repasser. — Prélart. — Pharmacie. Le tout parfait ordre. Cause départ, 973 Cartier, Tél. 6204-J. 266-267

POELE ELECTRIQUE "Westinghouse" 4 ronds et fourneau, très propre, bonne condition, S'adresser 382 St-Roch, Tél. 1538-R. 266-268

POELE A BOIS — Poêle à gaz — Table et chaises de cuisine. — Glacière blanche. — Commode, parc pour bébé. — Divan complet. — Chaise berçante. S'adresser 444 St-Roch. 266

POELE-FOURNAISE marque Légaré, crème et vert, à vendre. S'adresser 16 Des Oblats, Cap-Madeleine. Tél. 5923-M 264-j.n.o.

POELE FINDLAY chauffant bois et charbon. S'adresser 910 Ste-Ursule. Tél. 710. 265-267

POELE COMBINE au gaz avec brûleurs à l'huile si désiré, à vendre bon marché. Fournaise à l'huile avec 2 brûleurs $80. S'adresser 209 Williams. 263-266

POELE L'ISLET COMBINE avec deux ronds électriques. Fournaise émaillée "Findlay". Buffet de cuisine. Trois stores vénitiens en aluminium, 28 pouces. Le tout en bon ordre. Tél. 6425-J. 266

POELE MODERNE BLANC et noir 11 mois d'usage avec réchaud et bouilloire. S'adresser 306 Ste-Cécile, au sous-sol. Passez en arrière. 264-j.n.o.

Piano

PIANO à vendre, très bonne marque et en très bonne condition. S'adresser par téléphone à Batiscan. 264-269

Silhouette par Ken Reynolds

Je me préparais à offrir une récompense dans le NOUVELLISTE mais qui aura jamais l'idée de venir chercher ici une balle perdue ?

Pianos

L'HEUREUX, J.A. — 1036 Ste-Ursule, tél. 1766-W. Accordeur de pianos. Magasin de musique: Pianos - Orgues - Radios - Musique en feuilles - Rouleaux perfores - Pianos de pratique. Réfrigérateurs. Laveuses. 260-283

POELE FINDLAY, gris et blanc, bois et charbon, à vendre, en bonne condition. S'adresser 1523 St-Réal. (autre-fois Champflour). 266-267

REFRIGERATEURS — RADIOS — LAVEUSES — Prélarts — Carrosses — Mobiliers de chambres — Mobiliers de cuisine chromés. Des prix défiant toute compétition. Une visite vous convaincra. Les Ameublements Santerre & Fils Enrg., 833 Ste-Cécile. Tél. 4355-W. 251-...

RADIO SUR TABLE — Petit mobilier de chesterfield complet. — Table de cuisine. S'adresser 708 Niverville. Tél. 446-J. 265-268

STORES VENITIENS "Met-Wo" faits sur mesures, avec aluminium flexible. Réparation. Porte-draperie gratis avec chaque achat. Bas prix Première qualité. 500 Gingras, Tél. 4933. 248-271

Spécial

25 à 40% de Réduction sur tous nos modèles de plancher. N'achetez pas sans nous voir. A. Breton, 313 Lorange, Cap. Tél. 2018. 243-266

41 Chambres à louer

APPARTEMENTS CHAUFFES MEUBLES avec davenport, réfrigérateur, poêle électrique, cuisine, chambre bain, eau chaude, téléphone, entrée privée, place pour lessive, sous-bassement. S'adresser 535 Des Volontaires. 266

CHAMBRE A LOUER service téléphone et chambre de bain. S'adresser 609 St-Georges, Trois-Rivières. Tél. 5195-J 266

CHAMBRE A LOUER pour monsieur. Service du téléphone et chambre de bain. A vendre: Guitare garnie d'ivoire. S'adresser 699 St-Georges, Trois-Rivières. Tel. 2058-W. 266

CHAMBRE BIEN MEUBLEE à louer pour personne distinguée, service téléphone, eau chaude, coin St-Thomas et Laviolette. Tél. 1889-W. 266

CHAMBRE MEUBLEE à louer, service téléphone, eau chaude. S'adresser 335 St-Georges, Trois-Rivieres. Tél. 3392 266-267

CHAMBRE ET CUISINE non meublés, poêle électrique, entrée privée, dans logement neuf au centre de la ville, à louer pour couple sérieux sans enfant. Signalez tél. 362 après 6 heures p.m. 264-j.n.o.

DEUX APPARTEMENTS à louer pour personne seule ou jeune couple. S'adresser 766 Ste-Angèle. 266

DEUX CHAMBRES à louer pour homme seul ou couple sans enfant. Pension si désiré. S'adresser 2092-4ème Avenue, Blvd. St-Louis. 266-268

CHESTERFIELD "KROEHLER" pleine format complet. $50. — Mobilier de cuisine blanc avec buffet 6 morceaux $40. — Pick-Up $10. S'adresser 329 Radisson, Tél. 1295-J. 266

FOURNAISE POT à l'huile, marque "Roy Thermo" grandeur 10 pouces, en bonne condition. S'adresser 105 Brunelle, Cap. Tél. 4236-M. 266-268

FOURNAISES A L'HUILE Duo-Therm et au charbon, émaillées, etc. Box stoves. Poêles l'Islet, Gurney, Enterprise, au gaz et électriques Roy $97.50 — Réfrigérateurs Roy. Laveuses Maxwell, Coffield, etc. O. Giguère 1803 Plouffe. Tel 5492-M. 249-272

LIT COMPLET, carrosse, une bassinette à vendre. Le tout en très bonne condition. Le tout $30. ou séparément. S'adresser 53 Thibeau, Cap. 266

MOBILIER DE CUISINE à vendre bon marché. S'adresser 1116 Mercier, Tél. 6036-W. 266

MOBILIER DE CUISINE — table dessus en marbreium — Vaisselle — Laveuse — Glacière — Paletot pour homme grandeur 35 — Manteau pour dame, grandeur 12-14 ans. S'adresser 1006 Duplessis. 266-268

MOBILIER DE SALLE à diner brun, à vendre. Tél. 4521. 266

MOBILIER A DEJEUNER — Bain sur pattes avec lavabo. — Lit pliant. Le tout en parfaite condition. S'adresser 639 Ste-Angèle. 266-j.n.o.

MACHINE A LAVER "Cotfield" neuve, complète, avec garanti à vendre $110. Petit radio portatif $15. Tél. 2929-M. 263-269

FOURNAISE TORTUE 2 ronds, avec brûleurs à l'huile de 9 pouces, n'a servi que 2 mois. — Mobilier de cuisine, table et chaises chromées, très propre. S'adresser 270 Ste-Cécile. 266-267

POELE EMAILLE BLANC, modèle récent, très propre. — réservoir (tank) eau chaude. — Planche à repasser. — Prélart. — Pharmacie. Le tout parfait ordre. Cause départ, 973 Cartier, Tél. 6204-J. 266-267

POELE ELECTRIQUE "Westinghouse" 4 ronds et fourneau, très propre, bonne condition, S'adresser 382 St-Roch, Tél. 1538-R. 266-268

POELE A BOIS — Poêle à gaz — Table et chaises de cuisine. — Glacière blanche. — Commode, parc pour bébé. — Divan complet. — Chaise berçante. S'adresser 444 St-Roch. 266

POELE-FOURNAISE marque Légaré, crème et vert, à vendre. S'adresser 16 Des Oblats, Cap-Madeleine. Tél. 5923-M 264-j.n.o.

POELE FINDLAY chauffant bois et charbon. S'adresser 910 Ste-Ursule. Tél. 710. 265-267

POELE COMBINE au gaz avec brûleurs à l'huile si désiré, à vendre bon marché. Fournaise à l'huile avec 2 brûleurs $80. S'adresser 209 Williams. 263-266

POELE L'ISLET COMBINE avec deux ronds électriques. Fournaise émaillée "Findlay". Buffet de cuisine. Trois stores vénitiens en aluminium, 28 pouces. Le tout en bon ordre. Tél. 6425-J. 266

POELE MODERNE BLANC et noir 11 mois d'usage avec réchaud et bouilloire. S'adresser 306 Ste-Cécile, au sous-sol. Passez en arrière. 264-j.n.o.

Piano

PIANO à vendre, très bonne marque et en très bonne condition. S'adresser par téléphone à Batiscan. 264-269

JEUNE FILLE demandée avec un peu d'expérience, comme opératrice sur machine à fourrure. S'adresser 1148 Royale. Tél. 5314. 264-266

ON DEMANDE
FILLES
D'EXPERIENCE
pour Gants à la Main et travail sur machine
Postman.
Bon Salaire.
S'adresser à
Unic Glove Co. Ltd.,
Airport,
Cap-de-la-Madeleine

56 Hommes - Femmes demandés

ATTENTION. — Procurez-vous ces recettes complètes, faciles à faire:

Cold Cream	$1.00
Snap, (grain spécial)	$1.00
Encre invisible	$1.00
Peinture noire	$1.00

Aussi 75 autres recettes différentes. P. G. P. M. Services, Boîte Postale 17, Trois-Rivières. 264-287

57 Agents vendeurs

A CEUX QUI sont travailleurs et débrouillards, voici l'occasion de vous créer un bon revenu à l'année, et de travailler pour vous-même. Prenez la place du fameux Presto-Mix. Le seul malaxeur qui marche à l'eau et s'installe sur n'importe quelle chantepleure. Marchandise facile à vendre. Gros profits. Vous devez habiter un des comtés suivants: Laviolette, St-Maurice, Champlain, Portneuf, Maskinongé, Nicolet, Yamaska. Inutile de répondre à cette annonce, si vous ne possédez pas un peu de capital pour le contrôle de votre marchandise. Pour informations, écrire à Cornwall Metal Products Company, 119 Montréal Road, Cornwall, Ontario. 250-276

AVONS BESOINS de plusieurs bons vendeurs pour les villes et villages de la province. Un vendeur agressif peut faire un très gros revenu en vendant à domicile notre assortiment de meubles et d'accessoires électriques de plus de 400 articles différents. Temps plein ou partiel. Serviette de ventes fournie. Proportion de la commission payée à chaque jour. Ecrivez pour plus de renseignements aux: Meubliers Mutuels Limitée, Dépt. L-N-3, 455 ouest rue Craig, Montréal 1, P.Q. 266

72 Machines à coudre

BIBEAU, WALTER. Peu importe la marque de machines à coudre, pour tous troubles, pièces de rechange, accessoires, consultez-nous. 115 St-Antoine. Tel. 4774. 248-271

63 Cours privés

NOUVELLE METHODE, anglais par correspondance, garantie par écrit, en 2 mois, petit dollar gratuit. Pour détails sans obligation. Adresser: S.-A.-F. Fortier, St-Ubald, Portneuf, Québec. 261-284

74 Autos à vendre

CHARS USAGES

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSEE

Dompeuse Usagée Brandford,
très bonne condition

Chevrolet Sedan 1947,
chaufferette, dégivreur, etc

Mercury Coach 1946,
chaufferette, dégivreur, etc.

Mercury Sedan 1948
chaufferette dégivreur, etc.

Camion Panel Mercury, 1948
Chaufferette, dégivreur, etc. etc.

Camion Fargo Panel 1947
Tout équipé,
pneus 6 plis,
chaufferette, dégivreur,
très propre.

Camion Mercury 1948,
3 tonnes,
176 pouces, "Wheelbase",
chaufferette, pneus 8.25 x 20 x 10 plis.

Termes Faciles si désirés

Pour livraison de voitures neuves sous peu,
donnez votre commande immédiatement.

SIROIS AUTOMOBILES LIMITEE,
501, rue St-Maurice
Trois-Rivières
Thomas Masson,
gérant des ventes,
TEL.: 6121

FERBLANTIERS
Possédant Certificat de 1ère Classe demandés immédiatement.
Haut Salaire Payé.
TEL.: 559

55 Femmes demandées

FILLE POUR SERVICE au buffet demandée. Bonne condition de travail et bon salaire. Références exigées. S'adresser à Desbiens Buffet Service, 9 rue Fusey, Cap. Tél. 202. 266-268

ATTENTION: DODGE COUPE 1936, peinture neuve, à vendre bon marché. Hudson 1940, bonne condition, bas prix. S'adresser 91 Blvd Ste-Madeleine, Cap, ou 509 Williams, Trois-Rivières. 265-266

CHEVROLET MODELE 1941-42 en très bonne condition et très propre. S'adresser 1634 Royale. 265-270

AUTOBUS A VENDRE
neufs et usagés,
de 12 à 41 passagers.
Livraison immédiate.
VACHON BUS SALES & MFG. LTD.,
40 rue St-Henri, Lévis, tél. 669-J.
ou Ste-Marie, Beauce. Tél. 83.

CHEVROLET 1932, moteur reconditionné en neuf, pneus neufs, batterie neuve, en parfait ordre. S'adresser après 5 heures p.m. à Boîte 145, Banlieue, Trois-Rivières. 265-268

FORD STATION-WAGON 1940, chassis à neuf avec pneus ballons 6 plis, 15 pouces moteur neuf, radio, chaufferette, à vendre à prix raisonnable. S'adresser Garage Roy, 2405 Royale. 264-266

FORD COACH 1947, radio chaufferette, licence. Station Wagon Monarch, 9 passagers, licence. S'adresser Deshales Auto Service, 9 rue Fusey, Cap-Madeleine. 266

MERCURY SEDAN De Luxe 1941, propre en bon ordre, avec radio et air climatisé. S'adresser 117 St-Jean-Baptiste, Cap-Madeleine, après 5.30 heures seulement. 264-j.n.o.

NASH SEDAN 47-48, radio, air conditionné, pneus neufs, bonne condition. Tél. 3580. 264-266

OLDSMOBILE 1936, moteur 7,000 milles, radio, chaufferette, à vendre $425. S'adresser 1789 Royale. 265-266

OLDSMOBILE SEDAN 1935, à vendre $275. S'adresser Garage Béliveau, Blvd Ste-Madeleine, Cap. Tél. 2009-J. 265-270

PLYMOUTH SEDAN 1948, air conditionné, propre, comme neuf. S'adresser 938 Ste-Marguerite. Tél. 4712-J. 266-267

75 Camions à vendre

CAMION CHEVROLET 1941, 2 tonnes avec chaufferette et boîte en venise à l'épreuve de l'eau. Le tout en parfaite condition. S'adresser 2102 Royale. 264-269

78 Autos réparés

GARAGE CORONA est à votre disposition pour toutes réparations, troubles électrique comme mécaniques. Grand atelier de débossage et peinturage. Economisez en devenant un de nos abonnés. Vendons, Achetons chars usagés. 933 Ste-Marguerite. 260-283

83 Bicyclettes - Motocyclettes

ARMAND GAGNE, 857 St-Honoré. Tél 2839. Marchand de bicycles. Réparations peinturage, graissage. Bicycles neufs. C.C.M. Bicycles à moteurs "Whizzer". Toutes parties neuves pour "Whizzer". 253-276

FAUT VENDRE MANQUE d'espace: 25 bicyclettes de seconde-main, reconditionnées à neufs. Whizzers $125. Servicycles $150. Bicyclettes neuves $47.50. Santerre Bicyclettes Enrg., 833 Ste-Cécile, Tél. 4355-W. 248-271

84 Moteurs - Yachts

UNE COQUE de yacht pour "Out Board", à vendre bon marché avec ou sans moteur. Aussi yacht de courses, genre galette. S'adresser au garage Roy, 2405 Royale. 265-267

86 Animaux de ferme

LOT DE VACHES à lait à vendre. S'adresser à Rosaire Trottier, Gentilly. 266-268

VACHE FRAICHE VELEE à vendre ou à échanger. Visible chez Alcide Bourassa, 2292 St-Philippe. S'adresser A. Champoux, 748 Radisson. Tél. 2464 266-267

91 Perdus

UN CHIEN NOIR "Coley", répondant au nom de "Master". Récompense si rapporté à L. P. Laventure. Tél. 1586 263

92 Personnel

CRESS POUR CORS. Prompt soulagement. Tout pharmacien vend Cress. Cress aussi pour durillons. Cress pour oignons (Bunions). Ces remèdes prouvent leur efficacité depuis des années. Chez tous les pharmaciens. 266

L'EMBONPOINT PAR SURALIMENTATION est curable. Notre gratuit livret de santé "Soyez Bien" vous dit comment. Envoyez 10c pour frais de manipulation à Boîte No. 329, 1447 Blvd. St-Laurent, Montréal 18, P.Q. 266

96 Rembourrage

MATELAS ET MEUBLES tous genres réparés par experts. Spécialité: Matelas à ressorts. S'adresser Trois-Rivières Matelas Enrg., 550 St-Georges. Tél. 2597. 265-288

98 Réparations générales

NOUS FAISONS les réparations de laveuses et de poêles de toutes marques. La Fonderie l'Islet Limitée, 1692 rue St-Philippe, Trois-Rivières, Tél. 2907 245-268

100 Machinerie à vendre

MACHINERIES POUR MOULIN à farine comprenant, engin à l'huile 45 forces, 2 moulanges à marteaux de marque "Oméga" un malaxeur, le tout parfait ordre. S'adresser Emile Gélinas, St-Barnabé. 266-2...

MASSEY-HARRIS ENTREPOT. — Frigidaires domestiques et frigidaires domestiques combinés à crème. Centrifuges. Pompes électriques. Lieuses et tracteurs usagés. 1623 Saint-Philippe, Trois-Rivières. Tél. 3246. 248-271

105 Fourrures - Magasins

MANTEAU SEAL FRANÇAIS noir 16 ans, $15. Hudson seal gr. 18 ans, $50. Seal noir gr. 14 ans, très propre, $40. Rat musqué pratiquement neuf, 18 ans, $199. Autre rat musqué 14 ans, pratiquement neuf, $199. Madame Arthur Lacerte, Banlieue. Tél. 4264-W. Boîte postale 153. L'Autobus Carier vous débarque à la porte. 264-269

120 Coupons - Tissus

ATTENTION: JERSEY de laine. Velours et Corduroy assortis. Matériel robes couvent. Faille, crêpe, moire. Matériel pour robes, costumes, manteaux, trenchs. Boutons plastiques. Mlle Pelland, 1928 Champflour. Tél. 4431-J. 251-274

122

550 CHLN 1000

Aujourd'hui

12.00—Détente.
12.30—Siesta.
12.55—Nouvelles.
1.00—Moi j'm'en fous...
1.30—Programme Mason's.
1.45—Brise d'Hawaï.
2.00—Demandes spéciales.
2.30—Argent sonnant (T.-R.).
3.30—Ballades américaines.
4.00—Carte blanche.
4.45—Epiciers-bouchers du Cap.
5.00—Quoi de neuf? (Shaw.).
5.30—Faire-part & Ciné-revue.
5.50—Radio-Journal III.
6.00—Causerie: M. Dufresne.
6.15—Chronique sportive
6.25—Intermède.
6.30—Causerie: J. A. Mongrain
6.45—Causerie: A. Rousseau.
7.00—La prière.
7.15—Causerie: U. Laforest.
7.30—Les plus belles voix.
8.00—Radio-Baseball.
9.30—Prix d'Héroïsme Dow.
9.55—Radio-Baseball.
10.30—Kimball Auto.
10.50—Chronique sportive.
10.55—Nouvelles.
11.00—Fin dess émissions.

Demain

6.55—Ouverture & nouvelles.
7.00—La part de la terre.
7.15—Radio-Journal I.
8.00—Marches militaires.
8.15—La prière.
8.30—Autour et Alentour.
9.00—Chansonnettes.
9.30—Argent sonnant (Shaw.).
10.30—Pianologue.
10.45—Club des échanges.
11.30—Hors d'oeuvre
11.30—Radio-Journal II.
12.00—Détente.
12.30—Siesta.
12.55—Nouvelles.
1.00—Moi j'm'en fous..
1.30—Programme Mason's.
1.45—Brise d'Hawaï
2.00—Demandes spéciales.
2.30—Argent sonnant (T.-R.).
3.30—Ballades américains.
4.00—Carte blanche.
4.45—System Taxi.
5.00—Quoi de neuf? (Shaw.)
5.30—Faire-part & Ciné-revue.
5.50—Radio-journal III.
6.00—Causerie: M. Dufresne
6.15—Chronique sportive.
6.25—Intermède.
6.30—Causerie: J.A. Mongrain.
6.45—Causerie: A. Rousseau.
7.00—La prière.
7.15—Causerie: W. Sauvageau.
7.30—Causerie: W. Farrier.
7.45—Causerie: J.A. Mongrain.
8.00—Rigolade Shirrif's.
8.30—Intermède.
8.45—Causerie: F. Goneau.
9.00—Radio-Baseball.
Après le baseball:
Kimball Auto.
Chronique sportive.
Nouvelles.
Fin des émissions.

BRIDGE

Les joueurs Nord-Sud de cette donne éprouvèrent quelque difficulté à atteindre la manche à sans atout, étant donné la déclaration d'ouverture à pique, couleur à laquelle Sud tenait cinq cartes par trois honneurs. Le déclarant conduisit son jeu habilement et réussit son contrat.

Donneur: Est.
Personne vulnérable.

Nord
♠
♡ R 9 6 4 3
◇ D 9 8 2
♣ A R 9 3

Ouest
♠ 10 9 5
♡ 10 5
◇ 10 6
♣ D 7 6 4 2

Est
♠ R 8 7 4 2
♡ A V 7 2
◇ A 4 3
♣ 8

Sud
♠ A D V 6 3
♡ D 8
◇ R 7 5
♣ V 10 5

Les déclarations:

Est	Sud	Ouest	Nord
1-pique	passe	passe	2-coeurs
passe	2-piques	passe	3-trèfles
passe	3-SA	passe	passe
passe			

Ouest entama du dix de coeur. Est le laissa passer, Nord n'ayant joué que le trois, et Sud remporta la levée de la dame. Sud joua ensuite le valet de trèfle et cette carte fit la levée, les trois autres joueurs n'ayant mis qu'une petite carte, puis Sud donna la main à Est en attaquant pique du valet. Est ne pouvait attaquer de l'une de ses couleurs commandées par l'as et renvoya pique. Sud prit la levée de l'as et joua un deuxième coup de trèfle, cette fois du dix. Cette carte n'ayant pas été couverte, Sud passa au mort par le roi de trèfle et fit ensuite l'as de trèfle.

Sud joua ensuite un petit carreau de la table et fit la levée de son roi, Est ayant jugé bon de ne fournir que le trois. Sud joua enfin sa dame de pique, sa huitième levée, et renvoya pique. Est prit la main, mais le roi de coeur du mort remporta la neuvième levée pour son côté quand Est se vit dans l'obligation de jouer coeur de l'as.

Arsène DesRochers

Pèlerinage mondial

Ottawa (SIF) — Sous les auspices du "Comité catholique international contre l'esclavage politique", la Fraternité hollandaise de N.-D.-de-la-Merci organise à Lourdes, les 8, 9, 10 et 11 octobre, un pèlerinage mondial pour la libération des prisonniers. De hautes personnalités civiles et religieuses prendront la parole au cours des réunions d'études. De Belgique, de Suisse, d'Irlande, d'Allemagne, du Canada, des Etats-Unis, les adhésions affluent. Appel est fait à la générosité des catholiques français qui ne pourraient se rendre à Lourdes pour permettre aux économiquement faibles d'accomplir ce pèlerinage. Adresser toute correspondance au Comité, 16ter, avenue Bosquet, Paris.

Avis aux électeurs de Notre-Dame

UBALD LAFOREST
parlera sur les ondes de CHLN CE SOIR de 7.15 hres à 7.30 hres

Qu'alons-nous faire ? Ce sont des Siamois.

Avis aux électeurs de Ste-Ursule

M. MEDERIC DUFRESNE
parlera sur les ondes de CHLN ce soir à 6 hres p.m.

SUR LES ONDES
POUR
Robin Hood
... une émission toute fraiche, pimpante, ensoleillée, intitulée:
MADAME EST SERVIE
... METTANT EN VEDETTE
★ ROLANDE DÉSORMEAUX
★ ALLAN McIVER
★ MARCEL SYLVAIN
★ ROBERT L'HERBIER
★ MARCELLE BARTHE
ET LE NOUVEAU
CONCOURS ROBIN HOOD
$500.00 CHAQUE SEMAINE
Soyez aux écoutes pour plus de détails
lun. - mer. - ven.
CBF - 10 h 30 A.M.
(et réseau français)
Robin Hood Flour Mills Limited

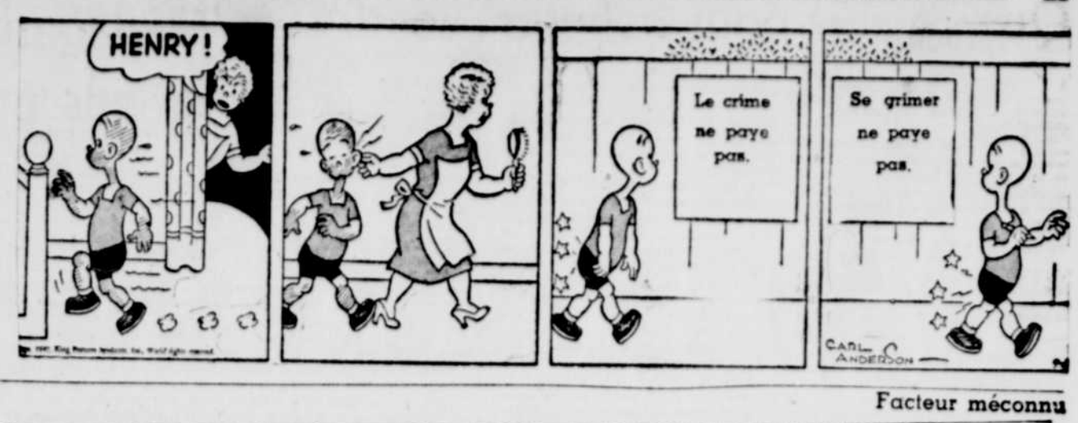
Maison J. U. Garneau
Directeurs de Funérailles
EMBAUMEUR LICENCIE
889 Ste. Cecile Trois-Rivieres
Tel. 2561
512 Notre Dame Cap. Mad.
Tel. 2560

Ecoutez
Ce Soir
9.30 HRS P.M.
"LE PRIX D'HÉROISME"
Dow
A
CHLN
LISE ROY
FERNAND ROBIDOUX
ANDRE DURIEUX

Aux écoutes

Ce soir à 6.45 hres CHLN
Le Maire Rousseau parlera à la population

HENRI



BLONDINETTE

Facteur méconnu

TARZAN

MANDRAKE

L'AGENT X9

LE SURHOMME

LE SERGENT ROY

Feuilleton du Nouvelliste

AMOUR CRÉOLE

par

SAINT-ANGE

20

— Oh ! non, je puis l'avouer, maintenant que mon mari ne pourra plus me contrecarrer et traiter mes impressions d'enfantillage, c'était l'atmosphère même de la maison qui me déplaisait. J'y avais peur...

Des rires fusèrent.

— Peur de quoi ?

— Des revenant et du fantôme de Gaston Ceyssac en particulier.

— Le pauvre bougre, murmura M. de Chivry, il n'a pas eu le temps de revoir la France, il est mort en mer, sur le bateau qui l'emmenait vers un autre asile. Ah ! si ce garçon-là avait voulu profiter de mes conseils.

— Vous aviez un faible pour lui et vous le défendiez sans cesse, lança quelqu'un.

— Oui, il y avait en lui quelque chose d'irréductible qui m'attirait.

Lucie reprit :

— J'ai été très frappée par son destin. Son ombre doit sortir des profondeurs marines pour hanter les lieux où il a été empoisonné.

La moitié de la table protesta.

— Empoisonné ?... C'est un bien gros mot, il n'y a pas eu de poursuite légale, même pas d'enquête...

M. de Chivry prit la parole pour ceux qui croyaient à une vengeance des noirs maltraités par Ceyssac.

— Cette histoire que j'ai suivie de près est mystérieuse. Je n'affirmerai pas, Martinier, que votre prédécesseur ait été empoisonné; cependant, je suis à peu près sûr qu'on a tenté de l'envoûter.

Il continue sur ce sujet qui lui était favori.

— La Magie Noire est moins courante ici qu'aux grandes Antilles, particulièrement qu'en Haïti appelée avec juste titre l'Ile Magique, mais nous avons nos sorciers. Nos mornes inexplorés gardent aussi leurs mystères. Enfin, puisque vous voulez savoir, je vais vous faire un aveu.

"Jojo, le dernier domestique de Ceyssac, que Martinier a d'ailleurs conservé comme concierge, m'a confié... figurez-vous que j'ai l'art de faire parler les nègres...) m'a confié, disais-je que maintes fois il a surpris la nuit un étrange visiteur de sa race s'échappant des appartements. Attendez, ce n'est pas tout... Ceyssac se méfiait. Quelques jours avant sa crise, il avait trouvé dans son lit un bouquet de sept espèces de feuilles, ce qui constituait évidemment un charme maléfique. Voici pour le certain.

"Maintenant, si cela ne vous ennuie pas de me suivre, passons au gratuit, aux suppositions...

Le silence était général autour de la table. La voix de M. de Chivry s'assura sur deux ou trois toussottements.

— Vous avez entendu parler des "zombis". Il n'y en a pas à la Guadeloupe. Ce sont, d'après les superstitions locales, des "morts" réduits en esclavage par des "vivants", des fantômes domestiqués et qu'on peut employer aux pires travaux. J'avoue ne pas croire aux fantômes, mais je crois à l'existence d'un poison, qui, bien administré, peut rendre l'homme semblable à une bête de somme, le priver de son intelligence, de sa volonté. Les "zombis" ne sont que de malheureux nègres rendus semblables à des domestiques. Ce poison existe. Il est encore fabriqué à la Guadeloupe. J'en ai possédé une petite fiole payée au poids de l'or !"

Ici les interruptions jaillirent.

— Vous êtes effrayant.

— Je l'ai même expérimenté.

— Sur qui... sur qui, grand Dieu ?

Des hommes rialent aux éclats.

— Qui nous eût dit que le comte de Chivry avait l'âme d'un Borgia.

Le gentilhomme hocha tristement la tête.

— Oui... oui... c'est un souvenir pénible pour moi. Je l'ai essayé sur un chien de berger, que je possédais il y a quelques années et qui était d'une intelligence quasi-humaine. J'ai vu cette intelligence vaciller. J'ai vu la flamme de ses yeux s'éteindre. J'avoue que lorsque "Giuseppe" est mort, je me suis senti lâchement criminel. J'ai été jeter le poison si chèrement acquis et j'ai maudit ma curiosité.

Cette fois les femmes protestèrent.

— Comte, comte, comment avez-vous pu être aussi méchant. Vous affichez une certaine insensibilité que nous suppositions plus feinte que réelle.

— Cette expérience était injustifiable.

— Je suis de votre avis.

On eût dit qu'un coup d'air glacé venait de souffler sur les belles épaules et les bras que les bracelets alourdissaient.

M. de Chivry conclut:

— J'ai assisté à la régression de l'intelligence chez Ceyssac, à un amoindrissement progressif de la volonté exactement comme chez mon chien. Excusez-moi cette comparaison, puisque je n'en ai pas d'autre à vous offrir.

Lucie Martinier était certainement la moins émue. Elle sourit et dit:

— Cher ami, vous êtes un conteur incomparable et vous avez réussi à nous troubler tous et toutes. Je n'ai point votre talent pour faire parler les nègres, ni même les négresses, car j'ai vainement interrogé Zabelle à ce sujet. Elle m'a déclaré qu'elle ne savait pas ce que cela voulait dire. Comme je suis heureuse de ne plus avoir à coucher rue de Penthièvre, après une telle histoire ! Chaque soir je déferais mon lit, dans la crainte de dormir sur un bouquet maléfique. Maintenant, messieurs, je vous avertis qu'il sera défendu au salon de tenir des conversations analoques, sans quoi nous vous priverons de cigares.

Elle se leva dans un mouvement plein de grâce féline et les couples se reformèrent pour passer au salon.

Quelqu'un réclama de la musique. On savait que Lucie, très désireuse de parfaire son éducation, travaillait pendant ses nombreux loisirs le piano et le chant. Une jeune femme exécuta un délicieux nocturne de Chopin. La plainte de l'éternel et nostalgique blessé réussit à purifier les pensées sous un souffle de poésie.

Lucie servait le café dans des coquilles de porcelaine japonaise. L'arome brûlant remplissait la pièce. Les narines de M. de Chivry palpitaient déjà. Il remuait doucement le liquide avec une petite cuiller en vermeil.

— Vous [illegible]

Le docteur a beau me défendre cet autre poison, [illegible] suis impénitent.

Lucie le regardait en souriant.

— Est-ce que nous vous entendrons ce soir ? lui demanda-t-il.

Lucie s'arrêta, comme surprise, au milieu de ses devoirs de maîtresse de maison. Elle réussit même à rougir en protestant. Elle ressemblait à une biche effarouchée, au milieu du cercle qui l'entourait et la priait de se mettre au piano. La femme du docteur Bersancourt, personne pleine de respectabilité et de principe, avoua à son voisin derrière son éventail:

— Elle est exquise cette petite, affreusement timide, sans en avoir l'air. (Et tout haut:) Nous vous écouterons ce soir, Lucie.

A suivre

La session

(Suite de la 1ère page)

d'une banquette pour demeurer vis-à-vis le chef de l'opposition, M. George Drew.

La session qui commence aujourd'hui a été convoquée uniquement pour compléter les travaux parlementaires qui furent interrompus par la dissolution du Parlement le 30 avril dernier. Le budget et les crédits n'ont pas encore été adoptés. En outre, la dissolution laisa en plan le bill ayant pour objet d'abolir les appels au Conseil Privé de Londres.

Ce bill reviendra devant la Chambre cet automne. En plus d'abolir les appels au Conseil privé, il portera de sept à neuf le nombre des juges. Le traitement du juge en chef sera porté de $20,000 à $25,000 par année, et le traitement des huit autres juges sera porté de $16,000 à $20,000 par année.

La constitution sera peut-être amendée dès cet automne pour spécifier que les articles 133 et 93 ne peuvent pas être modifiés sans le consentement de chacune des dix provinces canadiennes.

L'article 133 est celui qui garantit les droits de la langue française et l'article 93 est celui qui garantit les droits scolaires des minorités.

M. Saint-Laurent fut violemment critique pendant la dernière campagne électorale pour avoir dit que le parlement pouvait amender ces deux articles sans le consentement des provinces. Il diposta à plusieurs reprises, et notamment à Moncton le 19 mai, qu'il proposerait une mesure pour garantir les droits de la langue française et ceux des minorités d'une façon plus ferme et plus catégorique.

Il est possible, cependant, que cette mesure ne vienne pas avant que le premier ministre ait donné suite à son autre projet de conférer à la nation canadienne le droit de modifier elle-même sa propre constitution. On sait que la constitution canadienne, à l'heure actuelle, est encore une loi du parlement Britannique.

Le programme législatif du gouvernement comportera probablement une mesure relative à l'habitation. Cette mesure visera à réduire le versement initial que doivent faire les aspirants propriétaires et permettra aussi au gouvernement fédéral de conclure des accords avec des gouvernements provinciaux pour aider les municipalités à étendre leurs services d'égout et d'aqueduc.

Une rumeur veut aussi que le gouvernement songe à faire modifier la constitution pour instaurer un nouveau système de pensions de vieillesse dont l'administration serait laissée aux provinces.

Propagande

(Suite de la 1ère page)

campagne menée par le Cominform est que Tito serait en train d'organiser une révolte dans les Balkans contre le communisme de Moscou.

Cette phase de la campagne fut ouverte, par l'accusation portée à Budapest à l'effet que Tito de connivence avec les spécialistes "du territoire" américains, organisaient une révolte en Hongrie en assassinant plusieurs hommes-clé communisme en Hongrie. Les journaux communistes de Prague ont déclaré que cela n'était qu'une partie du vaste complot qui mettrait le sud-est de l'Europe en une fédération sous le contrôle de Tito.

La presse du Cominform a alors porté l'accusation que la Yougoslavie et la Grèce désiraient s'emparer de l'Albanie, un pays du groupe Cominform. Cela était sensé faire partie du plan de Tito. Temps Nouveaux de Moscou a dit que les Nations Unies devraient faire enquête sur cette affaire.

Evidemment tout cela est fomenté à Belgrade. Un porte parole yougoslave a déclaré avant-hier que la Russie peut bien si elle le désire porter l'affaire devant les Nations Unies, et que la Yougoslavie ne perdrait rien par une pareille enquête.

Le ministre des Affaires étrangères a dit cependant que l'intention de porter la présente campagne russe devant les Nations Unies est une menace à la paix.

Le ministère de l'Information, entre temps, a publié un communique qualifiant les accusations hongroises de "mensonges et de calomnies".

De plus, la Yougoslavie a enregistré un bref de protestation contre l'exclusion d'un de ses représentants un correspondant de l'agence officielle de nouvelles Tanjug de la réunion du comité exécutif de l'association internationale des journalistes en Tchécoslovaquie.

Le gouvernement a dit que le refus d'un visa était commandé par les chefs du Cominform comme une partie "de la campagne monstrueuse menée contre la Yougoslavie".

Un nouveau pas dans l'effort de la Yougoslavie pour augmenter son commerce avec les pays non-communistes a été fait hier. Le gouvernement a dit que la Yougoslavie expédierait du bois franc, du tabac et des métaux à la Finlande en retour pour de la rayonne, du papier et des autres marchandises qui doivent être importées selon la nouvelle entente du pacte commercial qui doit se terminer à la fin de 1950. On n'a pas spécifié la quantité des marchandises qui seront échangées.

Madagascar et ses grands organisateurs

Un article inédit d'Edmond DELAGE de l'Académie de Marine

Ottawa (S.I.F.) — C'est un très beau livre, malgré une forme d'un lyrisme parfois un peu précieux, que Marius Leblond vient de consacrer aux Iles et aux mers françaises. Cet ardent écrivain colonial a étudié, dans l'immense Union française, si riche de gloires et de virtualités, sa périphérie insulaire: Antilles, Madagascar, Mascareignes, Océanie. Il a élaboré une politique et une philospohie des îles, fondées sur une puissance navale adéquate, digne du passé maritime de la France.

Parmi ces îles, il en est une que l'actualité a remise au premier plan, qui domine toutes les autres par sa masse et son importance économique: Madagascar, la "Grande Ile", sur la fameuse route des Indes, parcourue dès les XVI^e^ et XVII^e^ siècles, par de hardis armateurs, bretons et normands. En 1626, Richelieu était sollicité d'occuper les "meilleurs ports et havres" de cette immense terre, dénommée Saint Laurent par les Portugais. C'est alors que fut fondée la "Compagnie des Indes Orientales", et que Rigault, qualifié par le Cardinal "d'homme de grande expérience" reçut le privilège du commerce à Madagascar et îles adjacentes.

Colbert s'intéressa lui aussi, à la "Nouvelle France". Il fit nommer François de Lopis, Marquis de Mondevergne, Amiral et lieutenant Général" pour commander les places et vaisseaux des Français par delà la ligne équinoxiale". Mais l'action de ce dernier fut dangereusement contrariée par les intrigues d'un aventurier hollandais, Caron. Malgré le désastreux Traité de Paris imposé à Louis XV, et les conséquences des traités de 1815, si néfastes pour les vieux Français des îles Bourbon et Maurice, la France continuait de s'intéresser à Madagascar. Cependant la London Missionary Society expédiait ses missionnaires dans toute la grande île.

Les négociants Français — plus encore que leur gouvernement — ne se découragèrent pas. En 1825, Lastelle créa à Mahela des magasins de sucres et cafés. En 1831, il exerce une grande influence à Tananarive, et, malgré la prudence parcimonieuse de la Monarchie de Juillet, y envoie son coadjuteur Laborde.

Celui-ci lutta pied à pied jusqu'à sa mort, en 1878, et fut, avant Gallieni, le véritable organisateur de Madagascar Française. Jeune forgeron gascon, il introduit la technique dans l'Ile et la fait passer de l'âge de la terre cuite à l'âge du métal fondu. A Mantasoa, il fit creuser des canaux, dresser des écluses; il installe briqueterie, poterie, verrerie, tannerie, tissage, papeterie. Une grande route descend jusqu'à la côte de Mahanoro en porter les produits. La Monarchie Hova lui demande de construire le Palais de la Reine" charpente colossale et hardie". Il amuse la souveraine par ses fêtes et inventions: scène d'électricité récréative, de prestidigitation, de photographie. Il veille lui-même à l'éducation du prince Rakoto.

Après une première disgrâce, suscitée par les méthodistes, il revient

(Suite à la page 12)

Enfin! La permanente chez soi Toni
DEUX FOIS plus FACILE— DEUX FOIS plus RAPIDE

NOUVEAUX BIGOUDIS ROTATIFS TONI (Spin Curlers)

Pas d'élastique—tout plastique—tout d'une pièce! Mordent ferme . . . se roulent . . . et se ferment d'un seul mouvement du doigt! Rendent maintenant tout ondulation deux fois plus facile!

NOUVEAU PROCÉDÉ PLUS RAPIDE

Le nouveau mode d'emploi est accompagné de photos illustrant comment Toni ondule divers genres de cheveux en aussi peu de temps que 30 minutes! Toutefois, c'est toujours la même formule Toni à laquelle on doit plus d'un million d'ondulations souples et naturelles.

OFFRE SPÉCIALE COMBINÉE

NÉCESSAIRE DE RECHANGE TONI	$1.25	$3.50
NOUVEAUX BIGOUDIS ROTATIFS TONI	2.00	
NOUVEAU RINÇAGE-CRÈME TONI	.25	

Valeur de $3.50 pour $2.79

J.L. Fortin LTEE.

SPECIAUX

Au Rayon de la CONFECTION pour Hommes

20 PALETOTS D'AUTOMNE

Vous aurez bientôt besoin d'un paletot d'automne . . . Si pour une raison ou une autre votre budget est limité, voici que nous avons une offre EXTRAORDINAIRE: Paletots en tissu "covert" et en drap velours dans 2 teintes différentes. Tailles: 33 à 38.

Valeur rég. jusqu'à $40.00
SPECIAL $14.95

COUPE-VENT

Une quantité limitée de 20 coupe-vent, dont plusieurs en véritable GREINFELD, ainsi qu'en gabardine de coton . . . ils sont tous solides et durables. Une couleur ou combinaison de deux couleurs. Tailles: 34 à 40.

REG. $9.00
SPECIAL $3.95

IMPERMEABLES EN SIMILI-CUIR ET DOUBLES

Deux couleurs: Noir et Brun
34 à 44

REG: $7.50
SPECIAL $4.95

FORTIN

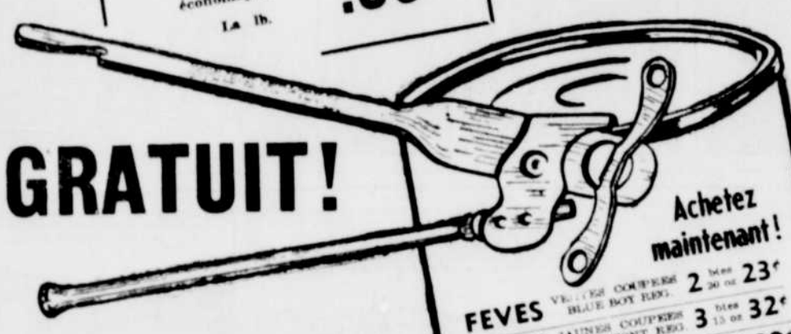
SITUÉ AU SOUS SOL DE J.L. Fortin LTEE.

BOEUF
de la meilleure qualité
Inspecté par le Gouvernement

ROTI	de palette	la lb. 39¢
CROUPE	de BOEUF	la lb. 65¢
BIFTECK	HAMBOURG frais	la lb. 39¢
VERITABLES FILETS de "HADDOCK" FRAIS		la livre 37¢
JAMBON	"PIQUE-NIQUE" fumé sans jarret	la livre 45¢

Roti de Côtes désossé tendre, savoureux, économique. La lb. .59¢

GRATUIT!



OUVRE-BOITE MIRACULEUX

Avec l'achat d'une douzaine de boites ou plus de fruits et légumes, vous obtenez gratuitement cet excellent ouvre-boite ou bouteille. Cette offre expire samedi le 17 septembre. La valeur de cet article est de 19c. Faites provision cette semaine afin d'obtenir cet ouvre-boite.

Achetez maintenant!

FEVES	VERTES COUPEES BLUE BOY REG.	2 btes 20 oz 23¢
FEVES	JAUNES COUPEES ROUGEMONT REG.	3 btes 15 oz 32¢
BLE-D'INDE	GRAINS DORES DE CHOIX AYLMER	2 btes 20 oz 39¢
MACEDOINE	DE CHOIX LA PERLANDIERE	2 btes 20 oz 29¢
POIS VERTS	DE CHOIX No 2 NAPIERVILLE	2 btes 15 oz 37¢
FRAMBOISES	DE CHOIX MISS CANADA	30¢
FRAISES	DE CHOIX AYLMER	28¢

POIS DE CHOIX No 4 NAPIERVILLE 3 boites 20 on. 31¢

PECHES de choix A.M.B. moitiées 2 boites 20 on. 43¢

Blé d'inde DORE DE CHOIX "TASTE-TELLS" 2 20 oz 29¢

LIVRAISON GRATUITE

Fruits et Legumes Frais

ORANGES
Valencia de Californie
Sucrées et juteuses
Grosseur 344 la douzaine .19¢

PRUNES No. 1 Ontario panier de 6 pintes 59¢

POMMES McIntosh de Québec panier de 6 pintes 49¢

NOUS ARRIVE TOUS LES JOURS
PECHES
Freestone, Alberta A TRES BAS PRIX

POIS ET CAROTTES	DE CHOIX AYLMER	2 btes 15 oz	33¢
TOMATES	MARQUE IDEAL	2 btes 28 oz	31¢
CERISES	SANS NOYAU BRIGHT ROUGES DE CHOIX	3 15 oz	63¢
MACARONI	coupé ou SPAGHETTI CATELLI	2 pqts 16 oz	27¢
FLOCONS	de SAVON pqt rég. 30¢	pqt famille	85¢
POIS CASSES		pqt cello 16 oz	17¢
MARINADES	dans la MOUTARDE SUCREES — PRIMROSE	pot 24 onces	25¢
PAPIER TOILETTE	DOUBLE ROULEAUX	3 pour	32¢
THE SALADA		½ lb	53¢

THRIFT STORES LIMITED

Prix en vigueur jeudi, vendredi et samedi, 15, 16, 17 septembre 1950

Magasins THRIFT Stores
UNE COMPAGNIE QUEBECOISE

Renouvelez votre Abonnement AUX

RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES

A NOTRE RAYON DES CADEAUX
AU REZ-DE-CHAUSSEE

JAN PEERCE PATRICE MUNSEL SOLOMON
ainsi que la DANSEUSE ESPAGNOLE
MARIEMMA ET SON ENSEMBLE

Les quatre concerts pour le prix minime de
$6.80

J.L. Fortin LTEE.

Un parfum précieux célèbre entre tous
QUELQUES FLEURS
HOUBIGANT
création

Parfum — $18.50, 12.50, 7.50, 3.50
Eau de Toilette - $3.95, 2.50
Poudre à sachet — $1.75
Talc aromatisé — $1.00
Poudre de toilette - $2.00
Cristaux adoucissants pour le bain — $2.50

SPECIAL:
"La Corbeille de fleurs"
Un charmant flacon de parfum "Quelques Fleurs" dans un petit panier garni de fleurs et de rubans. Quantité limitée $1.75

J.L. Fortin LTEE.